QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12844

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 16 MAI 1986

M. Gorbatchev et Tchernobyl

M. Gorbatchev a donc parlé, et c'est en soi un événe Depuis l'appel dramatique lancé par Staline à sa population après l'agression allemande de 1941, jamais un dirigeant soviétique n'avait voulu — ou di — parier à chand et en public d'une catas-trophe nationale. Saus mettre sur le même plan les deux dans les deux cas le numéro un s'est fait attendre une bonne dizaine de jours. Et, cette fois, M. Gorbatchev est non seulement le premier mais le seul membre de la direction collégiale qui se soit prononcé: deux de ses collèges du Politburo, MM. Ligatchev et Ryjkov, s'étaient rendus à Tchernobyl, mais ils n'avaient pas pris la parole en public.

Plusieurs points de l'allocu-tion du secrétaire général retienment l'attention. On peut trouver rassurant, comme on l'a fait à Washington, le fait que, selon lui, «le pire est passé». Mais l'on pent aussi s'inquiéter d'apprendre que l'accident « ne peut être cousidéré comme clos» et qu'il fandra «encore beaucoup de temps » pour empêcher les infiltrations souterraines et découtaminer les

abords de la centrale accidentée. On est frappé également par le tou catégorique, voire offen-sif, avec lequel M. Gorbatcher justifie la conduite de toutes les autorités soviétiques dans cette affaire, y compris en matière d'information, au risque d'aller contre l'évidence et de se livrer à une comparaison plus que dou-teuse avec l'attitude américaine dans l'accident de Three Mile Island. Il est vrai que la presse soviétique a rattrapé honorable ment le temps perdu en donnam depuis le 6 mai un volume d'information sans précédent en URSS sur une affaire elle-même sans précédent. Mais le secrétout assumer et tout « couvrir », y compris les flottements du

Plus positives sont les conséquences à long terme tirées par le secrétaire général sur le plan international Son appel à une coopération renforcée pour la prévention et la maîtrise des accidents nucléaires a été bien accueilli à Washington, et il est probable que la conférence d'experts proposée dans le cadre de l'Agence atomique de Vienne (AIEA) sera réunie dans les prochains mois. L'AIEA apparaît en tout cas, d'ores et déjà, comme la grande bénéficiaire, si l'on peut dire, de la catastrophe. Les propos modérés tenus par son directeur lors de son récent séjour en URSS out visiblement rassuré le dirigeant soviétique, qui a demandé une plus large lotation de l'agence en crédits et

L'appel renouvelé à un arrêt les essals nucléaires nous ramène sur un terrain plus fami-lier. Bien que la comparaison solt quelque peu douteuse, M. Gorbatchev u'e pas manqué de rappeler qu'une guerre nucléaire causcrait « des milliers de catastrophes beaucoup plus affreuses que celle de Tcherno-byl ». Surtout, il se donne le bean rôle en prolongeant jusqu'au 8 août son moratoire sur les essais soviétiques et en convigut M. Reagan a venir signer un arrêt des essais ce jour-là à... Hiroshima. Le geste est nouveau, dans la mesure où il suspend encore pour plus de deux mois la reprise des explocaractère plus substantiel au moratoire proclamé le 6 soût 1985. Depuis le début des années 60, aucune des deux saperpuissances ne s'était imposé l'abstinence en matière d'essais nucléaires pendant douze mois consécutifs.

M. Reagan, certes, ne vent rien entendre. Mais il pourrait avoir un peu plus de mal désormais, face à une partie de son opinion, à poursuivre la série d'essais américains en cours.

(Lire nos informations pages 3 à 5.)

TAUX D'INTÉRÊT, CHANGES, CRÉDIT

Le gouvernement annonce de nouvelles mesures pour inciter les chefs d'entreprise à investir

Le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation a annoncé le jeudi 15 mai une série de mesures de libéralisation dans le domaine financier et des changes. Comme prévu, le taux du livret A de caisse d'épargne est abaissé de 1,5 %, mais le plafond des dépôts est porté à 72 000 F. L'ensemble des taux créditeurs diminuent dans les mêmes proportions. De leur côtés, les banques ont

En présentant un ensemble de mesures dont les dernières ont été mises au point tard dans la nuit du 14 au 15 mai, M. Edouard Balladur l'a qualifié de « deuxième étape » de son dispositif, dont la première avait été la dévaluation du franc le 14 avril dernier, le nouvel ensemble en constituant une suite logique.

Tout d'abord, conformément à des engagements qui auraient été pris lors de cette dévaluation, notamment vis-à-vis des Allemands, le contrôle des changes est à nouveau allégé, la libre circulation des capitaux étant rétablie, avec, notamment, la suppression du régime de la devise-titre et dollars à l'étranger.

de valeurs étrangères.

ment des titres étrangers. Les particuliers pourraient, non moins librement, acquérir des résidences à l'étranger, transférer lenr avoir hors de France lorsqn'ils la quittent et effectuer des donations à des non-résidents. Quant aux entreprises, elles pourront plus facilement se garantir contre le risque de change et de prix à l'importation, la converture étant portée de trois mois à six mois et étendue aux importations de services (plus de 400 milliards de francs par an), de même qu'aux règlements sur leur dette en devises, pour la première fois depuis 1968.

donc la faculté d'acheter libre-

Le nouveau train de mesures a notamment pour objectif d'inciter le patronat à investir. Enfin, le gouvernement rembourse par anticipation 1,8 milliard de

annoncé une légère réduction de leurs

taux de base. Le contrôle des changes est

nettement allégé, avec notamment la sup-

pression de la devise-titre pour les achats

Dans le domaine du négoce international, la possibilité d'acheter des devises à terme est rétablie. Enfin, les rentrées de devises depuis la dévaluation, plus de 50 milliards de francs, permettraient de rembourser 1,8 milliard de dollars de plus sur l'emprunt contracté en juin 1983 anprès de

Sur le marché intérieur, un pas décisif dans la baisse des taux est accompli avec une diminution de 1,5 point sur la pinpart des placements financiers, caisse d'épargne (4,5 % contre 6 %), épargne-logement, livret d'épargne populier (5 % contre 7 %). laire (5,5 % contre 7 %).

(Lire la suite page 32 et nos autres informations page 36:)

L'agitation sociale en Belgique

Les débrayages se sont multipliés à la veille de la grève

PAGE 6

Election présidentielle à Saint-Domingue

M. Majluta, candidat du gouvernement, semble assuré de

PAGE 9

Le portrait d'André Olivier

L'itinéraire du chef de la cellule d'Action directe à Lyon. PAGE 13

« Le Bourgeois gentilhomme » à la Comédie Française

Le tour de magie des voyelles.

Débats : Europe (2) • Etranger (3 à 9) • Politique (10 à 12) ● Société (13 et 14) ● Communication (22 et 23) ● Culture (24 à 26) • Economie (31 à 35)

Programmes des spectacles (28) • Radio-télévision (29) • Informations services: Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale. (29 et 30) © Carnet (30), © Annonces classées (26)

LA PRÉPARATION DE LA LOI SUR L'AUDIOVISUEL

Hersant et Hachette candidats pour TF 1



Deux groupes de presse, celui de M. Robert Hersaut et Hachette-Matra, dirigé par M. Jean-Luc Lagardère, ont déjà fait acte de candidature pour le rachat de TF1, dont M. Léotard a annoncé, le mercredi 14 mars, la privatisation. D'antres groupes se déclareront vraisemblablement intéressés (lire pages 22, 23 et 36).

M. Léotard a également précisé la composition et le rôle de la mmission nationale communication et libertés », clé de voûte de la réforme audiovisuelle. M= Michèle Cotta explique ici comment la Hante Autorité qu'elle préside a répondu aux exigences de

Etre ou ne pas être indépendant

par MICHÈLE COTTA (*)

Deux mots sur l'indépendance, puisque certains en prêtent trop ou pas assez, c'est selon, à la Haute Autorité, et puisque chacun en attend, à coup sûr, de l'institution qui serait amenée à lui succéder. L'indépendance, la Haute Autonté a cu dans son histoire, trois occasions da démontrer la sienne. Elle l'a fait, et il n'est pas dans mes intentions da le laisser oublier.

La première occasion essentielle, mais naturelle, a été la rôle joué par ses neuf membres lors des diffé-rents scrutins qui, depuis 1982, ont ponctué la vie politique : municipales, cantonales, européennes, législatives de 1986 enfin. La Haute Autorité ne s'est pes contentée de cette précaution minimale parfois ne soit pas inutile. La Haute Autorité, à tous les instants, dans toutes les régions de France, e exercé son influence et son autorité lorsqu'il le

fallait pour que les équilibres politiques locaux et nationaux soient partout observés. Aucun conflit audiovisuel majeur, aucune escarmouche

(*) Présidente de la Haute Autorité la communication audiovisuelle.

mineure, n'a marqué ces différentes consultations, et la campagne légis-lative, la dernière en date — la plus importante dans les faits, - n'a fait l'objet d'aucun contentieux, dans

La douxième occasion da prouver son indépendance, la Haute Autorité l'a montré dans la nomination des présidents des chaînes publi-ques. Si dans le passé -- et quoi de plus normal à la maissance d'une institution - son indépendance a pu être mise en cause, personne, je dis bien personne, n'a doute en octobre dernier que ses choix se soient faits librement : la Haute Autorité, à l'automne, a'est déterminée à la majorité sur des critères purement professionnels. La dési-gnation des présidents a marqué que l'institution était arrivée à son fonctionnement optimal. Et qu'elle était parvenue à cette certitude tranquille : ce n'est pas l'existence des pressions, au damaurant contradictoires, qui est condamna-ble, c'est le fait d'y céder.

Il faut être neïf ou hypocrite pour. croire que l'existence d'une institution arrête par elle-même les tentations et les pratiques courantes de tout pouvoir.

(Lire la suite page 23.)

LE RECRUTEMENT DES PROFESSEURS DE COLLÈGE

Révision déchirante à la FEN

La baisse des effectifs et la décision de M. Monney de ma plus recruter de professeurs de collègé condidimit de l'écuriment à proposer une révision radicale de la doctriste et dés structures de la FEN. Il suggère d'abandonner l'«école fondamentale» (du cours préparatoire à la troisième), de rémit 1000 les enseignants du primaire et du secondaire dans un seul syndicat et d'ouvrir sa fédération à d'autres professions. Cette nouvelle organisation perme trait de dépasser l'affrontement entre les catégories d'enseigne et les deux grandes tendances politiques de la FEN, l'une majori-taire, proche des socialistes, l'autre, des communistes.

c'est bien une guerre de mouve-ment dont nul ne peut prédire l'issue exacte que se livrent désor-mais les principaux syndicats d'enseignants regroupés dans la FEN. Le retour de la droite au pouvoir et les premières décisions du ministre de l'éducation nationale ont réveillé les vieilles que-relles mises en sourdine depuis 1981. L'annonce de l'arrêt du

Florence

Course d'amour pendant

le deuil

roman

'Florence Delay offre les textes les plus étin-

celants d'intelligence et de sens artistique. Il

va falloir compter avec ce talent né d'un ba-

lancement obscur entre la timidité qui noue et

Bertrand Poirot Delpech Le Monde

un abandon intrépide."

GALLIMARD

Fini les combats de tranchée! recrutement des PEGC (professeurs de collège) par M. Monory a donné le signal d'un remue-ménage syndical dont l'enjeu dépasse de loin le sort de cette catégorie d'enseignants. Cette montée des tensions s'est manifestée lors du conseil fédéral national des 12 et 13 mai, au cours duquel la FEN a décidé d'engager une « action de grande ampleur » à la rentréee prochaîne, contre les mesures prévues par M. Monory.

M. Jacques Pommatau, secré-taire général de la fédération, annopce lui-même, à l'issue de cette réunion, qu'une « révolution culturelle > se prépare, visant à reconstruire sur des bases nouvelles le projet éducatif de sa fédération, à redéfinir la place des différents syndicats qui la compo-sent et, finalement, à envisager l'élargissement de son champ de syndicalisation.

Ce véritable aggiornamento est rendu urgent par la poursuite du mouvement de désyndicalisation et par les tentatives de séduction du monde enseignant par d'autres confédérations (FO et CGT), mais aussi par le coup de massue porté à la tendance majoritaire de la FEN (proche des socialistes) dans l'affaire des PEGC.

> PHILIPPE BERNARD. (Lire la suite page 14.)

Ic Monde

DES LIVRES

Enquête : les nouveaux explorateurs de la mort.

Lettres étrangères : panorama

de la littérature japonaise. Le fesificton de Bertrand Peirot-Delpech : « Tous les hommes en sont fous », de

Jean POrmesson. Pages 15 à 21

حكدًا من الأصل

débats

EUROPE

Il se passe toujours quelque chose à Bruxelles, haut-lieu des Communautés européennes, mais les grands desseins restent à la traîne. Le chômage est le talon d'Achille des Douze. Jacques Leprette estime qu'ils ont les moyens de le réduire beaucoup. Franck Biancheri souligne, de son côté, le bénéfice de sérieuses réformes institutionnelles.

Un remède au chômage

La réalisation du marché intérieur des Douze pourrait relancer nos économies par JACQUES LEPRETTE (*)

OUT le monde est d'accord pour considérer que seule la relance de l'activité économique, conjuguée avec la lutte contre l'inflatina, peut venir à bout du chômage. Personne ne met plus en doute, d'autre part, qu'il est illusoire d'attendre ce résultat d'une relance limitée à un seul pays. Il faut en conclure que le problème de l'emploi appelle un effort simultané des douze pays

membres de la Cummunauté à un niveau eatisfaisant de européenne. Est-ce possible? La réponse est oui. A quelles conditinns ? Tout est la.

Il y a lieu, tout d'abord, de rappeler certaines dunnées élémentaires de la situation économique de ces deux grands ensembles que sont les Etats-Unis et la Communauté économique européenne.

Le commerce extérieur des Etats-Unis représentait, en 1984, 7% environ de leur produit intérieur brut. La proportina du commerce extérieur de la Communanté européenne, par rapport à son PIB, était deux fois supérieure. Nous en tirinns une certaine vanité: la Cummunauté était la première puissance commerciale du monde.

D'autres considérations mériteraient davantage notre attention : 1) De 1975 à 1985, les Etats-

Unis ont créé 19 millions d'emplois nouveaux; les Enropéens.

2) Les Etats-Unis a'unt pas éprouvé le besoin de développer davantage leur commerce extérieur parce que leur marché national a jusqu'ici suffi à soutenir une activité éconnmique capable d'assurer un emploi relativement satisfaisant.

3) Le marché intérieur américain est, dans l'ensemble, libre

4) Quel serait le PIB de la Communauté enropéenne si le volume du commerce extérieur actuel de la CEE représentait 7 %

5) Depuis janvier 1986, la Communauté européenne comporte un nombre de consommateurs supérieur de 38 % à celui des Etats-Unis.

Un engagement capital

Les corrélations existant entre ces diverses propositions sont telles qu'elles doivent nous inciter à rechercher dans l'approfondissement du marché intérieur la solution de notre problème de chômage. Certes des risques existent (disparités entre les législations; faillite probable de diverses entreprises, etc.). Il s'agit d'une opération à long terme et nous avons raison d'être prudents. Mais il faut rappeler que la suppression des droits de douane fot aussi une npératinn échelonnée dans le temps. Après des vicissitudes, cette révulntinn a assuré à la Communauté, pendant de longues années, une prospérité sans précé-

Thut cela est si vrai que les chess d'Etat et de gouvernement des pays membres de la Communauté ont décidé, au sommet de Luxembourg en 1985, de fixer à 1992 la date limite du parachèvement du marché intérieur communsutaire. Cet engagement capital, puisqu'il permet d'entrevoir la création concomitante de millions d'emplois an cours des années qui viennent, n's cependant pas été saine enmme il convenait. Pourquoi cette discrétion? Parce que la négociation sera difficile, parce qu'elle engagera les Etats membres à des sacrifices duulnureux, parce que le court terme dissuade souvent les gouvernements de se préparer aux taches de l'avenir. En l'occurrence, les Douze se sont comportés comme s'ils ne croyaient pas à ce qu'ils disaient.

Il y a lieu de secouer cette inhibition pour deux raisons.

La première, c'est que le para-chèvement du marché intérieur, clé du problème, ne se fera que si les Etats membres se sentent poussés par l'inpinion à trancher chaque fois que la nécessité apparastra. L'opinion doit done être informée qu'il ne s'agit pas d'un simple programme communautaire comme on en présente chaque mois, mais de l'opération sur-

La deuxième raison est conjoncturelle. Il est possible, en effet, que la baisse du pétrole et la baisse des taux d'intérêt provoquent une reprise économique d'ensemble suffisante pour provoquer l'ajournement ou la dilution dans le temps de l'effort à accomplir pour le marché intérieur, mais sans assurer en rien le retour

l'emploi pour l'avenir. En d'autres termes, une légère reprise économique pourrait créer l'illusion que le problème n'est plus aussi grave. Elle risquerait de démobiliser ainsi l'énergie des gouvernements.

La sagesse serait donc de préparer des maintenant, dans le détail, la négociation sur le parachèvement du marché intérieur en utilisant une éventuelle reprise pour rendre moins brutaux les arbitrages nécessaires dans un certain nombre de secteurs de l'économie.

(*) Ambassadeur de France, ancien représentant permanent auprès des

OBERT SCHUMAN aurait

amis les plus chers, René

Lejeune, vient de lui consacrer

un livre vibrant d'admiration.

Hagiographie? L'auteur ne a'en

défend pas, parce qu'il juge son héros digne de figurer parmi les

saints, oui, les vrais saints du calendrier. C'est que Robert

Schuman, le « pèrs de l'Europe», avait non seulement la foi chevillée au corps, cela, on

le savait, mais elle imprégnait,

selon son confident, tous les

actes de sa via publique et illu-

considère comma une sorte

forces de temps à autre dans un

monastère et accepte les plus

hautee charges de 1945 à

1958 (député, ministre des finances, président du conseil,

ministre des affaires étrangères,

garde des sceaux, président du

Parlement européen) evec une

sérénité et un détachement des

Si l'on relit avec intérêt les

péripéties qui amenèrent Robert

déclaration du 9 mai 1950 d'où

sortit le pool charbon-acier, qui

restera dans l'histoire son « acte

fondamental », on s'attards

Schuman à lancer sa fameu

honneurs confordants.

Le combat politique, li ls

minait son existence.

eu cent sns le 29 juin

prochain. L'un de ses

« ROBERT SCHUMAN », de René Lejeune

Une âme pour l'Europe

Il conviendrait à cette fin de charger un gronpe d'experts d'évaluer aussi précisément que possible l'effet probable de la sup-pression des obstacles non tarifaires dans les divers compartiments de l'économie française et d'apprécier le bénéfice que certains secteurs de cette économie tireraient de l'ouverture de grands

pour

وقيون ويسار

1. 1942.0

and only

E PPECELON TOE 1

Pousser le bouct

 $\Psi \in \mathbb{C}^{n_1 \times n_2 \times n_3 \times n_4 \times$

The whole is the in

Salaming - The part of

Contract of the same of the sa

145 (3) (76 - 7 m) 45 (30a) 2.75 (45 - 7 m) 45 (30a)

State of the state

Harry have an incomment of

The state of the s

Strong to the strong temporary and the strong

Statement of the statem

with the same of the same of

Stiden.

Secretary and the second second

Say as

Sales and the sales are sales and sales are sales are sales and sales are sa

The second second

de losocionos comencia se

Poll of the Control of the Control

The same of the sa

Parties of the second

Manual Contraction of the second

Control of the second

The state of the s

750 T

2017-0-2

14.00

marchés en Europe. Une telle investigation prendrait sans doute plusieurs mois; mais elle donnerait à nos négociateurs, grace à une parfaite connaissance des données du problème, l'impavidité indispensable au succès. Qui ne serait disposé à patienter quelques mois encore pour voir poindre enfin une chance raisonnabe de régler le problème du chômage pour de

plus, grâce à la complicité de

Rané Lejeune, à retrauver

l'homme et à suivre son étrange

destin. Qui pouvait mieux que

lui donner, comme il le souhai-

tait tant, «une ame à l'Europe».

pulsqu'il avait, du fait des cir-

constances, «fait ses classes»

-dans une Alsace-Lorraine alle-

mande avant de représenter

Metz à l'Assemblée nationale.

Sa complicité avec Adenauer se

révèle ici sous un jour familier.

et l'on mesure mieux avec le

recul ce qu'il falleit à la fois de

passion et de force d'âme pour

faire entendre la voix de l'union

de l'Europe cinq ans après

la maison de Scy-Chazelles, où

il passa des jours heureux et où

il acheva tristement sa vie,

atteint d'une sciérose cérébrale.

René Leieune nous initie aussi à

ce qui fut l'une des passions de

son existence : la collection

d'autographes et de fivres reres.

On sort ragaillardi de cette lec-

ture, avec le sontiment que cet

homme d'un autre âge avait

trouvé tout naturellement le lien qui unit la pensée et l'action.

★ Editions Saint-Paul, 6, ruc Cassette, 75006 Paris, 224 p., 85 F.

PIERRE DROUIN.

l'écroulement du nazisme.

Trop de mainmise des Etats

Les institutions doivent aider à dégager des valeurs reconnues par tous.

l'aboutissement d'un projet pré-élaboré, une cité idéale définie à l'avance; elle doit être une démarche faite de compromis et fondée sur l'affirmation de valeurs communes essentielles. L'Europe est un chemin semé d'obstacles qu'il faut surmonter un par un. Pour le mnment, il semble que ce soient les Etatsnations et leur égoïsme qui nbstruent le passage. Alors, il faut diminuer seur prépondérance. Si demain l'Etat-nation paraît menacé par une construction européenne toute-puissante, alors il sera temps de réagir.

Sans définir de modèle, il est évident que l'Europe reposera à la fois sur les Etats, sur les régions et sur les institutions communautaires, et cela de manière équilibréc.

Le cas de l'Assemblée des Communautés est, à cet égard, révélateur de la mainmise des Etats sur lo processus communautaire. Elle n'a presque aucun pouvnir et elle est, depuis 1979, composée de députés élus au suffrage universel certes, mais des députés élus sur dos listes nationales, contrôlés par des partis nationaux.

Aussi il est clair qu'il faudrait mener une double réforme en ce qui concerne l'Assemblée des Communautés : elle concernerait à la fois ses prérogatives et son mode d'électinn.

Tnut d'abord, il semble essentiel qu'elle puisse voter l'intégra-lité du budget de la Communauté et y proposer des amendements substantiels. Elle devrait également élire le président de la Commission, parmi les commissaires, et ce pour une durée déterminée, faisant ainsi du président pour cette période une personne inamovible, sauf par un vote de défiance constructive d'au moins les deux tiers de l'Assemblée. Egalement, si une proposition de la Commission, adaptée par l'Assemblée, est rejetée par le conseil de ministres, alurs l'Assemblée, à la demande

par FRANCK BIANCHERI (*)

de la Commission, doit pouvoir procéder à un deuxième vote sur cette proposition. Si elle est à nouveau acceptée, à une majorité qualifiée cette fois, la proposition devient exécutoire.

Tnut cela permettrait à l'Assemblée d'avoir de réelles compétences et de donner tout son sens à un statut d'Assemblée européenne ; elle pourrait permettre de surmnnter les nationa-

Encore fandrait-il que les modalités d'élection n'entérinent pas une toute-puissance de la natinn. Il fandrait, mais l'espoir est faible pour l'instant, instituer une deuxième Chambre où les élus représenteraient les nations, alors quo l'Assemblée devrait être composée de députés européens, cela éviterait la confusion des genres comme c'est le cas actuellement. Ce système permettrait de définir un système constitutionnel de réformes des traites, l'équilibre entre les deux Assemblées dépendant de la voinnté des citoyeus de privilégier l'Europe ou

Cela ne sera certes pas réalisé à court terme; en revanche, l'obligation pour toute liste de candidat d'être présente dans an moins deux pays différents, à travers un nom identique et un programme identique, pourrait être rapide-ment instaurée. Cela permettrait de donner à la campagne électorale une vraie dimension euro-

Mais l'Assemblée n'est pas indépendante au sein des Communautés : son sort est lié à celui de la Commission. Or cette dernière, après la période « Hallstein », s'est vu confinée à un rôle de conseiller nu d'exécutant du conseil des ministres. Tant que la Commission sera composée de membres nommés par les gnuver-

(*) Président des Etats généraux des étudiants de l'Europe.

nements des Etats, elle ne pourra pas être détentrice d'un pouvoir récl. c'est-à-dire d'une capacité de contrebalancer, avec l'aide de l'Assemblée des Communautés, le pouvoir des Etats-nations.

> Il serait dane nécessaire de faire élire au suffrage universel les commissaires. Deux modalités peuvent être concevables : les élire dans chaque pays à date fixe, pour une durée identique; les élire dans chaque pays en même temps que les chefs d'Etat ou de gnuvernement

En fait, pour la populationeuropéenne, la Communauté est une construction sans schéma directeur, un processus non dirigé. L'Europe manque de sens pour être reconnue comme porteuse d'identité par les citoyens potentiels qui la composent. Ce manque de sens entraîne une absence d'opinion sur la question. L'Europe manque d'oplnion publique. Pour émerger, cette dernière a besoin de l'aide des institutions européennes qui doivent l'appeler, des associations européennes qui doivent la susciter, des intellectuels et des médias qui ioivent expuduer et tra

Mais les signes, ce sont aussi et peut-être surtuut des valeurs mnrales propres à l'Europe. Ces valeurs tiennent essentiellement à l'individu et à ses droits : la défense de la personne contre les aléas divers. C'est une spécificité de l'Europe, mais encore faut-il le montrer en la différenciant des deux systèmes de valeurs nés de l'Europe : la liberté sauvage des Etats-Unis d'Amérique et la protection écrasante de l'Union sovié-

Lettre à un ami

Mon cher Dielloul. Si je t'écris par voie de presse

Ce n'est pas pour économiser un timbre-poste mais pour appeler l'attention de mes compatriotes sur ce que sont parfois les rela-tions entre Algènens et Français, ce qu'elles devraient ou pourraient être toujours (...). De passage à Chettia, cité d'urgence de 25 000 habitants

construite au nurd-ouest de Chieff pour abriter les victimes du tremblement de terra de 1980 où ta famille a tout perdu je rends visite, avec des amis, à une famille d'agriculteurs dont le fils, souffrant de calculs rénaux a été hospitalise à Paris en même chez lui pendant sa convales cence en France. Chez ton oncle, ta tenta et leurs onza enfants, dont l'hospitalité dépassait en chaleur tout ce qu'on peut imaginer, nous evons eu l'occasion d'expliquer que nous avions des difficultés pour louer une voiture. Sans nous connaître, tu nous es proprisé immédietement le tienne, neuve, encore en rodage, une R S. Mesure-t-on qu'en Afri-que du Nord un véhicule est un extraordinaire outil de prestige et de libération ? Quelle perte ce serait d'en être privé à la suite d'un accident, evec une impossibilità totale de la remplacer puiequ'elle enûte environ 180 000 FF sur la marché I Pourtant, tu n'es pas eu une seconde d'hésitation. Et tu nous as même raccompagnés à Alger chez ta tanta et ton oncie, mis à leur tour à contribution (...).

J'oublieis da préciser que, lorsque tu nous as prêté le voiture, tu en avais refait le plein. HUBERT JOLY, secrétaire général du Conseil international de la langue française.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-86-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant:

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : -570 000 F Principanx associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Clande Sales.

Le Monde

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 oc 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définicifs ou provincires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sout invités à formuler leux demande une sezzine au moine avant leur départ. Joindre la deraière hande

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, p. 57 437 ISSN: 0395 - 2037 ·

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Turdela, 400 m.; Altermana, 1,80 DM; Autricha, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 8; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Denemark, 3 tr.; Espagne, 190 pet.; G.-B., 56 p.; Grèca, 120 dr.; Irienda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-San, 2 tr.; Portugal, 110 con.; Simégel, 335 F CFA; Suède, 8 kr.; Suèce, 1,60 f.; USA, 1,25 8; USA (West Count), 1,50 8; Youngelevia, 110 nd.

Sazilyn un document bouleversant Sensationnel par son sujet, d'une implacable objectivité dans la

recherche de la vérité, et débusquant plus d'un mensonge, le livre de Summers nous laisse tremblants de colère, émus de compassion. Et la tentation nous vient de chercher dans le ciel, dans un coin perdu, une petite étoile à découvrir, appelée Marilyn." lean David

Presses de la Penaissance

étranger

LES SUITES DE LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DU PC SOVIÉTIQUE

«Il est encore trop tôt pour considérer l'accident comme clos»

déclare M. Gorbatchev

Dans son allocution télévisée du mercredi 14 mai, M. Gorbatchev a dit évoqué d'emblée le «malheur qui nous a frappé à Tchernobyl, puis il a poursuivi:

. . . .

C'est la première fois que nous nous sommes heurté en réalité à la force redoutable qu'est l'énergie nucléaire échappée au contrôle. Conscient de caractère extraordi-naire et dangereux de l'accident de Tehernobyl, le bureau politique s'est chargé de toute l'organisation du travail en vue de résorber au plus vite l'accident et de circonscirre ses conséguences. Une comprission sonconséquences. Une commiss vernementale a été instituée. Elle est immédiatement partie sur les lieux. Un groupe dirigé par Nikolaï Ryj-kov a été créé au burean politique en vne d'étudier les problèmes

urgents. (...)

Qu'est-ce qui a'est donc produit?

D'après les rapports des spécialistes, la puissance du réacteur s'est son dainement accrue an cours de l'arrêt-programme du quatrième bloc. Un dégagement considérable de vapeur et la réaction qui a'est en suivie out conduit à la formation d'hydrogène, à son explosion, à la destruction du réacteur et à des émissions radioactives.

Il est tôt pour statuer sur les causes de l'accident. Tous les aspects du problème - conception, projet, technique, exploitation font l'objet d'une analyse minutieuse de la commission gouvernementale. Il va de soi que toutes les conclusions requises seront tirées après que les causes de l'accident auront été élucidées. Des mesures seront prises pour exclure la réédition de tels événements. (...)

Des que nous avons obtenu une formation initiale concrète, celleci a été communiquée aux Soviéti-ques et adressée par les canaux diplomatiques aux gouvernements

M. Gorbatchev a été résolu-.

ment défensif pour justifier la politique d'information suivie

dans son pays à propos de Toternobyl, mais à pousse le bouchon un peu loin en laissant

entendre que Moscou aurait été plus rapide à cet égard que les

piut rapide de cet egad (de les autorités américaines lors de l'accident de Three Mile Island (TMI), en 1979. Son argument est que le gouvernement de

Washington aurait attendu

dix jours pour en informer le

Congres et « des mois » pour sai-

En réalité, tous les journalistes

qui ont couvert l'accident de TMI se souviennent au contraire de la débaucha, d'informatinna à

laquelle l'affaire avait donné lieu. Dès la 30 mars, c'est-à-dire

quelque trente-six heures après l'accident, toutes les chaînes de télévision américaines y consa-

craient la moitié de leurs jour-neux, et l'on annonceit la créa-

tion d'un état-major de crise à la

Maison Blanche. La surlenda-main, 1 avril, le président Certer

se rendait kui-même sur les lieux.

devent les caméras de télévision.

car, bien entendu, n'importe quel

sir la communauté mondiale.

LE PRÉCÉDENT DE THREE MILE ISLAND

Pousser le bouchon un peu loin...

de pays étrangers. C'est sur la base de la même information que le travail a été entrepris pour résorber l'accident et réduire ses conséoces néfastes. (...) Les habitants de la cité près la centrale ont été évacués en quelques heures seule-ment. Ensuite, lorsqu'il est devenu évident que le santé des personnes dans la zone limitrophe pouvait être mise potentiellement en péril, celles-cient de ferilement en péril, cellesci out été également déplacées vers

Les victimes

n'out pas ou sauver de nombreuses personnes. Deux hommes - Vladimir Chaebenok, specialiste dn réglage des systèmes automatiques, et Valeri Khodemtchouk, opérateur de la centrale nueléaire - sont morts au moment de l'accident, 299 personnes touchées par l'irradiation à différents degrés de gravité ont été hospitalisées. Sept d'entre elles sont décédées. Toute l'assistance possible est dispensée aux antres (...).

En même temps, un travail éner-gique est effectué à la centrale et dans la zone avoisinante en vue de restreindre les proportions de l'accident. On a réussi, dans des condi-tions extrémement difficiles, à éteindre l'incendie; à prévenir sa propagation à d'autres réacteurs. Le personnel de la centrale a assuré l'arrêt des trois autres réacteurs et leur mise en état de sécurité. Ils se cerouvent sous contrôle permanent.

« Le pire est passé »

On peut dire aujourd'hui : le nire est passé. On a réussi à prévenir les conséquences les plus graves. Certes, il est encore tôt pour consi-

journaliste, américain ou étran-

ger, pouvait se rendre sur les lieux à tout moment. Les débats

de la commission des règlements nucléaires (NRCI étalent prati-

quement retransmis en direct, au

risqua d'ailleurs de rendre la

situation encore plus confuse,

tant les experts étaient partagés.

cations officielles auxquelles se

réfère M. Gorbatchev n'étaient

que formalités sans grand objet : le Congrès s'était évidemment

mélé de l'affaire dès le premier

jour. Il est vrai que certaines

autorités avaient tenté de retenir

de Continental Edison, notamment, la compagnie exploitant la

centrale, à qui il fut reproché

d'avoir attendu... trois heures

pour prévenir la NRC et un jour

pour admettre que certains de ses amployée avaient été

exposés aux radiations. On est

loin en tout cas du « silence

radio » observé per les Soviéti-

ques pendant trois bonnes jour-

néas, euivi per enenra une

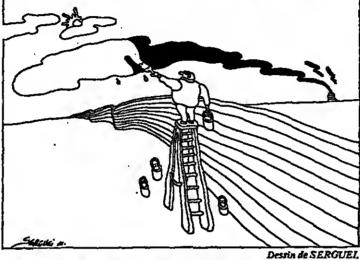
peut pas se tranquilliser. Un travail important et de longue durée est à effectuer. Le myeau de radioactivité dans la zone de la centrale et sur le territoire avoisinant reste encore dangeroux pour la santé.

C'est pourquoi les travaux en vue de supprimer les conséquences de l'accident constituent aujourd'hui la tâche primordiale. Un large pro-gramme de désactivation du territoire de la centrale et de la cité, des bâtiments et des installations a été élaboré et se réalise. (...) Afin de prévenir la contamination radioactive des eaux, des mesures sont prises directement à la centrale, ainsi qu'à ses abords. (...) Il est absolument clair que tont ce travail

dérer l'accident comme clos. On ne régime, il faudra mettre sur pied un système d'avertissement urgent et d'information en cas d'accidents et de pannes sur les centrales nucléaires, surtout lorsque ceux-ci s'accompagnent d'émissians radioactives. Dans le même temps, il faudra roder un mécanisme inter national, sur une base aussi bien bilatèrale que multilatérale, afin de préser musuellement des secours d'urgence en cas de situations dan-

2) Pour discuter de l'ensemble de ces questions, convoquer à Vienne une conférence internationale d'experts sous l'égide de l'AIEA.

3) Etant donné que l'AIEA a été créée en 1957 et que ses ressaurces



prendra beaucoup de temps, deman-dera des forces importantes. Il faut

rendre cette terre absolument inof-fensive pour la santé et la vie pormale des gens.

Après avoir remercié de leur coopération les pays socialistes, les professeurs américains Gole et Terasaki, et sulué l'« attitude objective » de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). M. Gorbatchev a vivement critique l'attitude des pays réunis au som-met de Tokyo, ajoutant :

Les milieux dirigeants des Etats-Unis et leurs alliés les plus zélés, parmí lesquels je distinguerai la RFA, n'out vu dans l'accident qu'une nouvelle possibilité de dresser des obstacles supplémentaires dans la voie du développement et de l'approfondissement du dialogue Est-Ouest - sans cela difficile, - de justifier la course aux armements

Renforcer l'agence de Vienne

Le chef du PC soviétique a ensuite qualifié d'« invention» In campagne menée contre l'URSS à propos de l'insuffisance d'information, puis il n développé un programme en quatre points visant à «un sérieux approfondissement de la coopération» dans le cadre de

1) Créer un régime international de sécurité du développement de l'électronucléaire, basé sur une coopération étroite de tous les Etats qui produisent de l'électricité d'ori-gine nucléaire. Dans le cadre de ce et effectifs ne correspondent pas au niveau actuel de développement de l'électronucléaire, rehausser le rôle et étendre les possibilités de cette organisation internationale unique. L'Union soviétique y est prête.

4) Associer plus activement l'ONU et ses Institutions spéciali-sées telles que l'Organisation mon-diale de la santé (OMS) et le programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP) aux mesures en vue d'assurer la sécurité des octivités pacifiques dans le domaine nucléaire. (...)

Le moratoire sur les essais prorogé jusqu'au 6 août

L'accident de Tchernobyl a mis l'ablme qui s'ouvrira si la guerre mcleaire s'abat sur l'humanité. Les arsenaux nucléaires déjà accumulés recelent des milliers et des milliers de catastrophes beaucoup plus affreuses que celle de Tchernobyl.
(...) Le gouvernement soviétique, ayant pesé toutes les circonstances liées à la sécurité de son peuple et de l'humanité toute entière, a décidé de proroger son moratoire unilatéral sur les essais nueléaires jusqu'au 6 août prochain, c'est-à-dire jusqu'à la date où la première bombe atomi-que avait été larguée sur la ville anomaise d'Hiroshima, ce qui avait entrainé la mort de centaines de mil-

(...) Je réitère ma proposition an président Reagan de nous rencontrer sans délei dans la capitale de n'importe quel Etat européen qui sera prêt à nous accueillir, ou, par exemple, à Hiroshima, et de nous entendre sur l'interdiction des essais nucléaires. - (Tass.)

ABSINTHE, ÉTOILE DE L'APOCALYPSE

L'étoile Absinthe de l'Apocalypse, cella qui, après le coup de tombée du ciel « sur le tiers des flauvee et les sources des eaux »... mais, bien sür, c'est Tchernobyl, qui, en ukrainien, signifie bien « absinthe », cette

plante noire en forme d'étoile. « Le nom de cette étoile est Absinthe, et le tiers des eaux ont été de l'absinthe, et beaucoup d'hommes sont morts à cause des eaux devenues amères. > Si l'on sait, en plus, que la villa de Tchernobyl est reliee à Kiev par un vaste réservoir d'eau long de 95 kilomètres, le doute n'est plus permis : c'était écrit, au chapitre VIII da l'Apocalypse de saint Jean, celui dù les sept anges commencent à annoncer une série de malheurs aux habi-

tants de la Terre. Qui a fait le rapprochement I L'écho en est en tout cas parvanu an Pologne, où nous

Washington: non à l'arrêt des essais oui à la coopération en cas d'accident

ment rejeté la proposition soviétique, renouvelée mercredi 14 mai par M. Mikhail Gorbatchev, de tenir un sommet américano-soviétique en Europe ou à Hiroshima pour parvemir à un accord sur une interdiction des essais nucléaires. Elle a, en revanche, accueilli favorablement la proposition sovietique d'amélioration des procédures de consultations internationales en cas d'accident

La présidence rappelle, dans un communiqué, que les Etats-Unis out proposé à l'URSS que des experts des deux pays se rencontrent - pour entamer un dialogue - sur la ques-tion des essais nucléaires et de leur vérification. - Il est difficile de comprendre la logique d'une rencontre de nos dirigeants limitée à la question des essais nucléaires, alors que l'Union soviétique ne s'est pas mon-trée prète, jusqu'à présent, à autoriser une discussion au niveau des experts ., affirme la Maison Blanche, en rappelant que l'invitation faite à M. Gorbatchev de venir à Washington cette année restait valable. «Il est clair qu'une rencontre des deux dirigeants est possible cette année si M. Gorbatchev le désire », ajoute le communiqué.

En revanche, Washington juge que les suggestions de M. Gorbatchev pour un renforcement de la coopération internationale en cas

UN EMPLOYÉ DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE EXPULSÉ **D'URSS**

d'accident nucléaire - méritent

Un employé civil de la mission militaire des Etats-Unis à Moscou, M. Erik Sites, a été expulsé pour « espionnage », a annoncé mercredi 14 mai l'agence Tass. Selon l'agence soviétique, M. Sites avait été inter-pellé le 7 mai « au cours d'une ren-contre clandestine avec un citoyen soviétique enrôle par les services de renselgnements américains ». L'agence Tass ne donne aucune précision quant à l'identité et au sort du Soviétique en question. Toujours selon Tass, « des preuves matérielles ont été saisies au moment de l'inrestation [de l'employé de l'ambassade] et nu cours de

A Washington, le département d'Etat a déclaré que M. Sites avait déjà quitté l'URSS lors de l'annonce de son expulsion par l'agence Tass Le porte-parole du département d'Etat a rappelé que Washington ne entait jamais e d'affaires et a refusé d'indiquer si une mesure de rétorsion serait prise.

En mars dernier, un deuxième secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou avait été expulsé pour espionnage et un autre deuxième secrétaire avait subi le même sort en juin 1985. - (AFP,

La Maison Blanche a officielle- l'examen le plus sérieux .. « Nous sommes fermement en faveur d'efforts internationaux supplémentaires pour assurer in sécurité des centrales nucléaires et permettre la fourniture rapide d'informations en cas d'accident , ajoute la Maison Blanche, qui se déclare d'autre part « réconfortée par les assurances » du numéro un soviétique affirmant que - le pire est derrière nous » après la tragédie de Tchernobyl.

Enfin, la Maison Blanche s'est vivement élevée contre les accusations de « campagne antisoviétique effrénée » à la suite de l'accident de Tehernobyl portées par M. Gorbatchev à l'encontre de Washington. - Nous sommes nffliges que M. Gorbatchev ait profité de l'occasion d'un exposé, par ailleurs rassu-rant, pour lancer des accusations non fondées contre les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux. Sur ce point, il n bien évidemment été mal informe. Il n'y a eu aucune tentative de in part de ce gouvernement, ou de ses partenaires au sommet économique de Tokyo, de tirer un parti politique de la tragédie de Tcherno-byl , souligne la déclaration prési-dentielle, qui conclut : « Si certaines informations publiées par les médias ont été inexactes, c'est le résultat inévitable de l'extrême secret dont les autorités soviétiques ant entouré l'accident pendant les jours qui ont suivi [Texplosion]. -

FUITE A L'ANGLAISE

La Grande-Bretagne annonce, six mois après l'incident, qu'une fuite de gaz radioactif e affecté l'une de ses centrales nucléaires. Le 29 novembra darnier. 8 tonnes de gaz carbonique radioactif se sont échappées de la centrale de Hinkley-Point, dans le Somerset (au sud-ouest du peva) e révélé, mercredi 14 mai, une commission d'enquête interne. Il a fallu plus de quatre heures à des ingé-nieurs de maintenance pour arrêtar la fuita et cinq canta employés ont été évacués vers des « endroits sûrs », « Soyons clairs: aujourd'hui nous parlons d'hinkley-Point, pas de Tcherno-byl », a souligne M. Roy Beatt, directeur de la compagnie natio-nala d'électricité britannique. « Personne n'a été tué ou blesse ni n'a souffert de la radioactivité », et l'usine a recommencé à fonctionnar « quelques semsines » après l'incident.

Les exploitants de cette cenbon, à l'époque, d'avartir la population de ce « pépin », pas plus que cela n'avait été fait, le 31 mars demier, lorsque du gaz radioactif s'était échappé de la centrale de Dungeness, incident qu'aveit révélé The Observer lle Monde du 6 mai).

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

- Nouveaux combats au sud et au centre du front
- Un navire de guerre américain intercepte un escorteur iranien

sont succédé, ces dernières vingt-quatre heures, le long du front iranoirakien, tandis que les deux belligérants poursuivaient lears reids sériens contre des objectifs économiques et civils. Ainsi, selon l'ambassadeur d'Iran à l'ONU, M. Ali Rajaie Khorassani, soixante-douze personnes ont été tuées et près de trois cents autres blessées lors du bombardement par l'aviation irakienne, mercredi 14 mai, d'un train de passagers à Haft-Tappeh, au Khouzistan (sud-ouest de l'Iran).

La chasse iranienne, pour sa part, indique-t-on à Téhéran, e - totale-ment détruit - des installations pétrolières irakiennes à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Kirkouk (nord de l'Irak). L'agence iranienne IRNA assure que le complexe visé disposait d'une capacité de 1 million de barils/jour.

Bagdad a catégoriquement démenti, mercredi soir, que de telles installations aient été muchées, affirmant que la DCA irakienne avait repoussé les appareils iraniens. Les autorités irakiennes assurent, en revanche, que leurs forces ont repris trois hauteurs stratégiques surplom-bant la vallée de Haj-Omran, dans le Kurdistan irakien (secteur nord du front); information aussitot démentie à Tébéran, où l'on indique que la

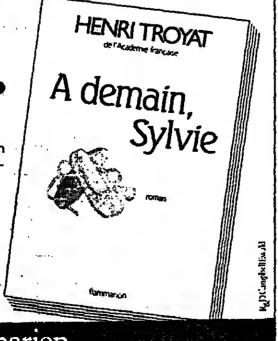
Offensives et contre-offensives se contre-offensive irakienne a été

Dans le secteur sud du front l'état-major iranien annonce avoir lancé une offensive sur trois axes, dans la région de Fakeh. C'est un secteur particulièrement disputé, car il contrôle l'accès à la route Bassorah-Begdad - l'objectif des Iraniens étant de couper la capitale de Bassorah, la grande cité du sud du pays.

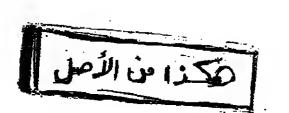
Enfin, des sources gouvernementales à Washington not enconcé, mercredi, qu'un bâtiment de l'US Navy evait empêché, mardi matin, une frégate tranteme de venir contrôler un cargo américain. Il n'y a pas eu de - confrontation -, seulement des échanges radio entre les deux bâtiments de guerre. C'est la première fois qu'une intervention d'un navire de guerre américain est signalée depuis que l'Iran a systématisé les fouilles de cargos pénétrant dans le Gulle afin d'intercepter d'éventuels chargements de matériel militaire destiné à l'Irak. L'Iran avait lancé, lundi dernier. - une mise en garde - aux Etats-Unis et à la France, les avertissant qu'il s'opposerait à leurs batiments de guerre dans le Golfe si ceux-ci - tentent d'empêcher les opérations d'inspection menées por lo marine tranienne . - (AFP, Reuter.)

Troyat: le roman pur et dur de nos 15 ans.

Sylvie, à l'âge des tout ou rien, des toujours ou jamais, se cogne de plein front au monde des peut-être, des demimensonges et des vérités multiples. Sa jeune passion, qui se veut définitive, survivra-t-elle dans cette tiédeur déprimante des aduttes? Un Troyat émouvant et tendre qui fait suite à Viou. 204 pages, 75 F.



Flammarion





Page 4 - LE MONDE - Vendredi 16 mai 1986 •••

LES CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE

Pour plusieurs raisons, les pays socialistes européens sont particulièrement affectés par l'accident de la centrale de Tchernobyl. Géographiquement les plus proches du site de la catastrophe, ils out d'abord été amenés à prendre diverses mesures préventives, souveut assez sévères, et qui touchent la vie quotidienne des populations.

Les mêmes pays sont également concernés en raison du caractère très ambitieux de leurs pro-

grammes respectifs de développement de l'énergie nucléaire. S'y ajoute le fait que ceux-ci sont essen-tiellement mis au point dans le cadre de la coopération entre les pays du Comecon. Ces programmes pourraient subir les conséquences d'une éventuelle révision des projets soviétiques, quand seront entièrement compues les causes de l'accident de Tchernobyl. Tous les pays de l'Est, enfin, sont pénalisés par la suspension des importations de produits ali-

mentaires décidée à leur encontre par la CEE. La Yougoslavie a demandé officiellement aux autorités de Bruxelles la tenne d'urgence d'une réunion où sera discuté le préjudice ainsi porté à ses exporta-

A Copenhagne, d'autre part, le premier ministre suédois, en visite officielle au Danemark, a été vivement interpellé, mercredi 14 mai, an cours d'une conférence de presse, au sujet de la centrale

nucléaire de Parsebäck (Suède), qui se trouve non loin de la capitale danoise, de l'autre côté du détroit du Sund. M. Carisson, indique notre corres-pondante Camille Oisen, a répondu qu'il avait chargé le Conseil suédois de l'énergie d'étudier à fond ce dossier. Des manifestations se sont simultanément déroulées dans les rues de Copenhague contre la centrale de Parseblick, et un début est engagé sur le même sujet su Parlement dunois.

Tchécoslovaquie et RDA: les programmes ambitieux sont maintenus

Sérénité affichée dans les milieux officiels, inquiétude diffuse dans la population, irritatinn devant les mesures discriminatoires décidées par les pays de la CEE vis-à-vis des importations alimentaires en provenance des pays de l'Est, tels sont les traits dominants de « l'après Tehernobyl » en Tchécoslovaquie et en RDA.

Par bien des côtés, ces deux pays se trouvent dans des situations comparables: un programme ambitieux de développement de l'énergie nucléaire, réaffirmé solennellement lors de récents congrès du Parti à Prague et à Berlin-Est, une contestation écologiste souterraine, mais dont les officiels doivent tenir compte, et surtout l'accès d'nne grande partie de la population aux médias ouest-allemands et autrichiens.

En Tchécoslovaquie, la mise en œuvre de cinq nouveaux réacteurs et le triplement de la capacité de pro-duction d'énergie nucléaire du pays d'ici à 1995 constituent un enjeu éco-nomique et politique de première importance. La firme tetaèque Skoda est en effet engagée dans la construc-tion d'éléments de centrales à destination de l'ensemble des pays du COMECON, notamment de l'Union soviétique, qui acquiert de surcroît un savoir-faire réutilisable dans les

M. Lubomir Strougal, premier ministre, s'est fait le chantre de l'aventure nucléaire tchèque à la tri-bune du congrès du PCT au mois de mai dernier: les progrès dans la construction du socialisme se mesureront à l'aune de la substitution des centrales au charbon par ces mer-

veilles de la technique moderne symboliques de la coopération des pays dn COMECON. Une option qui recueillait l'assentiment général. Les écologistes en effet, s'inquiétaient en priorité de la pollution atmosphérique consécutive aux émissions de souffre tueuses de forêts et dont sont responsables les centrales thermi-

Une coopération quotidienne a même été mise en place avec la RFA voisine pour surveiller les taux de gaz nocifs dans l'atmosphère et les effets des pluies acides... L'accident de Tchernobyl met done quelque peu à mal le sehéma gouvernemental. Outre le fait qu'il conforte l'idée désormais bien ancrée dans la population que rien de bon ne saurait désormais venir de l'Etat, il sème quelques doute sur l'avenir radienx promis lors du congrès, dont l'avènement pourrait provoquer quelques radiations... Officiellement il n'est pas question de remetttre en cause d'un iota les projets en cours.

En République démocratique alle-mande, les dirigeants on dû faire face un problème délicat : d'un côté l'absence d'information en prove-nance d'Union soviétique pendant les premiers jours suivant l'accident et la surinformation diffusée par les télévisions ouest-allemandes, captées dans la quasi-totalité du pays, et dont les comptes rendus alarmistes tranchaient avec le tranquille optimisme de l'agence Tass, fidèlement reprodults par les quotidlens est-

La contre-offensive de Berlin-Est s'est traduite par la publication des

mesures de radioactivité région par région et l'organisation de débats entre scientifiques à la télévision. Cependant, en RDA pas plus qu'en Tchécoslovaquie, la remise en cause du programme nueléaire n'est à l'ordre du jour. Là aussi, les défen-seurs de la nature sont obnubilés par les désets resugentés à l'empirement les dégâts provoqués à l'environne-ment par les gaz toxiques émis par les centrales thermiques, essentielle-ment alimentées au lignite, dont la RDA est le premier producteur mon-

Certains responsables concèdent que la campagne médiatique ouest-allemande a produit des effets sur le public est-allemand. Anjourd'hui, on se gausse, bien sür, des tableaux apocalyptiques de la télévision, et on se calyptiques de la télévision, et on se glorifie d'avoir sa «raison garder». Mais on n'exclut pas que la mise en œuvre du programme nueléaire risque d'être quelque peu ralentie, une attention plus grande étant portée aux problèmes de sécurité. Et, de alure or bisses entendre que i la plus, on laisse entendre que si la RDA est aujourd'hui contrainte de confier à l'URSS et aux autres pays du COMECOM le soin de concevoir et de construire les nouvelles cen-trales, e'est à cause de la RFA, qui avait refusé, en 1974, de coopérer entre Allemands dans ce domaine...

Mais à quelque chose malheur peut être parfois bon : l'intervention de Bonn pour exclure la RDA du champ d'application des mesures restrictives aux importations de pro-duits alimentaires est considérée à Berlin-Est comme un geste de plus vers la normalisation des rapports entre les deux Allemagnes.

LUC ROSENZWEIG.

Pologne: les retombées de l'amitié...

De notre correspondant

Varsovie. - « A quoi servent les compteurs Geiger ? A mesurer l'intensité... de l'amitié polono-soviétique. » Parmi toutes les plaisanteries aigres-donces suscitées en Pologne par «la panne» de Teher-nobyl, celle-là est peut-être la plus

Pour la population polunaise, l'affaire n'aura, en ce domaine, rien révélé de bien neuf. Mais pour les officiels, qui chantent à qui mieux mieux les vertus incomparables de cette amitié, la leçon semble plus amère; tout indique en effet que les Polonsis, directement concernés par leur situation géographique, ont été, dans les jours qui ont suivi l'acci-dent, laissés par les Soviétiques dans une ignorance aussi complète que les Occidentaux. Le principal expert polonais de l'atome a d'ailleurs expliqué, an cours d'une conférence de presse, que dans la journée du lundi 28 avril, les instituts polonais spécialisés ont échangé des informadinaves.

Quant an porte-parole dn gouvernement, M. Urban, il a lui-même déclaré qu'il avait été informé de l'accident le mardi 29 à deux heures dn matin. Une précision un peu étrange – à ce moment l'agence TASS avait déjà diffusé depuis plusieurs heures sa première information sur le sujet, - et propre à alimenter une rumeur, présentée par certaines sources, comme tout à fait sérieuse: les dirigeants polonais auraient été évacués, cette muit-là,

dans un abri sous-terrain situé à lions de dollars. Mais quand on lui Wieliszew, au nord de la capitale. L'histoire peut sembler trop belle réclamer à l'URSS des dommages pour être vraie, mais ce qui est en revanche tout à fait certain, c'est que les taux de radioactivité cette nuit-là, à un moment où les vents commençaient à tourner, ont suscité de sérieuses inquiétudes, très vraisemblablement aggravées par l'ignorance de ce qui se passait vraiment dans la centrale ukrainienne. Et s'il fallait un indice supplémentaire des doutes qui ont pu se glisser dans les esprits en principe les mienx informés, on en trouverait un dans l'attitude de ces ambassadeurs à Varsovie de plusieurs pays de l'Est - Tehécoslovaquie, Bulgarie, sans compter la Yougoslavie - qui ont fait rapatrier les enfants de leur personnel, à l'instar de plusieurs chefs de représentations occidentales.

Protéger la population

Tout an long de la « crise », l'attitude des autorités polonaises a semblé dictée par trois préoccupations majeures mais parfois contradiotoires: protéger la population, mais aussi éviter tout geste ou déclaration susceptibles de déplaire à Moscou, et enfin limiter les dégâts, forcément importants sur le plan de la propa-gande politique. Le résultat a été mitigé: la Pologne a été le premier pays enrapéen à prendre des mesures « prophylactiques », comme la distribution d'iode aux enfants, et à le faire savoir. Sur le terrain, ces mesures ont été appliquées avec une certaine confusion, en dépit des réels efforts déployés. C'était inévitable.

Comment les paysans pouvaientils éviter de mettre leurs bêtes au pré alors qu'ils n'ont aucun fourrage sec à leur donner? Comment offrir aux enfants du lait en poudre, alors manière chronique (de précieuses devises ont été débloquées à l'occa-sion pour en faire l'achat en Occident)? A quoi il faut naturellement ajouter le mystère et la crainte qui entourent ce qui touche à l'atome, en Pologne comme ailleurs, mais qui est, ici, aggravé par la méliance insamoncé par le pouvoir.

Les préoccupations politiques et les tentatives bien maladroites de «contrepropagande» n'ont pu que souligner cruellement les énormes lacunes de l'information officielle.

Pendant des jours et des jours, la
population n'a, en principe, rien an
de la catastrophe ello-même. Tout a
été soumis à un black-out complet, mise à part la formule consacrée :
« A la suite de la panne survenue à la centrale de Tchernobyl... » Mais, à peine un laucenr américain explosait-il au décollage, à des mil-liers de kilomètres de là, et sans la moindre conséquence pour la popu-lation, que, soudain, la télévision polonaise se ruait sur l'occasion, diffusait les images et les commen-taires appropriés... Le procédé est si «énorme», que l'on se demande comment il pourrait être efficace.

Contre-offensive

L'information concernant la Pologne elle-même, les résultats des mesures effectnées dans le pays a été un peu meilleure. Mais même là que de limites... Pourquoi a-t-il falla que le public polonais preme connaissance par les seules radios occidentales de chiffres pourtant demande si la Pologne envisage de réclamer à l'URSS des dommages et intérêts pour couvir les consé-quences de la catastrophe, il répond évidemment qu'il n'en est pas ques-tion, tant les dépenses occasionnées par les mesures prophylactiques ont été minimes...

Mardi 13 mai, M. Urban a franchi un pas de plus dans la « contre-offensive ». Pour remettre à leur place les organisations américaines coupables d'avoir envoyé à Varsovie un avion rempli de cartons de lait en poudre, il a annoncé que la Pologne allait envoyer cinq mille convertures anx sans-abri de New-York. L'humour de M. Urban (également connu sous son pseudonyme, désurmais radio-actif, de « Rem »), sera sans doute diversement apprécié par les millions de Polonais qui reçoivent d'Occident une side sens doute parfois maladroite, mais qui facilite grandement la vie et soulage en fait un pouvoir incapable de satisfaire les désirs et parfois les besoins de sa population.

E 30 1

2

124 77 2

interpolation for the

53.3

ass . __ : .

Service Control

This is

127 27 12 11

a din sean il ili.

Zince;

ERTE

.

MDES EN DEVENIER POUR DE NOTE A FIL ORDRE MONTHAL

See to Care to ...

Company Island

the monde of her factive

PACENTEN PARTETY

The second secon

Factor and the market

Carrier to the second of the s

grade Note that are the like as

with the control of the control

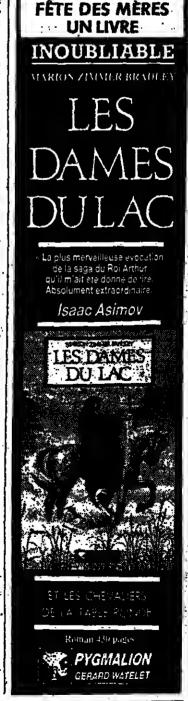
Communication of the contraction

The second secon

AGE AND THE WAR TO SEE THE PARTY OF THE

Attitude plus que timorée, d'un côté, aggressivité de l'autre : l'affaire de Tchernobyl aura au moins confirmé, et de manière saisissante, que la Pologne est bien un pays à souveraineté limitée. Limitée à la critique de l'Occident.

Quant aux conséquences sur le programme de construction de cen-trales nucléaires en Pologne, officiellement il n'y en aura pas. La centrale, sous licence soviétique, dont la Pologne est en train de se doter. à Zarnowiec, est, en effet, du type à cau légère et uranium enrichi, c'està-dire fort différente de celle de Tchernobyl. De toute manière, la Pologne, très gros producteur de charbon, sera le dernier pays de l'Est à produire du courant électrigramme de Zarnowiec a déjà dix mois de retard). Voilà au moins un



communiqués par des membres d'une commission officielle, au cours d'une conférence de presse soigneusement chaperonnée par le porte-parole du gouvernement? Ce même porte-parole, M. Urban, s'est comme à son habitade déchaîné contre ces radios, coupables selon lui, de vouloir semer la panique en Pologne. Mais il a été moins élognent quand on lui a demandé avec insistance à quel moment les autorités polonaises avaient été informées par les Soviétiques de l'accident : refus obstiné De la même manière, le porte-parole qui s'est indigné – comme toute la presse officielle - des restrictions imposées par la CEE à l'importation de produits alimentaires des pays de l'Est, crie au prétexte - politique et chiffre aus-







DE TCHERNOBYL EN EUROPE

Des experts autrichiens ont souli-

ané à la suite de l'accident de Tcher-

nobyl le danger que représente la construction d'una centrale

nucléaire à proximité immédiate

d'une grande ville, car «il serait impossible d'évacuer en deux

heures les 1,7 millions d'habitants

Restent à l'Antriche les soucis

que lui causent les centrales situées

à proximité de ses frontières. Les

pires inquiétudes viennent du projet de construction de l'usine de retrai-tement aucléaire à Wackersdorf, en

Bavière, situé à une heure de voiture

de la frontière autriebienne. Le gou-vernement de Vienne a déjà pris des

contacts avec M. Franz-Josef

Strauss, ministre-présideat de

Bavière, qui sont restés sans résultat.

Le chancelier Sinowatz a annoncé

que de nouvelles démarches seraient

entreprises aaprès des aatorités bavarosses à la suite de l'accident de

Un autre sujet de préoccupation

provient des centrales nueléaires tchécoslovaques de Bohunice, en

Slovaquie (à 55 kilomètres de la

frantière) et de Dukovany (à

33 kilomètres de la frontière). Ea 1982, Vienne et Prague ont signé, à la demande de l'Antriche, un accord

prévoyant un échange d'informa-tinns rapide en cas d'incident. L'exemple donné par Moscou en matière de désinformation aucléaire

n'est cependant pas de nature à ras surer les Autrichiens.

Les mesures prises en Autriche à

la suite d'un taux de radioactivité

bornaient à l'interdiction de la vente

de légumes et de fruits frais et à

l'interdiction des importations de

ces produits en provenance des pays

de l'Est et de l'Italie. Les autorités

ont en outre recommandé à la popu-

lation des mesures préventives, telles

qu'éviter le contact avec la terre

pour les enfants en bas âge et les

femmes enceintes. Dans plusieurs

provinces, tous les événements spor-

tifs ont été annulés jusqu'à la Pente-

WALTRAUD BARYLL

Tehernobyl.

Autriche: la peur des voisins

De notre correspondante...

Vienne. - La catastrophe de Tchernobyl semble avoir tranché un des problèmes les plus épineux qui hante les débats politiques en Autriche depuis une dizaine d'années : le recours on non à l'énergie nucléaire. La mise en service de la première et unique centrale moléaire dont dis-pose le pays semblé désormais définitivement exclue.

A STATE OF THE STA

1

4.9 12_m

En 1978, l'Autriche a été le premier pays à faire dépendre la mise en service de sa première centrale nucléaire — construite à Zwentendorf, sur le Danube, à une quaran-taine de kilomètres à l'est de Vienne - de l'issue d'une consultation popu-laire : l'ouverture de la centrale a été

refusée par 50,5% des électeurs; 49,5% out voté pour Sur le plan technique, le vote a condamné à la rouille une centrale de 730 MW qui représentait un investissement global de 8 milliards de schillings (environ 3.5 milliards de francs). Depuis, le sort de Zwentendorf a fait l'objet d'innombrables discussions, mais aucune décision définidont la politique pronucléaire était critiquée au sein de leur propre parti, se sont notamment heurtés à divisés cux aussi sur le sujet - qui demandaient des garanties supplémentaires de sécurité avant de donner un éventuel accord à la mise en service de la centrale.

Hongrie: le cadeau empoisonné du « grand frère »

Correspondance

Budapost. - La crédibilité de la nouvelle politique d'information qu'entendent pratiques les diri-geants hongrois a été l'une des vio-times inattendues de l'accident de Teheranbyl. Il y a quelques semaines, l'Assemblée nationale adoptait une loi sur la presse dont plusieurs dispositions facilitent le travail d'investigation des journa-listes pour qu'ils puissent mieux assurer la couverture de l'actualité. On remarque, depuis un certain temps, la parution d'enquêtes ou d'articles consacrés à divers pro-blèmes économiques et sociaux dont le ton nouveau surprend agréablement le lecteur, longtemps habitué à la langue de bois et à la dissimulation de la vérité.

Cependant, pendant plusieurs jours, recourant à des pratiques qu'on espérait disparnes, les médias hongrois se sont contentés - bon gré, mai gré - de reprendre des textes publiés ou dissusés en Union soviétique sur l' « avarie » survenue dans une centrale nucléaire:

Les dirigeants du Parti euxmêmes auraient été embarrassés par les informations insuffisantes, incohérentes et contradictoires venues de Moscou. Mais personne n'a voulu prendre la responsabilité politique de rompre le silence jusqu'au jour où s Soviétiques ont enfin changé d'attitude. Aujourd'hui, les médias hongrois veulent rattraper le temps perdu (avec la bénédiction évidente de responsables de l'appareil). Depuis dix jours, des informations de plus en plus détaillées parlent de ce qu'on peut désormais qualifier de

Bien entendu, la population reste méliante. Dans les mois à venir, des questions seront vraisemblablement posées quam à la centrale nucléaire de Paks, près du Dambe, au sud de Budapest (deux réacteurs de 440 mégawatts chacun en service, deux en cours de construction, deux en commande, tous de fabrication soviétique), qui assure environ 2,5 % de la production d'énergie électrique. Pourtant cette centrale a'a posé jusqu'à présent aucun pro-

D'autre part, deux semaines après l'accident de Tehernobyl, on se montre sérieusement préoccupé par la suspension des importations de pro-duits atimentaires hongrois décidée par la Communanté économique curopécune, durement ressentie à Budapest et qu'on estime sans aucun fondement sérieux. Les Hongrois inviteat même les pays importateurs à coopérer au contrôle de la qualité

MONDES EN DEVENIR

POUR UN NOUVEL ORDRE MONDIAL

Sous la direction d'Edmond JOUVE

Le tiers monde et ses luties

13,5 x 20 cm - 232 p. - 110 F

Editions BERGER-LEVRAULT tive u'a été prise. Les socialistes, l'opposition des conservateurs -

des produits au départ. Quoi qu'il en soit, cette décision pèsera lourde-ment sur la balance commerciale qai necuse déjà ua déficit de

270 millions de dollars pour le pre-

mier trimestre de l'année evec les

pays occidentaux, alors que le plan

prévoit un surplus de 400 millions de dollars pour 1986.

Enfin, les Hongrois craignent que les touristes, effrayés par des informations répandues aux États-Unis et dans d'autres pays concernant les dangers – aujourd'hui disparus – de radioactivité, changent en dernière minuta leurs prajets de vacances. Devenu un « pays à la mode», la Hongrie attend en 1986 plusieurs millions de visiteurs capitalistes et, pour le moment, on ne trouve aucune chambre libre à Budapest : l'année touristique

s'annonce exceptionnelle. Tout était prévu ponr bien accueillir les «envahisseurs» munis de précieuses devises. Tout, sauf la cadeau empoisonné offert par le grand frère » poliueur...

THOMAS SCHREBER.

France: le nuage au Palais-Bourbon...

Les députés sont des Français comme les autres. Il leur a fallu à eux aussi quinze jours pour se rendre compte que les nuages radioactifs ne s'arrêtent pas gentiment aux postes-frontières. Mais, une fois qu'ils ont pris conscience qu'ils pouvaient aussi survoler le Palais-Bourbon, les élus décidèrent d'en faire tomber toute la radioactivité politicienne possible.

Sur les cinq groupes de l'Assemblée, quatre ont interrogé le gouvernement sur les suites de Tchernobyl. lors de la séance des questions d'actualité du mercredi 14 mai.

Il ue feut pas être înjuste : l'importance de l'événement n'avait pas totalement échappé à tous au début de l'affaire. Dès le 30 avril, M. Jean-Pierre Stirbois (FN, Hauts-de-Seine) avait estimé que ce qui venait de se passer en Union soviétique devait amener la France à constater que sa protection civile, fece aax radiatinns nucléaires, était proche de l'inexistence. M. Charles Pasqua, le ministre de l'intérieur, l'avait non seulement rassuré mais lai avait repraché d'« exploiter à des fins demagogiques une cotastrophe qui s'est pro-duite à l'étranger paur tenter d'effrayer la population.

Huit jours plus tard, c'était an tour de M. Michel Hannoun (RPR, Isère) de profiter de l'occasion pour

LES PRIX DE CERTAINS LE-**GUMES ONT CHUTÉ DE 30 %**

L'inquétude des consommateurs affecte la veate des légumes en France. Les producteurs de fruits réunis à Valence (Drôme), mercredi 14 mai, a'ont que peu évoqué la question de la contamination, car les fruits ne sont pas encore formés. En revanche, les prix de certains légumes ont ehaté jusqu'à 30 %, et, dans certaines régions, les deurées invendues s'accumulent, comme les asperges dans le gard on les ehoux-fleurs dans la Maache. Ceux-ci étaient destinés aa marché allemand et les producteurs redoutent que le danger d'irradiation ne serve de prétexte à l'application de mesures pro-

La France a accusé, le 14 mai, l'Italie de ne pas respecter l'accord intervenu entre les Douze sur la libre circulation des marchandises dans le Marché commun. Les douanes italiennes continuent d'exiger des certificats de noncontamination radioactive pour des produits agroalimentaires origi-naires d'autres Etats de la CEE. Les services afficiels de contrôle indiquent que les analyses quatidiennes « sur des légumes et des produits dérivés du lait en provenance des différentes régions de France » montrent que «toutes ces denrées se sont révélées cansammables au regard de la réglementation française et communautaire . (à exception des épinards du Haut-Rhin). Mais les Douze a'ant tou-jours pas réussi à se mettre d'accord sur les taux de radioactivité admissibles des légumes à feuille large. Une prochaine réunion est prévue sur ce sujet le 21 mai.

· A aucun mament, en aucune façon, la catastrophe de Tchernobyl n'a mis en cause la sécurité des Français », a souligné, pour sa part, mercredi 14 mai, M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme. . La seule saiblesse tient à la saçon dont l'information a été transmise à la presse et au public par les services administratiss », a-t-il ajouté. » Quant aux retombées de cet accident sur notre territoire, personne ne peut préten-dre que l'information n'a pas été donnée, même si elle n'a pas tau-jours êté très bien traduite par les

Dans leur majorité, les Français soupçonnent les pouvoirs publics d'avoir étouffé l'information, si l'on en croit un sondage réalisé le 12 mai par l'IPSOS auprès de buit ceats personnes et que publie l'heboma-daire VSD dans son édition du 15 au 21 mai. Soixante-trois pour cents des personnes interrogées penseat, en effet, que l'on a cherché à leur cacher la verité pendant les deux premières semaines qui ont suivi l'accident. savoir si « la sécurité nucléaire industrielle en France » était « réellement assurée . M. Alain Madelin, cette fois encore, s'était montré tout à fait rassurant, mais le ministre de l'industrie a'avait pas fait une seule allusion, dans ses propos, au survoi de la France par le nuage russe... Il lui fallait corriger le tir. Aimablement, M. Henri Bayard (UDF, Loire) lui en a offert l'occasina cette semaiae. Après avoir encore rassuré : « A aucun moment, en aucune façon, la catastrophe de Tchernobyl n'a mis en cause la sécurité des Français », M. Madelin a quand même trouvé des coupables à la psychose qui s'est répandue ces derniers jours : « les services admi-nistratifs » d'ebord, à cause de « la façon - dont ils ont transmis l'information - à la presse et au public - : les journalistes, ensuite, car » personne ne peut prétendre que l'information n'a pas êtê donnée même si elle n'a pas toujours été bien traduite par les médias ».

Heureusement, le gouvernement a pris les choses ea main et, pour · mettre cartes sur table », a créé - une cellule interministérielle d'information ». Mais, gare, a dit celui qui est aussi responsable de l'UDF, « à ceux qui veulent exploiter la peur, parce que c'est un bon fands de commerce et que cela permet de faire parler de soi ».

Les socialistes ne pouvaient accepter un tel plaidoyer pro domo. M. Charles Metzinger (PS, Moselle) l'a dit clairemeat : . Le gouvernement a été incapable de faire preuve d'autorité auprès de

ceux qu'il accuse de rétention d'informatians. . Preuve de ses erreurs : . Dans le collectif budgétaire, il propose de supprimer le quart des crêdits du service central de protection contre les rayons ionisanss » Réponse du berger à la bergère : le ministre de l'industrie rappela que le précédent gouvernement avait supprimé 7 millions de francs de crédits à ce même service... Plus grave : le 3 avril 1982, les socialistes

avaient supprimé . le conseil nucléaire crée par M. Giscard d'Estaing en 1977 . Il est des organismes administratifs que la gauche avait jugé inutiles et que les chantres du . moins d'Etat . appré-

Si les chiraquiens, par la voix de M. Jean Ueberschlag (RPR, Haut-Rhin), se contentèrent des aspects interaatinaaux du prablème, M. Jean-Marie Le Pen lui-même revint à la charge sur les manques de la protection civile, mettant dans le même sac guerre nucléaire et incidents graves dans une centrale civile, au grand désappointement de M. Madelin, qui expliqua que, « vis-à-vis de l'apinion, il ne serait pas bon de laisser croire qu'il y a une commune mesure entre les deux ». Le président du Front national a pourtant affirme qu' « il est faux qu'à aucun niveau le nucléaire civil dans notre pays soit sans danger ... et il a estime qu'une explosion dans le surgénérateur de Creys-Malville serait - comparable à celle d'une bombe thermo nuclêgire ».

La seule, finalemeat, à ne pas vauloir faire de ce dossier une affaire politique fut Ma Huguette Bonchardeau. L'ancien ministre de l'environnemeat s'était, il est vrai, déjà fait vertement remettre à sa place la veille, lors de la réunion da groupe socialiste, par ses anciens cullègues du gnuvernement, lorsqu'elle avait osé posé la question de savoir si la gauche au pouvoir aurait mieux fait face à une telle situation que la droite. M. Madelin ayant fait allusion à cet incideat elle lui répliqua : - C'est bien mal connaître l'état d'esprit de l'apinion française que de vouloir faire de cette question un débat droitegauche. Nos concitoyens ne veulent pas voir utiliser pour un camp au pour un autre le déchaînement de la peur, de l'irrationnel .

Ua message qui paraissait ne pas s'adresser qu'à la majorité...

THIERRY BRÉHIER.

Les silences de Greenpeace...

la plus grande catastropha nucléaire civile vient de se produire et Greenpeace ne bouge pas. Les anciens ministres de la défensa, à commancer par MM. Debré et Hemu, en appel-lent à l'opinion : vous voyez bien que Greenpeace roule pour le KGB, qu'ella ne proteste pas contre la catastrophe de Tchernobyl qui a déjà fait neuf morts et trois cents blessés, alors que nos essais da Muturoa n'ont jamais tué personna I M. Charles Herriu, le 13 mai à Villeurbanna, déclare même devant la presse : ∠ Je n'ai jamais vu Greenpeace protester ou faire quoi que ce soit contre les esses nucléaires des deux Grands. >

Et pourtant la première campagne du Sirius contre les essais nucléaires a eu lieu en août 1982 at elle était dirigée contre... PURSS. En 1983, un commando avait pénétré dans la périmètre d'essais américains du Nevada pour tenter - en vain - d'empêcher una campagne de tirs sou-terrains. La même année, un autre commando de Greenpeace avait effectué un survol da Berlin - Est et Ouest - en montgolfière, pour protester contre la politique des quatre grandes

uissances nucléaires.

Avant d'être coulé dans le port d'Auekland (Nnuvalle-Zélande), le 10 juillet 1985, le Reinbow Warnor avait fait campagne pendant trois mois dans le Pacifique, notemment aux iles Marshall contre la base américaine da Kwajalein, ce « Mururoà americain » qui reçoit les missiles balistiques tirés de Californie. Au printemps dernier (le Monde du encore été arrêtés fors d'une manifestation sur la site du

Pour Tchernobyl, l'attitude de Greenpeace est plus troublante. A Paris, l'organisation a toute de même réuni la presse dès le

Amis de la Tarre, les Verts et les autres groupes antinucléaires. Mais l'accident de Tchemobyl survient au moment où Green-peace a déjà engagé deux operations de protestation contra la pollution sans rapport avec le nucléaire.

« Nous ne pouvons pas avoir chaque fois la chance de l'affaire du Mont-Louis, explique Yves Lennir, le consailler an « nucléaire » de Greenpeace. En 1984, le dossier des transports l'URSS était fin prêt, at le Sirius, à quai à Amsterdam, à quelques ancâbluras d'Ostanda. » Au bureau parisien da Greenpea on feit observer qu'il a fallu des semaines pour que la mouvement se mobilise après la catas-trapha da Seveso (1976) ou l'accident de Three Mila Island (1979).

En autra, les militants de Greenpeace refusent les déclarations politiques générales. Ils interviennent contre un site militaire nu une usine polluanta, mais ils ne manifestant pas contra un Etat. Pas questian donc da prendra d'assaut sada d'URSS à propos de Tchernobyl. Ils avaient prévu de manifester avec des masques à gaz au ministère de l'environnement, mais la police a intercepté leur autobus sous prétexte qu'il arborait des banderoles (le Monde du 8 mai).

Enfin, des dissensions sont apparues entre Greenpeace at les autres mouvements écologistes. Les Amis de la Terre, et surtout les Verts, souhaitaient publier un cammuniqué vangeur cantra peaca, toujours attaché à la. défense des océans et ne vouls s'en prendre qu'au nucléaire militaire (par principe) et eux installations défectueuses (la cas échéant), a repris sa liberté de

ROGER CANS.

AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE **NE REAUANIK:** «Comment je suis devenue écrivain» **Gaston raconte Defferre**! Les casse-têtes de la droite

Et notre dessier : le scandale des contraventions

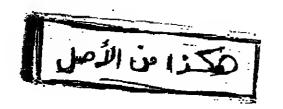
Prenez votre petit-déjeuner à l'européenne!



Départ de Paris CDG1 vers Zürich à 9 h 25, Genève à 9h55 et Milan à 8h30. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agent de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.





EUROPE

Belgique

Les débrayages spontanés se multiplient avant la grève générale

De notre correspondant

Bruxelles. - Grève - sauvage dans les services publics avant le nouvel arrêt de travail « officiel » du 16 mai, violents affrontements du 16 mai, violents affrontements entre les mineurs du Limbourg et les forces de l'ordre... La tension sociale monté en Belgique au fur et à mesure que se rapproche l'èchéance, fondamentale, de la fin du conctave gouvernemental sur le hudget. On devrait en effet savoir après le week-end de la Pentenène comment l'équipe de necôre comment l'équipe de M. Wilfried Martens compte réali-ser les 200 milliards de francs belges (environ 300 millions de francs français) d'économies pré-

leur riposte à ces mesures d'auste-rité, les syndicats, qui demandaient une negociation prealable, ont déjà organise une grève des services publics le 6 mai. Cette action a rencontré un net succès, notamment en Wallonie et dans tout le corps enseignant, qui devrait être un des premiers saerifiés sur l'autel de la rigueur budgétaire,

L'hésitation de la Flandre

Ces syndicats, réitérant leur demande de négociations, avaient ensuite agité l'idée de « remettre ça » le 16 mai. Les ebeminots de Charleroi, en décidant spontané-ment d'arrêter le travail le 13 mai ont precipite le mouvement. Celui-ci a fait rapidement tache d'huile et, jeudi 15 mai, volontairement ou non, le trafic ferroviaire était prati-

quement interrompn dans tont te royaume. Grève aussi pour les transports vicinaux et dans quel-ques centres de télégraphie et de téléphone. Les débrayages se sont également produits dans certaines entreprises privées,

entreprises privèes.

Le scénario ressemble étrangement à celui de l'automne 1983 qui avait vu se développer une grève très dure des services publies à partir de mouvements spontanés des cheminots de Charleroi. Autre similitude: l'hésitation de la Flandre «catholique» à emboîter le pas à la Wallonie «socialiste». Tout — et pour certains l'avenir même du gouvernement Martens — dépend de la stratégie des dirigeants du puissant syndicat catholigeants du puissant syndicat catholi-que (la CSC). Si ceux-ci conti-nuent à soutenir M. Wilfried Martens – tout en lui demandant, hien eniendu, d'introduire un maxi-mum de justice sociale dans les mesures d'austèrité, – le premier ministre peut envisager l'avenir avec sérenité. Mais si la base des ouvriers catholiques se montre suffisamment combative et ohlige les dirigeants de la CSC à changer de stratégie, alors la Belgique paraî-trait mure pour une nouvelle crise politique.

D'autant plus que les relations entre les partenaires de la coalition au pouvoir - sociaux-chrétiens et liberaux – se tendent chaque jour davantage, notamment dans la partie francophone du pays, Ainsi, le hudget de la télévision belge fran-cophone n'a-t-il pu être voté le 12 mai que grâce à une coalition entre les sociaux-ehrétiens, les socialistes et les écologistes, contre les libéraux.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Yougoslavie

La condamnation à mort d'Artukovic Les avocats ont plaidé une cause perdue d'avance

De notre correspondant

Belgrade. - . La justice est lente, lave, mais elle arrive à temps. . La formule vaut pour Andrija Artuko-vic, ancien ministre de l'intérieur de l'«Etat indépendant croate» pen-dant la séconde guerre mondiale, que le trihunal départemental de Zagreh a condamné, le 14 mai, à la paige es pitale pour des crimes peine eapitale pour des crimes commis voici plus de quatre décen-nies. A la différence des Elebemann, Mengele et autres Barhie qui se sont terrés de par le monde pour ne pas avoir à répondre de leurs faits et gestes criminels, Artukovie, lui, a vécu en toute quiétude pendant plus de trente ans en Californie, sous son vrai nom et à une adresse connue des autorités. Les tribunaux américains refusaient en effet son extradi-tion, estimant que les délits qui lui étaient imputés avaient un caractère politique. En 1959, après un procès de quatre-vings-cinq jours, il avait même obtenu un acquittement pur et simple. Mais les Yougoslaves ne

se découragerent pas pour autant. Entre temps, Washington a modi-fie sa propre legislation sur les eriminels de guerre, ce qui a facilité bien des choses. Artukovic fut donc inculpé une nouvelle fois en 1984, et, après d'innombrables péripéties. la cour de Los Angeles, en février dernier, autorisait son extradition. Artukovic est en droit de faire appel du verdict de Zagreb auprès de la Cour suprême de Croatie, puis de celle de la Fédération. La procélongtemps.

Son fils, Radoslav, citoyen américain, qui l'avait défendu farouchement aux Etats-Unis, a obtenu un visa spécial d'entrée en Yougoslavie pour pouvoir assister au procès de Zagreb. C'est lui qui a choisi les défenseurs de son père, Mª Olujic, Degeo et Popovic, trois des plus éminents avocats politiques yougoslaves qui, en dépit de leurs efforts et de leur compétence, n'ont rien pu faire en faveur de leur client. Son dossier était trop lourd, et ils ont plaide en réalité une cause perdue d'avance.

Le procès fut émaillé de scènes dramatiques. Après avoir décrit le martyre qu'il avait subi dans le camp de Jasenovae, un témoin s'adressa subitement au public en disant : « Je viens d'apprendre que le fils d'Artukovic était dans la salle. Je le prie d'être mon invité et de venir avec moi à Jasenovac, où ie lui montrerai et expliquerai tout ce qu'il voudra pour qu'il n'ait plus d'illusions sur les responsabilités vêritables de son père. - Ceux qui se trouvaient près de Radoslav ont remarque alors, pour la première fois, des larmes dans ses yeux... PAUL YANKOVITCH.

Autriche

Le Congrès juif mondial poursuit la publication de documents sur le passé de M. Waldheim

Le deuxième tour de l'élection présidentielle en Autriehe aura bien tieu le 8 juin, et non pas le 25 mai.comme l'avait demande le Parti populiste (conservateur). actuellement dans l'opposition, qui soutient la candidature de M. Kurt Waldheim. La commission électorale de vingt membres, présidée par le ministre de l'intérieur. M. Karl Blecba, a en effet rejeté, mercredi 14 mai, la demande du Parti populiste, par douze voix contre

A New-York, le Congrès juif mondial continue de rassembler des documents sur les activités de M. Waldheim pendant la guerre, et son secrétaire général, M. Elan Steinberg, a déclaré mercredi qu'il continuerait de le faire, quelle que soit l'issue des élections autrichiennes qui, a-t-il ajouté, e ne concernent pas le CJM ». L'organisation a rendu publics trois nouveaux documents mercredi.

Deux d'eotre eux, retrouvés dans les archives nationales américaines, sont des rapports secrets signés par M. Waldheim, où celui-ci fait état d'un • renforcement des activités des bandits • (terme qui désignait les partisans) sur la route entre Stip et Kocane, en Maeédoine. Ces rap-ports sont datés du 12 octobre 1944. Deux jours après, indique le CJM, la Wehrmaschi a mani une contactor Wehrmarchi a menê une operation de represailles contre trois villages yougoslaves, Krupiste, Gorni-Balvan et Dolnyi-Balvan. Les villages ont été brûlés et cent quatorze personnes, dont des femmes et des enfants, ont peri. M. Eli Rosenhaum, avocat-conseil du CJM, estime que ces documents prouvent • au minimum que Kurt Waldheim a choisi comme cible - ces villages.

Le troisième document rendu public par le CJM est un rapport où M. Waldheim établit le compte des pertes ennemies » pendant le mois d'octobre 1944. Il indique qu'il y a eu pendant cette période, sept cent trame-neuf morts et quatre-vingtquatorze prisonniers parmi les handits yongoslaves. Selon M. Steinberg, ces documents justi-fient que M. Waldheim ait été inscrit sur la liste des criminels de guerre recberches par la Yougosla-

vie en 1947. D'autre part, le New York Times rapportait mercredi que des listes de noms de plus de trente-six mille criminels de guerre présumes avaient été retrouvées par hasard dans le centre des archives militaires de Maryland. Le nom de Kurt Waldheim figure sur la soixante-dixneuvième liste (il y en a quatrevingts). Il est mentionné qu'il est recherché pour meurtre et prise d'otages. Selon le secrétariat de M. Waldheim à Vienne, ces listes n'apportent rien de nouveau; elles figuraient déja dans les documents transmis le mois dernier au prési dent de la République, M. Kirchschlager. - (AFP, AP, Reuter.)

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE GRECQUE A PARIS

Le temps des effusions est révolu...

les réceptions étaient grandioses et chalcureux les hommages rendus par Paris - en particulier à la Cour de cassation - à celui qui fut le juge courageux de l'affaire Lambrakis, puis l'une des victimes da la dictature des colonels. Mais la visite iure des colonels. Mais la visite d'Etat, que vient d'achever en France le président de la République grecque, laissera sans donte aussi un arrière-goût amer. « L'amitié entre les deux pays «, comme dit la formule consacrée, était nettement plus évidente à l'Elysée qu'à l'Hôtel de Ville: le temps des effusions entre Athènes et Paris est révolu, et M. Sartzetakis aura pu constater à quel point le ton a varié avec le changement de gouvernement en France. ment en France.

Le ton seulement puisque - officiellement et selon une formule plus récemment consacrée - il n'y a pas de changement de la politique étrangère de la France. De leurs contacts avec M. Jacques Chirac et certains membres de son gouvernement, les officiels grees retirent cependant l'impression qu'« il y a pour le moins confusion «, selon l'expression de l'un d'entre eux qui ajonte - s'il v a changement de politique, il faudrait au moins qu'il soit prè-

Les Champs-Elysées étaient cisé «. Quant nux journalistes grecs, pavoises aux couleurs de la Grèce, cui accompagnaient leur président à les réceptions étaient grandioses et Paris, ils auront retenn surtout des propos da premier ministre français l'insistance avec laquelle il a souligné sa volonté de mener envers la Grèce et la Turquie une politique « équilibrée » et la phrase – stupéfiante pour eux – par laquelle il a salué le « passé giorieux » de ces

Le monde arabe, la CEE...

Ces références à la Turquie ont éclipsé le reste du message de M. Chirac qui souhaitait visiblement faire comprendre que tout n'allait pas pour la mieux entre la France et la Grèce, et qui tint des propos assez fermes sur la intte contre le terrorisme et sur l'Europe communantaire. Le nouveau gouvernement français tolère mal, appa-remment, les réserves d'Athènes par rapport aux positions européennes à l'égard de la Libye par exemple. La Grèce n'a pas pris pour le moment de mesures d'expulsion envers les diplomates libyens. Elle ne s'est toutefois pas opposée à celles adoptées récemment par les pays de la CEE et elle paraît avoir fait, sur le plan de la lutte policière contre le terrorisme, un effort notable. M. Papan-dréon a déclaré mercredi à Athènes qu'il jugeait « inadmissible » que ses efforts soient mis en doute et il a cra bon de rappeler que « la Grèce vit en Méditerranée orientale et a des liens traditionnels avec le

... et la Turquie

Antre domaine dans lequel le nou-veau gouvernement français ne paraît pas disposé à prendre en compte les particularismes de la Grèce : l'économie. On reproche à Athènes, dans sa relation avec la CEE, de trop exiger et trop peu contribuer, à quoi les Grecs répondent que, pour des raisons structurelles, leur balance commerciale est déficitaire avec tous leurs parte-naires européens. Le nouveau gouvernement français critique, d'autre part, les mesures de restrictions aux importations adoptées par la Grèce à l'automne dernier, et qui contribuent à la stagnation des relations commerciales entre les deux pays. Les Grees répondent que ces rela-tions sont très fortement excédentaires au profit de la France. Les restrictions sur les importations entrent, d'autre part, dans le cadre d'un ensemble de mesures d'austérité mises en œuvre en octobre par M. Papandréou et souhaitées par ses

القبيدة والإراج

1000

200

\$1.75 mm

Taratha Law A. .

٠. -

Affect of the second of the se

All and a second second

Newstern

ere di alla di sel

Mais ce sont les propos de M. Chirac sur la Turquie qui out le plus irrité. Sans doute, le président Sartzetakis les avait-il provoqués en ayant la veille pour ce pays des mots diplomatiquement un pen trop vifs. La Grèce redoute en effet que la normalisation des relations nuec la Turquie, qui se dessine depuis quel-ques mois en Europe occidentale, ne se fasse à ses dépens. M. Mitterrand s'était contenté hundi de rappeler la position de la France à propos d'un des points majeurs du conflit entre les deux pays : l'occupation par l'armée turque de la moitié nord de Chypre. Il avait réaffirmé que « la France n'a pas pour habitude de reconnaire le fait accompli comme source de droit ». Les déclarations de M. Chirac sur une « politique équilibrée - avec les deux pays ne pouvaient qu'avoir un effet néga-tif sur des interlocuteurs extrêmement sensibles à ce sujet. - Equilibré, dit un des membres de la délégation grecque, dans un langage moyen-oriental, le nôtre et celui des Turcs, cela veut dire qu'on partage. Alors qu'est-ce qu'on partage? Les CLAIRE TRÉAN.

POUR LUTTER CONTRE LES EXTRÉMISTES IRLANDAIS

Londres souhaite la ratification rapide, par le congrès de Washington, du traité d'extradition anglo-américain

Correspondance

Washington. - M. Tom King, le secrétaire d'Etat hritannique pour l'Irlande du Nord, en mission spéciale dans la capitale fédérale, n'a pas mâche ses mots. S'adressant à un groupe de sénateurs de la commission des affaires étrangères, il a dit qu'un refus du Congrès d'approuver le traité d'extradition anglo-américain signé l'an dernier ne serait pas compris en Grande-Bretagne, surtont après l'appui donné par Ma Thatcher au raid de représailles contre la Libye. La ratification de ce traité, a-t-il dit encore, serait la première occasion de confirmer la détermination des deux pays de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre le terrorisme.

Pour M. King, le traité d'extradi-tion est tout à fait conforme aux engagements pris à Tokyo de renfor-cer les procédures d'extradition. Il permettrait à Washington de renvoyer en Grande-Bretagne des Iriandais accusés de «violences politi-

ques ». Ainsi, ces derniers ne pourraient plus invoquer le droit d'asile pour demander la protection légale assurée aux réfugiés politi-

A dire vrai, en dehors des communautés américano-irlandaises de certaines grandes villes, notamment à New-York et àBoston, où la cause de l'Irlande unic est soutenue avec passion, l'intérêt du grand publie pour l'Irlande est très relatif. C'est pourquoi le secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, en demandant le mois dernier au Sénat d'approuver le traité, avait jugé indispensable de le présenter comme une arme essentielle dans la lutte contre le terrorisme. Son appel n'a été que faible ment entendu an Capitole, où le document a été fraichement accueilli, non sculement par les démocrates libéraux, qui éprouvent une sympathie diffuse pour la cause de l'Irlande unie, mais aussi par ceux qui s'inquiètent de l'atteinte à la tradition de l'asile politique. Un précédent va être créé, disent-ils, en sonlignant que l'accord anglo-

américain est le premier d'une série

de huit autres traités similaires soumis à l'approbation du Congrès,

A cela, l'administration répond que les traités d'extradition actuellement en vigueur avec le Mexique, la Colombie ou les Pays-Bas conférent déjà des pouvoirs renforcés au gouvernement américain, sauf pour les cas essentiellement politiques. Curieusement, des républicains conservateurs comme le sénateur Helms, chef de file de la droite, s'opposent au traité avec Londres en considérant qu'il s'agit là d'un précédent qui permettrait à des gouvernements - marxistes - de demander l'extradition d'éléments Inttant contre leur dictature..

Les Amis de l'Irlande

Dans ce contexte, des membres modérés du Congrès ont cherché un moyen terme. Rassemblés sous l'étiquette des Amis de l'Irlande, un groupe qui réunit notamment les sénateurs Kennedy et Moynihan et le « speaker » de la Chambre, M. O'Neill, ces parlementaires dépendent largement du vote irlan-

dais dans leurs Etats respectifs, mais ils rejettent les «activistes» de la NORAID et des antres petits groupes qui financent l'Armée républicaine irlandaise (IRA). Selon leurs contre-propositions, les violences caractérisées comme les artaques à la bombe, les actes de piraterie, la prise d'otages, seraient sanctionnées par une extradiction automatique. Mais ils limitent la liste des cas d'extradition et préservent le droit d'un suspect d'aller en tion politique : pour des attaques sur des objectifs militaires.....

Le gouvernement britannique est vigoureusement opposé à ces amendements. . Un meurtre est un meurtre , a dit M. King. Le gouverne-ment de M. Reagan a décidé de faire de l'approbation du traité la condition des mesures d'aide économique envisagées pour l'Uister. Cette assistance est conçue ici comme la démonstration du soutien américain à l'accord entre Dublin et Londres de novembre dernier.

HENRY PIERRE

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS le JEUDI 22 MAI 1986 à 14 houres EN DEUX LOTS UN APPARTEMENT CAVES

lot UN APPARTEMENT et me care

à PARIS-14º 54 et 56, rue de la Senté MISES A PRIX : t= lot : 40000 F - 2- lot : 12000 F

S'adresser pour lous renseignements à la SCP SCHMIDT et DAVID, avocats au barreau de PARIS, demeurant à Paris-17-, 76, av. de Wagram, tél. 47-66-16-69, du lundi au jeudi de 10 heures à 12 heures. Et sur les lieux pour visiter. pour connaître les jours et heures de visite, téléphoner au 47-66-16-69 du lundi au jeudi de 10 heures à 12 heures.

SERVICE DES DOMAINES

Adjudication le jendi 12 juin 1986 : 14 la 39 à BOBIGNY - Préfectant saile 214, rue Carnot 124. TERRAINS CONSTRUCTIBLES et INCONSTRUCTIBLES SET VILLETANEUSE, NOISY-LE SEC, BLANC-MESNIL, AULNAY SOUS-BOIS, AUBERVILLIERS TERRAINS INDUSTRIELS SUF AUBERVILLIERS
of NEUILLY-SUR-MARNE M. 1 prix: 690 000 F - 950 000 F 2 APPARTEMENTS OCCUPÉS à DRANCY et SEVRAN M. à prix : 45000 F - 420000 F RENSEIGNEMENTS

TEL 42-03-00-12, poste 216 (extrait du R.O.A.D.)

Vente sur licitation au Palais de Justice de PARIS in LUNDI 26 MAI 1986 à 14 houres En un lot 2 PIÈCES PARIS-5°

Mise à prix : 30 000 F S'adr. M* DERODE, avocat, 15, boulevard Richard-Lenoir, 75001 PARIS. Tél. 48-05-15-66. Au greffe du Trib. gde instance de PARIS. Vente sur seisie immobilière un Pelais de Justice de PARIS le Jendi 22 mai 1986 à 14 heures En un seal lot

UN LOGEMENT

2 pièces, cuisine, w.-c. et poste d'ean commun sur palier 67, rue de Charenton et I, rue Saint-Nicolas à PARIS-12° Mise à prix : 40 000 F S'adr. pour tous renseignements à la SCP SCHMIDT DAVID, avoc, à PARIS-17, 76, av. de Wagnan, 16: 47-66-16-69. Et sur les lieux pour visiter.

VENTE sur LICITATION, Pal. de Justice PARIS, LUNDI 26 MAI 1986, à 14 L EN DEUX LOTS -UN APPARTEMENT 10, RUE LEBOUIS UN APPARTEMENT 2 p. pr. à PARIS-26 17-19, RUE DE TOURTILLE

M. à prix: 20000 F - 85000 F S'adr. SCP Gastineau, Malangeau, Boittelle-Courses, avoc. 2500c., 29, rue des Pyramides, 7500t PARIS, tél. 42-60-46-79. Ta nv. pr. Tr. gde imit, Paris, S/licux pr vis.

Vie Pal. Evry (91) - Mardi 27 mai 1986, à 14 h TERRAIN à GUILLERVAL (91690) Lioudit - les Pentes-des-Portes - et - les Portes - - Superf. 1 429 m' est.

M. à P. 50000 F S'adr, SCP R. ELLUL, J.-M. GRIMAL,
F. ELLUL, specats
3, rue de Village, 91000 Evry - Tâl. : 60-77-96-10

te sur saisie au Palais de justice de BOBIGNY, MARDI 27 MAI 1986, à 13 h 30 UNE MAISON à LA COURNEUVE (93)

10. rue Caristino Garcia Elevée aur terre-piem, composée d'un rez-de-ch. de 3 p., cuis., garage MISE A PRIX : 100 000 F S'adresser à M-Bernard ETIENNE, avect au barrous de Seine-Saine-Denis, imbre de la SCP A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Lede à 931 to ROSNY-SOUS-BOIS-Tel.: 48-54-90-47.

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de PARIS le junii 22 mai 1986, à 14 heures - En un soul lot APPARTEMENT à PARIS (9°) de 2 pièces principales au 5 étage, avec une cuve, le tout un cans un immenhle 9his, benterent Rechechement MISE A PRIX : 140 000 F S'adresser à 16 Denh RENAVAND, avecat 18, rue d'Agnameau, PARIS (8°) - Tél. : 42-66-37-02.

VENTE AU PAIAIS de jUNISSE À PARIS, LE JIEUDE 29 MAI 1986, À 14 NOUVE UN ENSEMBLE IMMOBILIER À CARACTÈRE INDUSTRIEL 31 à 37, rue Paul-Richez, à LA COURNEUVE (93) et 87 à 91, rue Maurice Lachaire M. à P. : 330 011 F - S'adr. Me Jean IDRAC, avocat 75009 PARIS, 28, rue de La Rochefoncauld - Tél.: 42-80-30-93.

VENTE sur saisie immobilière, à l'audience des suities du Tribunal de grande instance de BOURG-EN-BRESSE, su Palais de justice de cette ville, le MARIN 3 FUIN 1906, 1 14 houper - EN 4 LOTS

CHATEAU DE LA FLECHERE, à FAREINS (Aib) swee pure et dépendances outre terres avaintantes two is parcelles agricoles, m. à p. 40000 F - 2 lot : parcelle agricole, m. à p. 40000 F -3 lot : parcelle agricole, m. à p. 15000 F 4 lot : CHATEAU, DEPEND. et PARC, m. à p. 1700 000 F S'adr. pour rens. cab. de M. Jacques BERNASCONI, avocat à BOURG-EN-BRESSE 4, place det Lices-TE. 74-23-12-76.

VENTE APRÈS LIQUIDATION DES BIENS ET SUR SURENCHÈRE DU DIXIÈME AU PALAIS DE JUSTICE DE NANTERRE, LE JEUDY 22 MAI 1986, à 14 hours, en un Seul Lot UN ENSEMBLE INDUSTRIEL GOUVIEUX

(Oine), S3, rue Carbin-Tuffeanh

COMPANN DIVERS BATIMENTS à USAGE INDUSTRIEL TERRAIN

LIBRE - MISE A PRIX: 446 011F

S'adresser pour tous renseignements à Mr Montaine CUILBERTRAU, avocat, 38, square de
la Brèche-sur-Longe, 2000 NANTERRE - TÉ: ; 42-60-20-49; Mr Parkick OUIZILLE,
syndie, 72, avenue Georges-Chemencean, à NANTERRE; au graffe des crites du Tribunal
de grande instance de NANTERRE, Palais de justice, 179-191, avenue Joliot-Caria,
où le cathier der charges est déposé.



AFRIQUE

LE BÉNIN, DU « MARXISME SCIENTIFIQUE » AU PRAGMATISME

Ce résistible virage pro-occidental...

De notre envoyé spécial

Cotonou. - « Attendez l'apparition sur l'écran de votre téléimprimante de la mention « Enter category name», puis tapez en anglais votre signe du zodiaque pour consulter votre horoscope journalier. Vous pouvez égale-ment obtenir la Bourse de New-York » L'Office des télécommunications du Bénin a récemment proposé ce nouveau service à ses abonnés, fruit d'une collaboration avec la société américaine RCA/FYL Certes, la coopération entre la « révolution marxiste-léniniste » béninoïse et les Etats-Unis n'est pas très importante, mais elle l'est suffisamment pour que les Américains se soient émus de voir leur ambassade assiégée brièvement et pacifiquement, par une foule excitée et conduite par deux des principaux responsa-bles du régime (le Monde du 22 avril). D'antant que cette manifestation n'était pas vraiment spontance et qu'an même moment, à Washington, deux ministres béninois jouaient les voyageurs de commerce pour

1. * v.

2018 2 F

.

24 4.

4 1 2mg

1.15

S 4.75

· · ·

1.02

- A 35 - W

nétrole béninois Le vent de l'Atlantique fait flotter la bannière étoilée en trois endroits de la capitale. Le centre culturel et la résidence de l'ambassadeur américain sur la marina > voisinent avec l'ambassade de Chine. Plus loin on longe les murs du palais présidentiel, puis, presque sans transi-tion, coux de l'ambassade de France. La Caisse centrale de coopération économique, mitoyenne des locaux diplomatiques soviétiques, fait face au

démarcher un nouveau partenaire

- capitaliste - pour exploiter le

Côté ville, il suffit, tout de suite après l'ambassade de France, de tourner à gauche dans un von (rue) de terre, pour aboutir à l'ambassade américaine, et, deux cents mètres plus lom, au camp militaire Guezo.

La topographie de la capitale nier congrès, « le chemin qui est mystérieuse, à l'image de la conduit à la libération nationale, lagune qui l'entoure et de Ganvié, cité lacustre dont le tourisme n'a pas encore réussi à dissiper le parfum d'éternité. Ces rapprochements diplomatiques, quoique for-tuits, sont cependant à l'image de la résistible orientation actuelle du Parti de la révolution populaire dn Bénin (PRPB), dont le « cen-tralisme démocratique » ne par-vient pas tout à fait à taire les luttes intestines et feutrées entre marxistes « pur sucre » et opportunistes clairvoyants. La politologie béninoise amène à un constat : M. Kerekou, qui sait si bien gérer les conflits idéologiques, politiques et ethniques, est un homme très habile. Mais un président inquiet aussi, et pradent, si l'on en juge par les récentes et massives commandes d'armes qu'il a récemment passées à la France.

Les «frères » idéologiques

Son «marxisme» de stricte obédience, M. Ali Houdou, ministre de l'information et des télécommunications, le trahit d'abord par sa dialectique : « Lénine disait : un pas en avant, deux en arrière. L'idéologie reste la même, la politique, elle, peut changer à tout moment. Sou-cieux de parfaire sa démonstra-tion, M. Ali Houdou s'emballe un peu : « Nous avons décidé des « rectifications ». Nous reconnaissons avoir fait de l'aventu-risme de gauche. (...) Il faut une phase nouvelle : l'Etat ne s'occupera que des secteurs stratégiques et abandonnera tous les autres aux partenaires privés et internationaux. Que voulezvous? le néo-colonialisme n'a pas été digéré, les gens disent encore : l'Etat c'est la chose du Blanc. Ce sont des séquelles idéologiques qu'il faut mattriser. »

Exit donc, le « marxisme scientifique > ? Pas da tout, mais, comme le soulignait le comité central du PRPB, lors de son der-

à la démocratie populaire et au socialisme demeure encore semè de dissicultés et d'embûches de toutes sortes suscitées, entretenues ou exploitées par l'impérialisme international, en proie aux affres d'une agonie irrémédia-ble ». Seulement, comme celui-ci semble mettre du temps à passer de vie à trépas, mieux vant, pour un temps, composer avec lui... Le congrès du PRPB a entériné ce virage pragmatique, dont les consequences pratiques se font encore attendre, ponr cause de grincements dans les rouages du

Soviétiques, Cubains et

Libyens, les «frères» idéologiques de la «révolution» du 26 octobre 1972, assistent avec inquiétude à cette perte de leur infinence, tentent d'en limiter les effets par les hommes-liges qu'ils contrôlent dans l'appareil d'Etat et, apparenment, n'y réussissent pas trop mal. Encore que, là également, il ne faille pas sousestimer les qualités manœuvrières du président Kerekon, qui se sait entouré de forces politiques à l'affût d'une erreur de tactique et d'appétits de ponvoir pour ce que le pouvoir signifie en matière de captation de devises étrangères. Pour l'instant, il a su éviter les faux-pas, peut-être en suivant les conseils de son « magemarabout », Cissé, un Malien dont l'influence sur le chef de l'Etat serait grande, sans doute aussi parce que, jusqu'à présent, «marxistes» et «opportunistes» n'avaient pas besoin des marques du pouvoir pour l'exercer. Comptable, M. Kerekon a

mesuré la l'aiblesse de la solidarité des « pays frères » en socialisme pour ce qui est du développement économique de son pays. Réaliste, il tente de négocier, au moindre cont social, un accord de confirmation avec le Fonds monétaire international, scule institution financière, par son rôle d'entraîne-

ment auprès d'autres bailleurs de fonds, capable de réparer les dégâts causés, ici comme ailleurs sur le continent, par le placage pur et simple de structures étati-ques socialistes sur une économie en voie de développement et une société encore largement tribale... Dans l'ex-Dahomey, ce pays si riche de son passé et de sa culture, la greffe « marxiste » n'a pas pris.

Les Béninois, gens pacifiques, ont feint d'adhérer aux slogans révolntionnaires, et les nombreux cadres qui ont été formés dans les pays de l'Est sont plus souvent revenus vaccinés que convaincus de leur séjour aux sources du « socialisme scientifique ». Les comités de défense de la révolution (CDR) n'ont pas réussi à

BENIN

conscientiser - la population, et les acquis de la « révolution » se limitent à une organisation administrative assez largement efficiente et décentralisée, sur la base des CRL (comités révolutionnaires locaux).

Il ne s'agit pas du tout d'une sortie en douceur du camp socialiste, explique-t-on officiellement Cotonou, mais d'une - période de transition », d'un bout de chemin avec le capitalisme, pour « asseoir » les bases de la « révo-

Mais pour tous ceux qui profitent d'nn système politicoéconomique finalement assez révolutionnaire), amorcée depuis laxiste, le FMI, avec ses experts qui viennent régulièrement éplucher les comptes, représente un danger certain. Mais le Fonds monétaire, avec son catalogne habituel de mesures d'assainissement aux conséquences sociales potentiellement « déstabilisantes », peut menacer aussi le fragile équilibre politique maintenu jusque-là par M. Kerekou, Déjà, en avril-mai 1985, des troubles graves avaient enflammé Cotonou, à la suite de la décision du Conseil exécutif national de mettre im au recrutement systématique des diplômés. Le pouvoir avait alors entamé une répression sans nuance dans les milieux estudiantins et intellectuels, an sein desquels recrute le Parti communiste dahoméen (PCD, tendance pro-albanaise), mouvement elandestin qui, maigré l'arrestation de plusieurs de ses responsables, et grâce à une organisation interne bien structurée et cloisonnée, est le seul à résister aux services de sécurité béninois.

← Ligueurs » et Aboméens

Doctrinaire, numériquement l'aible et apparemment peu populaire, il compte cependant des partisans dans tous les cercles dn pouvoir, y compris dans l'armée. Hostile an « déviationnisme prooccidental - du PRPB, il rejoint en cela les « lígueurs ». La Ligue nationale de la jeunesse patrioti-que, écartée du parti depuis 1982, est l'aile radicale de la « révolution marxiste . Ses membres sont, pour l'essentiel, originaires de la province du Zon, dans la partie sud du pays. M. Gado Girigisson, ministre de l'équipement et des transports, président de la commission des relations extérieures du partl et l'un des hommes les plus puissants da régime, est le plus connu des ligueurs. Leur influence au sein dn PRPB n'est pas étrangère à la marginalisation du parti, au profit de l'ANR (Assemblée nationale

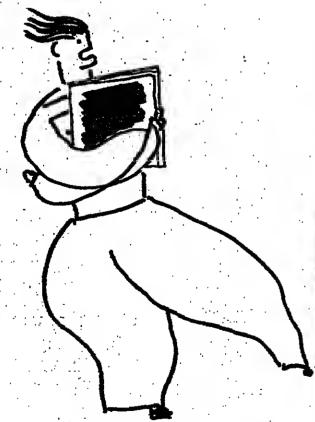
plusieurs années par le chef de l'Etat. Ayant placé, à la tête de l'ANR, M. Romain Vilon Guézo, descendant d'une grande famille royale d'Abomey, le président Kerekou tente de contenir les revendications des Aboméens, qui n'ont jamais admis que la direction du pays soit «confisquée» par des «nordistes» (M. Kerekou est originaire de l'Atacora, province de l'extrême Nord-Ouest).

Loin de jouer un rôle aussi determinant qu'an Togo et au Nigéria voisins, les questions ethniques ont cependant leur importance. Le chef de l'Etat, qui n'est guere suspect de népotisme, a en effet peu à peu confié les postes sensibles à des nordistes, notamment dans le domaine de la sécurité. A chaque fois, le président Kerekou disposait d'un bon prétexte pour évincer telle ou telle personnalité du Sud, comme, par exemple, le colonel Alladaye, ministre de l'enseignement an moment des troubles de l'université de Cotonou, ou à la faveur des remaniements an sein des organes de direction du PRPB. Cette eirconspection nourrit les préventions de certains nordistes, qui estiment que le président n'a pas joué à fond la carte de la « revanche - du Nord face à la domination historiane des riches

rovaumes du Sud. Des marxistes hostiles à un rapprochement avec l'Occident capitaliste, des nordistes frustrés, des sudistes revanchards, des groupuscules gauchistes qui entretiennent l'agitation, une situation sociale qui risque de s'envenimer avec les potions amères du FML, des pays frères qui ne sont pas prêts à renoncer à leur influence idéologique : le virage en douceur entamé par le président Kerekou sera décidement délicat à négo-

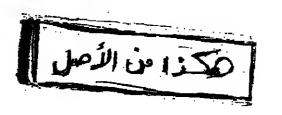
LAURENT ZECCHINI.

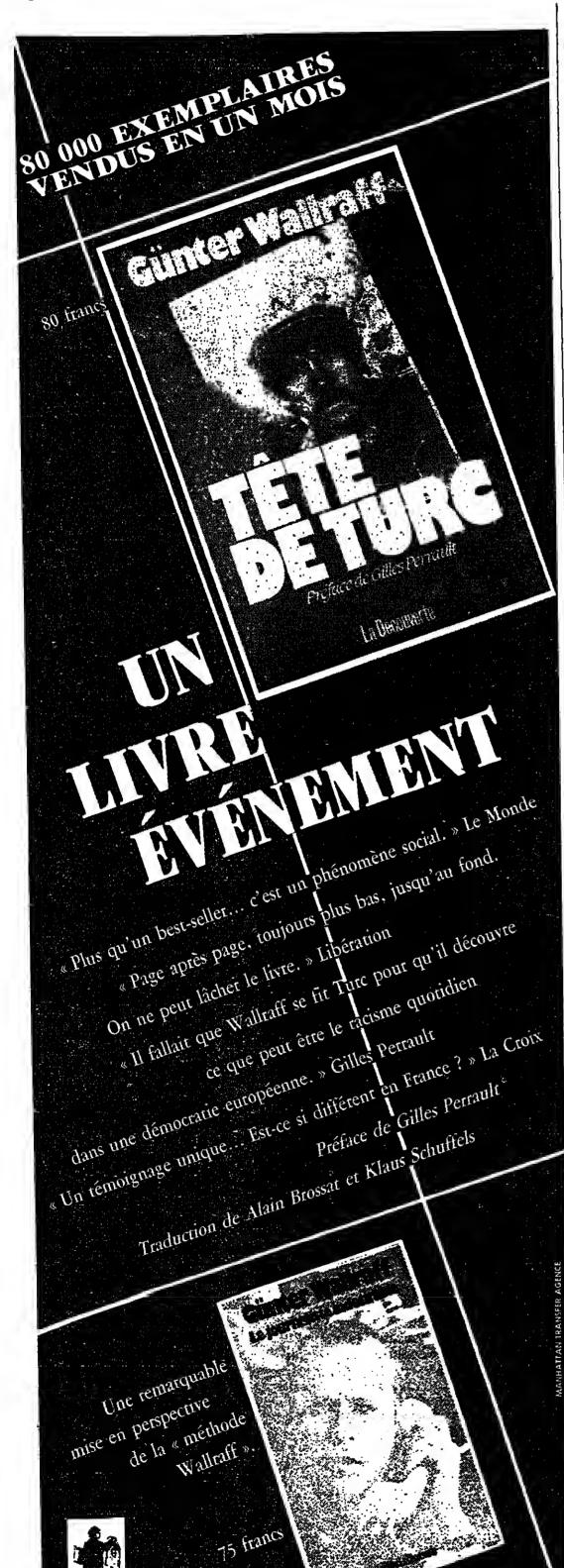
Le dossier TV-magnétoscopes de la Fnac vient de paraître.



Cela devenait urgent. Et à l'heure de la révolution permanente, ce nouveau dossier de la Fnac se veut un point de repère pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'audiovisuel. Alors, où en est-on? C'est l'objet de toute la première partie du dossier. Conçue sous forme de lexique, elle permet au lecteur de se repérer, de se faire une opinion et finalement de faciliter sa décision d'achat. En toute connaissance de cause. La seconde partie est consacrée aux 48 téléviseurs et 13 magnétoscopes sélectionnés par la Fnac. Sélection naturelle à l'issue des analyses des spécialistes ou des résultats des tests réalisés par le laboratoire de la Fnac. Chaque appareil est noté, commenté et classé selon sa catégorie de prix. Ce qui donne en définitive, un instrument clair et sans parti pris autre que celui de la qualité objective.

Certains vont peut être grincer des dents. Mais il est vrai que la vérité est un sujet brûlant.





ASIE

Inde

La révolte des Gourkhas

De notre correspondant

New-Delhi. - e Les Gourkhas ont l'esprit lent mais le tête dure », affirment leurs anciens officiers anglais. Grognards légen-daires de l'Empire britannique des lutes Ménaleis d'airine et Indae, Népaleia d'origine et Indiens per accident, les Gourkhas sont en révolte. Six milla d'entre sont en revotte. Six militaires pour la plupart, mais aussi des jeunes, ont défilé, en début de semaine, dans la « cité de la poudre », Darjeeling, mondielement réputée pour see manifiques iardins de pour ses magnifiques jardins de

Drapeau vert bouteille eu poing, les manifestants, organisés par le Front de libération nationale gourkha (FLNG), réclement la création d'un « Gourkhaland » autonome à l'intérieur de l'union indienne. « Si nous n'obtenons pas satisfaction, avait menacé M. Subhas Ghising président du M. Subhas Ghising, president du FLNG, nous n'hésiterons pas à prendre les armes. » C'est fait. Le 12 mai, quelques khukris, ces gros poignards courbés des régiments gourkhas, sont sortis de leurs fourreaux et les autonomistes ont lancé des briques et des coktails Molotov sur le police. Celle-ci e d'abord répliqué par des gaz lacrymogènes puia elle a ouvert le feu. Un Gourkha e été tué et un autre blessé. Cent personnes, dont les dirigeants du mouvement, ont été mises sous es verroux.

Plus inquiétant pour le gouver nement communiste du Bengale indien – auquel est bizarrement rattachée Darjeeling, – l'eppel à une grève générale de soixantedouze heures lancé par le Front a été largement suivi (1). Deux mille soldats des forces peramilitaires ont été dépéchés sur les lieux, et l'armée, omniprésente dans toute cette région e sensible » eux confins de la Chine, du Bhutan et

De notre correspondant

par le gouvernement indien contre la firme américaine Union Carbide,

firme americane Union Carotte, accusée de négligence criminelle dans l'affaire de la fuite de gaz de Bhopal, sera jugé non pas aux Etats-Unis mais en Inde. Ainsi en a décidé un magistrat de New-York, le juge Keenan (le Monde du 14 mai).

Cette catastrophe industrielle avait fait au moins mille huit cents morts

et plusieurs dizaines de milliers de

Les antorités indiennes qui,

lepuis le début de l'affaire, auraient

référé qu'elle soit traitée devant les

prietre qu'elle soit traitée devant les tribunaux américains – réputés plus efficaces et plus généreux que la justice indienne – ont cependant necueilli la décision du juge Keenan avec satisfaction. Il semble, en effet,

- ce n'est pas encore tout à fait

clair, - que le procès en dommages et intérêts sera traité en Inde mais

scion des critères légaux et finan-

blessés en décembre 1984.

New-Delhi. - Le procès intenté

du Népal, a été placés en état d'alerte. De nouvelles escarmou-ches se sont produites mardi et marcredi, des coups de feu ont

La chasse aux clandestins

L'idée d'un « Gourkhaland » date de plusieurs années. Comme toutes les querelles communautaires de l'Inde, celle-ci, dès 1956, a d'abord été purement linguistique. Jadis « importée » par les Angleis sur les plantations de tes Angless sur les plantations de thé, la main-d'œuvre d'origine népalaise atteint aujourd'hui six millions d'individus (dont un mil-ion environ de Gourkhas). Leur langue, pourtant, n'e jamais été officiellamant raconnua. Un ancien premier ministre indien, M. Desai, l'avait même un jour qualifiée d'estrangère » elors qu'un des bataillons gourkhas, créé par les Anglais à partir de 1825, subsiste encore aujourd'hui dans l'armée indienne. Environ trois mille de ces « harkis » version asiatique servent toujours la Couronne britannique – à Hongkong notamment - et nombre d'entre eux ont participé à la récenta guerre des Maloumes.

Per tradition, beaucoup de ces hommes de l'Ouest népalais se etirent, eprès leur service, sur les e tarrasses » de Darjesling et autour de l'Himalaya, au Sikkim, au Meghalaya et même au Bhuau megnaraya et meme au Bru-tan, lis y retrouvent leurs familles, immigrées parfois depuis plus d'un siècle, et y côtoient les nom-breux clandestins fuyant plus récemment la misère de leur royaume d'origine. L'Inde et le Népal ont 800 kilomètres d'une frontièra communa que las contrebendiers quelifient de evraie passoire». Plus de trente mille Népalais se sont ainsi ins-

Le juge a d'abord-retenu la res-ponsabilité de la maison mère alors

que le Indiens craignaient que la

charge financière ne pèse que sur la

filiale locale, comparativement pau-

vre, de la multinationale. Par ail-

leurs, bien que les avocats de la

firme le nient encore, le jugement

indien, qui sera prononce, devrait

s'imposer à Union Carbide-USA, celle-ci devant en outre s'engager à

fournir tous les documents réclamés

Certains, ici, ne cachent pas leur

déception et se demandent ouverte-

ment si M. Rajiv Gandhi n'aurait

pas mienx fait d'accepter les . 350 millions de dollars de compensa-

tion offerts hors tribunal par Union

Carbide en mars dernier (le Monde

du 26 mars). Certains des evocats américains des victimes, qui perdent

désormais le contrôle du procès et

done leurs éventuelles commissions, estimaient qu'il était possible d'obte-nir 600 millions de dollars.

par le plaignant.

tallés illégalement dans l'Etat voi-sin du Sikkim indien.

C'est précisément la chasse ex clandestins qui e mis le feu aux poudres. En mers dernier, le Meghalaya, autre Etat limitrophe indien, a, pour la première fois, expulse manu militari, plus d'un millier de Népelais. La brutalité de miller de repetais. La privatté de l'opération aurait été telle que six mille autres clandestins — main-d'ouvre à bon marché pour les mines de charbon du coin - se sont enfuis, ebandonnant sur place leurs maigres biens.

Comment distinguer un immi-gré récent d'un noble Gouriche? C'est toute le question. Le FLNG prétend que tous les Népalais, « pourchassés comme des bêtes et systématiquement brutalisés ». e Nous ne sommes pas las esclaves des Bengalis, e'exclame le président du Front. Nous voulons vivre en Inde mais pas comme des citoyens de seconde ciasse. 2

e Indomptable, simple, loyal, honnête et disci-pliné. » Ainsi Byron Farwell décritil le Gourkha dans son livre du même nom (Editions Penguin). C'est pourquoi, sans doute, ces petits hommes souriants sont-lis si prisés par les chefs d'Etat asiatiques pour leurs escortes rappro-chées. M. Rajiv Gandhi lui-même, qui a dû se séparer de ses sikhs eprès l'assessinat de sa mère, en e un certain nombre dans sa garde personnella, Sara-t-il contraint d'éloigner cette autre « peuplade martiale » de son entourage ? ePour l'instant, diton à New-Delhi, l'effaire du Gourkhaland est du ressort excusif du gouvernement bengali. > PATRICE CLAUDE.

(1) Treate mille Goorkhas vivent à Darjeeling, soit environ 60 % de la population locale.

Indonésie

TIRS DE ROQUETTES **ARTISANALES CONTRE DEUX AMBASSADES**

Un eppel au calme a été lancé, mercredi 14 mai, à Djakarta, à la suite de tirs de roquettes artisanales contre les chancelleries des Etats-Unis et du Japon dans la capitale indonésienne. Au même moment une voiture piégée a explosé près de celle du Canada. Deux blessés légers out été signalés.

(De notre correspondant.)

Tokyo. - Les Brigades antiimpérialistes internationales», qui ont revendiqué, mercredi à Tokyo et à Londres, la responsabilité des ettentats de Djakarta, sont nn groupe inconnu de la police japonaise. Celle-ci est certes intriguée par les méthodes (utilisation de pro-jectiles semblables à ceux fabriqués par les Chikaka-ha, qui ont troublé le sommet de Tokyo) mais jusqu'à présent, elle tend à penser que cette organisation n'a pas de rapport avec les groupes japonais.

C'est mercredi à 22 h 35 (houre de Tokyo) que l'agence de presse Kyodo a reçu, sur une ligne directe, un appel anonyme. L'homme, qui parlait anglais, n'avait pas la voix d'un Japonais. Il a lu un message vendiquant an nom des Brigades anti-impérialistes internationales la responsabilité des nttentats « qui constitue une réponse au sommet de Tokyo 🛶

La chambre de l'hôtel President à Djakarta, d'où sont partis les projectiles, avait été retenue le 6 mai par téléphone et occupée le lendemain par un homme de type asiatique, détenteur d'un passeport japonais au nom de Shunsuke Kikuchi. Il s'est averé que ce passeport avait été volé à son propriétaire en 1984 en Inde. L'hôtel President, qui appartient en partie an gouvernement indonésien et à des intérêts japonais (Jal et Mitsui and Co), est situé à 200 mètres de l'ambassade du Japon

Ph. P.

défense rejette une proposition d'Amnesty International. – Le ministre philippin de la défense, M. Juan Ponce Enrile, a rejeté une proposition d'Amnesty International d'enquêter sur des accusations d'atteintes aux droits de l'homme portées contre des soldats. S'adressant, en début da semaine, à des journalistes à l'issue d'une rencontre avec une délégation d'Amnesty International, conduite par le secré-taire général (suédois) Thomas Hammerberg, M. Enrile a déclaré que seule une directive de la présidente Corazon Aquino pourrait le faire revenir sur sa position. -(AFP.)

• Le ministre philippin de la

y emporter l'élection p . A COURT OFFICE

1000

.

1975 75

market of

22000

SEASTLE VICTOR

Service Art of

15 544 144

20021

2.7.7

20-6-5

Mar. ---

图图132.44mg

B H COCafaic

Seven in 12

FERRES,

State of the state of

525 · ·

Part to the second

48 2 3 TO 1 TO 1

11-12 mg. 14-14

14

A 24:30 AMA 4:30

MERCE

Mis Same Sa

ACES.

327 - 1 · · ·

tim the s

..... weeks of the fire

witte, candidat du gou

Land Court of the 273.24. 40 Yen 1867 The Samuel of the same of the same proportion with the grant a martin fact ! A STANTON The second of the second かいか 神神神神 COLUMN TOWNS A STATE OF PROPERTY の「最大な」をで、**要を**像 To The second second The state of the s

Sapubaque 6

in the boundary a mi Anta Maria 2 Tarrier 2 Tarrier 1 . Children Server region is VI PRIM CAMPINE ME The state of the same of

and the designation of the second sec The first state of · 25 大田田 - 1 Charles against Can Million

X1 OFF

CARE LA CAP

74.74 The second second

THE PERSON AND THE PERSON AND THE

- 11 felice at Thesis ----THE PERSON OF PERSONS AS A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T The state of the same of

The same of the sa

Philippines

LA CATASTROPHE DE BHOPAL

Le transfert du procès d'Union Carbide

à des tribunaux indiens

ne fait pas l'unanimité à New-Delhi

Enquête officielle sur la corruption dans l'armée

Correspondence

Manille. - Le haut commandement des forces armées des Philip-pines vient de créer un comité spécial afin d'enquêter sur les ectes de corruption dont se seraient rendus coupables des responsables militaires. Depuis le départ de l'ancien président Marcos, des accusations persistantes parues dans la presse, et reprises par des milieux pro gouvernement, ont fait état de graves malversations survenues lors des livraisons de fournitures mili-taires provenant principalement des Etats-Unis. Un diplomate américain en poste à Manille a ainsi estimé que « sous le régime Marcos, les commissions perçues par certains res-ponsables militaires étaient parmi les plus fortes du monde : entre 25 et 30 % du montant total d'un contrat disparaissaient dans ce gouffre..... Le scandale était tel que, selon ce diplomate, le gouverne-ment américain avait, dés 1984, resserré les conditions de vente d'armes au gouvernement de M. Marcos ..

L'une des premières mesures prises par la nouvelle administration de M= Aquino avait été de mettre sur pied une commission spéciale afin de recouver les biens, jugés considérables et dispersés à travers le monde, de M. Marcos et de ses amis politiques. Mais, en dépit des

bres influents de l'appareil militaire, cette commission, dirigée par un ministre, M. Jovito Salonga, n'e tou-ché qu'indirectement à l'armée. Seuls les biens de l'ancien chef d'état-major et cousin de M. Marcos, le général Fabien Ver, ont été à ce jour mis sous séquestre.

De sources proches des militaires, on indique qu'aucun contrat important n'est épargné par l'enquête en cours, des ventes d'hélicoptères à la livraison de mitraillettes. Parmi les cas les plus notoires, le Mouvement de réforme de l'armée, composé de soldats et d'officiers solidaires de M= Aquino, a fait état de la « disparition » de plus du tiers d'un contrat de 400 millions de france pour l'achat de cinquante-cinq bateaux garde-côtes. Bien que le contrat ait été signé en juin 1982, eucun bâtiment n'e jusqu'à présent été livré à la marine philippine.

Pour mettre fin aux rumaurs, l'actuel commandant en chef, le général Fidel Ramos, e annoncé le il mai la nomination de quatre généraux de l'armée de terre et d'un officier de marine, tons à la retraite. Ils tenteront, en coordination étroite avec la commission de M. Salonga, de continuer à recenser les détourne ments de fonds et pots-de-vin.

KIM GORDON BATES.

AMÉRIQUES CROQUEZ

République dominicaine

M. Majluta, candidat du gouvernement, semble assuré de remporter l'élection présidentielle du 16 mai

De notre anvoyé spécial

Saint-Domingue. - Colorec. chaude et exubérante comme il se doit dans cette lle caraïbe, la campagne pour les élections du vendredi 16 mai en République dominicaine n'a pas failli à la tradition. Pour ne n'a pas tann a la trauticu. Four ne pas démobiliaer leurs partisans, les trois principaux candidats clament depuis plusieurs semaines, haut et fort, leur victoire. A commencer par fort, leur victoire. A commencer par le représentant de la formation gou-vernementale, M. Jacobo Majluta, qui espère bien apporter un nouvean mandat aa Parti révolutionnaire dominicain (PRD), de tendance social-démocrate, qui préside aux destinées du pays depais 1978.

destinces du pays depuis 1978.

Comme lors des deux précédents scratins, le poulain du PRD doit affronter deux infatigables revenants: à droite, le docteur Joaquin Balaguer, ancien ministre de Trujillo, qui avait une première fors occupé la présidence après l'assassinat du dictateur en 1960, puis de 1966 à 1978; à gauche, le professeur Juan Bosch, éin à la charge suprême en 1963, mais renversé quelques mois plus tard avant les événements qui devalent provoquer l'intervention américaine de 1965.

Jusqu'au dernier moment, les par-

Jusqu'au dernier moment, les partisaus des divers candidats se sont dépensés sans compter. Agitant des drapeaux, ils rivalisaient chaque soir de couns d'avertisseur et dansaient sur le Malecon, le boulevard du

Les échauffourées ont copendant en lieu . Dans certains cas, elles ont dégénéré en échanges de coups de feu. Les affrontements se sont soldés par une dizaine de morts et de nom-

Le candidat gouvernemental s'est dit persuadé qu'il l'emporterait avec une large avance. « Nos adversaires, a lance M. Majluta à ses troupes, ont déjà perdu les élections dans les rues et aux champs. » « La volonté de peuple, a-t-il ajouté nous la défendrons quoi qu'il en coûte. » En tout cas, celui que tout le monde appelle par son préhom, Jacobo, n'a pas lésiaé sur les moyens pour-s'imposer d'abord comme candidat.

du PRD, pais pour tenter d'accéder à la présidence.

Elu à la vice-présidence, M. Maj-luta avait déjà assuré l'intérim pen-dant quelques semaines à la tête de l'Etat après le suicide du président Guzman en juillet 1982, Ensuite, il n'avait pas hésité à ferrailler avec le président force à l'errailler avec le président Jorge Blanco et la direc-tion du PRD pour favoriser ses aspi-rations présidentielles. Président du Sénat, il était l'un des censeurs les plus sévères de la politique économique du gouvernement et était entré en conflit ouvert avec le secrétaire général du parti, M. Francisco Pena Gomez, pour obtenir l'investiture du PRD. Ce u'est qu'en mars dernier que le PRD à réussi à surmonter ses nsions internes.

Un premier accord avait été conclu le 27 janvier entre les deux frères ennemis, les « primaires » n'ayant pas réusit à les départager. M. Majium devenait officiellement candidat à la présidence et M. Pena Gomez son colistier pour la vice-présidence. Mais peu après ce dernier choisissait de se retirer, préférant se consacrer sa partir et rant se consacrer an parti, et brignait un siège au Sénat. Les Etats-Unis, dit-on à Saint-Domingue, auraient usé de leur influence pour cet « arrangement », M. Pena Gomez qui est aussi vice-président de l'Intérnationale socia-liste, étant considéré comme « trop à

Un partisan du capitalisme

Se situant au « centre », M. Maj-luta se définit lui-même comme un partisan déclaré de l'entreprise privée et da capitalisme, n'hésitant pas à se démarquer clairement de la ligne social-démocrate du PRD. Il mise sur sa relative jeunesse, la cin-quantaine, pour l'emporter sur ses deux rivaux, quasi octogénaires, que sont les anciens présidents Balaguer et Juan Bosch. Feignant d'oublier les rancœurs passées, M. Pena Gomez lui à apporté son soutien.

Je n'ai pas le moindre ressentiment, a-t-il déclaré lors d'une ultime réunion électorale, ce qui compte pour moi, c'est que le PRD porte Jacobo Majlata à la présidence de la République. . Le gouvernement

sortant lui a donné un sérieux coup de pouce en lançant, fin avril, un programme de vente de produits ali-mentaires à bon marché pour les habitants des quartiers pauvres de la

Et il a lui-même multiplié les pro messes pour combattre la faim, le chômage, la misère et l'analphabé-tisme, et pour « donner des médica-

taux publics ». La droite classique mise sur le docteur Balaguer. Après trois man-dats consécutifs, et âgé de soixante-dix-neaf ans, M. Balaguer est aujourd'hui un homme usé et quasiment aveugle, mais il tente d'exploi-ter le mécontentement provoqué par la crise économique. Alors que M. Majinta se propose de relancer n. Majina se propose de reancer l'économie en stimulant les investis-sements publics, M. Balaguer sou-haite attirer les capitaux étrangers et «intensifier les liens économi-ques avec des pays traditionnelle-ment amis comme les Etais-Unis».

Agé de soixante-dix-sept ans.
M. Juan Bosch reste la grande
figure de la gaache nationale. Son
Parti de libération dominicaiue
(PLD), créé en 1970 à la suite
d'une scission de ganche du PRD,
dispose désormais d'une solide organisation. Se proclamant e proges-siste et résolument anti-impérialiste » le PLD exerce un attrait certain sur les jeunes. « Il n'a ni tué ni volé, scandent ses partisan, c'est pourquoi nous sommes avec Juan Bosch, qui a déjà gagné. L'intéressé lui-même se fait sans doute moins d'illusions sur ses chances, mais il espère que soa parti, arrivé en troisième position avec près de 10 % des suffrages en 1982, améliorera son score.

M. Bosch rejette l'austérité impo-sée par le FMI pour redresser l'économie, tonjours tributaire da sucre, et qui restera la tâche prioritaire du prochain président. Si les institu-tions démocratiques se sont consoli-dées depuis 1978, la situation économique et sociale s'est nettement détériorée. Et chacan ici a eu mémoire les «émeutes de la faim» qui avaient seconé le pays îl y a deux ans, faisant plus de cinquante morte et deux cents blesses.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Etats-Unis

PLUS DE SIX MILLE SAVANTS REFUSENT DE COOPÉRER AUX RECHERCHES SUR LA «GUERRE DES ÉTOILES»

entragenty its

Washington * (AFP, Reuter) Quelque six mille cinq cents scientifiques américains, parmi lesquels quinze prix Nobel, se sont engagés à ne pas participer aux travaux derecherche sur l'Initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan. Dans un manifeste, rendu public mardi 13 mai, les signataires estiment ces travaux « mai conçus et dangereux ». Cet appel au boycottage de la « guerre des étoiles » a été approuvé par des savants appartenant aux départements de physi-que des vingt meilleures universités des Etats-Unis. On relève parmi eux les noms des prix Nobel Linus Pauling, James Cronin et Philip Ander-

Les signataires estimeat que l'IDS va renforcer la course sux armements et que, contrairement à ce qa'affirme la Maison Blanche, le projet de « guerre des étoiles » ne permettra jamais de se débarrasser complètement des armes nucléaires.

Dans le passé, la communauté scientifique américaine s'est déjà opposée à la politique militaire des Etats-Unis. Une première campagne avait été menée dans les années 50 pour demander la suppression des essais nucléaires dans l'atmosphère, une seconde dans les années 60 pour s'opposer au développement de systèmes d'armes anumissiles.

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en vente de fonds de COMMERCE

BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX allment., cafés, librairies, div., gérances dans le journal spécialisé depuis 41 ans

« LES ANNONCES » En vente periout 4,00 F et 36, rue de Maire, 75011 Paris - Tál. (1) 48,06,30,30

L'avenir des jeunes s'inscrit en anglais.

National Statement of Colors and Statement and Statement of the second stateme

Paraguay ECHEC

DES MANIFESTATIONS DE L'OPPOSITION DANS LA CAPITALE

Asuncion (AFP). - Les manifes-tations organisées à Asuncion le mercredi 14 mai contre le régime du général Strocasner par l'opposition se sont soldées par un échec. Moins de deux cents personnes ont assisté à un meeting devant la Maison du peuple et il u'y a eu aucun incident. penpie et il uy a en aucun incident.
Des partisans du gouvernement,
membres du Parti colorado (au pouvoir) ne se sont pas privés de faire
remarquer aux journalistes étrangers que « l'opposition ne faisait
pas recette » et ils ont annoncé, pour ce jendi 15 mai, une manifestation publique dans le centre de la capi-

Dans la matinée, quelque trois cents personnes ont assisté à une messe commandée par les opposants dans l'église de l'Incarnation, également sans incident. Des responsa-bles de l'opposition, en particulier du Mouvement populaire colorado (MOPOCO, dissident du parti gouvernemental) ont estimé que des barrages de police et des contrôles de véhicules avaient empêché les diverses manifestations de prendre davantage d'ampleur. « Nous atten-dions 40 000 personnes », ont-ils déclaré. Une affirmation qui a laissé sceptiques les observateurs étran-gers présents. En fait, la police avait mis en place un service d'ordre rela-tivement léger dans la capitale.

Le Monde

45-55-91-82, peste 4344

Costa-Rica

LE « COMMANDANT, ZÉRO » DÉPOSE DE NOUVEAU LES ARMES

San-José. — Le président du Costa-Rica, M. Oscar Arias, a annoncé, mercredi 14 mai, que son gouvernement n'accorderait l'asile ue au dirigeant anti-sandiniste Edon Pastora que si ce dernier renonçait totalement à la lutte contre le régime nicaraguayen.

M. Arias a fait cette mise au point quelques heures après que des dirigeants de l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE) eurent annoncé que leur chef avait décidé d'arrêter pour quelque temps le combat qu'il mêne depuis quatre aus contre ses anciens compagnons d'armes an pouvoir à Managua, et de demander l'asile politique aux autorités de San-José. Cette décision du « commandant Zéro » fait suite à l'annonce, vendredi dernier, par six des sept chefs militaires de l'ARDE, qu'ils quitteraient Pastora pour rejoindre les rangs du principal mouvement d'opposition armée aa régime sandiniste, la Force démocratique nicaraguayenne (FDN), soutenue par les Etats-Unis. (AFP.)

STAGES INTENSIFS PREPA Angleterre/Allemagne

Été : 60 h de cours + 12 h de travaux dirigés. En famille ou en collège

Documentation sur demande VOYAGE FORMATION 35, boulevard des Capucines 75002 PARIS. T. 42615335

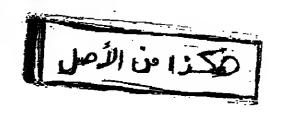
DE LA BBC

LA POMME DIABLE **A BELLES** DE DIEU LA PART **DENTS LE ROMAN QUI ENCHANTERA VOTRE ETE**

Par l'auteur de LE MONDE SELON GARP

LES COURS D'ANGLAIS

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM B. rue de Berri - 75008 Paris



politique

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

. M. Mitterrand met en garde le gouvernement M. Pons se retranche derrière « la volonté majoritaire »

Attention! La Nouvelle-Caledonie est un dossier explosif, à manipuler evec précaution. Je vous tiens à l'œil! Tel est, en substance, l'avertissement que M. François Mitterrand a edressé eu gouvernement, le mercredi 14 mai, au cours du conseil des ministres à la suite de le communication présentée par le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, sur l'avant-projet de loiprogramme tendant è modifier le statut de la Nouvelle-Calédonie. Selon le porte-parole de le préside la République Mª Michèle Gendreau-Massaloux, le ches de l'Etas a dit qu'il examinerait . de près - le texte du projet de loi, lorsque celui-ci serait déposé, ce qui doit être fait, en principe, des mercredi prochain, M. Mitterrand a aussi tenu à - formuler une mise en gorde d'ordre politique et constitu-

Cette intervention était espérée par les trois présidents indépendantistes octuellement en visite à Paris, MM. Jean-Marie Tjibaou, Léopold Joredie et Yeiwene-Yeiwene, qui deveient être reçus ce jeudi à l'Elysée par le président de la République. Elle traduit la volonté de M. Mitterrand de veiller personnellement à ce que la remise en cause du statut » Fabius-Pisani » par le gouvernement n'engendre pas de nouveaux troubles dans le territoire. La présence de l'ancien ministre ebargé de la Nouvelle-Calédonie. M. Edgard Pisani, parmi les conseillers actuels du président de la République confirme ce souci. Le chef de l'Etat insistera surtout, semble-t-il, pour que le projet de M. Pons n'aggrave pas les déséquilibres économiques, sociaux et raciaux auxquels le statut » Fabius-Pisani » tentait de remédier et pour que, dans le nouveau système institutionnel pré-conisé par le ministre des DOM-TOM, les régions contolées par les indépendantistes depuis les élections du 29 septembre conservent une certaine autonomie de sinancement. C'est d'ailleurs pour prévenir formellement les critiques d'inconstitunonnalité sur ce dernier point que M. Pons e déjà ajouté un erticle à son texte initial (le Monde du

Le ministre des DOM-TOM s'est, lui eussi, exprimé à l'issue du conseil

des ministres, au cours d'une conférence de presse. Il s'est défendu de tout esprit de revanche et a affirmé son · espris de compréhension et de dialogue - tout en se retranchant derrière - la volonté majoritaire ». Selon M. Pons, il est inexact de soutenir que son projet transforme le statut • Febius-Pisani • en une · coquille vide». Le ministre des DOM-TOM en veut pour preuve non seulement le maintien du découpage régional prévu par la loi du 23 août 1985, mais aussi le fait que les régions conserveront « l'essentiel des pouvoirs qu'elles assument affectivement aujourd'hui et de ceux-là seulement. »

Il a précisé que la plupart des ordonnances prises par le précédent gouvernement étaient, en effet, devenues caduques, dans la mesure où les conseils de région ne les avaient pas utilisées : . En matière d'enseignement, rien n'a été fait, à l'exception de quelques aides aux écoles populaires canaques, au détriment d'ailleurs de l'école publique : rien n'a été fait non plus dans le domaine de l'action sanitaire et sociale, ni dans celui du logement, et, en matière de réforme foncière, les procédures étalent trop compliquées pour être efficaces et inapplicables. .

 Le projet de loi que je propose prévoit de laisser aux régions les compétences pour lesquelles elles se sont révélées le mieux adaptées. c'est-à-dire essentiellement la réflexion sur le développement régional, la réalisation de projets économiques locaux, la réplisation d'infrastructures régionales, les actions en faveur des langues vernaculaires et l'animation culturelle », a souligné M. Pons, en confirmant que le haut-commissaire de la République, représentant l'Etat dans le territoire, verre ses prérogatives accrues pour exercer un . pouvoir de tutelle - sur les tégions.

En outre, le ministre a estimé que son projet correspond à la nécessité de sortir d'une situation de « blocage - puisque les conseils de région élus en septembre ont voté des budgets « sans que les moyens sinanciers correspondants alent été assurés et alors que la majorité du congrès a refusé de voter le budget

territorial, ce qui empêche les régions de fonctionner ».

Après avoir réaffirme sa volonté de dialogue sans exclusive et au passage, reproché à ses prédécesseurs socialistes d'avoir pratiqué en Nouvelle-Calédonie « un dialogue d sens unique . M. Pons a également déclaré: « Il n'y a pas des commu-nautés en Nouvelle-Calédonie : il n'y a qu'une seule et unique communauté, mosaïque d'ethnies différentes [...] Le FLNKS ne peut pas prétendre représenter toute l'ethnie mélanésienne (...). Notre objectif n'est pas de donner raison aux uns au détriment des autres. C'est d'essayer de faire comprendre à tous les responsables, quelle que soit leur origine ethnique, que tout le monde a sa place dans le dévelop-pement de la Nouvelle-Calédonia. >

« L'ordre n'est pas rétabli »

M. Pons a, enfin, îndiqué que le définition du corps électoral appelé participer au scrutin d'autodétermination prévu en 1987 « fera l'objet de négociations avec tous les partenaires -, tout en réaffirmant que · la loi électorale derra s'inspirer des principes de la Constitu-

Interrogé sur le maintien de l'ordre dans le territoire, le ministre précisé qu'il y a actuellement en Vouvelle-Calédonie une force de 5 000 hommes, dont 14 escadrons de gendarmerie et trois compagnies de CRS et que, depuis le 16 mars, les renforts s'étaient élevés en tout et pour tout à deux compagnies du 2º RPIMA et un escadron de geodermerie, M. Pons a confirmé, toutefois, que le gouvernement envisage d'adjoindre à ces effectifs 1 500 hommes appartenant notamment à l'arme du génic : « On ne peut pas dire que l'ordre est rétabli en Nouvelle-Calédonie, a déclaré le ministre. La situation est très loin d'être parfaite ..

Pas de télévision pour M. Tiibaou

avec M. Jean-Marie Tjibaou à la suite de » pressions » exercées à Nouméa par certains anti-indépendentistes. L'émission de radio . Fece à l'ontre-mer ., diffusée chaque semaine en direct dans les départements et territoires d'outre-mer, avait, en effet, prévu d'inviter, mercredi, le président du FLNKS, ectuellement en visite à Paris. Le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), que préside M. Jacques Lasleur, député RPR, anrait fait connaître son hostilité à la diffusion sur l'ensemble de l'Outre-mer des propos d'un » terroriste », selon des informations recueillies à RFO-Paris. Le haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, M. Fernand Wibaux, aurait pour sa part fait savoir à la direction de RFO qu'il ne serait pas en mesure d'assurer la sécurité de la station de Nouméa si une telle émission était

Bien que le délégué du gouvernement en Nouvelle-Celédonie ait catégoriquement le rôle qui lui a été ainsi prêté à RFO la direction de cette société ne dément pas, elle. evoir subi des pressions pour empêcher la diffusion de l'émission, mais, précise-t-on, elles - ont pu s'ajouter - à d'autres considérations. Une telle émission au cours de laquelle les diverses stations de RFO interrogent l'invité suppose que « les choses soient blen ciblées .. Or M. Tjibaou - est en cours de négociations > 2 Paris, a-t-on indiqué dans l'entourage du PDG. « Nous avons donc estimé que l'émission devait être reportée à un moment où les choses seralent davantage

Au cours de sa conférence de presse, le ministre des DOM-TOM a affirmé qu'il n'était - pas au courant - de cet incident : - Je n'ai aucun pouvoir, dans le cadre de la lol, sur l'audiavisuel, pour Intervanir en quoi que ce soit auprès de RFO », a-t-il indiqué, en ejoutant néanmoins qu'il était bien placé pour savoir à quel point les élus de la majorité - se plaignent - généralement du traitement de RFO à leur égard dans l'ensemble des DOM-

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Rocard défend la motion de censure du PS

Michel Rocard face à Jacques Chirac! Pour son premier débat de censure, la nouvelle Assemblée nationale s'offre un plateau de choix, un fece à face aux allures de répétition générale... L'enfant terri-ble du socialisme avait souhaité être l'orateur principal du PS dans la discussion de la lui d'habilitation. M. Pierre Mauroy lui evait été alors préféré, mais anjourd'hui c'est à son tour de monter à la tribune su nom de son parti. En défendant la motion de censure que les socialistes ont déposée en réplique à l'engagement de sa responsabilité par le gouvernement, celui qui avait contesté les modalités des nationalisations de 1981 va pouvoir critiquer les modalités des privatisations de 1986. En défendant » le socie du changement . de 1981 que le projet gouvernemental veut mettre à mai, il l'ensemble de la politique économique et sociale de la droite.

Le débet sur cette motion de censure aura finalement lieu dès le jeudi 15 mai dans l'eprès-midi et la soirée. Les responsables de l'Assemblée craignaient qu'un vendredi, veille d'un long week-end, ils aient quelque mal à attirer les députés en grand nombre su Palais-Bourbon. L'opposition pas plus que la majorité, qui vent profiter de cette discussion pour resserrer ses range, n'y avaient intérêt. Mais, la Constitution imposant un délai de quarantehuit heures entre le dépôt d'une motion de censure et son vote, celuici ne pourra avoir lieu que vendredi à partir de 12 b 30. Seuls les députés qui veulent la voter, c'est-à-dire selon toute probabilité - les élus de ganche, devront être présents.

Comme elle ne sera pas approuvée, le projet de loi sera considéré comme adopté en première lecture par l'Assemblée nationale. Faisant preuve d'une rapidité qu'ils avaient oubliée depuis 1981, les sénateurs sont prêts à se saisir du projet en séance publique dès le mercredi 21 mai. Comme la majorité sénatoriale a déjà négocié avec le gouverdevrait l'adopter sans modification ce qui évitera un retour au Paiais

La combinaison des deux procé-dures de dessaisissement des pouvoirs de l'Assemblée nationale, le droit eccordé au gouvernement de légiférer par ordonnances et l'enga-

Selon BVA LA COTE DE M. CHIRAC **EST EN HAUSSE**

Le baromètre mensnel BVA-Parls-March du mois de mai enre-gistre une hausse de cinq points de la cote de popularité du premier ministre. D'eprès ce sondage effectué du 30 evril au 7 mai, anprès d'un échantilion représentatif de 872 per-sonnes, M. Jacques Chirac recueille 52 % d'opinions positives (an lieu de 47 % le mois dernier) et 34 % d'opinions négatives (comme précédemment). En ce qui concerne le président de la République, les Français sont aussi nombreux qu'en avril (54 %) à émettre un avis fevorable et les opinions négatives restent stables à 35 %.

Cette enquête indique d'autre part que pour 48 % des personnes interrogées (contre 36 %) la cohabitation est une bonne chose. 65 % d'entre elles estiment que M. François Mitterrand fait ce qu'il faut pour que la cohabitation fonctionne bien (18 % émettent l'opinion contraire) et 60 % considèrent que M. Chirac egit de même (19 % sont d'un evis opposé).

 M. Mauroy et le - confusion-nisme -. – M. Pierre Mauroy, dans sa lettre mensuelle, écrit que le PS doit tenir son rôle d'opposition face à un gouvernement » des plus fran-chement orientes d droite » (...). Il demande aux socialistes de ne pas faire le « dos rond ». « Nous Re devons surrout pas affaiblir notre outil le plus précieux : notre parti », affirme l'ancien premier ministre, qui ajoute : » Le confusionnisme, s'il devenait la règle, sous couvert de cohabitation, serait mortel pour ia gauche. >

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, paste 4356 gement de sa responsabilité, n'est pas une première. Elle avait été utilisée en 1967, quand la majorité était aussi très étroite et déjà en matière économique et sociale. Meis elle limite considérablement les possibilités d'action des députés.

Chirac retrous

E INTERNAL

كالمستواسية أترار

and the profession

ALC THEODER . TO

- - me.

of the same

وتقيدنا فيلاء ومعد

ocadako, mad

- Marin

to the work

10 100

THE RESERVED

A STATE

the long securit

1 一种教

.

د المراجع بالمحاجم المحاجم الم

The state (M)

- 1.0

H - CA

-40 - 40 TE E12.

1-11 my 3/4/2

· 10.00 / 10.00 19

Section in the state of

Service 35

TERRETAIN SECTION THE SHOWS

Sec. 2

March 18 1

-- v- ...

En dehors même des considérations politiques et du jeu parlemen-taire, le moment choisi par le premier ministre pour interrompre le débet n'est pas sans consequences sur l'analyse du texte. Avaient déjà été votés les erticles autorisant le gouvernement à prendre des ordonnances pour supprimer le contrôle des prix, bâtir un nouveau droit de la concurrence, modifier le code du travail pour feciliter l'embauche, développer les possibilités de la » participation», et surtout celui qui cite nommément les soixante-cinq entreprises à privatiser, ce qui réduit la possibilité pour le président de la République de s'opposer à la vente de certaines d'entre elles.

Mais la discussion a été arrêtée au moment où les députés commençaient à débattre du transfert au gouvernement du soin de fixer par ordonnances les conditions juridiques et financières de cette privatisation. C'est là un point crucial, qui semble être encore en discussion entre M. Chirac et ses ministres.

M. Camille Cabana, le ministre délégué à la privatisation, par exemple, avait souligné son intérêt pour le système anglais des «actions privilégiées» pour l'Etat dans le capital des entreprises privatisées. Or le premier ministre, au «Forum de l'Expansion», a dit son hostilité à ce

THERRY BRÉHIER.

M. RAIMOND JUSTIFIE LE RETOUR DE L'AMBASSADEUR **DE FRANCE** A PRETORIA

M. Michel Peyret, député com-muniste de la Gironde, a critiqué, le mercredi 14 mai à l'Assemblée nationale; lors de la séance consacrée aux questions au gouvernement, la décision de renvoi en Afrique du Sud de l'ambassadeur de France: « La France continue ainsi de faire figure parmi les partenaires plus ou moins honteux du régime sud-africain de l'un de ses meilleurs soutiens. . M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, a justifié la décision du gou-vernement en expliquant : « Le rappel d'un ambassadeur est une mesure temporaire. En l'occurrence. le rappel de M. Boyer, ambassadeur de France à Pretoria, à la suite de l'instauration de l'état d'urgence avait valeur d'avertissement, mais ne signifialt pas la rupture de nos relations diplomatiques.

. S'il a paru souhaitable que notre ambassadeur reprenne ses fonctions, c'est pour que la France puisse faire entendre sa voix au plus haut niveau à la veille du dixième auniversaire des émeutes de Soweto et du débat parlementaire sur l'avenir constitutionnel du pays. Enfin, il n'était pas conceva-ble que la France soit pratiquement le seul pays occidental à ne pas être en mesure d'exercer toute son influence sur une situation qui reste lourde de menaces. »

Mais le ministre des affaires étrangères a ajouté : « Aussi long-temps que l'apartheid subsistera, notre pays ne ménagera pas ses efforts pour obtenir son abolition. Il pèsera de tout son poids en faveur d'une évolution pacifique permet-tant d toutes les composantes de la société sud-africaine d'occuper la place qui leur revient. .



parle en Amérique

17 février - 28 juin 1986. Stages intensifs toute l'année Cours spécialis American Literature, Medical English.

Atellers de création en angleis : Creative Writing / Art Workshop Théatre. Cours pour enfants Open House.

COUNCIL Centre Franco-Américain place de l'Odéon, 75006 Paris Tél: 46341610

Jonglerie

M. Pisani, sur la scène calédonienne, présentait parfois un profil de prestidigitateur. M. Pons. lui, manifeste d'emblée des talents de jongleur. Il faut, en effet, beaucoup d'assurance pour soutenir, comme le fait le ministre des DOM-TOM, que le projet du gouvernement pour la Nouvelle-Calédonie ne réduit pas à l'état de « coquille vide » l'édipar son prédécesseur socialiste. Il faut même un brin d'effronterie pour prétexter que les ordonnances de M. Piseni n'étaient pas maîtrisées par les élus locaux efin d'en justifier l'ebrogetion. Pour arguer des difficultés tinancières de l'ensemble du territoire afin de priver de ressources les conseils de région, dont trois sur quatre sont contrôlés par les indépendantistes depuis les élections du 29 septembre, et leur ôter tout pouvoir dans le domaine foncier. Pour évoquer la nécessité de sortir d'une situation de « blocage » afin d'expliquer le tetour à la pratique coloniele de l'administration directe qui placera tout le monde sous la tutelle du représentant de l'Etat.

Dès lors que les principales compétences dévolues eux régions par la loi du 23 août 1985 sont « suspendues provisoirement > pour « accroitre le rôle du haut commissaire de la République », comme M. Pons l'a ennoncé le 29 avril à Nouméa, les quelques prérogatives mineures dont continuent de bénéficier les conseils de tégion ne constituent qu'un fauxsemblent. M. Mitterrend ne s'y est pas trompé.

Si le territoire se révèle en « cessation de paiement », le responsabilité en incombe d'abord aux décisions de la majorité du Congrès territorial. contrôlée par las amis de M. Pons. Si certaines des ordonnances ne sont pas entrées en vigueur, c'est tout simplement parce que les derniers décrets d'application n'ont été publiés qu'il y a deux mois. Peut-on rai-

sonneblement faire grief aux élus locaux de n'avoir pas utilisé des instruments qui n'étaient pas encore définis ?

Bref, s'il y a eu e blocage » e'est bel et bien parce que la majorité territoriale a tout fait pour qu'il en soit einsi, dans l'attente d'un renversement de

Pourquoi donc, de la part du ministre des DOM-TOM, ces prècautions qui ne font guère illupendentiste, la démerene de M. Pons procède d'une légitimité absolument incontestable. Le ministre des DOM-TOM tient les engagements pris par son parti, et en particulier par M. Jacques Chirac à l'égard de la majorité territoriale. Son projet repond bien à la « volonté majoritaire » de la population de Nouvelle-Calédonie, qui le trouve même troo modere. A quoi ban chercher à le faire appareître plus neutre que ne l'était celui des

M. Pons, en vérité, est prisonnier de deux impératifs. Après avoir entrapris de défaire l'échafaudage de son prédécesseur pour commencer à reconstruite en sens inverse, il doit maintenant empêcher à tout prix que ce changement de cap ne provoque de nouveaux troubles dans le territoire. La résurgance d'un climat insurrectionnel lui vaudrait l'accusation d'aincendiaire > au profit de l'opposition. Elle porterait surtout préjudice au premiar ministre, qui e tant d'autres chats à fouerner en métropola. D'où ce discours délibérément equivoque.

Reste à savoir combien de tempe la pression des réalités locales, qui s'accentuera au fur et à mesure que l'échéance du référendum prévu va se rapprocher, permettra à M. Pons de tenir sans dommage dens cette position ecrobatique.

ALAIN ROLLAT.



M. Chirac retrouvé comble ses amis... et les socialistes

Fameux déjeuner que ceiui rité ressoudés evant l'épreuve du puisque M. Léotard a sussitôt quali-auquel avaient été conviés, la mer- débet sur le réforme du mode de fié de « stupide » le comportement credi 14 mai à Matignon après le conseil des ministres, les plus fines fourchettes libérales de la majorité. Mis en appétit, la veille, par la prestation du premier ministre devant les patrons puis par la détermination manifestée par le même M. Chirac quelques heures plus terd, pour faire passer en force à l'Assemblée nationale son projet de loi d'habilitation économique et sociale, les invités ont d'abord eu droit aux amuse gueules préparés par le conseil des ministres : suppression de l'autorisation administrative de licenciement et projet, fort avancé, de réforme du statut de la Nouvelle-Calédonie. Ensuite est venue la divine surprise du chef : privatisation immédiate de TF 1 et. à terme, de FR 3. Et enfin, aucrerie inespérée, la carte électorale sera dessinée pour l'essentiel avant la fin de la semaine, et donc présentée à la majorité avant qu'elle commence à débattre du retour au scrutin majoritaire pour les législatives.

nd

· `ፘ`ቑ.

7 14

9-71-

Roboratif, le menu a comblé les comives, membres du bureau UDF da l'Assemblée nationale. M. Chirac, dont on observait avec inquiétude les piétinements inhabituels, venait de relancer l'allure du changement > attendu par ses amis et alliés. Empêtré, semblait-il dans d'obscures luttes politiques au sein même de son gouvernement. englué par le soupçon de faiblesse qui commençait à se répandre dans sa majorité et gagnait les milieux patronaux. M. Chirac a ficelé un < paquet cadeau > plus gros que prévu avec la faveur d'un de ces coups » médiatiques dont il a le

Voità donc les patrons .- see « mandataires » comma on dit méchamment chez les socialistes apparemment ressurés et le mejo-

· Cohabitation. - M. Michel Cohabitation. — M. Michel Rocard, invité, mercredi 14 mai d'Europe 1, a déclaré que M. Mitterrand avait fait un « très grand choix » en acceptant la cohabitation. « La cohabitation, » t-il dit, est pour les Français une aventure culturelle, et il faut qu'elle dure». Il a précisé : « C'est la grandeur de François Mitterrand que de l'avoir choisie. » Le dépuité des Yvelines a par ailleurs précisé : « Cela fait partie de la mission historique qu'il. tie de la mission historique qu'il s'est donnée de faire disparaître l'atmosphère de guerre civile en

scrutin. Voils donc l'opinion - on ricanait à gauche, on s'angoissait à droite - prise à témoin de l'activierne retrouvé du premier ministre. « Gouvernez, monsieur Chirac ! »." exigesit, apitoye, M. Jospin, Monsieur le premier secrétaire du Parti socialiste est servi. Il ne s'en plaindra probablement pas, Car le retour en force de M. Chirac, finalement, satisfait tout le monde, y compris la gauche irritée par ce gouvernement de droite qui, à force d'atermoie-ments, ne faisait pas ce qu'il faut pour être ce qu'il set.

M. Pierre Mauroy risquait d'avoir l'air exegérément optimiste lorsqu'il affirmait que la droite d'aujourd'hui « retrouve son identité d'avantguerre ». On y perdait son latin et ses clichés historiques.

Ainei les socialistes, qui attendaient, haletants; que le gouvernement passe aux actes, s'engouf-. frent dans l'ouverture offerte. Déjà M. Lang engage le combat contre la ntion de TF1 et lance un appel au peuple afin qu'il défende le patrimoine commun. L'affaire est bien montée, dans les formes qui conviennent à ce genre d'exercice de son prédécesseur.

Certains parmi les socialistes -M. Bérégovoy en tête - estiment que M. Chirac et son gouvernement prêteront rapidement le flanc aux accusations d'affairisme nourries par tous les dangers de la privatisation, télévisualle, industrielle et bancaire. Coux-là s'apprêtent avec délectation à rénover la formule imaginée naguère par M. Michal Poniatowski a l'usage des gauilistes, « les copains et les coquins ».

Leure

La privatisation de TF1 et ce qu'elle implique de débats à grand tapage seraient un laurre dans le combat: droite-gauche si les socialistes négligeaient pour autant le caractère symbolique et les effets concrets d'une politique moins spectaculaire. Il faudra des mois. sinon des années, pour que les Français perçoivent sur les écrans le différence entre une chaîne de service public et sa version privatisée. Il faudra beaucoup moins de temps pour meeurer les effets de la suopression administrative de licenciement à partir du moment où elle

sers effectivement entrés en

Le caractère vibrionnaire du débat politique masque enfin l'entrée de la France dans une phase cruciale de la cohabitationcoexistence, Jusqu'alors, répondant à des discours et des déclarations d'intentions, M. Mitterrand procédait par mises en garde successives, de conseil des ministres en conseil des ministres. Il balisait son terrain d'intervention pour l'avenir et il a continué cette tâche mercredi à propos de la Nouvelle-Calérionia.

Aujourd'hui, la mise en œuvre de le politique du gouvernement scoélère. On voit venir le bout des discussions sur la loi d'habilitation économique et sociale. Lorsque les ordonnances sur l'emploi et les privatisations industrielles et bancaires seront publiées, M. Mitterrand devra donner par des actes son sentiment sur des réalités de l'action gouvernementale et non plus sur des paroles et des projets. C'est à ce moment-là qu'il pourra retourner lea cartes, jusqu'alors à dami cachées, de la nouvelle donne institutionnelle.

JEAN-YVES LHOMEAU.

LA SUCCESSION DE GASTON DEFFERRE

M. Robert Vigouroux est désigné comme candidat par les « fidèles » de l'ancien maire

De nos envoyes spéciaux

Marseille. - M. Robert Vigouroux, soixante-trois ans, professur de elinique neurochirurgicala des hôpitaux, a été désigné, le mercredi 14 mai, comme candidat à la succession de M. Gaston Defferre par le groupe des dix-neuf « fidèles » de l'ancien maire. Cette désignation est intervenue après un vote à bulletin secret. Les «dix-neuf» se sont également mis d'accord sur la candidature au poste de premier adjoint de M. Jean-Vietnr Cordnanier, quarante ans, qui, depuis le décès de M. Desserre, le 7 mai, assure l'inté-

Come on pouvait s'y attendre, les « fidèles » de M. Defferre, qui avaient signé un appel au soir même de sa mort, ont choisi une solution de compromis, voire d'apaisement. Le personnalité de M. Vigouroux est en effet celle d'un homme modéré, un pen à l'écart des luttes de clans et de personnes. Elle est aussi celle d'un médecin très connu à Marseille, dont l'élection satisferait à l'évidence les milieux « bbéraux » de la ville. - Ne pas être politicien.

c'est peut-être pour moi une qua-lité », confiait-il récemment. Cela aura été en tout cas un avantage dans la période d'affrontements que traverse la PS marseillais. Pour autant le professeur Vigouroux est un militant déjà ancien. Il a adhéré à la SFIO en 1964.

La désignation de M. Cordonnies pintôt que celle du jeune député Philippe Sanmarco illustre aussi cette volonté de compromis. Le premier adjoint sortant choisi en 1983 par Gaston Defferre à la surprise générale est un universitaire peu connn du grand public. Adhérent da PS depuis 1971, après le congrès d'Epinay, il n'avait pas occupé jusqu'à l'an dernier de responsabilités importantes dans la fédération socialiste des Bouches-dn-Rhône.

Le groupe socialiste du conseil municipal doit se réunir au complet le vendredi 16 mai à 9 b 30 pour procéder à la désignation de son candidat à la succession. Il est probable mais non encore certain que M. Michel Pezet, deputé et · patron · dn PS, fera lui aussi acte de candidature. Il le fera s'il acquiert deux certitudes. La première serait de réussir, comme ses partisans s'y emploient activement, « retourner » certains membres du groupe des dix-neuf; la seconde, celle d'obtenir un élargissement du groupe des votants.

Avant même le vote sur le choix du candidat, il est acquis que la réu-nion du groupe des élus municipaux socialistes va être l'occasion d'une apre bataille de procédure. Aussi bien pour décider si les apparentes divers ganche (deux élus) et MRG (quatre élus) doivent ou non participer au scrutin que pour raccrocher venant du groupe GAMES (Groupe d'action municipale économique et

An-delà, et même s'il devait y avoir, comme le souhaitaient les «dix-nenf», un vote limité aux seuls membres du PS du groupe socialiste et apparentés (33 élus), l'élection du candidat se fera à bulletin secret. Si donc un ou des retournements se produisaient, ils pourraient ne se manifester que dans ce vote. Le nonveau maire de Marseille doit être élu par le conseil municipal qui a été convoqué pour le samedi 17 mai à 10 heures par Jean-Victor Cordon-

P. G. et G. P.

LES DÉBATS AU PCF

M. Fiterman ne veut pas se « pousser en avant »

Rendant compte, le mercredi 14 mai, des travaux du comité central du PCF, qui s'était réuni les 12 et 13 mai, M. René Le Guen; membre du bureau politique, qui était interroge sur la décisios de M. Georges Marchais de n'être pas candidat à la prochaine élection présidentielle, a révélé que, déjà en 1984, le secrétaire général du PCF n'avait pes souhaité conduire la liste riste aux élections eurobonnes. M. Marchais s'y était finslemest résoln, a précisé M. Le Guen, es raison de la

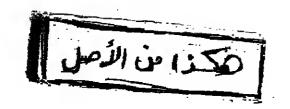
M. Paul Laurent, membre da secrétariat du comité central a, d'autre part, indiqué qu'il n'y a pas de candidat communiste « déclaré » pour la prochaine échéance présidentielle. Il a ajouté que, dans la mesure où «il y a du présidentia-lisme dans l'air », le PCF devre. sens doute « ruccourcir les délais par rapport aux échéances prévisi-bles ».

De son côté, M. Charles Fiterman a estimé, mercredi 14 mai, à Vénissieux (Rhône) que « la démarche de Georges Marchals n'a pas à donner lieu à je ne sais quelle interprétation». Affirmant que son parti a est pas « une machine électorale destinée à promouvoir un candidat à la présidence comme dans les partis américains», le député du Rhône, interrogé sur son éventuelle candidature, a expliqué : « Au Parti communiste, on ne s'autoproclame pas candidat; nous n'avons pas J'habisude de nous bousculer au portillon et je n'al aucune intention de me pousser en avant. »

Le comité central a décidé d'organiser une manifestation à Paris, le 22 mai, pour protester contre le retour au scrutin majoritaire et le « charcutage » des circonscriptions.







APPEL AU GOUVERNEMENT émanant des directeurs de laboratoire et responsables d'établissement et de formations de recherche

Nous venons d'apprendre que le collectif budgétaire imputa au budget civil da recherche et développement 54 % du montant total des annulations de crédit en autorisations de programma (tous ministères confondus), alors que ce budget ne représente que 2,3 % du PIB. Tandis que la recherche française remporte des succès incontestés dans de nombreux domaines (médecine, biologia, chimia, physiqua, sciances de l'univers, mathématiques, informatiqua, sciances humainas, etc.) at qu'un effort considérable a été effectué par les laboratoires publics en direction de l'industrie. le momant paraît particulièrement mal choisi pour faira porter sur la communauté scientifique des sacrifices sans commune masure avec ceux qua devront supporter les autres secteurs socio-économiques. La racherche est l'un des moteurs du développement et de l'avenir de la France et de l'Europe. Votre décision d'annulation risque d'affaiblir durablement et de façon irréversibla la position que notra pays occupe ainsi que sa capacitá d'initiative. D'autra part, les laboratoires des grands organismes de recherche sont l'un des lieux importants de formation des cadres techniques et scientifiques de la nation.

Les soussignés, directeurs de laboratoire et responsables d'établissemant at de formations de recherche, s'élèvent avec solennité contre ces mesures discriminatoires qui affectent aussi gravemant le potentiel intellectuel, scientifique et, à terme, industriel du pays, et demandent instamment qua ces mesures soient reconsidérées. En effet, si vous les maintenez, les formations qua nous dirigeons ne seront plus capables d'assurer leur mission en raison du caractèra pluriannuel, et souvent international, de leurs pro-

formations que nous drigeoris ne seront plus Capables d'assurer leur mission en raison du caractère pulviannuel, et souvent international, de leurs programmes.

Les directeurs de laboratoire et formations soussignés.

***LEPTOM ADAN, Justim de neberbes prédictives pulvian, SAINT-CORDI.** Caude ADMS, attrebring NICI, Répent ADAN Justim de neberbes prédictives pulvian, SAINT-CORDI.** Caude ADMS, attrebring NICI, Répent ADAN Justim de neberbes prédictives pulviants partieurs de californies programmes.

***LEPTOM ADAN Justim de neberbes prédictives pulviants SAINT-CORDI.** Caude ADMS, attrebring de l'autorité programmes.

***LEPTOM ADAN Justim de neberbes prédictives pulviants SAINT-CORDI.** Caude ADMS, attrebring de l'autorité de californies programmes.

***LANCEURE L'ADAN DE L'ADAN SAINT-CAUDE L'ADAN S Les directeurs de laboratoire et formations soussignés.

Les responsables de formations qui souhaitaraient encore s'associer à cette démarche sont priés d'envoyer leur contribution à : J. AUDOUZE, Institut d'astrophysique, 98 bis, boulevard Arago, 75014 PARIS; P.-J. ENCRENAZ, Observatoire de Meudon/DEMIRM, 92195 MEUDON Principal Cedex.

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des minis-tres au palais de l'Elysée le mercredi 14 mai 1986. A l'issue du conseil, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué saivant :

. LA SUPPRESSION OF L'AUTORISATION ADMINISTRA-TIVE OF LICENCIEMENT. - Le ninistre des affaires sociales et de l'emploi a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la suppression de l'autorisation admi-nistrative de licenciement pour motif économique. Ce projet tend à mettre fin aux effets pervers sur l'emploi de cette procédure, sans remettre en cause les garanties des salariés en cas de licenciement pour motif économique.

Dans cette perspective, le gouver-nement n retenn une démarche en deux temps.

I. - Mesures d'application

a) Le projet de loi supprime le contrôle par l'administration de la réalité du motif économique invoqué par l'employeur. Cette disposition a. en effet, perdu sa raison d'être ini-tiale du fait de la disparition du régime spécifique d'indemnisation du chômage pour motif économique. Au surplus, elle constitue un frein non négligeable à l'embauche.

b) Cette suppression a pour effet de dispenser de toute autorisation préalable les licenciements de moins de dix salariés qui seront néanmoins soumis, à titre provisoire et jusqu'au 31 décembre 1986, à la formalité d'un entretien préalable entre l'employeur et le salarié.

c) De même est supprimée la procédure d'autorisation administra-

licenciements dans les douze mois qui suivent un licenciement pour motif économique, comme l'avaient envisagé les partenaires sociaux dans le protocole du 16 décembre 1984 sur l'adaptation des conditions

d'emploi. Seules pourront rester soumises à autorisation, sur une base conventionnelle, les embanches qui succèdent à des réductions d'effectifs financés par le Fonds national de l'emploi, c'est-à-dire par le budget de l'Etat.

II. – Mesures applicables au 1" junvier 1987 ; Le régime législatif de l'autorisa-tion administrative de licenciement pour motif économique sera totale-

ment supprimé. Le gouvernement souhaite qu'une négociation s'engage d'ici là entre les organisations patronales et syndi-cales afin d'élaborer de nouvelles procédures et il en tirera les conséquences en déposant à l'automne un second projet de loi. Compte tenn des résultats de cette négociation, ce projet définira les procédures permettant de vérifier le respect des règles d'information et de consultation des représentants du personnel et d'élaboration par l'employeur des mesures de reclassement et d'indem-

En abordant de façon pragmatique la suppression de l'antorisation administrative de liceuciement, le gouvernement entend mener une politique résolument tournée vers l'emploi dans le respect des nécessaires garanties des salariés.

. LE COMPTE RENOU OU VOYAGE DU MINISTRE CES DOM-TOM DANS LE PACIFI-

tive préalable des embauches et des QUE. - Le ministre des départements et des territoires d'outre-mer a rendu compte au conseil des ministres du voyage qu'il a fait du 27 avril au 5 mai 1986 dans les trois pre-miers territoires français du Pacifique.

Le ministre a rappelé tout d'abord l'effort d'investissement qui devra être consenti en faveur du territoire de Wallis-et-Futura.

A propos de la Polynésie, le ministre a souligné le consensus très géné-ral qui s'est établi autour du statut d'antonomie interne. Sans écarter l'éventualité de certains aménagements statutaires, il a réaffirme l'importance du rôle de l' Etat en tant que gérant de l'équilibre institutionnel actuel.

Enfin, le ministre a rappelé les principales orientations du projet de loi pour la Nouvelle-Calédonie qu'il a présentées au congrès du territoire le 30 avril dernier. Il a précisé que ces orientations avaient donné lieu à des entretiens avec des représentants de l'ensemble des composantes politiques et économiques du territoire et que le dialogue ainsi engagé pourrait se poursuivre. Il a également confirmé l'annonce de la mise en œuvre d'un plan exceptionnel de relance économique et sociale pour la Nouvelle-Calédonie,

 ENGAGEMENT DE LA RES-PONSABILITÉ OU GOUVERNE-MENT. - Le conseil des ministres a autorisé le premier ministre à engager devant l'Assemblée nationale, conformément à l'article 49, ali-néa 3, de la Constitution, la responsabilité du gouvernement sur le vote du projet de loi relatif à l'élection des députés et autorisant le gouvernement à délimiter par ordonnance les circonscriptions électorales.

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni le mercredi 14 mai à l'Elysée, a décidé le mouvement préfectoral suivant :

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

M. Jeau-Paul Pronst, prefet, directeur du cabinet du commissaire de la République de la région Ile-de-France, commissaire de la République du département de Paris, est nommé préfet hors cadre, directeur de la défense et de la sécurité civiles au ministère de l'intérieur.

[Né le 3 mars 1940 à Vans (Sarthe), ancien éjève de l'ENA, M. Jean-Pani Proust, administrateur civil affecté an ministère de l'intérieur, est détaché en ministère de l'intérieur, est détaché en octobre 1967, en qualité de sous-préfet, comme directeur de cahinet du préfet du Val-d'Oise. Nommé sous-préfet en avril 1972, il devient adjoint au directeur général des collectivités locales an ministère de l'intérieur, pais, en avril 1974, secrétaire général de la Réunion. Directeur de cabinet du directeur général de l'administration au ministère de l'intérieur, en août 1975, sous-préfet de Lorient en mai 1977, il est nommé, en février 1982, directeur des oéches marifévrier 1982, directeur des pêches maritimes et des cultures marines an minisnimes et des cultures marines an minis-tère de la mer. En juin 1985, nommé préfet hers cadre, il est chargé de la pré-paration des programmes intégrés médi-terranéens apprès de M. Gaston Defterranceis annes de M. Casson Def-ferre, ministre d'Etat, chargé du Plan et de l'aménagement du territoire. Puis à partir de novembre de la même année, directeur de cabinet du commissaire de la République d'Ile-de-France.]

M. Roger Benmebarek, adminis-trateur eivil bors cadre, sousdirecteur adjoint du directeur de la circulation, des transports et du commerce de la préfecture de police, est nommé préfet, directeur de cabinet du commissaire de la République de la région Ile-de-france, commissaire de la république du département de Paris.

[Né le 21 septembre 1930 à Constan-tine (Algéric), M. Roger Beamebarek, licencié en droit, diplômé de l'école libre des sciences politiques d'Alger, ancien élève administrateur des services civils d'Algèrie et de l'École nationale d'admid'Algèrie et de l'Ecole nauonau u aum-natration, est administrateur civil. Il a, à partir de 1959, exercé plusieurs fonc-tions dans les cabinets ministériels suc-cessivement de Mª Nafessa Sid Cara, scerétaire d'Etat auprès du premier ministre, de Raymond Triboulet, ministre des anciens combattants et victimes de guerre puis de Jean Sainteny successent de Raymund Triboulet, de M. André Bord, secrétaire d'Etat à l'intérieur, puis ministre des anciens combattants et victimes de guerre, puis secretaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Affecté au ministère de l'intérieur en 1978, M. Benmebarek s été nommé en juin 1980 sous-directeur de l'équipement à la direction de la logistique de la police, à la direction générale de la police nationale au minis-tère de l'intérieur et de la décentralisa-

LOT-ET-GARDNINE

Il est mis fin au détachement en qualité de préfet, commissaire de la République du département de Lot-et-Garonne, de M. Paul Leroy, professeur des universités.

M. Bernard Courtois, préfet hors cadre, est nommé commissaire de la République de Lot-et-Garonne.

[Né en 1935 à Mette (Deux-Sèvres). M. Bernard Courtols est titulaire d'un doctorat de sciences économiques. A sa sortie de l'ENA en 1970, il est affecté au ministère de l'intérieur et mis pour un an à la disposition du sécrétariat d'Etat à la moyenne et petite industrie à l'artisanat. Place en service détaché, il devient successivement directeur de cabinet du préfet du Cantal en 1971, conspréfet de Redon (Ille-et-Vilaine) ca 1974, et sons-préfet de Villefranche-sur-Saône (Rhône) en 1976. Chef de la mission régionale Rhône-Alpes en septembre 1979, il est nommé en décer de la même année sous-préfet hors-classe, puis, en mai 1982, secrétaire général pour les affaires régionales Rhôno-Alpes. Nommé commissaire de la République de l'arrondissement de Brest en juin 1982, puis de la Guyane en août 1984, il était préfet hors cadre depuis le 23 avril dernier.]

M. Yves Mansillon, préfet, com-missaire de la République du dépar-tement de l'Ande, est nommé préfet hors cadre, directeur de l'administration territoriale et des affaires politiques au ministère de l'inté-

M. Christian Pellerin, préfet hors cadre, est nommé commissaire de la République de l'Aude.

[Né le 8 juillet 1942 à La Charité-sur-Loire (Nièvre), M. Yves Mansillon est licencié en droit et titulaire d'un DES, diplômé de l'Institut d'études politiques

de Paris et ancien élève de l'ENA. Affecté en juin 1968 au ministère de l'intérieur en tant qu'administrateur civil, il devient, en juillet de la même année, directeur de cabinet du préfet de la Savoie, jusqu'en décembre 1970. Il prend alors les fooctions de chef de cabinet du ministre du travail, de l'emploi et de la population, puis occupe les mêmes fonctions auprès du ministre de l'éducade la population, puis occupe les memes fonctions auprès du ministre de l'éducation nationale jusqu'es octobre 1974, date à laquelle, il devient secrétaire général de la Corse. De septembre 1976 à mars 1979, il est sous-préfet de Libourne, puis directeur de cabinet du préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde, jusqu'en avril 1982. Il est alors nommé secrétaire général de la Hante-Garonne avant d'être nommé commissaire de la République de l'Aude en mars 1985.] on mars 1985.] · -

[M. Christian Pellerin, ne le 19 novembre 1933, à Cannes, est un ancien élève de l'École nationale de la France d'outre-mer. Après avoir occupé différents postes à Madagascar, il a été affecté en 1960 au ministère de l'inté-rieur. Après avoir été nommé en 1963 directeur de la société d'équipement du département du Vancluse, il fut souspréfet de La Châtre, de Sedan, puis de Guingamp, et secrétaire général des Pyrénées-Atlantiques en 1977. Adminis-trateur civil hors classe en 1978, il a été mis à la disposition de la OATAR. Nommé en 1979 commissaire à l'aménagement de l'Ouest en poste à Rennes, il avait été nommé représentant du gou-vernement à Mayotte en janvier 1983. Il est préfet hors cadre depuis janvier 1984.]

M. Jacques Perget est nommé directeur de la recherche et de la technologie

Le conseil des ministres du mercredi 14 mai a nommé M. Jacques Perget, cuntrôleur général des armées, directeur de la recherche et de la technologie auprès de M. Alain Devaquet, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur. A ce poste, il remplace M. Roland Morin, conseiller référendaire à la Cour des comptes, et devient ainsi le plus haut responsable administratif du

[Né le 1er novembre 1943 à Nîmes [Né le 1" novembre 1943 à Nîmes (Gard), M. Jacques Perget est diplômé de l'Institut d'études politiques et de l'Institut supérieur des affaires. Titulaire d'un doctorat de sciences économiques et d'un diplôme d'études supérieures de droit public, M. Perget, a choisi la carrière des armes. En 1966, il a passé le concours de l'Ecole du com-missariat de la marine. Jusqu'en 1977, il a occupé le poste de commissaire à la marine. Puis il est entré dans le corps de contrôle des armées, où il fut de 1981 à 1984 chef de section, responsable du socteur recherches et études du minis-tère de la défense. En septembre 1984, il devient directeur adjoint des hautes études de l'armement, pais directeur, avant d'être nominé, le 1 avril 1986, contrôleur général des armées.]

Le conseil des ministres a, d'autre part, décidé les nominations sui-vantes : M. Claude Gressier, directeur des transports terrestres.

[Agé de quarante-trals ans, M. Claude Gressier est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur en chel des Ponts et chaussées. Conseiller

technique du ministre de la qualité de la vie de 1976 à 1977, il a ensuite dirigé le Centre d'études des transports nrheins jusqu'en 1982. Il a été affecté à la région lie-de-France, dont il est devenu, en 1984, le directeur des transports et de la circulation.]

M. Paul Granet, président du conseil d'administration de la Com-pagnie nationale du Rhône.

[Né le 20 mars 1931, à Roquemaure (Gard), M. Paul Granet est ancien élève de l'Ecole nationale d'administration. Député apparenté UDR pais UDF de l'Aube de 1967 à 1974 et de 1978 à 1981, il préside en 1974 le conseil régio-nal Champagne-Ardennes. Il est nommé secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la formation profes-sionnelle puis auprès du ministère de la qualité de la vie dans les gouvernements Chirac de 1974 à 1976,]

Collection Mondes en devenir LE SYSTÈME COMMUNAUTAIRE EUROPÉEN M. F. LABOUZ

14 x 20 cm - 344 p. - 127 F Des réponses aux questions touchant le devenir de la CEE **Editions Berger-Leyrault**

Action

L 7777330

. . .

والأم المحاربة في الما

Contraction (

. . Carrie work

الأسوفات جدائه

- - 1-4F-4 V

والمؤثر فوالعام المواجعين

in the state of th

化氯化 医糖液

a section of

Arm. 1 File Margon of

5 m s. 4, 18724

e permitte de la companya de la comp

. . . 2 4 5 5 ن بياكيتميد س

. A . . VALLETTINGS

.... 1 all 1

arrive will to 1/2

" parter. Copie

- white the X-100 F 1000

STANDAR OF THE

- 14 1 200 1200

* 的沙西斯森

3 - 1 Surate.

in the gree

" O to profession little and

To the same of

THE RESIDENCE OF

a - wellength . Total and the second the second

Service of the servic

and the single 1 1 met - 1 1 1 1 1 The state of the state of

-4- 45-100

40 VT

. . .

1.

4

48.45.4%

2:

4.4 100 00

- TOTAL

The self

CISI TROUVERS

The second state of the second

Control State of the Control of the

The same of the sa

société

Action directe à Lyon : l'histoire d'Olivier

Au terme d'une longue tra-que policière (le Monde du 15 mai), trois membres présumés d'Action directs sont arrêtés, à Lyon, le 28 mars dernier. Parmi eux, André Ofivier considéré comme le responsable de ce groupuscule

De notre envoyé spécial

Lyon. - Qui est André Olivier? Qui est cet homme de quarante-trois ans brusquement projeté au-devant de la scène policière, depuis son arrestation. Les enquêteurs ont leur réponse, qu'ils savent pouvnir étayer : Olivier serait l'un des principaux responsables de la branche nationale d'Action directe. Mais encore? Voici, à travers son itinéraire, ce que l'histoire d'André Olivier nous apprend sur le terrorisme

Une lecture croisée est néces-saire : confronter l'archéologie d'une vie, les témoignages et les souvenirs, aux convictions policières, preuves et soupcons, en un retour en arrière qui est aussi une manière de prendre l'exacte mesure - du danger comme de ses faiblesses - de la dérive terroriste. Se dessine alors un portrait chair-obscur, loin des imageries fantasmées, avantageuses on démoniaques selon le profit politique recher-

Olivier? Une queue de comête. Un militant tardif du maoisme déclinant, personnalité controversée, jugée autoritaire et tenue à distance en quête déjà d'une aventure individuelle sous l'apparence d'une histoire collective. Avec. comme aboutissement, ce groupe clandestin minuscule, et sans doute pour cela efficace, replié sur lui-même, coupé du réel, organisé comme une secte, sans l'ombre d'un lien avec une pré-

lis ne sont pas tendres pour ini ceux qui ont croisé Olivier, au début des années 70, à la crèche – alors - sauvage - . - de la faculté de Lyon-II, aux comités Libération, lors du nationale, il était d'une grande sin-lancement du quotidien, ou an cérité >

Comité d'action des prisonniers (CAP). J'ai le souvenir d'un type dur, tranchant, autoritaire, à la Ilmite de l'antipathie . dit l'un. - Il n'a jamais pu s'imposer comme militant, d'où son désir d'aventure. ce refuge dans la marginalité; il était cassant, brutai, terrorisant », renchérit. un autre. Mais ils sont unanimes : jusqu'à cette ancienne militante maoiste qui ne voudrait pas « l'accuser, l'enfoncer »; mais reste fidèle à ses souvenirs : « Il avait un caractère un peu épouvantable; on a en des mots... >

C'est qu'Olivier, dans l'extrême gauche lyonnaise de l'après-68, apparaît en fin de course. Des révoltes d'alors, il ne paraît pas l'héritier mais plutôt une pièce rappostée. Il ne fat jamais membre de la Gauche prolétazionne (GP), dis-soute en mai 1970, pas plus que de son éphémère survivance semi-clandestine, la Nouvelle Résistance populaire (NRP). Tous ceux qui en furent- l'assurent- Mieux. Il fur même mis à l'écart du comité Libération lyonnais, en 1973. - 11 s'est abruptement l'us des animateurs du camité, qui a le sauvenir de quelqu'un • d'un peu ringard, acti-viste mais grande gueule, qui en rajoutait, mais à la limite un peu trouillard, pas en première ligne dans les mantfe

Jusqu'an début des années 70, on ne lui comaît pas d'engagement politique précis. Sauf une participation à un groupe unitaire, né en 1968, « Changer l'école », qui ras-semblait des gens du SGEN-CFDT, du PSU, de l'UNEF. La gauche de la gauche plutôt que l'ultra-gauche. Il s'agissait de changer le cadre sco-laire, d'impulser la contestation pédagogique, de lancer des expé-riences, par exemple autour de la notation. « C'était quelqu'un d'assez violent dans ses aspirations, se souvient l'un des participants. Pas très politisé, pas celul qui nois sortais de la doctrine. Une affaire de tempérament plutôt : il vivais très fortement le malaise de l'éducation

ble ainsi quelque peu décalé de la génération qui découvre alors l'onga-gement radical. Né en 1943, il est plus âgé que la génération étudiante. Apparemment plus installé aussi : 1968 le découvre enseignant de français, travaillant, marié, père d'une fille. « Il n'avait pas le look des militants de l'époque, gulérant en parka, etc., confie l'un de ceux qui l'ont croisé. J'ai le souvenir de quelqu'un assez bien mis de sa personne, roulant à moto, séduisant et dragueur. Il plaisait aux militantes, comme on disait alors. - - Un.cow boy, carré, décomplexé par rapport à l'autorité », précise un autre, qui contredit l'appréciation sévère sur son courage: « Il m'impressionnali, il n'avait peur de rien et aurait volontiers fait du rentre-dedans. »

Les « maos », sur le tard

Après l'expérience de Changer l'école, Olivier se raccrochera donc, autour de 1971-1972, aux « maos » sur le déclin. Il est temu en méfiance, d'autant plus que la rumeur susurre qu'il aurait en des sympathies pour l'Algérie française et l'extrême droite quand il était lycéen. « On savait pas trop, il venait sur le tard son discours était provocant, pas très politique, excessif. » Discours qui dérangeait, alors que, justement, le courant maoîste, autour de l'aventure de Libération, renoncait progressivement au choix de l'action violente. Méfiance que renforceront les « vacances populaires » organi-sées dans la Drôme par les « maos » au profit notamment de famille immigrées, durant l'été 1972. Olivier y participera fort activement, mais il voulait y imposer su façon de voir, sans tenir compte de l'ensemble. C'était un leader sans troupe, solitaire, individualiste. Comme s'il avait voulu rattraper le

Fin 1972, Olivier sortira pourtant de l'anonymat militant. Il est alors professent certifié de lettres modernes au lycée technique des industries métallurgiques de Lyon, le vycée des Tchécoslovaques.

Avec le recul, André Olivier sem- Dans la lignée des réflexions de une mitraillette à la main. Il n'est soif de radicalité. Libéré après quel-le ainsi quelque peu décalé de la Changer l'école, il veut • soumettre pas là, sa femme et ses deux filles le ques mois de prison à la Santé, il le contenu de l'enseignement au jugement de la vic », confronter les textes littéraires à la réalité, apprendre à ses élèves à démonter une mobylette tout antant qu'à lire George Sand, sortir de la classe pour renenntrer des paysans et des ouvriers... La démarche est provocante, allant bien an-delà des remises en cause des pédagogies nouvelles, dont les monvements ne le soutiendront d'ailleurs pas : - Cela aboutit, c'est sûr, au rejet du livre pour parler uniquement des ques-tions d'actualité, confic-t-il, à l'époque, à un journaliste du Monde. Les élèves ont la liberté de dire tout ce qu'ils veulent (...). J'interviens mais s'il y a trente élèves, je suis le

trente et unième à intervenir. » Evidemment, l'administration ne l'entend pas ainsi. Des parents se plaignent, le proviseur les invite à confirmer leurs doléances par écrit, nne inspection pédagogique est réclamée. L'inspecteur devra faire demi-tnnr. Olivier ennsulte ses élèves, la classe se prononce contre, l'infortuné inspecteur est à son tour inspecté : « Au service de qui êtesvous? », et la scène se prolonge jusque dans le bureau da proviseur, Appel à la révolte », dira l'inspecteur d'académie. - Simple expression de la démocratie », rétorquera Olivier. La sanctina ne tarde pas à tomber : le voici suspendu nvec traitement jusqu'à la rentrée de 1975.

Etudes « matérialistes » et Cour de sureté

Une situation qui renforcera sans doute sa marginalité. Salarié sans travail, il peut militer tont à loisir. On le voit-donc au Comité d'action des prisonniers (CAP), où là encore il est accueilli avec des réserves, certains n'hésitant pas à l'accuser d'être un « indie ». L'expérience tournera mal : en 1975, Michel B., un ancien « taulard », leader dn . CAP, s'en

pas là, sa femme et ses deux filles le sont, une rafale est tirée. Plus de peur que de mal, heureusement : l'épouse est blessée au poignet.

En revanche, Olivier trouve une structure accueillante dans le Collectif d'études matérialistes (CEM), animé, à la faculté de Lyon-II, par un professeur de l'UER de sociologie. La ligne est ultragauche : contester l'enseignement universitaire, quelle que soit l'étiquette politique des enseignants ou l'orientation des cours. Une seule vérité : le réel, concrétisé par des démarche populiste, auprès de ceux qui luttent ». Anciens étu-diants établis à l'usine, ancieas élèves du lycée des Tchécoslovaques : Olivier retrouve là certains de ceux qui l'accompagneront plus

1975, e'est le tournant. Olivier on l'a vu - n'a pas que des amis à Lyon. Il est désormais sans emploi et, cette fois, sans salaire. Il vit désormais à Paris, où il est parti avec ses deux filles, qui, finalement, rejoindront l'une après l'autre leur mère à Lyon. Et le voici, pour la première fois, interpellé dans la capi-tale, le 24 novembre 1976, sur commission rogatoire délivrée par la Cour de sûreté de l'État. Un appelé de Lyon, effectuant son service à la caserne de Morhange (Moselle), est accusé d'avoir divulgué divers documents militaires, et notamment un plan de ladite caserne. Quatre personnes sont inculpées et écronées, qui, pour certaines, se réclameront des « enquêtes » du CEM pour justifier leur action antimilitariste : le soldat, deux jeunes Lyonnais, dont Emile Ballandras et André Olivier, qui se déclare alors sans profession.

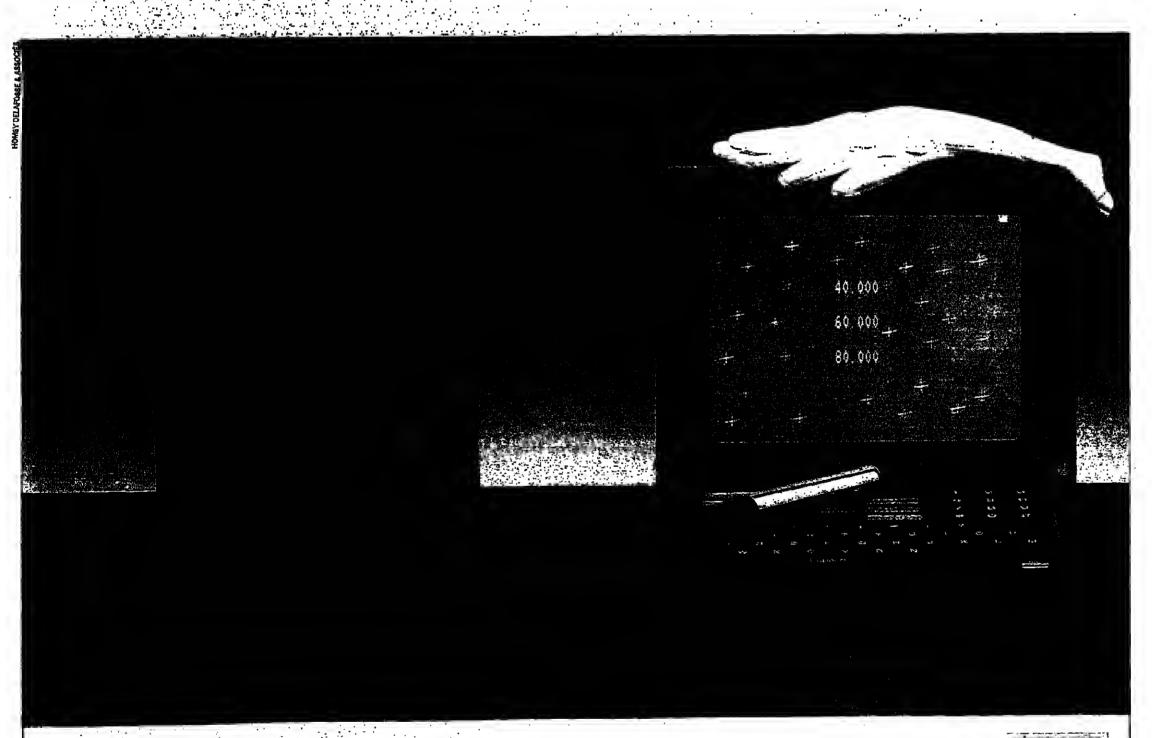
La Cour de sireté en a rajouté : l'instruction se terminera, en nvril 1977, par un non-lieu, sauf pour ... Olivier, qui sera renvoyé devant un tribunal correctionnel pour détention d'une arme et d'une fausse carte d'identité trouvées à son domicile parisien. A l'évidence, le « leader vient au domicile d'Olivier pour sans troupe » de Lyon s'était trouvé, régler de mystérieuses divergences, à Paris, des amis qui partagent sa

ques mois de prison à la Santé, il signe d'ailleurs un • nppel à tous les désenus » stigmatisant « In répression du pouvoir et les juridictions d'exception - aux côtés de membres d'un des ancêtres d'Action directe, les GARI (Groupes armés révolutionnaires internationalistes), parmi lesquels Jean-Marc Rouillan.

Libéré, il est done des débats qui agitent l'univers de l'« antonomic » parisienne. On l'aperçoit, en 1978. parmi une - délégation - d'autonomes qui occupera le siège du quotidien Libération, dans lequel ils ne se reconnaissent plus. Selon les renseignements généraux, qui suivent de près ce petit monde et l'infiltrent aisément - mais qui, curieusement, perdrant la trace d'Olivier fin 1979, - il fait le lien entre les anciens des GARI et ceux des NAPAP (Nnyaux armés paur l'autnnomie populaire), pour la eréatinn, en 1979 justement, d'Action directe. Les fiches poli-cières assurent qu'il aurait été, alors, actif dans plusieurs hold-up - et ne serait « pas étranger à des atten-tats commis contre des locaux administratifs .. Rien là qui s'apparente à l'ombre d'une preuve, juste des soupçons confortés par ce surnom de « Raymond la Science », allusion à l'intellectuel artificier de la bande à Bonnot an début de ce

Pour la suite, les témoins font défaut. - Il y n quelques noms comme ça dunt un savait qu'ils réapparaîtraient un jour nu l'autre, une dizaine d'unciens dunt on n'avait plus de nouvelles », dit-on, à Lyon, parmi les rescapés de l'aventure maoïste. La suite sera done policière. C'est, cette fois, un voyage à rebours, nù six années de vic secrète sinon clandestine se laissent entrevoir à partir des somptueuses déconvertes - dix valises d'archives. dont le poids est évalué à 150 kilos... sans que personne les ait pourtant jamais pesées - permises par les arrestations de mars dernier.

EDWY PLENEL



LA MAGIE, C'EST TROUVER DE L'ARGENT EN UNE MINUTE SANS RIEN DEMANDER A PERSONNE.

Libertel: le Vidéocrédit CCE

Encore une innovation du CCF: en une minute et sans vous déplacer, vous disposez d'un crédit 24 heures sur 24. Clients du CCF, votre agence met

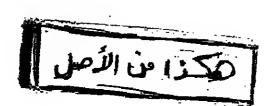
à votre disposition une réserve de crédit pour un achat important, un cadeau ou permanente convenue avec vous, immédiatement disponible sur votre compte chèque. Un simple geste sur votre Minitel, et vous avez trouvé l'argent nécessaire

une facture imprévus. Vous remboursez à votre rythnic et votre réserve de crédit se reconstitue. Economiser des frais financiers, c'est facile. Il suffit de pianoter bancaire chez vous.

sur quelques touches pour rembourser plus rapidement. Le Libertel du CCF, c'est la magie



CCF. La banque des réussites.



AU TRIBUNAL DE PARIS

Deux inculpés dans des affaires d'espionnage poursuivent l'auteur d'un livre sur le KGB

Si M. Thierry Wolton, auteur du livre le KGB en France, publié en janvier 1986 par les Editions Grasset, a reçu, de toutes parts, beaucoup de compliments pour le sérieux de cet ouvrage, il n'en a pas moins fait deux mécontents. Ce sont fait deux mécontents. Ce sont MM. Rolf Dobbertin et Pierre Bourdiol. L'un et l'autre se trouvent, aujourd'hui, inculpés d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère de nature à nuire à la situation militaire ou diplomatique de la France ou à ses intérêts économiques essentiels. Pour le premier, l'inculpation remonte à 1979, pour le second, à 1983.

En attente de leurs procès respec-tifs et tout à fait indépendants l'un uis et tout à fait independants l'un de l'autre, ils n'ont pas apprécié la manière dont M. Wolton a présenté leur cas, en affirmant notamment qu'ils avaient, l'un comme l'autre, avoué à la DST être des agents au service de l'Allegagne de l'Est pour M. Dobbertin, de l'URSS pour M. Bourdiol, lis s'estiment du même parte de l'autre de l'autre, autre de l'autre de coup victimes, tout à la fois, d'une dissanation car de telles affirmations portent atteinte à leur honneur et à leur considération et, en outre, d'une atteinte à la présomption d'innocence telle que le prévoit le code de procédure pénale, ainsi que la declaration des droits de

Voilà pourquoi ils ont assigné M. Wolton et son éditeur devant la première chambre civile du tribunal de Paris pour obtenir de celle-ci une réparation dont M. Dobbertin a chiffré le moutant à 250 000 francs et M. Bonrdiol à 100 000 francs. 11 est vrai que M. Dobbertin a davantage retenu l'attention de M. Wolton qui lui consacre plusieurs pages, alors que la situation de M. Bourdio se trouve resumée en quelques

Cela dit, ce sont bien les mêmes arguments qui ont été échanges, mardi 14 mai, dans les deux affaires qui se trouvaient soumises au tribunal sous la présidence de M= Huguette Le Foyer de Costil.

L'accusation et les preuves

Pour Me Yves lachaud, avocat des deux demandeurs, la diffamation est éclotante. M. Wolton fait apparaître M. Dobbertin comme un Ogent professionnel important et efficace. N'assure-t-il pas que ce ressortissant de l'Allemagne de l'Est, chercheur au CNRS, fut infiltrè en France par les services de renscignements de son pays après avoir fait des stages de formation, qu'il disposait pour son entreprise de tout un materiel et qu'il aurait reçu, de surcroit, 500 000 francs à titre de

Or, soutient M. Lachaud, M. Dobbertin n'a jamais accepte les inculpations qui lui ont été notifiées. Au contraire, il a toujours formelle-

HABIB MAAMAR

A ÉTÉ INCULPÉ

ET ÉCROUÉ A PARIS

riste, présume de nationalité tuni-

sienne, arrêté à Nancy à la fin de la

semaine dernière, a été transfèré par

avion à Paris, mercredi 14 mai,

escorté par le GIGN (Groupe

d'intervention de la gendarmerie nationale). M. Gilles Boulouque,

juge d'instruction, lui a notifié deux

Dans le dossier concernant

l'attentat contre le magasin parisien

Marks et Spencer du 23 février

1985 (un mort), les infractions rete-

nues contre l'inculpé sont la destruc-

tion el la désérioration volontaires

de biens immobiliers, l'assassinat et

la tentative d'assassinat. Dans

l'information relative à l'attentat

contre la banque Leumi du 21 août

1984, on retient contre lui la des-

truction et la détérioration volon-

taires de biens immobiliers et

d'objets mobiliers appartenant à

autrui par l'effet d'une substance

explosive (le Monde des 13 et

Habib Maamar a été écroué à la

ouverte, mercredi 14 mai, dans

l'affaire du Carrefour du dévelop-

pement, mettant fin à ce qui pou-

vait apparaitre comme des tergi-

versations dans ee dossier

complexe, où l'ancien ebef de cabi-

nei de M. Christian Nucci est mis

La plainte en constitution de

partie civile deposée au nom de la

presidente de l'association Carre-

Mª Micbèle Bretin-Naquet, a

finalement declenebe l'ouverture,

par le parquet, d'une information

contre X pour « abus de confiance,

foux en écritures publiques et

usage de foux ». L'action publique

du développement,

en cause (le Monde du 14 mai).

series d'inculpations.

14 mai).

prison de la Santé.

Habib Maamar, le jeune terro-

ment contesté avoir été un agent et sa culpabilité, loin d'etre démon-trée, n'est pas près de l'etre. Au reste, il se trouve aujourd'bui en liberte depuis le 9 mai 1983 et la procedure penale ouverte contre lui a connn tant de peripéties, fait l'objet de tant de cassations successives, d'annulations de pièces, qu'on ne sait même plus quel en sera l'aboutissement, si ce n'est qu'après la chambre d'accusation de Paris, puis celle de Versailles e'est aujourd'hui celle d'Amiens qui se trouve saisie de cette affaire.

Quant à la démonstration de sa contestation, elle est illustrée encore par l'action qu'il a engagee devant la commission européenne des droits de l'homme. Il reste évidemment à savoir si M. Wolton, comme il le soutient, apporte au moins la preuve de ee qu'il avance. Pour-Me Lachaud, la réponse est néga-tive. Si M. Wolton, a-t-il dit en substance, avait présenté de manière équitable et équilibrée le point de vue de l'accusation et celui de la défense, nous n'en serions pas là. Nous y sommes, parce que, selon l'avocat, ce qui a été ècrit est parfairement de la comme de l'avocat, ce qui a été ècrit est parfairement de l'avocat, ce qui a été ècrit est parfairement. tement tendancieux et partial. La position de M. Dobbertin se trouve travestie. On affirme qu'il a avoué être un agent et qu'il discute seulement l'interprétation générale donnée à des faits qu'on lui reproche et qu'il a reconnus, alors qu'il n'a iamais avoné, mais discute effectivement la notion du caractère secret d'informations scientifiques concernant la recherche fondamentale et qui, à ses yeux, peuvent circuler librement en application des accords

Cette position, M. Wolton ne pou-valt l'ignorer. M. Dobbertin avait adressé, en septembre 1959, une let-tre au Monde dans laquelle il déclarait sans ambages n'avoir jamais appartenu à aucun service de rensei-

De la même manière, pour M. Bourdiol, dont l'anteur du KGB en France a écrit qu'il avous son appartenance aux services soviétiques, la diffamation comme l'atteinte à la présomption d'inno-cence sont bien établies puisqu'on precise même qu'il a agi par idéolo-gie alors qu'il a reconnu uniquement des rencontres avec des membres de l'ambassade d'URSS à Paris, mais sans savoir qu'il avait affaire à des agents du KGB.

Bonne foi et contrainte

Avocats respectifs de M. Wolton et des Editions Grasset, Ma Fran-cois Sarda et Patrick Gaultier n'ont point paru se sentir sur la défensive. L'atteinte à la présomption d'inno-cence, ont-ils plaidé, ne saurait exis-ter pour M. Wolton. Ce principe, cette notion ne sont fixés que par le

Pour escroquerie à l'assurance

UNE CHATELAINE

EST CONDAMNÉE

AVEC SURSIS

par la cour d'appel.

gnation requise.

Ouverture d'une deuxlème information

dans l'affaire du « Carrefour du développement »

Une deuxième information a èté n'avait pu jusque-là être mise en uverte, mercredi 14 mai, dans œuvre, M= Bretin-Naquet ne

trente-neuf ars, ont été condamnés à

s'étant pas acquittée de la consi-

L'information a été confièe à

M. Jean-Pierre Michau, le magis-

trat deja charge d'instruire la pre-

miere information, ouverte le

29 avril à la suite d'un vol de

documents comptables au siège de

l'association, dans la nuit du 22 au

23 avril. C'est dans cette dernière

information que l'agent judiciaire

du Tresor, representant l'Etat fran-

çais, s'est constitué partie civile.

La régularisation de cette constitu-

tion est intervenue le 6 mai, nous a

précisé le minstère de la coopéra-

deux ans de prison avec sursis.

code de procédure pénale et s'apoliquent done uniquement aux magis-trats des juridictions judiciaires. La loi sur la presse de 1880 n'en dit

mot. Le journaliste, l'écrivain, ont le droit de tout écrire, à la seule condition de prouver que ce qu'ils ont écrit est vrai ou qu'ils ont été de bonne soi, et M. Wolton a bien respecté l'une et l'autre de ces exi-

Dès lors, pour les défenseurs, les questions sont simples et les réponses évidentes. D'abord MM. Dobbertin et Bourdiol sont-ils l'objet d'une procédure pénale pour intelligence avec des agents d'une puissance étrangère ? La réponse, évidemment, est affirmative. Devrait-on l'ignorer ? Pas du tout, d'autant moins que la chambre cri-minelle de la Cour de cassation ayant eu à connaître du dossier Dobbertin, ces éléments se sont trouvés mis dans le domaine public, car les audiences de la chambre criminelle sont toujours des audiences publi-ques. Chacun a donc en la possibi-lué de connaître les éléments du dos-

sier et les points de vue respectifs. M. Dobbertin soutient certes qu'il n'a jamais avoué, mais dans nn mémoire qu'il a écrit, il reconnaît pourtant avoir fait à la DST des déclarations et signé des procès-verbaux, même s'il fait valoir qu'il a cédé alors à la contrainr, cela ne ehange rien. Loin d'être imprudent, M. Wolton s'est montré au contraire tout à fait réservé ear, selnn M' Sarda, il aurait pu en dire beaucoup plus -. Et l'avocat a pro-duit des documents apportés en france par un transfuge de l'Est désignant M. Dobbertin bel et bien comme un agent du ministère de la sûreté de l'État de la République démocratique allemande. M. Wolton aurait-il du, avant d'écrire, aller voir M. Dobbertin? La démarche ne s'imposait pas puisque l'auteur du livre était déjà en possession de tous les mémoires produits par l'inculpé, soit devant la chambre d'accusation, soit devant la Cur de cassation. Il connaissait donc sa position et l'a d'ailleurs largement

Quant à l'affaire Bourdiol, que l'auteur du livre pe s'y est guère attarde alors que - c'est sans doute là l'une des affaires d'espionnage les plus importantes de l'après-guerre car elle concerne des informations remises aux Soviétiques et se ropportant à la fusée Ariane, ainsi qu'à un missile de fabrication française .. Et puis, juridiquemnt, l'assignation de M. Bourdiol est-elle vraiment valable? Elle ne précise pas, en effet, quelle serait la nature de la diffamation.

Jugement le 18 juin JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

L'ACCIDENT D'ELIO DE ANGELIS SUR LE CIRCUIT DU CASTELLET

Impératifs de sécurité

La série noire continue pour le sport automobile. Après la tragédie dn Paris-Alger-Dakar, les quatre spectateurs tués au Rallye du Portugal et au Safari Rallye et l'accident mortel d'Henri Totvonen et de Sergio Cresto au Tour de Corse, le pilote italien de formule 1 Elio de Angelis a été victime d'un grave accident, mercredi 15 mai, alors qu'il procédait à des essais de sa Brabham sur le circuit du Castellet (Var) en vue du Grand Prix de

Après avoir accompli quelques tours du circuit, le pilote italien a perdu le contrôle de sa monoplace probablement à la suite de la rupture d'un élément d'aileron arrière - dans le S de la Verrerie, abordé sans doute à plus de 250 km/heure. La Brabham a effectué une série de -tête à quene - et de tonneaux en rendant des éléments de carrosserie. Après 200 mètres, elle a heurté le rail de sécurité avant de s'immobili-

ser 80 mètres plus loin sur le dos et tisme crânien, cervical et thoracique en seu. sérieux, s'était aggravé dans la nuit

Les premiers sur les lieux de l'accident ont été les autres pilotes qui procédaient à des esseis : Alain Prost, Jacques Lassite, Alan Jones, Keke Rosberg, Nigel Mansell. Ils ont aussitôt vidé leurs extincteurs pour tenter d'éteindre l'incendie et d'extraire leur camarade.

L'avertissement des pilotes

Quand is monoplace put enfin être retournée, le médecin, arrivé entre-temps, constata d'abord que le pouls ne battait plus. Après un quart d'henre de massage cardiaque, le cœur de De Angelis s'est remis à battre et le pilote italien:a pu être transporté par bélicoptère au service de réanimation du CHU La Timone à Marseille. L'état de santé d'Elio de Angelis qui souffre d'un traums-

L'Assemblée mondiale de la santé veut rationaliser l'usage des médicaments dans le tiers-monde

De notre correspondante

Genève. - L'Assemblée mondisle de la santé, qui se tient actuellement à Genève, devrait prochainement adopter un rapport du docteur Mab-ler, directeur général de l'OMS, traitant de « l'usage rationnel des médicaments ». Le rapport est forte-ment inspiré des débats qui s'étaient déronles sur ce sujet à Nairobi, en povembre dernier, an cours d'une reunion qui fut particulièrement sensibilisée sur les abus et l'usage inapproprié de médicaments dans le tiers-monde. Il s'en dégage la nécessité de mettre en œuvre dans chaque pays une «politique des médicaments ., étant entendu que ceux-ci doivent être à la fois essentiels, par référence à la liste modèle dressée à cet effet par l'OMS, de bonne qua-lité et de bas prix. Cette recommandation s'adresse principalement aux pays que l'on persiste, dans les enceintes de l'ONU, à appeler • en développement - alors que sur le plan médical, surtout, le développement paraît être ce qui leur manque e plus douloureusement.

L'action préconisée dépend, de toute évidence, de la velonté politique des gouvernements, et le direccur général de l'OMS a tenu à souligner à cet égard que son organisation, si elle a pour mandat de formuler des programmes ainsi que les moyens de les réaliser, n'est pas en mesure pour autant de les imposer, car son rôle international

e la dote nullement d'un pouvoir qui serait supranational.

Ceux que le rapport appelle les prescripteurs • (médecius, pharmaciens, personnel infirmier) doivent pour leur part être informés en suffisance et à bon escient, de façon à pouvoir à leur tour informer le

Des critères éthiques doivent être observés par l'industrie pharmaceu-tique dans la promotion et la publicité de ces produits.

Les peuples an tiers-monde devraient être avant tout informés par les responsables de leurs services de santé sur les médicaments qui sont essentiels, ceux qui la sont moins et ceux qui ne le sont pes du tout. En elair, la réglementation en ce domaine devrait être renforcée dans les pays pauvres. Il ne faut pas oublier pour autant que cet mêmes pays ne disposent pas en perma-nence des médicaments dont ils ont

Le docteur Mahler insiste sur l'éducation des populations, notamment par le truchement d'associations de consommateurs et grâce à des législations nationales. L'OMS. enfin, devra entreprendre une «stratégie pharmaceutique révisée », consistant essentiellement à intensifier la promotion de politiques pharmaceutiques nationales, à renforcer la diffusion d'informations, à former le public à l'usage rationnel des médicaments et à développer la recherche.

ISABELLE VICHNIAC.

rallyes 1987. Les représentants du BPICA ont

président nous a oppose un refus total de remise en cause du nouveau SNI n'érige plus en modèle la forrèglement », a indiqué M. Jean mation des PEGC : le SNES criti-Todt, directeur de Peugeot-Talbotque celle des certifiés. Ils pour-Sport et président du BPICA. Ce dernier a également précisé que M. Jean Boillot, directeur d'Automobiles Peugeot, avait adressé une lettre à la FISA pour demander le respect de la réglementation.

> TENNIS : Tournoi de Rome. Les Français Yannick Noab et Henri Leconte se sont qualifiés le 14 mai pour le troisième tour des internationaux d'Italie sur terre battue. Noah, qui souffre d'une eneville, a éliminé le junior italien Pistolesi (6-3,6-4). En buitième de finale, il devait rencontrer le Suédois Kent Carlsson. A ce stade du tournoi. Henri Leconte, qui a battu plus laborieusement l'Allemand de l'Ouest Jelen (6-3, 5-7, 6-4), devait affronter le Tchécoslovaque Mecir.

Révision déchirante à la FEN lution des positions syndicales : le

(Suite de la première page.)

Vers quel syndicat se tourne-ront les 80 000 professeurs de col-A QUATRE ANS DE PRISON lège (dont la moitié adbèrent aujourd'hui an SNI-PEGC, premier syndicat de la FEN) Une châtelaine de soixante-seize lorsqu'ils seront promus certifiés ans, aceusée d'avoir pavé des hommes de main pour incendier son château afin de toucher la prime et pourront enseigner dans les lycées, comme le ministère le leur d'assurance, a été condamnée le promet? Le SNES, syndicat des 14 mai à quatre ans de prison avec sursis par la cour d'appel de Dijon. enseignants de lycée dans la FEN. apparaît le mieux placé pour les Me Carmelle Maudoux avait toujours nie les faits. Elle affirmait accueillir. Mais cette bypothèse bouleverserait le rapport de force que ses aveux aux policiers de Dijon, en faveur de la tendance procomet devant le juge d'instruction, avaient été obtenus sous la menace. muniste, qui dirige le SNES. Celui-ci vient d'obtenir satisfacpuis à cause de son état d'épuise-ment. En première instance, le tri-bunal correctionnel de Dijon l'avait tion sur l'une de ses plus anciennes revendications : l'arrêt relaxèt en octobre 1985, estimant qu'il n'y avait - nucune preuve matérielle indiscutable - contre la vieille dame. Ce jugement du tribunal de Dijon se trouve ainsi réformé par la cour d'arrel. du recrutement des PEGC, et a done multipliè les communiques de victoire. A ses collègues enfin sortis de l'-impasse des collèges ., il s'est empressé de tendre Les deux complices de Mª Mauune main fraternelle et de propodoux, qui avaient mis le feu au châser un plan d'intégration pour teau. Jean-François Baudin, qua-rante et un ans, et Jean Zonca, aller plus vite vers l'-élévation du niveau de qualification ...

> La majorité de la FEN ne peut accepter ce grignotage, même s'il s'effectue lentement (puisque, dans l'immédiat, seuls quelques milliers de PEGC déjà titulaires d'une licence peuvent espérer accéder au corps des certifiés par un succès au concours interne du CAPES

Devant cette situation nouvelle, la FEN a décidé de ne pas se cramponner dans une défense desespérée des PEGC, incomprébensible pour l'opinion publique et sans issue sur le plan syndical. La consigne a été entendue au SNI-PEGC, qui a sondain renoncé à prôner l'alliance entre instituteurs et professeurs de collège pour se rapprocher des thèses d'un syndicat concurrent, le SNC (Syndicat national des collèges), favorable à la création d'un corps spècifique rassemblant tous les

enscignants de collège (le Monde du 14 mai). Mais la FEN, soucieuse de surmonter le désarroi cause par ce brusque virage, souhaite prolonger l'entreprise de ravalement et dépasser ses pro-

pres clivages. M. Pommatau admet ainsi que les - agressions - de M. Monory. en exacerbant les contradictions internes de la FEN, révèlent la nécessité d'un - reexamen de notre projet éducatif -. - Nos deux discours [celui du SNI et celui du SNES], qui se superposent, ont tendance à s'annuler et à nous empêcher de nous faire entendre -, explique-t-il. Pour jeter les bases d'un nouveau consensus, le secrétaire général se dit pret à abandonner le projet de - l'école fondamentale .. bible des socialistes de la FEN depuis quinze ans, qui amarre le collège, et done les PEGC, à l'école élémentaire, car il n'est, selon lui, - pas assez pertinent pour mobiliser tous les enseignants ».

Pour rompre l'éternel débat sur la place du collège (tourné vers l'école pour le SNI, vers le lycée pour le SNES) qui creuse les fossés entre catégories de personnel et nourrit les rivalités entre tendances dans la FEN, le secrétaire général avance l'idée d'une formation équivalente et au plus haut niveau » de tous les enseignants, de la maternelle au lycée. Formés à partir d'un tronc commun, ils se fondraient alors dans un corps unique et, pourquoi pas? dans un . grond syndicat ...

Cet appel à l'union sacrée a-t-il la moindre chance d'être entendu? M. Pommatau veut le croire, qui note avec confiance la convergence progressive des niveaux de recrutement (DEUG pour les instituteurs et les PEGC, licence pour les certifiés et l'évo-

raient donc définir ensemble un nouveau cursus selon leur eœur et, de là, entamer une nouvelle réflexion pédagogique. Pourtant, la situation actnelle tendue, où l'un des protagonistes apparaît victorieux (le SNES) et l'autre perdant (le SNI), semble peu propice aux retrouvailles, d'autant que la revendication du corps unique est loin d'emporter l'unanimité à la base. En faisant un sort au dogme de l'école fonda-

mentale, M. Pommatau tente plus

surement de contrôler l'éclate-

ment inevitable du SNI-PEGC,

ou du moins la redistribution de

ses adhérents PEGC, toujours en

activité pour encore plusieurs

decennies. Ceux-ci pourraient

ètre regroupés dans une nouvelle

structure spécifique, qui, en inté-

grant le SNC, permettrait de

construire un rapport de force nouveau avec l'éducation nationale et contrebalancerait les succès du SNES. Parallèlement, le coup de pied donné par M. Monory dans la fourmilière de la FEN relance avec acuité le débat sur l'étargis sement du recrutement de la fédération. Pour compenser la désyndiealisation, riposter aux tentatives d'empiètement de FO et de la CGT et conserver sa confortable majorité (environ 60 %), la tendance prosocialiste envisage d'ouvrir la FEN aux fonctionnaires des collectivités locales et aux policiers lesquels les confédérations ouvrières sont déjà l'œuvre. De là à remettre en cause le « Yalta syndical » de 1947, qui laissait la FEN seule

nale, il n'y aurait qu'un pas. PHILIPPE BERNARD.

sur le terrain de l'éducation natio-

tion internationale de sport automome autre g bile (FISA) refuse de les écouter sur les problèmes de sécurité. Après la série noire de 1982 où le Cana-

dien Gilles Villeneuve (à Zolder) et l'Italien Riccardo Paletti (à Mont-The little of the free that the réal) avaient trouvé la mort, tandis que le Français Didier Pironi (à Hockenheim) était gravement blessé, la FISa avait pris une série de mesures pour améliorer la sécu-

rité : suppression des « jupes », ren-forcement de la cellule de survie, crash-tests - obligatoires. Mais elle n'a pas réussi à contrôler in développement des turbo, qui ont doublé la puissance des moteurs de formule t qui dépassant désormais les 1 000 chevaux. L'accident d'Elio de Angelis incitera peut-être la FISA et les

de mercredi à jeudi. Le communi-qué de l'hôpital précisait que « le

pronostic vital doit être considéré

Encore sous in coup de l'émotion.

les pilotes présents au Castellet menaçaient de ne pas disputer le

Grand Priz de Belgique, le 25 mai, à

Spa-Francorchamps, si la Fédéra-

comme extrêmement réservé »

constructeurs à prendre en compte les avertissements des pilotes. A vingt-huit ans, avec cent buit grands prix courus, dont deux gagnés, en Autriche en 1982 et à Saint-Marin en 1985, le pilote romain s'était imposé permi les meilleurs en terminant troisième du championnat du monde 1984. Il bénéficie surtout de l'estime générale pour sa correction et pour sa distinction exemplaires, et son surnom de - prince noir - tient autant à ses origines aristocratiques romaines qu'aux années passées au volant de la Louis noire aux lettres

200

* -

7 4 4. .

State of the

422 mg - 45 - 45 - 45

The second

tions of a

April 1997

2 ...

4.50

3 2 404 miles

Maria ...

~: ·

4.5

(1) 名の大学

L. Lynn

to the

- - VE A

7 7 7 20

-

14

2.3

\$1.00 B

THE MAN

1 1 2 Car

100

. 2 . . fi as \$500.

RALLYES LES CONSTRUCTEURS **OPPOSES A LA FISA**

Le Bureau permanent des industrieis et constructeurs automobiles (BPICA), réuni à Paris le 13 mai, a jugé - inacceptables -, par 18 voix contre 5 et 2 abstentions, les décisions de la Fédération internationale dn sport automobile (FISA) concernant la suppression du groupe B (voitures construites au minimum à denx cents exemplaites) et l'annulation du groupe S (dix exemplaires) dans le championnat du monde des

ensuite été reçus par M. Jean-Marie Balestre, président de la FISA. - Le

AVENTURE

JEAN-LOUIS ETTENIVE RÉCUPÉRÉ SUR LA BANQUISE

Le médecin français Jean-Louis Etienne, premier homme à avoir atteint le pôle géographique à pied après un raid solitaire de 750 kilomètres en soixante-trois jours sur la banquise, a pu être récapéré, jeudi 15 mai à 2 h UTC par un avion et devait être ramené au terme d'un vol de ouze beure,s au camp de base de Resolute Bay (Canada), situé l 800 kilomètres plus au sud.

Parvenu au pôle Nord le 11 mai, Jean-Louis Étienne avait du patienter quatre-vingt-douze heures supplémentaires sur la banquise, le brouillard empechant les avions d'atterrir. C'est sur une piste de 500 mètres de long et 200 mètres de large, balisée par le médecin français à l'aide de ses skis et de ses sacs, que l'avion a pu finalement se poser jendi matin.

Was commuse an son! I

1516

The second secon The state of the s lan. The same of the sa The state of the s The state of the s

ATTENDED TO

The state of the s ALL DESCRIPTION OF THE PARTY OF Section 19 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

18 - Lettres étrangères : panorama de la littérature japonaise ; Ray Bradbury

21 - Histoire : danses et contredanses

DES LIVRES

Le culonel de Montalbert

s'efforce alors de se convertir à la

paix. Comme il s'est épris d'une femme très jolie, très gentille, spé-cialisée en ufficiers en tout genre

(mais qui doit changer souvent de compagnon, car les officiers meu-

rent souvent), il décide de s'éta-

blir et de restaurer le domaine

Limousin, « la terre aux loups ».

Le nom convient à cet écart soli-

taire, hanté de hêtes sauvages, à

cette fin du munde, où le moyen-

Mais les loups ne sont pas seu-

lement.les bêtes qui rodent sur les

landes, et que le colonel chasse

sans pitié. Les loups sont aussi les

hommes, les bourgeois de cette

petite province, qui vont déchirer à belles dents le héros de Napo-

léon. La violence est partout, Le

désir qui jette les hommes vers les

femmes n'est qu'une variété du

combat mortel de l'histoire. Et le

goût du sang est le même qui

poussait hier la lame du colonel

dans la poitrine des Prussiens et

qui, maintenant, dans la paix

reveoue, jette le corps de l'homme

Une autre épopée, superbe,

désolée, se ooue alors, dans la

terre des loups, avec ses victoires,

blesses, ses morts. Nous nous gar-

reuts vont se reproduire, co

comme ceux de Faulkner, comme

le Moulin de Palogne de Ginno,

suit à la trace, à la trace de sang,

une fatalité qui frappe noo pas un

homme et une femme, mais toute

une lignée, comme si la semence

des maîtres de « la terre aux

loups » recélait une liqueur délé-

tère, une liqueur de la fabrique de

Satan, qui conduira les descen-

dants à des désastres plus cruels

Il fant dire, à la fin, que cette histoire de sang - tirée d'un fait

divers advenu dans le Limousin

du dix-neuvième siècle - est

écrite dans une des plus fortes lan-

gues de ce temps : du Gracq

moins l'emphase et la préciosité,

* LA TERRE AUX LOUPS, de

Robert Margerit, préface de Georges-Emmanel Claucier, édi-tions Phébus, 488 p., 98 F.

GILLES LAPOUGE.

que ceux de Waterloo.

dn Gracq hrutal. .

sur le corps des femelles.

neuvième siècle.

Cette autre guerre...

Robert Margerit dépeint aussi bien le désastre de Waterloo que les violences et les cruautés de la vie quotidienne.

RENTE ans après sa publication, le roman de Robert Margerit, la Terre aux loups, nous revient et il est tout neuf. A lire ces pages exaltées, on se demande comment un texte pareil a pu faire naufrage et laisser si peu de trace en la

Le destin de Margerit est surprenant. Il a fallu jadis que Julien Gracq s'extasic sur . un roman obscur », Mont-Dragon, paru en 1945, pour que Robert Margerit soit reconnu. Pourtant, un mauvais sort continue de peser sur cette œuvre. Margerit a publié une dizaine de romans, dont le Dieu nu, qui lui a valu le prix Renaudot en 1951, il a donné des livres d'histoire, dont un tonitruant Waterloo, dans la collection « Les trente journées qui ont fait la France », et rien n'y fait : Robert Margerit demeure du côté de l'ombre, même si une poignée de fidèles l'accompagnent de leur admiration.

C'est à Waterloo, précisément, que débute la Terre aux loups. Mais ce Waterloo n'est pas celni de Fabrice del Dongo. C'est plutôt, sur cent pages, le travail d'un peintre de batailles surdoué, et l'on eroit que l'on s'embarque pour une fresque historique mais, au bout de ces cent pages, il y a un cahot et, de ce premier récit, surgissent un deuxième récit puis on troisième, qui se consacrent à dévoyer le premier. On pénètre dans un livre et l'ou sortira dans un autre livre. On troquera le tableau soigneux des soldats de et du meurtre domestiques.



A..... Robert Margerit dédicace son livre le Dieu nu, prix Renaudot en 1951,

Ce qui ne veut pas dire que le préambule guerrier soit inutile, au gerir est sans doute celle-ci : assurément la guerre est infecte, mais la paix n'est qu'une autre guerre, plus sournoise et d'aussi peu de pitié, et elle revêt les mèmes atours ensanglantés, sordides; que la bataille des soldats.

Faulkner et Giono

poumons qui ne peuvent respirer nent à cette âme emportée.

que dans l'odeur de la mitraille. Guerrier intrépide, il a servi d'un contraire. La conviction de Mar- cœur égal tous les régimes, pourvu que ces régimes fassent la guerre, si bien que la chute de l'Empire, à Waterloo, le laisse pantois. Il va même jusqu'à repro- derons de décrire les combats de

cher à Napoléon de manquer un cette autre guerre, doot les horpeu d'audace ou de cœur au ventre, puisqu'on aurait pu, au moins, s'amplifiant, chez les descendants tenter de vaincre Blueher avec les du colonel et de l'ancienne gri-éclopés de Waterloo. Certes, sette. Car le livre de Margerit, Montalbert sait bico que ce massacre ultime eut été inutile. Du plomb et de sang contre une tra- Le héros de Margerit, le colo- moins, la défaite ent-elle revêtu gédic de la solitude, de la violence nel Lucien de Montalbert, à des les couleurs de néant qui convien-

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

Tous les hommes en sont fous, de Jean d'Ormesson

Le charme des gouffres

OMME Visconti manque I Cette suite du Vent du soir était faite pour lui. Après le Plaisir de Dieu, qui était son Guépard, son adieu aux temps des splendeurs. immobiles, d'Ormesson nous danne ses Damnés. Il n'est plus temps de retenir le temps, quand l'histoire s'affole. La deuxième guerra mondiale sonne l'heure des êtres exaltés et suicidaires. L'instinct de conservation de l'Europe se détraque. Le patriarche de Plessis-lez-Vaudreuil va s'éteindre : place aux hybrides fantasques, qu'annonçait déjà la belle tante Gabrielle.

Ces hybrides sont quatre, les quatre sœure O'Shaughnessy. De sa terrasse de Toscarie, le narrateur néchappé du désastre les couve du regard, avec une tendresse ayunculaire et un peu plus, comme si, d'êtra quatre, quadruplait le charme extravagant de chacune d'elles ! Elles sont tellement selon son cœur i En Ecosse, un château gothique affreusement retapé leur tient lieu de Haute-Sarthe; elles y retrouvent périodiquement leurs racines confuses avec, en prime, l'oncie Churchill, ultime bloc de sagessa et de courage au bout du cap de la démocratie en péril. Elles sont quatre à tomber de beauté, la beauté suprême, ceile qui rend imprévisible...

Elles ont de l'argent, bien sûr, de la fortune même, et cet avantage sans prix de se trouver touiours là où surgissent les grands événements, auprès de ceux qui espèrent les inspirer. Mais fait-on encore l'histoire dans les années 30 ? Ce privilège-là se perd aussi. Et qu'on ne vienne pas nous dire que d'Ormesson, dans son goût du beau monde, néglige la piétaille ! Les princesses raciniennes ne nous disent rien de la misère sous Louis XIV, grâce

ES petites O'Shaughnessy nous parlent d'abord des secrets de famille, ces histoires dérobées qui vivent à notre insu de leur vie souterraine et qui mênent le monde autant que les familles. Nous nous sommes tous interrogés, un jour, sur l'origine véritable de telle tante ou de tel cousin, souvent les plus attachants de la tribu. Le sang des O'Shaughnessy draine les délires irlandais et les hallucinations slaves, entre autres. La familie a la bougeotte. La crise qui va ravager l'Europe ne l'effraie pas ; les désastres, ca la connaît : on dirait qu'elle s'y prépare depuis toulours, comme un roman court à son dénouement,

(Lire la suite page 19.)

Les nouveaux explorateurs de la mort

« La Source noire », une enquête menée aux Etats-Unis sur ceux qui ont côtoyé la mort.

(near death experience, expérience des états proches de la mort), alors précipitez-vous sur /n Source noire, l'enquête menée aux Etats-Unis par Patrice Van Eersel sur les explorateurs de la que sa famille possède dans le mori : en quelques heures d'une lecture palpitante, vous apprendrez tout ce qu'il convient de savoir sur vos premiers pas dans l'au-delà. âge survit en ce déhut du dix-

Athée, vous craignez sans doute - et comment vous donner tort - d'être victime de redoutables mystificateurs : le marché de la mort existe, et sa sinistre exploitation ne date pas d'aujourd'hui. Croyant, vos quelques souvenirs de catéchisme sur le paradis et l'enfer, la résurrection des corps ou l'immurtalité de l'âme vous suffisent peut-être. Et vous, l'éternel sceptique, vous sou-riez déjà de la mode NDE, qui succède à celle du LSD, dans l'espoir irratinocel et vain de conjurer vos angoisses. Et pourtant, tous nous aspirons à jeter un coup d'œil furtif dertière l'épais voile de mystère qui nous sépare du néant ou de l'éternité.

Une sensation ses puanteurs, ses abjections, ses d'euphorie

En solides pragmatiques, des psycholognes et des médeeins américains se lancèrent, au début encore vierge : recueillir le maximum d'informations auprès des sujets ayant frôlé la mort et, à cette occasion, vécu une expérieoce unique. Et que cous révèlent-ils, ces survivants? Eh bien, qu'ils flottaient dans un espace totalement étrange, en état d'apesanteur, avec un sentiment de calme et de bien-être inimaginable. Souvent, ils étaient aspirés par un vide doot l'obscurité devenait de plus en plus intense, avant d'apercevoir une lumière blanche et dorée d'où émanait un - rayonnement d'amour ».

Il y a près d'un siècle, en 1892, le célèbre géologue suisse Albert Heim, après une chute dont il ne réchappa que miraculeusement, avait décrit son extase finale : Ma vie se présenta à moi en une succession d'Images, comme un spectacle, se déroulant sur une scène, dont j'étais l'acteur principal. Tout était transfiguré par une lumière céleste; beau, sons

I vous n'avez jamais angoisse et sans duuleur. Je me entendu parler des NDE remémorai toutes les expériences tragiques que j'avais pu vivre, sans tristesse, je ne ressentais ni conflit ni tension : les conflits s'étaient mus en amour.

> Albert Heim, doyen des explorateurs de la mort, interrogea d'autres rescapés de chutes de montagne; son enquête préfigure et corrobore celle de Patrice Van Eersel: la murt comme orgasme final. La première explication qui vient à l'esprit est celle soutenue par Ronald Siegel, psychologue à l'université de Los Angeles: au moment où l'organisme sent la mort venir, il libère automatiquement une énorme quantité de ses drogues synaptiques, provoquant ainsi une overdose endogene et naturelle. D'où cette sensatinn d'euphorie, si souvent citée par les rescapés de la dernière minute.

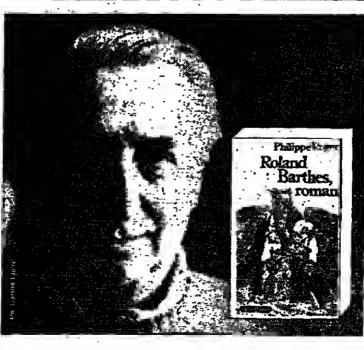
Pourquoi ne pas évoquer aussi, comme certains psychiatres, une expérience de dépersonnalisation ou cocore se demander si, au moment de mourir, l'individu ne revit pas sa naissance? A mnins qu'on ne préfère plonger dans les eaux, troubles pour les uns, limpides pour les autres, d'une nouvelle spiritualité qui intègre le Livre des morts tibétain, la réin-carnation, les visions prophétiques et la mécanique quantique. Face à la violence technologique illimitée de nos sociétés et à une mort devenue absurde, respectoos les délires de chacun...

Reste que, si le livre de Patrice Van Eersel est si fascinant, c'est qu'il nous fait découvrir les savants, les thérapeutes et les eharlatans (ce sont parfois les mêmes) qui s'élancent à la découverte de ce nouveau continent : la mort, avec la même ardeur que Freud mit à haliser celui de la

Les portraits que Patrice Van Eersel trace d'Elisabeth Kübler-Ross, de Raymond Moody, de Stanislaf Grof nu de Kenneth Ring comptent parmi les meilleures pages d'un livre qui annonce un mouvement - celui du - death and dying - qui gagne doucement la France. Si vous voulez être à la page cet été, jouez avec la mort sur la plage. Lisez In Snurce noire.

ROLAND JACCARD.

* LA SOURCE NOIRE, de Patrice Van Eersel, Grasset, 310 p., 95 F.

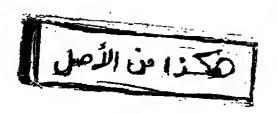


Entre saveur et savoir

"Un livre d'affection et d'intelligence." Michel Contat/Le Monde

L'extrême finesse du ugement ressuscite un Borthes en son temps." Jean-Paul Enthoven/ Le Nouvel Observateur

G R A 5 5 1



A LA VITRINE

LETTRES ÉTRANGÈRES

La passion du roman

selon Sabato

Les fivres inclassablee sont souvent source de joie. Le recueil d'erticles d'Ernesto Sabato, choisis par l'auteur et traduits de l'espagnol par Claude Couffon, eppartient à ce genre sane définition.

L'auteur du Tunnel, d'Alejandra, de l'Ange des ténèbres - trilogie qui l'a consacré comme t'un des grends écrivaine aud-américaine contemporains - réfléchit sur la place et le sens du roman dens notre histoire, à coup d'analyses breves et denses, nourries de son expérience.

Il y e là bien plus qu'un romencier e'observant de heut. Car Sabato, dont le trajectoire singulière e croisé dens l'entre-deux-guerres les surreelistes et le communisme, est aussi un mathématicien de haute volée, familier de le théorie de le relativité, qui e su ne pas oublier qu'il fut étudiant en philosophie.

Soue de multiples éclairages se déploie une idée-force : le roman resteure à sa manière l'unité perdue de la science, de le philosophia et de l'ert. Intermédiaire entre le sensible et l'Intelligible, il suppose une élaboration métaphysique qui s'incame dans des personneges, des situations, un style... avec toute l'impureté du réel, Aussi loin de la transparenca divine et glacée des discours démonstratifs que du récit brut des fictions bêtes, le roman se-Ion Sabato est à visage humain : esprit de chair.

Cette trenteine de textes, longs d'une à dix pages, nevigue de l'Ita-tie de la Renaissance à l'Allemegne romantique, croise Borges, Sartre, Kafka, cent autres, étrille Robbe-Grillet et maîtrise de multiples perspactives philosophiques. Målent presse de fines intuitions et de naïves évidences, une souversine désinvoltura et une grave exactitude, cet inclassable petit livre e tout d'une fête ennoncietrice.

R.-P. D. * L'ÉCRIVAIN ET LA CA-TASTROPHE, d'Ernesto Sabato, traduit de l'espagnol par Claude Conffon, 144 p., 72 F.

Une épopée du sertao

Le premier roman de Joao Ubaldo Ribeiro, ecrivain brésilien né en 1941 dans l'Etat de Bahia, nous proposait une traversée du sertao sur les pas d'un sergent de la police militaire (1); avec Vila Real, aujourd'hui traduit en français, voici un eutre volet de cette épopée contemporaine.

Un combat s'annonce entre plu-

sieurs centaines de Nordestine expulsés des terres qu'ils occupaient sans titres de propriété et Une compagnie miniere multinetionale - « le Caravane mystérieuse » qui a surgi comme une horde d'extreterrestras, saccageant leur cimetière, tuent leur prêtre et sa nourrissant de pierres. Le romen ne nous livrera pas le récit de ce combat, mais le veille d'armes d'Argemiro, le chef des paysans. Cette nuit sere pour Argemiro une seconde neissance par le perole, sa dresee et son ignorence, pour « s'enfler comme voile » et devenis chant et prophétie.

Joao Ubaldo Ribeiro donne à voir de l'intérieur une culture séduisante et déroutante. Dans Tocaie Grende, le telent de conteur de cet eutre ecrivain bahianeie, Jorge Amado, nous faisait parteger le vie d'un paradie perdu qui était lui euss détruit per la « civilisation » : notre eympathie était conquise, et nous adoptions le parti de cette utopie que nous comprenions (2). Rien de tel avec Vile Real. La lecteur reste à distance, fascine per cet univers mentel qui est rendu à sa différence essentielle. Pour traiter ce thème, ectuel au Brésil, de l'exploitation des paysans (3), l'euteur a réussi une sorte de métamorphose créatrice de le littérature de « cordel », cette poésie populaire colportée dens les villes du serteo, qui continue de transformer l'histoire en

Il falleit à ce beeu texte une traduction qui restitue le rythme des révéletions, le gliesement des imegee dana le nuit. Alice Raillard a remerouablement eccompli cette

J. C. et A. S.

* VILA REAL, de Joao Ubaldo Ribeiro, traduit du brésilien par Alice Raillard, Gallimard, 176 p.,

(1) Sergent Getulio, trad. Alice Raillard, Gallimard, 1978. (2) Tocaia Grande, trad. Jean Orco-chloni, Stock, 1985, Cf le Monde du 27 septembre 1985. (3) On pourra lire le témoignage de Manuel de Conceiçao: Certe terre est à nous, Maspero, 1981.

SOUVENIRS

Le pistolet enfoui

Quelques instants avant de devenir, an 1940, prisonnier de le Wehrmecht, Roger Ikor enfouit dens une plete-bande son pistolet d'ordonnence solgneusement graissé et empaqueté. Il ne l'a pas 🏻 retouvé. Meis les souvenirs de guerre qu'il déterre eujourd'hui sont quesiment intacts, étets d'âme compris.

Pour éviter le messacre de ses élites intellectuelles comme en 1914-1918, la IIIº République, tout en imposant eux normeliens supérieurs une préparation militeira également supérieure, les affectait à l'époque à des postes qui n'étaient pas en principe de première ligne. Le lieutenant Ikor, normelien jusqu'eu bout d'une plume élégente, sceptique de bon ton, s'est retrouvé, en 1939, officier de renseignement régimentaire. Des mois d'ennui et dix-neuf jours de « vraia guerre ». Il épenche quarente-six ans plus terd son cœur ulcéré en s'attachant non à l'histoire qu'il leisse eux spécialistes, mais à « la restauration des ambiances ». C'est eussi l'occesion de régler lee comptes d'un veincu de vingt-neuf

Après tout, ce soldat de quarente, qu'il évoque ou invoque dens son titre, en valait bien d'autres qui eurent le chence d'être vainqueurs. Pourquoi le défaite ? La réponse est assez connue : les grands chefs éteient des incepables et l'armée française de 1939 composée de militeires et non de guerriers. Les guerriers étaient en face. Bon. Mais pourquoi ejouter : « Je ne reviens pas sur la débilité profonda du pays. > Suffisance normalienne? Disons plutôt qu'lkor a retrouvé le

DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIES

 Pierre Grimal : Cicéron. Spécialiste de l'histoire romaine et de le littérature letine, Pierre Grimal tente dene ce livre de fixer les contours de le personnalité complexe du grand grateur romain et d'enelyser l'unité de sa pensée politique et philosophique. (Fayard, 478 p., 120 F.)

● Jean-Loup Bernanos : Georges Bernanos à la merci des passants. Le fils de l'écrivain apporte son témoignege sur l'homme de passion et de combat que fut Bernanos. IPlon, 505 p., 160 F.)

• Jules Roy : Guvnemer, l'ange de la mort. La brêve existence du héros légendeire de l'histoire de l'aviation militaira, que « l'on préfère », selon Jules Roy, « savoir mort at disparu que vieux, général et ne sachant où placer son argent ». [Albin Michel, 352 p., 88 F.)

POLITIQUE

T.D. Allman: Un destin embigu. L'interprétation tendancieuse de ce qu'on appela la « doctrine de Monroe » (1823) est, selon T.D. Allman, à l'origine « des illusions et des ravages de la politique étrangère américaine ». De l'Amérique centrale eu Cambodge et eux Philippines, l'euteur enelyse les conséquences, souvent désastreuses, de cette politique. Traduit de l'eméricain par Claude Blanc. (Flammarion, 821 p., 169 F.)

· Ali Heroun : la Septième Wileya. La guerre du FLN en France, 1954-1962. Le rôle et l'organisation de l'émigration elgérienne en France, considérée comme une région militaire, au même titre que les six wilayas de l'Algérie en guerre, racontés par l'un des dirigeants de la fédération de France du FLN. (Seuil, 523 p., 125 F.)

مكذا من الاجل

 Alan Millard, Trésors des temps bibliques. Pour illustrer le Bible, une série de portreits des civilisatione proche-orienteles anciennes, des Hittites à l'Egypte, de la Phénicie à l'Iran. L'euteur ne néglige pae le récit des découvertes archéologiques et les images du livre réjouissent les yeux. Une initiation très pédagogique, dans une perspective intelligem-ment chrétienne. (Sator-Cerf, 190 p., 158 F.)

 Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet : Mythe et tragédie, deux. Œdipe époux de sa mère, Penthée mis en pièces par la sienne, soit quelques pintes purificatrices de bon vieux sang grec, tirées per deux complices qui reviennent, douze ans après leur premier recueil, sur les lieux de tant de crimes ficelés par Eschyle, Sophocle et Euripide. (La Découverte, 302 p., 150 F prix de lancement; 180 Fà partir du 14 juin.)

ROMANS

 Meurice Barrès : la Colline inspirée. Serres e situé son roman dans la Lorraine mystique, dont la poésie « s'élève comme une brume des terres solides du réel ». Publiée en 1913, la Colline inspirée traduit le déchirement entre l'ordre religieux assuré par l'Eglise et le tentation de l'illuminieme, (Ed. du Rocher, 294 p., 95 F.)

 Alain Jouffroy : la Treizième Lettre. La bande du livre l'annonce ; « L'amour romanti-que est de retour. » Mais pour le trouver, le narrateur devra beaucoup voyager, faire de multiples rencontres... non sans avoir précisé qu'il « aime les femmes battantes comme des portes », (Grasset, 245 p., 78 F.)

livre (celui-ci est son troisième), il

s'obstine à nous rendre heureux

meloré nous. C'est qu'il e retrouvé

le secret perdu, celui d'une prose

de la mémoire et les petites peurs

douces du bonheur au quotidien, il a

mis beaucoup d'eau dans son en-

cre. Non pour édulcorer le tableau,

mais pour qu'il flotte, danse et vibre

dens la lumière. Lumière nue, lu-

mièra pâle, lumière dorée des soirs,

tout le livre est tissé de cette ma-

tière précieuse. Alors que tant de

ses confrères, sous prétexte de faire

court, vif, élégant, font petit, pares-

seux, mignon, Philippe Delerm re-

met tout en jeu à chaque phrase,

comme si écrire pouvait encore être

Ainsi n'a-t-il pas encore composé

une seule page dont nous serions

excusable de ne pas tomber amou-

reux. Il y faut plus de courage qu'on

ne croit, et plus d'engoisse qu'il ne

nous le leisse entendre. Il y faut,

surtout, plus de force poétique et

de ferveur qu'il n'est nécessaire

pour e'imposer, dens le cohue des

faiseurs de livres, comme un écri-

vain. Cet oiseau rare, très rare, qui

dans le Bonhour, tableaux et bavar-

dages entretient l'illusion magnifi-

que que tout reste à dire de ce que

* LE BONHEUR, TA-BLEAUX ET BAVARDAGES, de

Philippe Delerm, éd. du Rocher,

ALAIN GERBER

nous connaissons par cœur.

164 p., 78 F.

de nos grands aquarellistes.

CORRESPONDANCE

 Wolfgang Amadeus Mozart : Corres-pondance, I, 1756-1776. Cette première édition intégrale en français de le correspondance de Mozart est un événement. Le volume I comprend presque exclusivement les lettres du père, Leopold Mozart, qui commence en 1762, avec ses enfants, à voyager à travers l'Europe. La traduction et l'établissement de cette édition sont dus à Geneviève Geffray. (Flammarion, 448 p., 145 F.)

200

40.00

.

.....

....

~ : :-

. .

5-10-

....

general entre

347 6 7 1 3 4 4

20 10 10 10 10

288 a 1986 c

1.5 Apr. 10 15 15 15

Annual Control

and the second

....

5 "

11 35 1 1

2.77

But the second second

Maria San

- 12 to

gestern from "

and the second second

2.3 January of the Authority of the

Harry and a proper

Park British and the second

ted the way of the same

تسدد الما بد تصور

PERSONAL PROPERTY.

المتروب والمساور المواد والماد

Charle (150)

A Karan Same Sing a special of

To be to second our

the national state of the same

Commence of the second

C 120K

C Deres 14

AND 1250 1250 11 12

Sa T Spirite in the

es . Training

Ma (45) 11 - 177

Se s marine . the

Paris

No par

W. Maria

97.9

100

earth of the control

province with 1988

e . 25200 Mig

with the same of the same

" were the second

بوهن فكهند به و ورس

and the Market of Part

10000

4.50

a support where

the distinction for

11 A. Part Car Time Tale

the front - Begender

with all the same

1. 1. 5 . A.M. A.

- -

e the land

115 / # • • • 4 2/ 7/2

・マ・フ 不能変する

A SPIRE TE

· 100 000 000 000 000

斯本海教

かれ (金巻 美

Same and Bearing

men and desired the state of

Fred Com. I smith

The Street of the second

granding was a

territ ein gerenten fer

The same of the same of

and the second

The second second

THE PERSON NAMED IN

tre commine &

14 The 18

· 7 same and the first

anerene Talle

HE LAND LAND OF

Cottes Service .

Pare different

MA FRANCISCO MAN

Total Marian

8 £

LA STANCE TO

SHOW THE VALL The stranger

in the said

THE PER

where they were

LETTRES ÉTRANGÈRES

 John Irving: l'Œuvre de Dieu, la Part du Diable. - Un demi-siècle de l'existence d'un orphelinat de l'Etat du Maine, où le directeur, gynécologue excentrique, se sent investi de le double « mission » de mettre au monde des enfants non désirés et de faire avorter dans l'illégalité... Traduit de l'américain par Guy et Françoise Casaril, (Seuil, 630 p., 110 F.)

 Carlos Fuentes : le Vieux Gringo. Qu'est venu faire au Mexique l'Américain qui, en 1914, s'est engagé dans les troupes de Pancho Villa, sinon trouver l'amour et le mort? A travers cette passion; le roman est eussi l'histoire imaginaire de la mort de l'écrivain Ambrose Bierce, disparu au Mexique en 1814. Traduit de l'espagnol par Céline Zins. (Gallimard, 224 p., 83 F.)

● Ford Madox Ford ; le Bon Soldat. - Les assions ambivalentes qui unissent et désunissent deux couples amis, anglais et améri-cains, alors qu'on e'achemine vers le premièra querre mondiale. Traduit de l'englais par André Simon. (Acropole, 238 p., 85 F.)

RELIGION

La révolte d'un prêtre

pérée, périenne, dont la mélodie, Signe particulier : file de mai 68 toujours, laisse entendre le souffle qui ne s'est pas rangé. Contre le parti de « ceux qui s'en foutent », François Lefort, prêtre et médecin, qui la porte. Delerm est un maître de la demi-teinta : au vrai, il faut saluer en lui, sans plus attendre, l'un e choisi le « parti des crucifiés », opprimés, torturés, immigrés, exsés, drogués, jeunes sans emplo Pour décrire les heures tranet sans avenir. quilles, les muettes amours, la paix

Dès la guerre d'Algèrie et ses ra-tonnades, il quitte son « ghetto bon chic, bon genre » de Neutly pour celui d'à côté : le bidonville de Nanterre. Il n'en sortira plus, malgré des détours au séminaire, en Algérie où il est maître d'école, à le faculté de médecine, dane les hôpitaux, puis eu cabinet de M^{ne} Georgina Dufoix, où le ministre des affaires sociales lui confile la mission de résorption des crités de terrision de résorption des cités de transit.

Une carrière en zigzeg, pour un parcours en ligne droite. Manichéen mais grande gueule, il impressionne par son réquisitoire contre un « apartheid » à le française, dans le logement et à l'école. Non suivis et mel orientés, il dénonce « le formidable gachis da la scolanté des enfants d'immigrés ». Il est sur tous les terrains où menace l'expulsion des beurs : « Renvoyer un jeune qui n'a jamais vécu en Algérie, c'est inhumain et inutile. » Il est aussi critique à l'égard de

son Eglise, trop pleine de ses « certitudes », notamment en matière morale, que de l'administration, à tous las niveaux, qu'il affronte dans son combat contre le drogue et les cités de transit.

Un témoignage carré qu'il n'est pas inutile d'entendre en ces temps de désengagement et de recen-

* LA VIE PASSIONNÉ-MENT, de François Lefort, entre-tiens avec Marie-Christine Ray, Desclée de Brouwer, 273 p., 84 F.

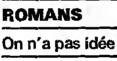


ton 1940, les repentirs d'aprèsdéfaite. Ces repentirs qui jeterent certains - dont il n'est pas - dans

grande pénitence de Vichy. Mieux vaut e'arrêter sur une sincérité minutieuse, sur des notations qui montrent la guerre telle qu'elle est pour l'homme en uniforme : bête et cafouilleuse. Avec des mouments intenses, syncopés, si favorables à la littérature

Le lieutenent Ikor avait ceché son pistolet qui n'avait jamais tiré, pour l'honneur et pour le souvenir. Quarente-six ane eprès, il défend l'honneur et le souvenir de militaires qui eurent tout juste le temps de devenir des guerners.

* O SOLDATS DE QUA-RANTE, de Roger Ikor, Albin Mi-chel, 254 p., 75 F.



d'être heureux

La Bonheur, comme titre, ça n'est pas très heureux. D'abord, il peraît que le bonheur ne se raconta pas. Alors, l'écrire, pensez donc l On ne saurait pas comment s'y prendre, pour commencer : ces recettes-là sont tombées dans l'oubli. Giono est mort, Ramuz, Chardonne. Colette, tant d'autres. - et puis le moment se prête mal à la félicité, le vent de l'histoire souffle très noir, par les temps qui courent. On n'e pas idée d'être heureux ; le crier sur les toits frise l'imperti-

Philippe Delerm se moque de ce que nous exigeons de lui. Il nous fait les cadeeux qu'il a envie de nous faire. Et il ne lésine pas. Avec une espèce de culot candide, de livre en

La nouvelle à Saint-Quentin

Il e suffi de deux années é Saint-Quentin pour devenir un randez-vous littéraira indispensable. L'en dernier, Mertine Grelle, bibliothécaire de la ville avait réussi, à force d'énergie et d'opiniatreté, à convaincre le municipelité, des libraires, des écriveins, de participer à l'aventure qui lui teneit à cœur : organiser un festival qui soit une défense et une illustration de la nouvelle. Cette première rencontre avait été d'entrée un succès. Et, comme le bouche à oreille fonctionne eussi parmi les gene qui écrivent, comme on eveit vanté l'accueil de Saint Quentin, l'intelligence des initiatives qui s'y développaient autour de la nouvelle, il y avait cette annéa encore plus de monde au rendez-vous.

De Maurice Pons à Pierrette Fleutieux, de Georges-Oliver Chateeureynaud à Jecquee Bens et de Paul Fournel à Christiane Baroche, une vingtaine de nouvellistes avaient feit le voyage, pour le plaisir de se rencontrer d'une manière presque familiale, afin de discuter avec le public - et notamn les enfants des collèges et des lycées - et pour présenter enfin des textes écrits pour Saint-Quentin et distribués dans la ville sous forme de journaux tirés à six mille exempleires.

Six membres de l'académie Goncourt - Hervé Bazin, Francoise Mallet-Joris, Daniel Boulanger. Robert Sabetier, Emma-nuel Robles et André Stil sont égelement venus à Saint-Quentin pour remettre le Goncourt de le nouvelle à Jean Vautrin, dont l'excellent Baby Boom l'a emporté, après des débats semble-t-il assez houleux, sur Annie Leclerc (le Mal de mère).

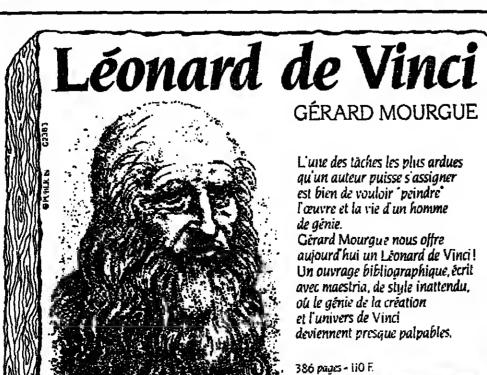
PHILIPPE MAILLARD

L'Évangile aux vouous

Prix des libraires religieux 1986



Desclée de Brouwer



éditions france-empire

HISTOIRE

Jeanne, ses diables

et son hystérie

Autobiographie d'une hystérique sedee : c'est sous ce titre fort explicite que deux élèves de Charcot publient, en 1886, avec une présentation historique, des observations médicales, un manuscrit laissé par Jeanne des Anges, vedette de la possession de Loudun. La célèbre ursuline y raconte la longue histoire de ses tête-à-tête avec les diables (1632-1638). Réédité, enrichi d'un beau texte de Michel de Certeau, ce copieux dossier peut être lu à deux

D'abord, le récit de Jeanne des Anges. Il ne manque ni de viqueur ni de style. Après avoir usé plusieurs des exorcistes qui se relaient pour guerroyer contre ses cinq diables, la bonne (?) mère se trouve en présence du jésuite Jean-Joseph Surin. Une direction spirituelle à base d'entretiens succède elors au trouble spectacle des grands exorcismes publics. Cette «psychothé-rapie» fait changer la possession de sens : de simple agression exté-rieure, elle devient une lutte entre le dehors (les diables) et le declars (l'âme prête à les accueiller). Le corps est le champ de cette bataille. Les diables finissent par être expolsés mais le Père Surin y perd à peu près la raison. Bien plus tard, guérie et pourtant toujours en proie aux visions et aux pâmoisons, Jeanne des Anges se mue en une respectable prophétesse, consultée par les puissants, sorte de miraculée permanente exhibée pour l'édifi-



Cette réédition permet aussi de mettre en perspective le texte du dix-septième siècle et sa glose de la fin du dix-neuvième, transformée à son tour en objet d'histoire. Les docteurs Legué et de le Tourette traquent les symptômes hystériques comme les exorcistes traqualent les moindres signes de présence diabolique. Et c'est bien là ce qui frappe : ils pratiquent la même sémiologie. L'hôpital de la Salpê-trière, où les malades de Charcot iouent la scène du corand arc hystérique», n'est peut-être pas si joio des églises de Loudun où les exorcistes et les possédées tinrent leur théâtre. Après tout, Jeanne des Anges, comme l'explique M. de Certeau, passeit son temps à «n'être jamais vraiment là», miment simplement ce qu'on atten-

* SŒUR JEANNE DES ANGES SUPERIEURE DU COU-VENT DES URSULINES DE LOUDUN (XVII°), AUTOBIO-GRAPHIE D'UNE HYSTERI-QUE POSSÉDÉE, éd. Jérôme Mil-38330 Moethonnot--Martin, 385 p., 89 F.

pour l'histoire du métier littéraire.

L'appareil critique, dù à Madeleine

Reberioux pour la partie historique et à Owen Morgan, Alain Pagès,

Colette Becker et Ginn Gourdin

Servenière pour la partie biographi-

que, donne tous les éclairages

. Une université d'été sur le livre se déroniera à Annecy du 8 au 11 juillet. Toutes les montenais

concernées - des imprimeurs et

graphistes aux auteurs et traduc-

bibliothécaires et les journalistes -

auront l'occasion de débattre des questions pratiques et théoriques touchant à la création du livre.

Secrétariat à Paris : Valérie

Ménart, 97, bonievard du Montpar-nasse, 75006 Paris, tél.: 45-44-53-01; bibliothèque Bonlieu: 1, rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy, tél.: 50-51-64-63.

· L'association Fabre d'Olivet

restitué (collino de Ranz, 34190 Ganges, tél.: 67-73-95-39) innce une souscription pour la pre-mière édition du livre d'Antoine

Fabre d'Olivet, la Langue d'Oc rétablie.

Le groupe EIDOS de l'univer-sité François-Rabelais organise à Tours, les 5, 6 et 7 juin, un colloque

sor « L'image et la mort », sous les angles iconologique, sémiologique et anthropologique. Tél. : 47-30-56-00, secrétariats UER lettres et

· Le prix Balzac a été décerné

cette amée su photographe Robert Doisness, auteur de nombreux cli-

BEATRIX

UER sciences de l'homm

eurs en passant par les libraires, les

à faire de cette édition un modèle.

ires aux lettres et contribue

dait d'elle. - C.J.

du mariage

Les douleurs

Parodiant dans son titre les quinze mystères du Rosaire, un clerc anonyme de la fin du XIVe siècle a composé un « besu traité » en quinze récits, qu'on hésite à appeler « nouvelles » qu « farces ». Objet avoue de ce traité : le mariage et les douleurs qu'il comporta... pour

L'auteur y va franchement. D'un côté, la femme, subtile, intriguant pour ruiner la fortune, la réputation et finalement la santé de son mari. Autour d'elle, un véritable parti féminin, avec sa mère, non moins rouse, ses amies, ses servantes; tout ce monde complote pour obtenir du mari toilettes, bonne chère, fêtas et voyages. Femme sexuel ment insatiable, qui considère vite comme trop médiocre la « ration » apportée per le conjoint légitime, euquel elle trouve en quelque « cousin » galant un suppléant.

Le mari est seul, enfermé dans la « nasse » du mariage, et il s'y croit harrant. Il est le benêt de l'histoire, endurant les peines, les fatiques et

les soucis jusqu'à ruiner sa santé. Lui seul travaille, mais il ne parvient amais à répondre à la demande féminino. A lui les risques de le guerre, de la prison et de la rançon. Mais à d'autres le lit réputé

Les quinze variations sur co thème sont d'un tranquilla et modernes dans leur critique du mariage, comme le laisse entendre dens sa présentation du texte Moni que Santucci ? C'est moins sûr. L'anonyme du XIVe siècle ne prend pas parti sur le mariage, dont il ne remet en question ni l'aspect juridique ni l'aspect religieux. Ce qu'il détaille allègrement, ce sont les grands malheurs de l'homme marié. Une visille histoire d'hommes, écrite par un homme, et qui ne tourne guère à l'avantage des femmes.

* LES QUINZE JOIES DU MARIAGE, texte traduit et pré-senté par Moulque Sautucci, Stock/« Moyen Age», 168 p.,

et 17 : Jorge Coli, Roger-Pol Droit, Christian Joehand, Patrick Kéchichian, Pierre Lepape, Jean Plauchals, Antoine Sell, Michel Sor et Henri Tincq.

• EN BREF

 Organisé par l'association CIRCE, dont le délégué général est Jean-Michel Place, le quatrième Marché de la poésie se tiendra du 19 au 72 juin, place Saint-Sulpice à Paris, Editeurs, animateurs de revues, poètes participeront aux uses manifestations qui se ront durant ces quatre jours.

. La Correspondence d'Emile Zola en est à son chaquième volu sur les dix prévus dans l'édition scientifique publiée conjointement Montréal et les Editions du CNRS interpretar et les Eugenes in Civis, 20-22, rue Saint-Amand, 75015 Paris). Convrant les années 1884-1886, dont l'événement majeur, dans la vie de l'écrivain, est la publication de Germinal, le volume V comprend 117 hettes mans la aliment comprend 417 lettres, pour la plupart courtes et qui, ainsi que le souligne Henri

Walter et Paris



Etudes réunies et présentées par Heinz Wismann

Un ensemble unique, véritable somme internationale des études benjaminiennes, autour de cinq thèmes: Enfance et exil - Littérature et critique - Esthétique et politique - Mythe et histoire Temps et texte.

PASSAGES> 1100 pages - 335 f. Prix de lancement: 285F.

EN POCHE Mitterrand dans su préface, soi d'abord un important document

 Dans la collection «Points au Seuil». Bernard Dort a réuni. sous le titre Théêtres (nº 185), des études datant de la fin des années 60 et traitant de « grandes œuvres dramatiques, anciennes ou récentes, non pour elles-mêmes mais dans la perspective de leurs représentations modernes ».

· Chez le même éditeur, Claude Mossé présente un choix d'articles parus dans la revue l'Histoire sur le Grèce ancienne (nº H87). Les sujets abordés sont nombreux : le monde d'Ulysse, Sparte, les cyniques, l'esclavage, les mœurs...

· En «Points-sciences», réédition mise à jour et augmentée d'un ouvrege de Jean-Louis Boursin, paru en 1966, les Structures du hasard, sur la notion et l'usage des probabilités (nº S50).

 ◆ La collection « Littérature française », dirigée par Claude Pichois aux Editions Arthaud, compte deux nouv Villon à Ronsard, par Enea Balmas et Yves Giraud (t. 2) et De Zola à Guillaume Apollinaire, par Michel Decaudin et Daniel Leuwers

 De Danton au maréchai Ney, en passant par Baudelaire, Violette Nozière et Petiot, dix-huit Grands Procès de l'histoire, racontés par Frédéric Pottecher, dans la collection «Marabout-Histoire » (nº MU452).

• • • ...Je m'appliquerai sérieusement et avec liberté à détruire généralement toutes mes anciennes opinions ». Les Méditations métaphysiques de Descartes, textes latin et français, sont reprises dans la collection « Quadrige » (PUF).

● Dans la collection « Arcades » chez Gallimard (nº 10) pereit l'essai inachevé de Jean-Paul Sartre sur Mallarmé detant de 1952 et qui fut publié en 1979 par la revue Obliques. Le volume com-prend aussi la préface eux Poésies de Stéphane Mallarmé que Sartre avait écrite à la demande de Raymond Queneau et dont Arlette Elkaim Sartre, qui la présente et l'annote, a retrouvé quelques

 Jean-Christophe Bailly préface la reprise de l'ensemble des Ecrits esthétiques de Baudelaire, véritable initiateur de la critique moderne (UGE 10-18, nº 1773).

· Après la Prisonnière et la Fugitive, le collection «GF-Flammarion » reprend le Temps retrouvé. Cette nouvelle édition de l'œuvre de Proust est réalisée par Jean Milly. L'établissement du texte, l'introduction et la bibliographie sont dus à Bernard Brun

• Comme chaque année, le Cercle de la librairie publie le répertoire de Tous les livres au formet de poche. Plus de 20 000 ouvrages sont classés par thème, auteur et titre. La production française en ce domaine a dépassé en 1985 les 130 millions d'exemplaires.

BECK

#KATRIX ₩CK

La Prunelle

des yeux

Béatrix

Beck

Peu banal, vraiment peu banal...

La Prunelle des yeux

Béatrix Beck, on ne le dira jamais assez, est l'une des plus grandes romancières françaises d'aujourd'hui." Jean-Pierre Enard/V.S.D.

GRASSE



48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique

RECHERCHE MANUSCRITS INEDITS

a.. LE MONDE - Vendredi 16 mai 1986 - Page 17

pour collections romanesques, poétiques, pratiques

Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.



PARUTIONS D'AVRIL 1986

Thomas BERNHARD Le naufragé

Roman - Traduit de l'allemand par Bernard Kreiss

Julio CORTÁZAR

Heures indues

Nouvelles - Traduit de l'espagnol par Laure Guille-Bataillon et Françoise Campo-Timal

William HUMPHREY Otages du destin

Roman - Traduit de l'anglais par Jean Lambert

Adolf MUSCHG La lumière et la clef

Roman d'éducation d'un vampire - Traduit de l'allemand par Robert Simon

James JOYCE Lettres IV

Reunies par Richard Ellmann - Traduites de l'anglais par Marie Tadié

GALLIMARD nrf

un énorme succès

60 écrivains parlent de leurs chats

Marcel Arland Dominique Aury René Barjavel Marcel Béalu

Béatrix Beck Yves Berger Hector Bianciotti Jean Blot

CHAT

PLUME

320 pages 16,5 x 24 brooks, 74 Kin

Jean-Philippe Domecq

Jean-Pierre Faye

Léonor Fini

Remo Forlani

Pierre Desproges

Jean Duvignaud

Serge Fauchereau

Alphonse Boudard Muriel Cerf René-Jean Clot Régine Deforges

Bernard Frank Claire Gallois Eugène Guillevic Anne Hébert Frédérique Hébrard Jacques Laurent

Renée Massip Félicien Marceau Thierry Maulnier Jean-Michel Maulpoix Claude Mauriac

Maryvonne Miquel Michel Mohrt Pierre Monnier Parcel Bislaux Catherine Jajoint Maurice Nadeau

> Louis Nucera René de Obaldia Claude Ollier Jean Paris

Jacques Perry André Pieyre de Mandiargues

Bernard Pivot Maurice Pons Suzanne Prou

Juliette Raabe Patrick Reumaux Angelo Rinaldi Maurice Roche

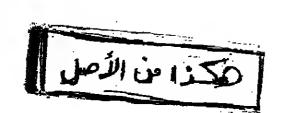
Claude Roy André Ruellan

Robert Sabatier André Stil

Jean Tardieu Jean. Thibaudeau Henri Thomas

Michel Fardoulis-Lagrange Michel Tournier Frédéric Vitoux Jean-Noël Vuarnet Romain Weingarten Françoise Xenakis

PIERRE HORAY



LETTRES ÉTRANGÈRES

Ray Bradbury enquête à Venice

byanne, j'ai préféré rester chez moi. La perspective de me faire interviewer per des dizaines de journalistes qui risquent de s'intéresser davantage à mes opinions politiques qu'à mon roman me décourage d'avance », e écrit Ray Bradbury pour an-noncer qu'il ne viendrait pas comme prévu, eu 11º Festival internetional de le science-fiction et de l'imaginaire, qui s'est tenu à Metz du 1º au 6 mai. Grosse déception pour les orgenisateura du Festival, pour tous les « fans » de Fahrenheit 451, et sens doute pour les lecteurs de son premier roman écrit depuis vingt-trois ans. La solitude est un cercueil de verre, qui vient de paraître chez De-

E n'est pas là un roman de science-fiction. Ce n'est pas daventage même ei c'éteit plus ou moins l'intention de l'auteut - un romen noit à le Chandler. C'est un romen fantastique, comme est fantastiqua la fait de vieillir et de mourir. Et qui fait frissonner - comme auttafoia les Série blême » — d'excitation eussi bien que d'effroi.

Des morts bizarres, les rues

froides, l'eau qui clepote, la lumière gleuque des réverbères : il y a bien tout ca qu'il faut pour qu'apparaisse Marlowe, mal rasé at d'humaur sarcastique. Seulement, à Venice, Californie, en cet automne 1949, c'est un jeuna romancier, débutant et survolté, qui va menet l'enquête, eidé pat un inspecteur múrissant et fatigué, eux goûts littéraires étonnemment sophistiqués. Una drôla d'anquêta brouillerd du canal et les réves détruits. Ce qu'il va découvrit, celui qu'on sumomme la Fou, ce ne sont oes les chermes douteux des bas-fonds ni les folies du pouvoir, mais l'amertume

Il entend qualqu'un murmurer derrière lui, dans le tramway rouga, quasi vida, où il est assis, tard le soir : « La solitude est un cercueil de verre », et ça commence. Il ressent da la peur, ne se retoume pas. Il descend, at voit dans la canel une cega autrefois destinéa aux lions du cirque, et dens le cage un vieillerd mort. Un de ses emis... D'autres vont suivre, des gens qu'il aime, meis il est le seul à ne pes eccepter l'évi-

ALBIN MICHEL

dence : ils sont morts de mort naturalle. Il refuse la « mort naturelle », ce sont des essassi nets. Il cherche. Il guette. Et il epprend, eu fil de son enquête. que le temps passe, que la réel trembla, si on la regarde de biels, que le vie est e ombre et gleca », et amour éperdu, il pénètre dans una nouvelle « foire aux ténèbres », pour reprendre le titre d'une précédents œuvre de Bradbury, la plus follement at eplandidemant proche de cette Solitude : le monde se donne à voir per hallucinations. fragments de cauchemar qui se révèlent indices tengibles ; tout y est signe, mais pas toujours déchiffreble.

Le héros est frappé de déraison. « Est-ce qu'il vous errive de penser que quelque chose d'horrible va arriver, mais de ne pas savoir quoi ? >

A cette question angoissée, on lui répond paisiblement « C'est ce qu'on eppalla avoir les jetons. » Meis il tient bon. Il tient bon parce que l'entourent des personneges fentasques et megnifiques, ses emis : une encienne cantatrice, énorme et douce, une ancienne stat du muet au langage fort peu châtié et aux mœurs relâchées, épatente, un aveugla noir, sans canne, souversin, un coiffeur pianista aux ciseaux positivetendresse, et de la sienne, qu'il se feit une arme.

Bredbury, parce que seule l'intéresse dens le genre policier l'interrogation da le mort, an détourne la réalisme eu profit d'un lyrisme onirique, que vient souligner le contrepoint rigolard at vif des dielogues. Avec cetta histoire improbable, excessive, Bradbury réinvente le beauté films da Fuller, da Preminget, évoque la limpidité impeccable de certains récits de Goodis ou d'Irish. Meis, lui, ce n'est ni à la chute ni au selut qu'il se consacre, meis au trésor secret et dangereux que regrésente le 51 de mort qui court è travers tous les paysages, mentaux ou urbains. Et ce trésor, il nous le

EVELYNE PIEILLER.

* LA SOLITUDE EST UN CERCUEIL DE VERRE (titre original: Death is a lonely business, . La mort est un boulot solitaire .), de Ray Bradbury; traduit de l'eméricain par E. Jouanne. Denoël, 256 p.,

Une histoire de la littérature japonaise

المحدا من الاجل

L'ouvrage indispensable d'un historien des cultures et d'un polémiste.

A littérature japonaise occupe une place grandissante dans les vitrines de nos libraires : les traductions d'œuvres classiques et modernes se multiplient, et si les lacunes soot eocore nombreuses, ce n'est plus le vide de naguère. Manquait un ouvrage de synthèse qui permît de replacer les œuvres désormais accessibles sur la carte générale de la littérature jeponeise, de comprendre comment elles s'orgenisent au sein d'une culture. C'est à ce besoin que devraît répondre la volumineuse Histoire de lo littérature japonaise de Sbûichi Kato, dont les deux premiers tomes eujourd'hui traduits conduisent jusqu'à l'ouverture du Japon aux Occidentaux, au milieu du dix-neuvième siècle (1).

Posant d'emblée que, « à chaque époque de leur histoire, les Joponais ont exprimé leur pensée moins par des systèmes obstroits, philosophiques, que por des œuvres littéroires concrètes ». Katô retrace à travers elles une histoire des idées et de la sensibilité, histoire que commande - e'est un leitmotiv de l'ouvrage le besoin permanent de se resituer par rapport à la Chine à laquelle on devait tout : organisation administrative, systèmes philosophiques et religienx, modèles artistiques, écriture. La langue chinoise ne demeura-t-elle pas durant des siècles un instrument privilégié?

Un des grands apports de Katô est de ménager une place, à côté des œuvres eo langue nationale (poésie lyrique, roman, littérature eutobiographique, théâtre), aux textes si nombreux que les Japonais rédigèrent en chinois, textes en général négliges dans les ouvrages destinés, comme celuici, au grand public. Katô les met sur le même plan que les œuvres en japonais, montrant ainsi que certaines eases apparemment vides sur le tableau des genres littéraires sont en fait occupées par eux : philosophie, religion, histoire, la chose est bien connue, mais aussi poésie d'inspiration politique ou érotique.

Prenant à bras-le-corps l'ensemble de la culture japonaise, Katô élargit la notion de littérature à presque toute la production écrite, depuis la Constitution en dix-sept articles (septième siècle) qui ouvre le premiet volume, jusqu'aux traités de politique, de renseignera pas toujours.



Shûichi Katô à Paris.

médecine, d'économie on de morale qui fleurirent au dixhuitième siècle sous la plume de penseurs auxquels une série de notices est consacrée dans le volume II. Richesse prodigiense de cet ouvrage encyclopédique, où chaque texte, littéraire ou paralittéraire, est cité comme témoin de l'attitude japonaise face à la vie, à la mort, à la société, à l'absolu, à la sexualité, à la nature, sans que soit négligé. tant s'en feut, le milieu concret d'où chaque auteur est issu et auquel il s'adresse.

Détruire les cliches

Le titre original du livre, à la fois plus modeste que celui de la toutes les échappées, est d'ailleurs non pas Histoire mais Introduction à l'histoire de la littérature japonaise. Détruire certains clichés, replacer les œuvres dans des perspectives nouvelles, ouvrir les yeux du lecteur japonais à des pans méconnus de son héritage littéraire, telle était l'ambition de Katō dans cet ouvrage quì visait le grand public (il parut initialement chapitre après chapitre, en feuilleton, dans un bebdomadaire gros tirage). De là le rythme allègre du livre qui parcourt les siècles tambour battant, délesté de toute note, et qui sans cesse émoustille le lecteur. Mais il ne le

D'abotd parce que, voulant réhabiliter tels textes méconnus, ou considérés comme marginaux au regard de la littérature, Katô leur donne antant, parfois plus, de poids qu'à d'autres qui, noo sans raison, sont unanimement tenus pour des œuvres maîtresses. Les jugements de valeur propres à l'auteur risquent de passer, aux yeux du lecteur non averti, pour des vérités d'évidence.

De plus, dans son ardeur à déployer de vastes horizons, Katô ne s'embarrasse pas tonjours de scrupules. Une de ses idées les plus chères est que, contrairement aux Occidentaux ou aux Chinois, les Japonais ne se sont jamais iotéressés au transcendant, à l'absolu, qu'ils ne se préoccupent passe; répugnant aux spéculations, ils restent attachés à « ce monde-ci ». Soit. Mais peut-on pour autant affirmer péremptoirement que le Manyo-shu (la grande anthologie poétique du buitième siècle) . ne chante pas les souvenirs du passé, mais les émotions du présent . ? On citorait des dizaines de poèmes qui sont des méditations nostalgiques sur la disparition des antiques capitales ou la mort des êtres chers...

Bien des affirmations péremptoires ne résistent pas à l'analyse des textes. Peut-on soutenir que, à l'époque de Heian (neuvièmedouzième siècle), le peuple

n'avait pas été marqué par le bouddhisme, alors qu'une foi et une piété ferventes animent tant de chansons populaires recueillies au donzième siècle dane le Ryôjin-hishô (ce titre bien connu n'est pas même mentionné) ?

Prevecatrice bouillonnante, dérangeante

Parfois provocatrice, toujours bouillonnante et dérangeante, l'Histoire de la littérature japonaise est l'œuvre d'un historien des cultures, et d'un polémiste : l'analyse des textes est historique, sociologique, psychologique, thématique. En revanche, à peu près rien n'est dit du registre des œnvres, de l'agencement des images, des techniques narratives,

La poésie est la grande laisséepour-compte, surtout celle de 'époque de Heian, qui n'a guère de quoi plaire à Katô : produit d'une aristocratie de cour à l'horizon étroit (n'y apparaissent mi la vaste nature ni les masses populaires), gérée par des hommes bien que de nombreux poètes fussent des femmes (or Katô est féministe »), limitée dans ses thèmes, reposant sur des conventions, elle lui paraît insignifiante, alors que le monde imaginaire. parfois onirique, qui s'y est progressivement construit, ainsi que la langue subtile, savonrensement ambigue, qu'elle a forgée témoignent d'une conception unique de création poétique, et combleut le lecteur qui veut s'abandonner

au plaisir du texte. Lisez Katô pour repérer la topographie de cet immense domaine qu'est la littérature japonaise; parcourez les avenues qu'il a percées. Et puis revenez vous perdre seul dans ses bosquets. Vous y ferez des découvertes.

JACQUELINE PIGEOT.

* HISTOIRE DE LA LITTÉ-RATURE JAPONAISE, de Shiichi Katô, traduit par E. Dale Saun-ders, tome 1 : Des origines au thélitre no, 378 p., 120 F. Tome II : Pisolement du dix-septième au dixneurième siècle, 276 p., 120 F. Tome III à paraître : Fayard/Inter-

(1) Voir l'entretien de Shûichi Katô evec Philippe Pons dans - le Monde des livres - du 18 janvier 1985.

A lire

 JUN TAKAMI (1907-1965):
 Haut-le-cœur. — Un chef-d'œuvre insolite paru en 1963 qui, dans le Japon des années 1922 à 1937, retrace les itinéraires politiques de l'ermée nationeliste et de la gauche révolutionnaire confrontées à l'aventure militaire contre la Chine, aux complots intérieurs, aux assassinets et aux purges, Extraordinaire restitution de l'etmosohère et des langages. tion de l'etmosphère et des langages des bas-fonds de Tokyo, de Séoul ou de Shanghai par un euteur que fasci-nent la violence et la désespérance, le désarroi et la révolte. Traduit par Marc Mecréant. Préface de Yasunari Kawabata (Le Calligraphe/UNESCO, 428 p., 135 F).

 KAIKO TAKESNI (né en 1930]:

 FOpéra des gueux. — 1946, amée
zéro du Japon. Dane Osaka bomberdés à la veille même de l'armistice, des milliers d'épaves e'y ressem-blent, mi-clochards, mi-voleurs dans catte cour des miracles en décombres. Traduit par Jacques Lalloz (Pu-blications orientalistes de France,

 KOBO ABE (né en 1925): les
Murs. – Six nouvelles publices en
1951 qui valurent à Abe le prix Akutagawa et où se retrouvent les obsessions de l'euteur de la Femme de sable : l'errance, l'absurde, le rétrécissement de l'identité, la villedédale, la comédie du désespoir. Thèmes qu'on retrouve aussi dans un roman de 1977 : Rendez-vous se-

Les Murs, ttedult par Merc Mecréent ILe Calligraphe/UNESCO, 248 p., 98 F), et Rendez-vous secret, traduit par René de Ceccaty et Ryoji Nakamura (Gallimard, 260 p., 81 F).

● YUKO TSUSHIMA (néa an 1947) : Tentroire de la lumière. — Douze nouvelles qui sont comme une chronique de la vie quotidienne des femmes et de leur lent apprentissage de la liberté, écrites par la fille du cé-lèbre romancier Osamu Dazai. Tra-duit par Anne et Cécile Sekei (Des femmes, 258 p., 105 F).

Rappelons que viennent de repa-sitre en collection de poche les titres

les plus importants de la collection • SEI SHONAGON (11º siècle) :

Notes de chevet. ■ IHARA SAIKAKU [1641-1693] :

NATSUME SOSEKI (1867-1916): Je suis un chat.

tion secrète du no. Enfin, pour s'initier au Japon vient de paraître :

● JAPON INTIME, par Louis Frédéric : Ue et coutumes du Japon quoti-dien (Editions du Félin. Espace Kiron, 10, rue La Vacquerie, 75011 Paris, 396 p., 156 F).

RABELAIS décrypté

Il auza tallu attendre plus de quatre siècles pour connaître enfin la clé de l'Ensgine.

Pendant plus de vingt ans, Claude GAIGNEBET e rongé l'os avec un character e rouge les avec an achamement expique», il a sondé les pages les plus obscures et les plus obs-cènes de l'Œuvre à la lumière du fol-

klore et de la vie populaire médiévale. Le résultat de cette quête? Plus inattendu, plus maconnique, plus tradition-nel, plus alchimique, plus kabbalistique plus mystique qu'on ne pouvait l'imagi ner, le tout dument démontre, ave figures, dans un ouvrage monumental qui paraîtra aux foires de septembre à l'enseigne du Criffon et dont la sous-

cription est ouverte aux Editions MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS

NOM, PRÉNOM, ADRESSE

■ ZEAMI (1365-1445] : la Tradiesertie pas men in the Veuilles m'envoyer, sans engage-ment, votre documentation « A PLUS HAULT SENS ».

Strategy Bunganing

** * ************

and the same of

TATE DESCRIPTION



LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le charme des gouffres

(Suite de la page 15.)

Côté jeunes gens, via l'Amérique latine, on se jette à corps perdu dans la course automobile, l'engagement politique à l'angleise ou le terrorisme de haut vol, moitié Le Carré, moitié Abellio. On ne fait pas l'histoire mais on porte ses valises, sans trop savoir pour quel profit, pour se sentir exister, tout simplement.

L'une des petites O'Shaughnessy, Jessica, est enlevée par un de ces pétroleurs, Carlos, présent sur tous les fronts occultes de l'avant-guerre, dans tous les scandales explosifs. Une autre, Venessa, flirte avec Rudolf Hess, l'adjoint de Hitler, sur les bords du lac Tegernsee, lors de la « Nuit des longs couteaux ». Tel est leur don, lié à leur beaute ravageuse : croiser sans cesse les têtes d'affiche de la tragédie en train de se jouer sur le Vieux Continent.

Le narrateur multiplie à plaisir ces rencontres de luxe. Il ne se contente pas de rêver ses personnages du haut de sa terrasse toscane. Il les accompagne dans leur château gothique où se perpétuent les rendez-vous familiaux de la Heute-Sarthe, en plus mouvementés, plus déraisonnables, plus ouverts eux vertiges de l'avenir. Il prend ses petites O'Shaughnessy par la main, il les emmène à Capn, leur montre le 6 février 34 à Paris, file avec Pendora à New-York et à Hollywood, où il lui présente d'un coup Fitzgerald et Hemingway. « Saint Bernard des cœurs », comme il se qualifie lui-même, mais doutant d'y comprendre grand-chose...

PRÈS des détours à Rome, où ils côtoient le Duce, et à Vienne, où ils voient déferler l'ermée hitiérienne, les personnages de Tous les hommes en sont fous se retrouvent à Barcelone en pleine guerre civile d'Espagne. Les uns soutiennent les républicains, les autres Franco. Mais leur éducation les a formés à mettre la bonne compagnie audessus de leurs opinions, ces passions passagères et subaltemes. Sur les ramblas en feu, ils ont des airs de petita troupe proustienne courant les festivals.

Plus tard, on eurait dit : Marie-Chantal brancardière. Ce n'est pas si simple. L'époque est trop atroce pour être vécue au premier degré. Tant de douceurs périclitent l Cela mérite des adieux fiers. Le panache évite des affaissements personnels qui ejouteraient à l'horreur du moment. C'est ce que j'ai préféré dans le livre, ces jolies personnes qui se repoudrent evant la chute. Il ne sera paa dit que, victimes de leurs passions et de leurs rêves, le vent les a fait plier. Le charme des gouffres l

ES ennées de sursis qui ont précédé le cataclysme de 1940 prennent un statut de deuxième « Belle Epoque » eux yeux da le génération qui sortait alors de l'adolescence. Les beautés de la vie gegnaient en spectaculeire à se détacher sur fond de crépuscule. L'amour des femmes et les songes politi-

ques se mêlaient comme jamais auparavant ni eprès. Des dizaines de grends romans témoignent de la fécondité de cette situation historique, des *Poneys sauvages*, de Déon, à la Guerre civile, de Mohrt.

D'Ormesson porte à la période l'emour particulier que l'on voue eux affaires des aînés de quelques années, aux rengaines des grandes sœurs. Ses souvenirs passent par ceux de Morand, de Fitzgerald. Il y ajouta le plaisir bien à lui de mettre en présenca acteurs véritables de l'actualité et personnages imaginairas. Le tissage du vrai et du plausible est particulièrement réussi. L'apparence de traité d'histoire euthentique donne à le lecture, comme dens la Gloire de l'Empire, l'agrément d'un jeu : arbres généalogiques, index des noms cités, plenisphères fléchés où les destins individuela enveloppent le globe comme des migrations ou dea conquêtes.

OMME souvent chez d'Ormasson, la légèreté ludique est le politesse d'une certaine gravité. Tous les hommes en sont fous n'est pas loin d'un roman à thèse... dont la thèse serait qu'eucune thèse ne vaut contre les caprices enivrants de le vie!

L'auteur y revient constemment : sa fascination pour l'histoire n'a d'égale que son refus de toutes les explications rationnelles de l'histaire. Sa seule certituda : le tamps naus chenge, il modifie nos façons de penser, d'agir,

45-81-33-18

27, rue de la Butte-aux-Cailles

d'aimer, il transforme le hasard en nécessité, mais eucune loi ne préside à ces mutations et eucun effort de l'homme ne les infléchit.

Contrairement au merxisme, dont il est souvent question comme de la grande affaire théorique du milieu du siècle, d'Ormesson croit que nos rèves ne comptent pas moins que les réelités économiques. Pour lui, le monde evance à coups de grandes passions : la foi, l'emour, le haine, le pouvoir, l'argent. Nous faisons comme si les événements dépendaient de nous — c'est même la clé de toute action, da toute société, — mais, en réalité, ils nous échappent. L'histoire n'est rien d'autre que l'œuvre d'un romancier mystérieux, universel et géniel.

En glissant des êtres et des destins selon son cœur et sa fantaisie dans le grande trame historique vaulue par le transcendant confrère qu'il rêve de concurrencer at dont il e naguère contá la vie et l'œuvre, d'Ormesson pousse le ressemblence avec Dieu jusqu'à mettre dens certaines de ses créatures, ici les irrésistibles sœurs O'Shaughnessy, toutes ses complaisances. Il s'est juré de rivaliser avec Dieu comme Balzac avec l'état civil : mission accom-

* TOUS LES HOMMES EN SONT FOUS, de Jean d'Ormesson, Lattès, 384 p., 89 F. DIEU, SA VIE, SON ŒUVRE, vient d'être réédité dans la collection « Folio ».

ESSAI

Comment le cerveau met le contact

Une philosophie du langage «made in USA».

VANT de lire l'Intentionnalité, de John Searle, regardez bien la couverture du petit volume que publient en même temps les éditions Hermann. Du cerveau au savoir. Un tableau de Magritte, le Principe du pluisir, pourra vous éclairer. Au premier plan, sur une table, un abjet indéfinissable, plerre rongée ou crane fossile, paraît attendre la saisie d'une main, posée proche et prête à bondir. Vêtn d'un strict costume marron, classique de l'anonymat, l'homme assis n'a pas de visage: la tête, crâne et cerveau, brille d'être une sorte de grosse ampoule chevelue et lumineuse. La onestion que formule Searle est ainsi donnée à voir: comment - l'esprit-cerveau met-il l'organisme en rapport avec

Dans ce processus, le langage joue un rôle décisif. la référence et le sens étant intéressés au premier chef. En parlant, je vise des nbjets; et les désignant, par exemple, par les mots «table» ou «costume», je leur assigne aussi la propriété d'être «table» ou «costume». Parler, c'est toujunrs parler de quelque chose: ce rapport de l'esprit aux objets nu aux «états de choses du monde». Searle propose de le définir comme Intentionnalité. L'hypothèse majeure se dessine alors : «La philosophie du langage est une branche de la philosophie de

Reste qu'une phrase, pourvue de sens et de référence, n'est pas énoncée pour rien. Selon les cas, elle sera utilisée pour faire une demande ou une promesse, pour

donner un conseil ou un ordre, pour injurier, revendiquer, etc.; bref, ce que nous passons une bonne part de notre temps à faire. Du coup, parler, e'est toujours parler de quelque chose pour faire quelque chose.

Certains verbes employés à la première personne et en présent sant datés d'anc prapriété euviense; depuis Austin («Quand dire, c'est faire»), an les dit performatifs: leur énonciation permet, en effet, de réaliser l'ecte même qu'ils désignent. En disant à quelqu'un, dans les circonstances requises, «Je vous félicite d'avoir gagné le gros tot», je le félicite, effectivement. Le verbe marque la force de ce que je dis; la proposition qui suit manifeste le contenu propositionnel de l'acte accompli, ce à quoi renvoie le dire. Tous les actes de langage dérivent blen de l'« intentionna-lité de l'esprit».

« J'ai peur » et « je crois »

C'est dans son dernier livre que John Searle propose d'étendre la théorie de l'intentionnalité à certains états mentaux. Supposons que je dise : « J'ai peur », vous pourriez me rétorquer : « Que craignez-vous nu juste? » Mes craintes, « mes croyances ou mes désirs doivent tnujnurs renvoyer à quelque chose ». En revanche, une inquiétude vague, sans nbjet, n'est pas intentionnelle : « L'expérience de l'inquiétude et l'inquiétude sont identiques, tandis que la peur des serpents n'est pas identique aux serpents. »

Searle entend traiter les actes de langage et certains états mentaux comme des processus intentinnels. Dire: « Je crois (je crnins) (j'espère) que les hommes préfèrent les binndes », e'est donner le contenu représentatif de la proposition — « que les hommes préfèrent les blondes » — sous l'état (ou le « mode ») psychologique de la croyance, de la crainte ou de l'espérance.

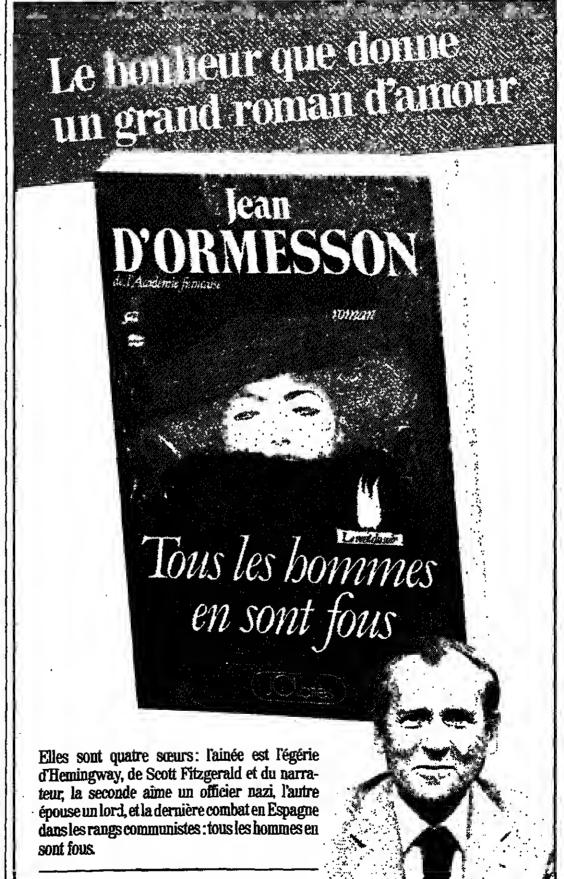
A lire cette théorie élargie et sophistiquée de l'intentionnalité, le lecteur français sera peut-être surpris par une certaine forme d'argumentation made in USA. Pourtant, comme chez Aristote, sont convoqués exemples, fables et apologues: le cerveau dans un bocal; la terre jumelle; le chien dans les bégonias, etc. Alain n'est pas très loin; il a juste un peu voyagé aux Etats-Unis, nù il a lu (enfin) la philosophie ana

DENIS SLAKTA.

* L'INTENTIONNALITÉ.
ESSAI DE PHILOSOPHIE DES
ÉTATS MENTAUX, de Johe
Searle, trad. de l'américain par
Claude Pichevin, collection « Propositions », Ed. de Minnit, 340 p.,
180 F.

★ DU CERVEAU AU SAVOIR. Conférences de la BBC, traduit par Catherine Chaleyssin, collections « Savoir Hermann », 143 p., 88 F. LIBRAIRIE DU CHÊNE
histoire contemporaine
spécialistes des
1r° et 2° guerres
mondiales
ACHATS et VENTES
Catalogue sur demande.

FOU COMME LA RÉALITÉ



Editions Jean-Claude Lattès



VIOLENT COMME UN RÊVE

TENDRE COMME LA MORT



ISLAM

Le grand jeu de Bernard Lewis

Enfin traduite en français. la somme du célèbre islamologue anglo-saxon sur les « juifs en terre d'Islam ».

de lune et d'étoiles. L'image n'a plus aujourd'hui qu'un goût d'archives sauf pour quelques milliers d'israélites, quasi-otages en Syrie ou en Iran, prêts à s'exiler au premier orage au Maroc. La résurrection d'Israēl en 1948, les maladresses des régimes arabes, ont fait que leurs sujets juifs ont, de gré ou de force, quitté leurs terres ancestrales par centaines de milliers, opérant un échange de populations de facto avec les Palestiniens enfuis, eux. de leur sol natal devant les forces

Et pourtant la coexistence islamo-juive, avec ses hauts et ses bas, aura duré du septième au vingtième siècle, donnant naissance à des expressions culturelles originales (Espagne, Meroc, Turquie, Iran, etc.). Avant même la conquête et la colnnisation du mnnde méditerranéen et perse par les musulmans, la cohahitation entre ces nouveaux croyants et les fils de Moise avait commencé mal - en Arahie même, lorsque Mahomet eut maille à partir avec son environnement juif (sans parler d'une snmbre histnire de femmes...). Aussi hien le Coran et la Sunna reflètent-ils fidèlement les espoirs, puis les déceptions du Prophète à l'endroit du monde ju-

aussi en Arabie, au temps de Mahnmet - nnt droit à un meilleur

OU TROUVER UN

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

Féroce comme la Vie

OÙ TROUVER

LES BONS

GUÉRISSEURS?

Les quensseurs magnetisent, imposent les mains, soignent per les plantes, manipulent,

Faut-il croire a l'existence de leur fluide, au pouvoir de leurs recettes ou bien penser qu'ils

Jacques Mandorla et Françoise Simpère ont enquêté dans ce monde ambiqu, en se rendant

aussi bien chez l'humble rebouteux de campagne que dans le cabinet du thérapeute

nouvelle vague, ils ont observé, testé, interroge les patients et les médecins, compulsé les

documents. Ils ont certes decouvert de nombreux charlatans, mais aussi des guérisseurs

En librairie, 264 pages, 85 F Philippe Lebaud Editeur

possedent la laculte de déclencher chez l'autre l'auto-guérison?

prient desenvoutent.

ehes sur fond de croissant se orouillèrent que tardivement avee le fondateur de l'islam. L'histoire de leur convivance evec les musulmans, qui, elle, se poursuit sous nos yeux avec les soubresauts que l'on sait, au Liban, en Egypte, en Iran, ne se distingua pas nettement, en vue cavalière. de celle du couple islamo-juif. A cette énorme différence près, bien mise en lumière par Bernard Lewis, qu'il n'y eut jamais, du moins à la période qui nous intéresse ici, d'États juiss pour tenter d'influer sur la condition des israélites vivant sous le gouvernement des musulmans, comme il y eut, des Croisades à nos jours, des pays chrétiens s'efforçant d'influencer les capitales islamiques quant au sort de leurs administrés fidèles au Fils de Dieu, tentative obtenant d'ailleurs des résultats allant du pire au meilleur.

Notre consul à Damas

Curieusement, souligne encore Lewis, qui a fouillé durant des années archives occidentales et orientales en tous genres, étatiques et privées, l'influence chrétienne en pays musulman eut souvent des effets négatifs pour les juifs locaux, car, aux préventinns cnraniques, s'ajnuta l'antijudaïsme catholique. Ainsi l'accusatinn de meurtre rituel, utilisée par les païens contre les premiers chrétiens, puis reprise par ceux-ci traitement que les juifs dans les au Moyen Age contre les israé-

BORIS OGUIBÉNINE

ESSAIS SUR LA CULTURE

VÉDIOHE ET INDO-EURDPÉENNE

EN VENTE A LA LIBRAIRIE « LES BELLES LETTRES ». 95, bd Respoil, 75008 Paris

LE GUIDE DES GUÉRISSEURS

ET AUTRES THÉRAPEUTES

qui révêle:

leurs techniques

leurs résultats

leurs adresses

Charles Malamoud, Sorbonne

E chandelier a sept hran- textes islamiques sacrés, car ils ne lites, epparut tardivement dans l'aire arabe; par exemple, en 1840, à Damas, alors possession ottomane, où le consul français. Ratti-Menton, la lança avec succès, entraînant une persécution locale que certains journaux français de l'époque trouvèrent le moyen de justifier...

Ainsi encore du fameux faux antisémite franco-russe du dixneuvième siècle, les Protocoles des Sages de Sion, pris pour argent comptant de nos jours par nombre de mahométans mal informés, du Sénégal au Kowett en passant par la Tunisie.

Il ne faut pas trop idéaliser, selon une mode actuelle, la langue coexistence judéo-musulmane. Sans appliquer aux siècles passés, comme on le fait aussi trop souvent, les critères de libertés publiques et individuelles et de respect des autres religions qui n'ont cours en Occident, et avec Dieu sait quels terribles accidents de parcours, que depuis deux siècles, la condition juive en Islam fut ra-rement satisfaisante au regard de la simple dignité bumaine.

En ce sens que même lors des périodes de fructueuse collaboratinn culturelle ou éconnmique islamo-juive - quant aux droits politiques il n'en faut point parler pour les non-musulmans dans la Cité islamique, et cela plus que jamais, aujourd'hui, à de rarissimes exceptions près - l'épée de Damoclès du revirement était tnujours là, menaçante.

Les musulmans rappellent volontiers que e'est dans l'Espagne arabe que vécut le grand savant juif Maimonide. Ils ouhlient de dire qu'il dut quitter la péninsule pour échapper à un mouvement judéophobe. Ce que beaucoup ignorent, c'est que Maimonide se réfugia au Maroc puis en Egypte et non point en Occident. En dépit des aléas, mieux valait à cette

époque être juif en Islam qu'en ehrétienté. C'est au dix-huitième siècle que la vapeur s'est renversée, les terres de civilisation chrétienne, malgré des accès récurrents de fureur antijuive, devenant, en général, progressivement plus accueillantes aux israélites que les pays islamiques. On ne peut tontesois s'empêcher de noter l'horrible symétrie existant durant la première moitié de no-

celle des juifs en Allemagne et en Pologne.

Le courage de Mohamed V

tre siècle entre l'élimination des

Arméniens en Asie Mineure et

Lewis, ne pouvant entrer dans le détail de chaque communauté juive, a choisi de privilégier quelque peu dans son étude la Perse et le Maroc. Le futur Iran, car terre musulmane chiite et non arabe, et nù les juifs étaient (et sont encnre) en « concurrence » avec d'autres minoritaires non musulmans. L'empire (aujourd'hui royaume) chérifien, car terre sun-

nite, berbère et arabe, où les juifs

protectorat francais, les seuls non

Paradoxalement, c'est dans ce dernier Etat, où vit actuellement, en milieu arahe, le dernier gronpement juif autochtone relativement important (environ 15000 âmes), organisé et libre, c'est dans ce Maroc, dont le chef, Mohamed V, refusa hautement d'appliquer les lois antijuives de Vichy, que les israé-

lites eurent longtemps l'existence peut-être la plus misérable de l'espace arabe, ne pouvant riposter même aux coups des enfants musulmans, quand il n'étaient pas victimes de la part des adultes de véritables pogroms, comme celui de Fès en 1465.

En dépit de cela, la culture judéo-arabe eut ses heures brillantes au Maroc (on en trouve des traces aujourd'hui en Israël), et les « accidents » de la cohabitation y étaient moins redoutés des juifs que la féroce intolérance des Rois catholiques de la Recon-

Avec le brio qui lui est propre et la vertigineuse érudition que même ses rivaux reconnaissent, mais avec un peu moins d'hamour

'ISLAM - religion ou société -

est devenu une source d'inspi-

ration inépuisable, sans parler

des rééditions ou des inédits anciens

mis au jour. Voici une sélection de

tiens de l'islam des premiers temps :

premiers califes (632-661). Librairie

orientale. Beyrouth (librairies orienta-

listes en France), 2 tomes, 1.070 p.,

260 F. Une somme sur le choc initia

entre christianisme et islamisme.

Même euteur, même éditeur : la Formation historique du Liban politique

et constitutionnel, 685 p., 250 F.

Les origines d'un Etat pas comme les

autres qui n'était rien moins que fait

doit aux Arabes d'Espagne. Sindbad, 460 p., 190 F, traduit de l'espagnol

per Gabriel Martinez Gros. Une

somme, méticuleuse jusqu'à l'obses-

sion, de la civilisation hispano-araba.

ginne. Maisonneuve et Laroae,

307 p., 212 F. Par un grand spécia-

liste, un texte magistral sur les

mahométans face aux « autres ».

Guy Monnot, Islam et reli-

Juan Vernet, Ce que la culture

la conquête arabe sous les qui

- Edmond Rabbath, les Chré-

parutions récentes.

pour la guerre.

Une myriade d'ouvrages...

que dans de précédentes œuvres (les Assassins : terrorisme et politique dans l'Islam médiéval ; Race et couleur en pays d'Islam; Comment l'Islam a découvert l'Europe, etc.), le maître anglais nous envoie de Princeton l'américaine, où il a trouvé sa thébaïde, un ouvrage cousu main où alternent l'analyse et l'anecdote, traduit en une langue française fluide et qui, à peine paru, figure dans toute bonne hibliothèque

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

* JUIFS EN TERRE D'IS-LAM, de Bernard Lewis, Coll. «Diaspora», dirigée par Roger Er-rera, Calmana-Lévy, 260 p., 149 F. Traduit de l'américain par Jacque-

190 p., 90 F. Un jeune Turc juge

Günter Wallraff, Tête de Turc.

préface de Gilles Perrault, traduit de

'ellemand par Alain Brossat et Klaus

Schuffels, La Découverte, 310 p.,

- Catherine Delcroix, Espairs et

86 F. Un Alternand déguisé en Turc

réalités de la femme arabe (Algérie-

Egypte). L'Hermatten, 238 p.,

130 F. Une sociologue belge vit que

tre ens parmi les femmes du Nil et du

- Laurence Déonna, la Guerre à

deux voix. Le Centurion - Labor et

Fides, 281 p., 99 F. Israéliennes et

l'œuvre de ses pères,

teste ses compatriotes



VINE VOTA · 声音: 1 (有限的) (1) (1)

Tid New York Inc.

APPROXIMATE CONTRACTOR

3 发生……

Total states with the second

and the second

ر تا تا سات استوار

State of the second

140 m on the 140 m

建建 (2011年)

21 20

Francisco Paris

ರ ಶುಭ್ಯಕ್ಷ... ್ಫ.

TA PERMITE TO THE PERMIT

The second of th

The Magazine

AS AND ASSESSED AND ASSESSED.

Egyptiennes recontent leurs vies croi-sées à une journaliste du Journal de Genève ; un document riche et - Ghita El Khayat-Bennai, le Monde arabe au féminin. L'Harmet-tan, 324 p., 140 F. Une Marocaine regarde ses sœurs.

Général Daumas, le Grand Désert, préface de Jacques Berque. Ed. Quintette, 312 p., 138 F. Le Sahara algérien sous Louis-Philippe et Abd El-Kader.

- Sami Naïr, Le Caire la victorieuse, Denoèl, 175 p., 88 F. L'Itinéraire nilotique d'un Maghrébin fran-

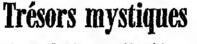
 F.T. Marinetti, la Fascination de l'Egypte. Ed. Champollion, 31 A. rue Champollion, Le Caire, 25 p., 49 F. Traduit de l'italien par Marie-Costille at Jean-Jacques Brugevin. Bref texte de , de l'écrivain italien né en Alexandrie.

- Mnhemed Mrabet et Peui wies, le Citron. Ed. Godefroy, 190 p., 79 F. La vie 4 édifiante >

- Goli Teraghi, Sommeil d'hiver, traduit du persan par Gilles Mourier et l'auteur. Ed. Nadeau, 187 p., 89 F. Nostalgie orientale, quand tu nous tiens...

-- Rabah Belamri, l'Oiseau de grenadier, contes d'Algérie., « Castor poche », Flammarion, 180 p., 20 F. Dix-sept contes requeillis « sur le vif a par l'auteur dans son village

J-P. P.H.



■ I l'on croit connaître les grandes œuvres issues du judaïsme et du christianisme, on ignore trop souvent le troisième rameau du mo-nothéisme, l'islam. La collection « Islam spirituel », dirigée eux éditions Verdier par Christian Jambet, se dinne pour but de publier, sans exclusive, des œu-vres du soufisme, de la philosophie prophétique, du chiisme, de l'ismaélisme, ainsi que des euteurs clessiques de la philosophie hellénisante. Elle entend donc embrasser tout ce qu'e engendré l'herméneutique du Livre saint de l'islam, de la métaphysique à l'expérience vision-

Prolongeant les avancées de Massignon et de Corbin, le projet vise à faire connaître au pu-blic cultivé des œuvres dont, en dépit de l'oubli, nous sommes les héritiers indirects. Au-delà, il s'acit de fournir de nouveaux

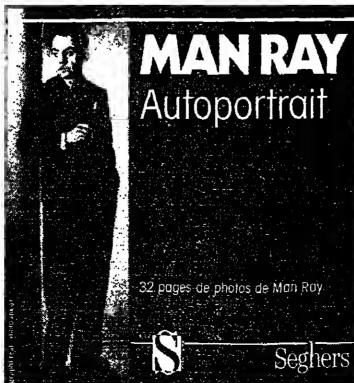
thodique entre mystiquea et philosophes, qui apparaît de plus en plus comme une tâche actuelle et urgente.

Le premier titre paru est un traité de soufisme iranien du quatorzième siècle, le Révéleteur des mystères, de Nüruddin Isfarâyinî, véritable pédagogie spirituelle où la pratique et le spéculetion sont indissocieble ment liées. Le texte est présenté en édition bilingue, persan et français. Il est précédé d'une importante étude sur cette époque encore mal explorée du soufisme iranien, due à la plume du treducteur, Hermann Landoit, professeur à l'université canadienne Mc Gill (432 p., 149 F).

Qui refuserait de tels trésors ?

ROGER-POL DROIT.

AMUSANT COMME LA PEUR





ÉVIDENT COMME LE HASARD

Luc Barbulesco et Philippe Cardinal, l'Islam en question. Grasset, 280 p., 82 F. Vingt-quatre intellectuels arabes, musulmans ou chrécourage et lucidité - eux grandes questions qui se posent à leurs pays. Jean-Paul Chamay, L'Islam et la Guerre. Fayard, 354 p., 98 F. Un éclairage savent sur les conflits - Peter Scholl-Latour, les Guerriers d'Allah. Trad. de Jean-Claude Capèle. Presses de la Cité, 631 p.,

es a rencontres avec la révolution - Alexandre Bennigsen et Chantal Lemercier-Quelquejay, Sultan Galiav, père de la révolution tiersmondiste, Fayard, 305 p., 95 F. Compagnon puis victime de Staline, Sultan Gallev inventa le « commu-

150 F. Un journalista allemand relate

- Cangir Aktar, l'Occidentalisstion de la Turquie. L'Harmattan,

LUCIDE COMME L'AMOUR

" . Fe "NEST SIG . Germania de ALC: THE 2 25 72 一一年二十二十五十五年 · 一一一件 有物語 Harry An Jakon ··· and the state of

and the state of the

1 4 5. THE 2 104

was and the state of

contreda

· LE PRIME -13年全线 美数 Transmission of the last of th

OLENT, TEND

VRAI ROMAN D

Danses et contredanses

L'un est historien, l'autre pas. Les guinguettes de François Gasnault ont l'épaisseur sociale du dix-neuvième siècle. Les délinquants de François Martineau ne livrent que des anecdotes.

RANÇOIS Gasnault et porte en sous-titre : Une histoire suite une faune interiope de demi-François Martineau ont un de la délinquance de 1750 à nos artistes, demi-mondaines, demicais sont, depuis si longtemps, l'objet de la part de l'administration. La paperasserie n'est jamais aussi utile que lorsqu'elle se transforme en archives. Gasnault et Martineau, pour décrire l'évolution de la société française, ont on comptait à Paris et en banlieue interrogé ceux qui étaient chargés de l'interroger, et éventuellement

cois Gasnault a choisi un sujet modeste et limité, les bals publics à Paris et dans sa banlieue au dixdivertissement social. François dans l'actualité puisque son essai

11 1115

...

10 W 14

18 May 20

point commun : ils ont l'un jours. Mais il se trouve que le preet l'autre puisé l'essentiel de la mier a su saisir l'intelligence du matière de leur livre dans les temps alors que le second ne pararchives des tribunaux et de la vennit qu'à coller bout à bout des présecture de police. Ce n'est que bribes de mémoire. La comparaijustice si que les historiens tirent son de ces deux livres éclaire un bénéfice de la surveillance mieux que ne le ferait n'importe tatillonne dont les citoyens fran- quel cours magistral sur ce métier d'historien, qui, décidément, ne s'improvise pas.

La danse n'a pas été un diver-tissement à Paris entre 1830 et 1848, mais un engouement, une fureur, une turbulence. En 1834, plusieurs dizaines de bals à ouverture saisonnière et près de cinq ceuts guinguettes dans lesquelles La comparaison s'arrête là; s'entassaient entre cinquante et après commence le talent, et là, la trois cents danseurs au son d'un différence est considérable. Fran- orchestre souvent réduit à quelques gratteurs de cordes et à une harmonie d'orphéon. La mode et la rage de danser sont évidemneuvième siècle; l'histoire d'un ment exploitées par des entrepreneurs. Paris se couvre de salles Martineau a visé plus large et loxneuses et luxurieuses, les vedettes apparaissent, et à leur

affairistes, demi-aristocrates et demi-publicistes. Jusqu'à ce que, avec l'avenement du Second Empire et de l'ordre dans les esprits, les bals publics sombrent définitivement dans le stupre populacier et replient leur miséra-ble existence dans les bouges de barrière et les déhanchements prolétaires.

La sièvre républicaine

On pourrait résumer l'histoire des bals publics de cette manière et en tirer quelques effets de plume : des personnages pittores-ques, des images curieuses et colorées du temps passé. François Gasnault a fait bien davantage. Guinguettes et lorettes tricote un scheveau de fils qui jouent ensemble, s'opposent, se fondent, se répondent, s'éclairent ou se voilent. Il y a un fil politique, omniprésent : le bal public connaît son apogée, son excitation suprême entre 1830 et 1848.

Il est concomitant de la fièvre et de l'agitation républicaines et sociales. Alors que, juste après la chute de Charles X, chaqueclasse, chaque corps de métier possède ses lieux de danse préservés jalonsement des ingérences extérieures, on va voir peu à peu la danse devenir le lien où se fantasme l'unanimisme social, où se mélangent les publics et les conditions; le bal de l'Opéra, avec ses ducs qui côtoient et applaudissent des danseuses populaires, deve-nant le point de fusion de cette fraternité du chabut,

Juin 1848, la répression exercée contre les ouvriers par le nouveau pouvoir républicain et bourgeois ne marque pas seulement la fin de l'illusion unitaire; elle ouvre aussi le carême des grands bals parisiens. Désormais, chacun se replie sur ses quartiers pour s'adonner à ses danses : la country-dance pour les ons, la polka pour les autres, Et le fossé du mépris entre les

Autre fil tissé subtilement par le livre, celui de la création musicale. François Gasnault montre parfaitement comment le rapprochement politique des classes parisiemes s'est accompagné d'un mière s'enrichissant d'orchestrations somptueuses of savantes - il v a des orchestres de bal qui réunissent cent vingt musiciens, - la seconde entrant sans rechigner dans les lieux à danser, des compositeurs comme Strauss ou Offenbach faisant le lien.

L'histoire des bals publics reavoie également à celle de la sexualité et à la manière doot elle est appréhendée par le corps social. François Gasnault suit avec beaucoup de finesse les pulsions de la mode et de l'opinion qui mènent la danse : du quadrille, dansé par huit personnes selnn des figures réglées - le pantalon, l'été, la poule, la pastourelle, - on passe, dans l'exaspération de la sociabilité, au chahnt et aux cancans qui favorisent à la fois les exhibitions individuelles des danseuses - une érotisation des pas et des improvisations - et la fusion des gronpes dans une manière de communisme sentimental et frénétique. La polka enfin, qui s'impose vers 1845, inaugure la danse de couple : l'homme et la femme se touchent, s'étreignent ; la danse pe se cache plus d'être une cérémonie

Pudibonderie

C'est trop pour la pudibonderie de l'époque, et le pesant règne de Badinguet remettra les choses en ordre : d'un côté, la sexualité privée enfermée derrière les murs de la chambre conjugale ou de la maison close; de l'autre, la danse publique, dévoyée en pur spectacorps ne peut pas avoir d'existence publique sans devenir un lieu d'obscénité.

On aurait aimé que, sur cette histoire de l'obscénité, sur ce que le langage judiciaire nomme « outrage public à la pudeur ou atteinte aux bonnes mœurs et à la moralité publique », François Martineau prolooge et affine les recherches de Gasnault : uoe histoire de la délinquance devrait être d'abord une histoire de l'idée de délinquance, c'est-à-dire de l'image que la société se fait d'elle-même et de ce qui dévie du · droit chemin ». Mais c'était manifestement trop demander à un historico amateur.

dans les archives

Jeune avocat, François Martineau a voulo en connaître un peu plus sur les ancêtres judiciaires de ces «flagrants délits» qu'il lui arrivait de désendre d'office. Il a ploogé dans les archives judiciaires, remué avec abnégation des tonnes de poussière, feuilleté des piles de Gazette des tribunaux, compilé les statistiques des Comptes généraux de la justice en France. Et comme c'est un homme ordonné et un juriste soucieux de la qualification des délits, il a classé sa pêche selon la mâchoire du poisson : les atteintes à la propriété, les atteintes à la moralité, les atteintes à l'ordre public et les atteintes à l'ordre économique. Avec une telle méthode, on peut être certain de

Sur l'obscénité par exemple, plutôt que de revenir sur les épisodes archiconnus des procès de Flaubert et de Baudelaire, on aimerait saisir les racines de l'évolution qui mène de la prohibition de la représentation du corps nu immobile à celle de ce même corps co mouvement ou à la condamnation du spectacle de la pilosité. Que l'obscénité puisse tenir à quelques poils innocents est un phénomène assez étrange pour qu'un historien accepte d'y perdre deux ou trois eneveux.

Il ne restera done de ce livre pour nous réjouir que quelques bistoires, comme celle de ce Chirae, un petit employé des chemins de fer passionné pour Zola et qui voulnt entreprendre de porter à la scène quelques passages assez corsés du récital oaturaliste, comme le viol de la fillette par le mediant aveugle ou l'avortement de la prostituée, et qui n'en recueillit que les huées du public et quinze mois de prison ferme. Mineur de fond dans les galeries des archives judiciaires, François Martineau a ainsi détaché quelques jolis blocs de minerai. On attend maintenant les historiens qui sauront les exploiter, en sortir des flammes et faire rendre au temps son secret.

PIERRE LEPAPE.

GINGUETTES LORETTES, BALS PUBLICS A
PARIS AU XIX. SIECLE, de
François Gasmult. Aubier. 344 p.,

* FRIPONS, GUEUX ET LOUBARDS. UNE HISTOIRE DE LA DÉLINQUANCE DE 1750





de la réprimer. Le destin de Maria Volkonski Fillette, Maria récitait du Racine les yeux brillants devant Pouchkine, tendrement épris d'elle. « Brune, agile comme un

vage, de la censure, de la cor-

ruption et du pouvoir absolu du

tsar. Leur conspiration débou-

les condamna à l'exil et aux travaux forcés en Sibérie.

Maria Volkonski, mariée da chat, jeune, si gracieuse que j'eusse aimé être les vagues qui puis peu, emportée per une exaltation romantique, décida effleuraient ses pieds », écrita le de partager le sort de son époux poète. Maia, lorsqu'un des et des autres « décembristes ». partis les plus fortunés et les Avec une énergie jamais mise plus prestigieux de Russie, le en échec, elle se battit pendant prince Serguel- Volkonski, trente ans pour améliorer leurs demanda sa main, le général conditions d'existence et trans-Raievski, son père, se sentit flatté et en oublia les idées former cette vie de paria en un destin de légende. . révolutionnaires du prétendant, a des rêves idiots et délicieux,

condamnés à finir en Sibérie »... d'authenticité et d'émotion que Christine Sutherland nous en En effet, Serguel appartenait raconte. Phistoire, enrichissant. à cette génération de jeunes son récit de nombreux extraits officiers qui, à la faveur des de la correspondance et du jourguerres contre Napoléon, avait pai intime de cette « princesse rapporté de France le goût de la de Sibérie », si attachanta et liberté. Comme d'autres aristocrates - Troubetzkoi, Pestel, LYDIA FLEM. Mouraviev... - il souhaitait débarrasser son pays du ser-

* LA PRINCESSE DE SIBÉRIE. HISTOIRE DE MARIA VOLKONSKI, de

COMMUNICATION

LA PRÉPARATION DE LA LOI SUR

• TF1 seule privatisée dans l'immédiat • La taxe sur les magnétoscopes supprimée

• Pouvoirs élargis à la future commission nationale

Le gouvernement a truché. As jeours d'une réu-nion interministérielle, après le conseil des ministres du mercredi 14 mai, il a été décidé que TF 1 serait la chaîne de télévision à privatiser en priorité. Antenne 2, a déciaré M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, l'après-midi même à l'Assemblée nationale, « est celle des trois chaînes publiques qui contribue de la manière la plus consistante à la création dans le secteur public, (elle) restera la chaîne de référence ».

Invité le soir même sur le plateau de TF 1, M. Léotard a indique que le choix de TF I était lié an fait que la chaîne produisait moins qu'A 2. « La création française baisse et notre objectif est de s'opposer un déferlement de productions américaines. Il faut gagner la guerre des images. » Selon le ministre, cette décision n'est pas « une sanction, mais une chance ». Quant à FR 3, sa privatisation reste en pointillé : la transformation de sou statut est à l'étude, et le gouivernement devra se prononcer avant le 31 décembre 1987. Le statut de la Société française de production n'est pas réglé, muis il est préva qu'au terme d'une délai à fixer, il n'y amait plus de commandes obligatoires des chaînes

nationale que le système audiovisuel français fondé sur des « monopoles » de diffusion et de program-mation, paraissait « à bout de souffle » et arait du mal à faire face à la concurrence technologique et culturelle étrangère. D'autre part, selou M. Léotard, la lourdeur du service public constitue « une menace réelle pour son indépendance, notamment en matière

Autre décision importante : la suppression de la taxe sur les magnétoscopes (659 francs pour 1986) à partir de 1987. Cette mesure, réclamée par les professionnels, posait des problèmes financiers dans la nouvelle donne audiorisuelle (le Monde du 15 mai), mais était inscrite dans la plate-forme commune RPR-UDF. Elle correspond à l'orientation générale de la nouvelle majorité : diminuer le train de vie de l'Etat et, en parallèle, diminuer les impôts et taxes.

La nouvelle commission nationale Communication et Libertés (CNCL), qui remplacera la Hante Autorité de la communication audiovisuelle après le vote du projet de loi - celui-ci sera soumis dans quelques jours au Conseil d'Etat et sera adopté en conseil des ministres, le 28 mai ou le 4 juin -, aura de très larges attributions en matières de fréquences

et d'autorisation de chaînes. Sa composition a changé par rapport su projet initial mis au point par changé par rapport au projet initial mis au point par M. Xavier Gouyou Beauchamps. Elle comprendra neuf membres (comme la Hante Autorité) et non plus sept : trois magistats élus respectivement par le Conseil d'Etat, la Cour des comptes et la Cour de cassation, une personnalité nommée par le président de la République, un par le président de l'Assemblée nationale, une par le président du Sénat, ces six per-sonnes en coontant trois autres. sonnes en cooptant trois autres.

Ses compétences out été élargies à la nomination des présidents des sociétés du service public (le Monde du 14 mai). Les conseils d'administration de ces sociétés nuront une autre composition que celle prèvue initialement : quatre membres représenteront l'Etat (et non plus cinq), la CNCL désignera quatre personnalités qualifiées — dont le président — les autres membres étant un sénateur, un député, un représentant du personnel (nu lien de deux). En outre, la CNCL aura compétence pour l'autorisation des exploitants des réseaux cablés (et non plus les communes, comme dans le premier texte).

S'agissant des télécomunications, le ministre a déclaré que « le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour défénir les conditions d'une véri-table concurrence entre les opérateurs publics et

privés ». Le gouvernement, qui prévolt la fin du monopole pour la direction générale des télécommu-nications (DGT) et Télédiffusion de France (TDF) rent donner le temps au secteur public de s'orga-niser. La « dérégulation) ne serait donc véritablement mise en œuvre que dans un délai de dix-huit mois à deux ans. La CNCL, qui aura aussi compétence en la matière, sera l'arbitre de ces transformations. La fin du monopole des P et T pourrait inter-venir « tout de suite », indique le ministère de l'industrie, des P et T et du tourisme, pour certains services comme le transport de données informa-tiques. En revanche, la déréglementation du « cœur des télécomunications » fera l'objet d'une autre loi.

L'annouce de la priratisation de TF 1 a provoqué un certain émoi dans la chaîne, cependant qu'à Antenne 2, le PDG, M. Jean Drucker, s'est déclaré « très flatté » que su société alt été choisie comme « référence ». Les syndicuts durcissent le ton. La gauche politique no mênage pas ses critiques. Pour M. Georges Fillioud, ancien secrétaire d'État chargé des techniques de la communications, « les téléspec-tateurs out tout à predre » avec la réforme en prépa-

Le symbole du service public

Et pourquoi pas TF 1 ? La question étan posée avec de plus en plus d'insistance dana les cercles gouvarnamenteux dapuis qua M. François Léotard avait fain connaître ses préférences pour la privatisation d'Antenne 2 et que les conseillers du premier ministre penchaient plutôt pour la troisièma chaîne.

M. Maurice Ulrich, directaur du cabinet de M. Jacques Chirac, voulait-il « préserves » le deuxième chaîna, dont il evait étà le president ? Où bien s'agissaltil de se débarrasser, par le biais de la privatisation, d'une prenaîne encombrante, avec un PDG, M. Hervé Bourges, proche du président de le République, et une équipe rédactionnelle comptant plusieurs journalistes repaire de gauchistes », aurait même dit un ministre, eu cours d'un des tours de table précédant la décision. Un choix que les « durs » de le majorité étaient präts à approuver des deux

Politiquement encore, la décision du gouvernement revêt un aspect symboliqua, TF 1, le chaine la plus ancienne du service public, garda una Image gouvernemantale » dens l'opinion. Conserver dans le service public Antenne 2 le frondeuse et livrer au privé le noyau dur, n'est-ce pas una opération habila qui grend la classa politique - le grand public, lui, ne fait guere la

D'autam que le gouvernement peut tanter, à travers TF 1, de faire le démonstration « libérale » par excellence : confions à des managers privés la chaîne qui a financièrement des problèmes (voir ancadré) et noua verrons barre. Mêma si le P-DG actuel e prévu lui-même le rétablissement financier en trois ans. Il faut dire eussi – l'ergument e été avancé - que, grace à l'action de ce même P-DG, TF 1 s'est rapprochée, dans certains espects de sa programmation, du contenu d'una cheine commerciale (les jeux, la Cocoricocoboy, le sport,

Economiquement, en revanche, le choix de TF 1 paraît plus cutable : un personnel plus nombreux qu'à Antenne 2, un « trou » budgétaire, elors que la fices. Mais il y a les actifs : TF 1, à l'inverse da sa consœur, possede un patrimoine immobilier. Pour un acheteur, c'est important. On sait que M. Robert Hersant, lorsqu'il e pris le contrôle de divers quotidiens à Pane et en bles - ce fut le cas eu Figaro pour obtenir des liquidités. Le groupe de M. Hersant e du reste ennoncé immédiatement qu'il était candidat eu rachet de TF 1. Suivi de près per la groupa

Aux enchères?

Le gouvernement fait procéder actuellement à des études dans les sociétés du service public, mendes par l'inspection des finances, pour examiner en détail leurs conditions d'exploitetion. Il e été décide en outra que l'évaluation du « prix » de TF1

fonds de commerce

Tous les lundis, dans le journal

spécialisé depuis 41 ans

sera confiée à une sociétá extéluation, l'Etat fixera le montant de la vente. Mais celle-ci sera mise en œuvre par la futura Commission nationale communication et libertes (CNCL), qui lancera l'eppel d'offres, recueillera les candidatures et choisira le repre-

Sur quels critères ? Verra-t-on les enchères monter entre les difde TV6, sans compter, évent Laotard a promis « transpan'evoir pas fait avec le « 5 ».

Compromis honorable

Le gouvernement met donc en œuvre son programma, même si la privatisation de deux chaînes n'est pes pour l'immédiat. On n'abandonne pas l'idée, meis on se réserva la possibilité de ne pas l'appliquer au vu des résultats de la premièra opération. Tel quel, le dispositif, si on ne prend que l'audiovisuel, porta un coup au sectaur public meis ne l'abat pes. Il contient les germes de grosses difficultés, maie il ne compromet pas les chances de pouvoir les

L'élément central du système sera la future commission nationale. Ella eura le hauta main sui la distribution des chaînes privées et des réseaux : elle sera l'arbitre - avec quels pouvoirs reele ? - du secteur public. Le gouvernement, qui e modifié sa composition, compte désormais sur elle pour assurer une séparation entre l'audiovisuel et les pouvoirs publics : Etat, collectivités locales. C'ast un progrès sensible par repport au texta initial. Saura-t-elle faire preuve de l'indépendance qu'a su acquerir. malgra quelques vicissitudes, la Hauta Autorité dans ses bientôt quatre années d'existence ? La nouvelle majorité, ministre en tete, affirme en faire la peri.

Quoi qu'il en soit, M. François Leoterd ne paraît pas sortir affaibli des arbitrages de Matignon. Il s'est démarqué des ultralibéraux, réfutant leur impatience dans une interview au demier journal du dimanche. Cela a été. semble-t-il, un signal pour le premier ministre. Avec un compromis honorable, il laisse la porte ouverta au secrétaira général du PR, confronté à un délicat choix politique dans la perspective de 1988. Et il aborde la nouvelle bateille perlementaire qui se prépare avec une armée en bon

YVES AGNÈS.

boutiques, hureeux. łocaux commerciaux

« Les Annonces » En vente partout 4 F et 36 y Maho, 75011 PARIS TAL - 48-05-30-30

De ses trois filles en âge de se marier, le pouvoir e donc choisi de se séparer de l'ainée, TF 1. Est-ce un beau parti? Malgré des charges financières assez lourdes à porter, en tant qu'héritière de la chaîne unique de télévision fondée après la guerre, sa situation actuelle n'est pas mauvaise. Grace au redressement de ces dernières années, elle est devenue une chaîne • populaire de qualité •, selon l'expression de son président.

férents groupes qui se sont éventuellamant présentés ou qui vont se présenter : M. Hersant. Hachette, M. Bouygues, les Editions mondiales, MM. Seydoux-Berlusconi ?... Ou bian le choix des nouveaux « sages » de la commission se fare-t-il sur d'autres bases liées aux projets de progremmation, aux capacités ques ? Il ne faut pas oublier dans cette affaire que la CNCL héritera en même temps des contrats sans douta ebrogés de la « 5 » et lement, Canal Plus. Une belle begarre d'intérêts en perspec-tive, pour laquelle M. François rence » at « concurrence » ce que le nouvelle mejorità reproche non sans raison à l'ancianne de

TF1 est sous électrochoe. La stupeur frappe journalistes, technieiens et employés. Une stupeur vite teinhappening.

tee d'inquiétude. Au déhut de cet après-midi du 14 mai, des informations filtraient déjà à propos de la privatisation imminente de TF1. Et des journalistes s'interpellaient déjà, au détour d'un couloir, d'un ton faussement dégagé ou clairement ecide : « Alors à quel prix es-tu vendu? > ou • Tu pars quand? >. Dans son hareeu, Pierre-Luc

Populaire, à cause de ses vedettes qu'elle a rassemblées – de Stéphane Collaro à Patrick Sabatier, en pas-

sant par Michel Polac, et sans

oublier Yves Mourousi et Anne Sin-clair, - elle est regardée par plus de

dix millions de spectateurs en

audience moyenne cumulée. De qua-lité, elle encourage la création fran-

çaise, dont l'exemple le plus récent

Séguillon, rédacteur en chef, règle son récepteur an moment où M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, narie en direct de l'Assemblée nationale. Anne Sinclair risque un trait d'humour noir : « Plus besoin de réglage, quand nous serons privatisés Ca y est, c'est TF1. Dans un bureau proche, une secrétaire avale une gorgée d'eau minérale. Un journaliste du service politique fait irruption dans le burean et lance d'un air mélodramatique : - Ciel! passez-moi les sels l -

Le premier effet de surprise passe, Pierre-Luc Séguillon et Anne Sinclair réagissent en « pros ». Echange rapide de réflexions concernant l'esquisse de ce que pourrait être TF 1 privetisée et le devenir d'Antenne 2 soudain consacrée - chaîne publique de référence -. Puis on file à la conférence de redaction. Dans les couloirs, e'est l'ébuilition. L'énervement est à son comble. Déjà, une équipe d'Antenne 2 darde caméra et lambe sur un journaliste qui porte eutour da con une pancarte hâtivement confectionnée : « A vendre avec les meubles . La salle de conférence est bondée, des rires nerveux et des plaisanteries éclatent. . On pourrait faire un sujet sur une entreprise qui marche, Mutra par exemple? lance une journaliste. Un reporter.

LES PRIX ALBERT-LONDRES 1986 : FRANCOIS HAUTER ET PHILIPPE ROCHOT

Le quarante-huitième prix Albert-Londres pour la presse écrite a été décerné le 14 mai (au quatrième tour) à François Heuter, grand reporter au Figuro, notamment pour ses reportages sur Les esclaves aujourd'hui. Le prix Albert-Londres pour l'audiovisuel a d'autre part été décerné à l'unanimité à Philippe Ro-chot, d'Antenne 2, pour l'eusemble de ses reportages, et à son équipe composée de Georges Hansen, Aurel Cornéa et Jean-Louis Normandin, retenus en otages au Liban.

qui clame qu'il est pour la privatisation, s'attire la remarque acérée d'un de ses confrères : . Ca y est, tu veux dejd ma place! «. Difficile de mener à terme le - conducteur » du « Vingt heures - au milieu de ce

Julien Brunn, journaliste eu ser vice politique, annonce qu'une société de journalistes de TF 1 est en voie de constitution, qui défendra les droits moraux de la rédaction et sera l'interlocuteur des éventuels acheteurs. Mais les journalistes, survoltés, n'y prêtent qu'une attention vegue.

Pendant ou'Alain Denvers, directeur de l'information, réunit les chefs de service, les commentaires continuent. Melés d'excitation, d'inquiétude et d'incertitude. Des journalistes expliquent que « la privatisation est une chance de mettre les choses à plat -, d'autres rappellent l'éclatement de l'ORTF en 1974 et son cortège de licenciements, des pigistes supputent leur chance d'être enfin embauchés. La majorité des techniciens da montage et du mixage sont, eux, consternés.

Le soulagement d'Antenne 2

Une voix non identifiée convoque le personnel en assemblée générale. Les délégués syndicaux s'y railient, fece à la demande du personnel qui se masse dans un studio. Très vite, le ton monte entre le SNJ, la CFDT et la CGT, qui rappellent la grève lancée pour le 21 mai, et la CFTC (majoritaire à la rédaction), qui freine des quatre fers. Jean-Claude Bourret, l'un des présentateurs vedettes de TF 1 et délégué FO, surprend tout le monde en parlant de grève immédiate ».

A Antenne 2, où l'on a longtemps cru être la cible, c'est le soulagement. Avec un zeste d'inquiétude : le statut de «chaîne publique de référence », c'est quoi en juste ?

YVES-MARIE LABÉ.



La mariée est belle...mais dépensière 250 à 300 millions de francs), mais M. Bourges estime à environ

« l'Ami Maupassant », qui connaît un taux d'écoute entre 23 et 40 %. Dans la bataille de l'audience, TF I tient tête à A 2, Selon l'Institut Médiamétrie, 57,9 % des téléspectateurs l'ont regardée en moins une fois par jour en avril, contre 55,8 % pour Antenne 2. La chaîne est en tête pour les divertissements (* Cocoricoboy », «le Jeu de la vérité »), pour l'information, pour les débats («7 sur 7», « Droit de réponse ») et pour les grendes retransmissions sportives.

est le série de Clende Santelli

Quant au patrimoine immobilier, point capital dans tout contrat de mariage. TF 1 est propriétaire de l'immeuble de la rue Cognacq-Jay, où sont installés ses services d'information (le bâtiment est évalué entre

elle n'est que locataire de son siège administratif à la tour Montpar-nasse (loyer annuel : 12 millions de

Tout n'est pas rose pour autant. La réussite de la chaîne, depuis la nomination de M. Hervé Bourges comme PDG en 1983, renouvelée fin 1985, est due; en partie, à une aggravation du déficit, déjà chronique. Le budget pour 1986 se compose de 2,5 milliards de francs de recettes (60 % de la publicité, 40 % de la redevance), dont 520 milliars de la redevance), dont 520 millions de francs ont été versés à TDF pour le diffusion de ses programmes, 780 millions consacrés aux dépenses d'administration et de fonctionne-ment, et 1 200 millions à la technique, aux programmes et à l'informa-

85 millions de francs le déficit en 1985, qui s'ajonte à celui des années précédentes. Mais il fait remarquer qu'evec mille quatre cents employés, TF 1 fait travailler cent trente personnes de plus qu'A2, dont le chiffre d'affaires est à peu près semblable. Il ajoute que, pour la première fois, TF I a constitué une réserve budgétaire, pour parer aux coups durs, et que le déficit devrait se résorber en

Une mariée peut-être belle, mais dispendieuse. Le repreneur privé saura-t-il la transformer en épouse modèle, qui sache tenir son ménage sans perdre ses charmes?

ALAIN WOODROW.

La rédaction : « A vendre avec les meubles » La direction: « Des critiques injustes »

 Avoir remonté cette chaine, son mage, so qualité, son audience, d la quences multiples ». Il ejoute :
• Depuis deux ans, la chaîne a enre-Depuis deux ans, la chaîne a enre-gistré un redressement spectacu-laire de son imoge et de son audience, et c'est le premier média d'Europe pour son chiffre d'affaires publicitaire ». Le PDG de TF l affirme qu' «il veillera personnelle-ment d ce que les interêts profes-sionnels, matériels et moraux de ses personnels soient respectés ». Si M Bourses préfére personne

Si M. Bourges présère rester en retrait, à la direction de la chaîne, une fois la surprise surmontée, on se montre plus direct. « C'est une dou-che froide pour l'ensemble des per-sonnels «, déclare l'un des collabora-teurs du PDG. Les critiques formulées par le ministre, affirmant l'insuffisance de création de la chaîne, sont jugées - très injustes ». La maison compte des hommes et des femmes qui, depuis des années, se défoncent pour la création, qu'il s'agisse de fictions ou de documentaires, de magazines d'Information ou de variétés, de l'habillage de l'antenne ou de son agencement. Les gens de télévision sont avant tout des créateurs, et le contester, tant sur le plan du principe qu'à partir de chiffres que l'on peut lire de multiples façons, est très regretta-

Tout ce qui n'est pas achat de films ou de sèries étrangères est création », affirme-t-on à la direc-tion de TF 1. Un journaliste qui fabrique un sujet, un reportage est un créateur. La chaîne, dit-on aussi, est celle qui produit le plus de docu-mentaires, • environ deux fois plus qu'Antenne 2.

Sur le plan de la fiction. « s'il est vrai - reconnaît-on - qu'en nombre d'heures TF I produit moins, en revanche elle investit autant, mais le coût moyen de l'heure est plus clevé «. Cela est dû, explique l'un des collaborateurs du PDG, au fait que la « une » ne produit que des fictions de soirée (dont le coût est plus lourd) et non des fictions quotidiennes, comme le fait A 2 pour ses après-midi. « C'est un choix déli-béré. » La première chaîne, ajouto-ton, est aussi « celle qui investit le plus – et très largement plus – dans les programmes jeunesse».
Cela aussi représente beaucoup
d'argent. TF i «s'honore» également de créer dans le domaine du divertissement : « Cocoricocoboy » en est un exemple,

Cette privatisation comporte deux sortes de danger, touchant la res-tructuration de la chaîne et l'équilibre général du service public. Dans le premier cas, « tout dépendra de l'opérateur qui reprendra la chaine.

Selon ses objectifs, tout est envisageable, du maintien en l'état des effectifs au coup de sabre violent «. Pour l'équilibre général du service public, on fait remarquer que TF 1 est la première cliente de la SFP, à est la première chente de la SFP, à hauteur de 600 millions de francs par an, soit plus de la moitié du budget de la SFP et qu'un opérateur privé n'ecceptera vraisemhlablement pas de payer à TDF les tarifs qui sont imposés aux chaînes publiques dans la loi de finances, enfin que l'INA verra ses commandes réduites. « C'est donc tout l'équilibre du service public qui sero ebranle. » Sans compter la menace sur le personnel, à TF 1, mais aussi dans les eutres sociétés : · Ceux qui, dans le service public, imagineraient ne pas être concernés par la privatisation d'une chaîne se trom-

Pressions politiques

La qualité des programmes?
Tout dépendra des choix du repreneur, selon qu'il décidera d'adopter
« une politique haut de gamme » ou
qu'il « voudra faire de l'argent rapidement et facilement». Un point
essentiel est à considérer, estimetou à TF 1: les habitudes d'un public
extrémement en jueun el est peucettrémement en jueun el est peuextrêmement exigeant. « Il est peu probable qu'un opérateur réussisse s'il sacrifie la qualité. On l'a bien vu avec la création de chaînes privées qui sont allées au plus facile et d ce qui était considéré comme le plus immédiatement rentable.

A combien estime-t-on la reprise A combien estime-t-on la reprise de TF 1? Il feut tenir compte de différentes composantes, dit-on à la direction : ses biens propres, surtout l'immohilier, ses atocks de programmes (en l'occurrence, plus de 400 millions de francs), le savoirfaire des personnels (il n'a pas de pris).

prix). La qualité de l'antenne (ses animateurs, ses présentateurs...), celle du réseau (TF l a le réseau le plus fin, donc obligatoirement le plus coûteux en maintenance), entrent également en ligne de compte. Sans oublier l'image de la chaîne et la rentabilité qu'un opérateur pourra en tirer. Si on fait le total, la fourchette pourrait aller, pense-t-on, de 2 a 6 milliards de francs. La bonne référence, c'est le prix de vente d'une radio. Europe l a été venduc pour 500 millions de francs. « On peut multiplier au moins par six ou

sept pour une chaîne de télévision. » La privatisation de TF 1 peut-ello être considérée comme une opération dirigée contre M. Hervé Bourges? « Disons qu'il est le PDG le moins flexible, déclare-t-on dans son proche entourage. Après le 16 mars, il n subi des pressions externes l'incitant à procéder d des changements de responsables, cela a été le cas pour le directeur de la rédaction et le chef du service politique, mais M. Bourges est reste

sourd à ces pressions. » ANITA RIND.

C- Property - section and SE PARTITION OF er ou arrest & -- eressit, See the Market of the The standard of ----2 . Lt. 1

....

· 4

SECTION AND ADDRESS.

Bur ...

C1 120

1. 7-6- 6

e 137 41259

× 45.

article parts

- Land 30

A SHALMER S

State of the state of

23.700 06

2 44

-1-4

المساحق بالأراء

************************ F MENDS &

and otherwise

T. F. Books

TALL AND THE PARTY

THE PROPERTY.

wat transmit

"tine", ber mire

ering Spher

TRANS OF T

THE POST OF SHAPE OF

Same a spirit party

1. 25 AM AND

-

THE NAME OF

ida (* 1948**) 1948 (#**

34 3-May atou ne par être inde

> White white the THE MARKET *** . 4 544

> A. Dente Share THE REAL PROPERTY. Wart C. Carrier *** See the State of

When read 山地 李田涛 Service Servic **元 油 沙河湖** Str. tauses at the The state of the state of -

THE PART OF THE PART OF 一年 年 外 海水海绵 AN A LEWIS ----The Mark Wat May -The same The second - A

ST TOUT PARTS . THE SELT

COMMUNICATION

L'AUDIOVISUEL

Levée de boucliers

Les réactions qui commencent à pleuvoir après l'annonce par M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, concernant la privatisation de TF 1 sont dans l'ensemble négatives : une véritable levée de boucliers. Le ton, vertable levee de conquiers. Le ton, dans l'opposition, est donnée par M. Jack Lang (PS), qui parle d'une « triste décision » et prédit « une vaste alliance au-delà des frontières politiques pour dire non d ce bra-dage du bien commun», alors que M. Georges Fillioud (PS) accuse le pouvoir de «vol», en souhaitent que « les usagers, les professionnels, les créateurs, ne se laissent pas dépouiller. M. Lionel Jospin (pro-mier secrétaire du PS) espère « faire reculer le gouvernement », alors que le bureau exécutif du PS « condamne avec vigueur le projet de privatisation de TF 1 » et « en exige le retrait immédiat ». M. André Lajoinie (président du

groupe communiste à l'Assemblée nationale), enfin, dénonce la mainmise - des capitaux privés, Hersant ou autres; sur ce qui est un acquis

Dans la majorité, on se garde de crier victoire trop vite. M. Alain Peyrefitte (RPR) note que le projet est. « conforme aux engagements pris par la nouvelle majorité » mais refuse de commenter - le choix entre la une ou la deux. . M. Jean-Clande Gaudin (président du groupe UDF) se déclare « satisfait » d'un choix fait « non par idéologie mais avec pragmatisme ». Il ajonte, que la privatisation d'une deuxième chaîne se fera «sûrement et sans improvisation». M. Pascal Clément (UDF) se montre plus mancé, qua-lifiant la solution proposée de « la

Du côté des syndicats, la condamnation du projet est unanime. La

l'information et da livre CFDT projet de « dangereux socialement, économiquement, politiquement, culturellement et techniquement ».

A TF 1, M. Alain Denvers, directeur de la rédaction, a appelé les chefs de service à « la vigilance et à la cohésion . Faisant remarquer qu'e une rédaction ne s'achète pas comme une boîte de petits pois », il a ajouté : « Nous devons éviter les dérapages et maintenir notre qualité professionnelle » Le PDG. M. Jean Drucker s'est déclaré . très flatté qu'en tranchant dans ce sens le gauvernement ait considéré qu'Antenne 2 pouvait constituer la norme de référence pour le service public », en souhaitant cependant que sa chaîne puisse disposer « de tous les moyens nécessaires à la réussite de son exaltante mais diffidle mission -

de connaître les détails du projet et

e les garanties professionnelles et

sociales qui l'accompagneront >.

Fédération des travailleurs de appelle l'ensemble des salariés du secteur public de l'audiovisuel à faire de la journée de grève du 21 mai « un avertissement clair et net au gouvernement ». Le syndicat unifié de radio et de télévision (SURT-CFDT) déconce « une volonté de destruction du bien public et de spoliation de la collectivité . par cette loi . imaile et dangereuse ». De son côté, la Fédération de l'audiovisuel du SNJ qualifie le Et la Fédération FO des spectacles de la presse et de l'audiovisuel e insiste sur l'urgence, en préalable à toute décision, d'engagements clairs sur l'emploi, les conditions de travail et la converture convention-nelle ». La CFTC, enfin, majoritaire à TF 1, a demandé à reoccotrerd'urgeoce le ministre de la culture et de la communication, afin

Magnétoscopes: une taxe impopulaire

La taxe sur les magnétoscopes (659 francs par an), instituée en 1983, fait partie de tout un train de mesures protectionnistes centre les importations japonaises : blocage douanier de Poitiers, TVA sur la location de vidéocassettes, etc. Il s'agissait alors de casser la demande nationale pour laisser le temps à l'industrie française de rattraper son retard sur les constructeurs étran-

Mais une fois calmée la tension sur le marché vidéo, le gouverne-ment socialiste a maintenu la redevance magnétoscope sur la pression du ministère des finances. Le produit de cette taxe venait en effet à point pour compenser certaines fai-blesses de la redevance sur les téléviseurs. En exonérant de redevance certaines catégories sociales (dont les personnes âgées), le gouvernement avait provoqué un trou d'envi-

ron I milliard de francs dans le financement de l'audiovisuel public. De plus, la saturation de l'équipe-ment des foyers français en télévi-seurs freinait sensiblement la progression, jusque-là très forte, de la manne alimentant l'audiovisuel.

Le marché naissant de la vidéo semblait donc un bon relais finan-cier. Mais la nonvelle taxe est très impopulaire et se perçoit avec difficulté anprès des propriétaires de magnétoscopes. Surtout, elle est de plus en plus contestée par les producteurs de cinéma. Depuis deux ou trois ans les grandes compagnies américaines contrôlent la quasitotalité du marché de l'édition vidéo et se plaignent de sous-développement de pare de magné-toscopes français (moins de trois millions d'appareils).

Tenue un moment pour l'ennemi du cinéma parce qu'elle faisait

concurrence aux salles, la vidéo cassette est devenue aujourd'bui un altié indispensable de la production. L'achat des droits vidéo d'un film se oégocie en effet en amont de sa réalisation et contribue ainsi à son financement. Aux Etats-Unis, où la concurrence est vive cotre les éditeurs, ces droits peuvent atteindre plusieurs millions de dollars et représentent couramment 20 % à 40 % des devis de production.

Soucieux d'obtenir en France des conditions de financement aussi favorables, les producteurs ont donc milité activement mais discretement pour la suppression de la redevance sur les magnétoscopes, espéraot ainsi redynamiser le marché de la

J.-F. L.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« On ne joue pas au foot ! »

La privatisation est une excellente chose, c'est une affaire entendue. Mais le service public, ce n'est pas mal non plus. Curieusement, l'avenir en pantoufies d'Antenne 2 excite devantage l'imagination des députés, surtout dans la majorité, que le saut dans l'inconnu de TF 1. La « chaîne de référence » du sec-teur public devra-t-elle donc être e la voix de la France ? ». e # faut une chaîne officielle, qui fasse son traveil dans l'objecti-vité, explique M. Jean-Claude Gaudin (UDF, Bouches-du-Rhône), mais les journalistes de télévision ne sont pas des porteparole. Cela dit, quand ils sa per-mettent de jugar telle ou telle habitude d'un homme politique, telle ou telle de ses alliances, il faut donner à l'interressé la poesibilité d'v répondre, »

Radieux horizon, Mais que d'embûches avant d'y parvenir l Derrière la votonté gouvernemen-tale de privatiser TF 1 se des-sine, en effet, une terrifiente menace pour la vie quotidienne des Français : et si une méchante grève: dans l'audiovisuel privait les télespectateurs du Mundial ?

Tout le monde y pense. Mais les députés de la majorité se refusent à envisager cette extrémité : «Les syndicets ne vont tout de même pas mettre le Mundial en coupe réglée », veut croire M. Gaudin, qui précise tout de même : « Nous, nous faisons de la politique. On ne joue pas au foot. Et pour le service minimum, a de tres bons tims: bien ce nous voyons aujourd'hui,

Cette perspective de service minimum, de toute façon, n'a rien pour épouventer M. Bruno Gollnisch (FN, Rhône) qui se contentera alors « d'écouter la

« Nous ne sommes pas dans une république sud-américaine, s'indigne M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron). Le gouverne ment n'est tout de même pas cheraé uniquement du pain et des jeux, et ne se détermine pas en fonction de la diffusion du Mundial ». e SI cela se produi-sait, avertit M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement, les fauteurs de grève porteraient une lourde responsabilité et l'opinion se retournerait contre euc. >

Housequernent, M. Alain Peyrefitte (RPR, Seine-et-Marne) e imaginé un subterfuge : e Si on ne peut pes diffuser les matches sur TF 1, pourquoi pee la 4, la 5 ou la 6 7 s. Berlusconi au se-cours de Platini, quel rêve l.

If n'empêche, l'heure est tout de même grave. La France risque l'angoisse. Au sortir de l'hémicycle. l'attachée de presse de M. Madelin, ministre de l'industrie, prend à part un journaliste de télévision : « Le ministre voudrait une minute pour expliquer aux Français qu'il ne faut pas s'angoisser ». Accordé, Le ministre arrive, visiblement tourmenté, se concentre qualques secondas et se lanca : « Pour que cala soit vraiment dangaraux... » La patita assistance retient son souffle ; « Pour que cels soit vraiment dangereux, il fauchait consommer en quelques jours deux ver ». Ah'l 11 ne s'agissait que des suites de Tchemobyl I Rien

DANIEL SCHEIDERMANN.

Vers la diminution de la redevance

M. François Léotard n's pas abattu toutes ses cartes dans la partie serrée qu'il jone autour de la réforme de l'audiovisuel. En annoncant simultanément la suppression de la taxe sur les magnétoscopes et la privatisation de TFI, le ministre de la culture et de la communication ne fait qu'esquisser l'architecture financière de sa réforme. La fin de la redevance vidéo, c'est 900 millions de fraces ec moins pour l'audiovisuel public. Maîs ec cédant TF1 an privé, on économise 840 millions de france de redevance, qui fournissait une part du budget de la

Equilibre donc, mais équilibre précaire, Antenne 2, chaîne publique et FR3, qui le reste pour le moment, vient de la publicité à concurrence d'un pen plus de 2 milliarde de francs par an. En bonne

logique libérale, les deux chaînes 541 F à 450 F), ce qui représente devraient renoncer à ces ressources réservées aux télévisions commerciales. D'où un nouveau tron dans le financement de l'audiovisuel public.

Le gouvernement a, semble-t-il, choisi de repousser l'échéance du problème en maintenant la publicité sur les chaînes pobliques à titre transitoire. Uo régime qui pourrait durer trois ans selon les uns, cinq ans selon les autres. Le délai n'est pas encore

Mais M. Léotard veut aller plus loin. Il a fait annoncer, jeudi 15 mai, une future baisse de la redevance sur la télévision. Il espère ainsi notamment se gagner une opinion publique qui o'est pas très favorable à la privatisation. Le ministre a demandé une diminution de 17% (la redevance conleur passerait de

environ I milliard de francs en moins dans les caisses. Pour compenser ce manque à gagner, M. Léotard propose de budgétiser certains services reodus par l'audiovisuel public, notamment Radio-France internationale, qui pourrait être prise eo charge par le ministère des relations extérieures. Une économie de 300 à 400 millions de francs.

De plus, le ministre estime que l'Etat doit compenser une partie des exocérations de redevance pour les personnes âgées, qui entraîne un trou de 1 milliard de francs dans le budget des chaînes. Le ministère des finances est très réticent, mais il semble que des arbitrages favorables à M. Léotard soit en bonne voie.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

MANIFESTATION

19-29 SEPTEMBRE 1986 Foire Internationale de Marseille Cap sur l'Entreprise

Paris et première manifestation de la région Sud. la Foire Internationale de Marseille fait partie des quatre organisations françaises, membres du Comité de Direction de

Seconde Foire Internationale de France après 387 manifestations organisées dans 115 vil- l'ensemble des équipements, des produits les, dans 57 pays et sur 4 continents). En 1985, 2437 exposants ont occupé 72000 m? An travers d'eux ou directement, 52 pays étrangers (doot 30 participations officiell'Union des Foires Internationales (l'U.F.L. les) ont été présents à la 61º Foire. Avec plus groupe 137 organisateurs-membres, soit de 30000 m² disponibles pour présenter

et des services destinés à l'entreprise, dans les domaines les plus variés : bureautique, informatique, télématique, équipement professionnel (voir liste en dernière colonne)... la Foire Internationale de Marseille 1986 met résolument le "Cap sur l'Entreprise".



De nouveaux produits pour de

Depuis des siècles, Marseille est le

carrefour du commerce méditer-

ranéen. Les liens qui se sont créés

sont indissolubles. Ils expliquent la position prééminente de Marseille

dans les échanges avec les pays ri-

verains de la Méditerranée, qu'ils

nouveaux marchés Utilisant au mieux sa tradition de Foire Internationale depuis plus de 50 ans et la position privilégiée de la cité phocéenne dans les échanges commerciaux internationaux, la Foire Internationale de Marseille est un fantastique tremplin pour la conquête de nouveaux marchés.

contestables ou contestés, l'indépendance est avant tout affaire de courage et de caractèra. Que la future commission nationale fasse mieux que nous, si possi ble ! Mais que les hommes politiques évitent de nous dorer la pilule :

MICHELE COTTA.

qui comptent Exposer à la Foire Internationale

soient industrialisés, comme l'Italie,

l'Espagne, ou en développement

Avec plus de 400000 visiteurs di-

versifiés et plus de 100000 visiteurs

à motivation professionnelle, eo

provenance de 80 pays, la Foire

Internationale de Marseille draine

un public directement concerné par

les échanges internationaux et la

Enétant présents à la Foire Interna-

tionale de Marseille, les exposants

prennent pied sur une position

Commercer avec

Ouverte sur le moode, la Foire

Internationale de Marseille l'est

également sur son proche environ-

nemeot. Située dans la capitale

de Provence-Alpes-Côte d'Azur

(4000000d'habitants) elles'inscrit

comme le tout premier pôle d'at-

traction d'une région tournée vers

l'avenir. Berceau des technopoles

et des industries de pointe, foyer

deplusde 200000 entreprises, la ré-

gion Provence-Alpes-Côte d'Azur

attire chaque année des milliers de

createurs d'entreprises qui profi-

tent de la Foire Internationale de

Marseille pour s'informer, compa-

une région d'avenir

stratégique.

recherche de nouveaux produits.

comme les pays africains.

de Marseille, c'est aussi rencontrer ceux qui comptent : les cadres, les patrons d'entreprises... les décideurs. La régioo Provence-Alpes-Côte d'Azur, par le nombre de ses chercheurs, se situe au deuxième rang français. Cette donnée indique que la région recèle une clientèle jeune, aisée, fortement consommatrice et demandeuse de biens d'équipement et de loisirs.

rer et s'équiper, avec les entreprises

Rencontrer ceux

D'ailleurs, le dernier recensement effectué a permis de constater un accroissement de 22 % des catégories socio-professionnelles supérieures, alors que les autres sta-

gnent ou régressent. Cette évolution, la Foire luternationale de Marseille en fait profiter ses exposants car sur l'ensemble de ses visiteurs, 100000 appartiennent à la catégorie "cadres supérieurs et patrons d'entreprises".

Avec ses sections équipement du fover: ameublement et décoration, artisanat du monde, habitat et construction, cuisine... ou avec ses sections loisirs: bateaux, piscines, jardin, caravane, bricolage... la Foire Internationale de Marseille est pour ce public de consommateurs, l'événement attractif majeur du Sud de la France.

Gagner avec des partenaires dynamiques

Créée il y a 62 ans, la Société Anonyme Foire loremationale de Marseille est la plus grande entreprise privée française, spécialisée dans l'organisation et l'ingénièrie des Foires et Salons. Soucieuse de suivre la mutation de

l'économie française, la SAFIM a

mis en place au fil des années, outre la Foire Internationale de Marseille et la Foire de Printemps, des salons spécialisés, particulièrement performants: Hydroplan, Setso, Phirama, Sitem, Show'Hotels... Ces manifestations, d'audiences nationale et internationale, sont un gage de sérieux et de succès.

Consciente de l'importance d'une organisation rigoureuse, la S.A. Foire Internationale de Marseille met tout en œuvre pour vous simplifier la Foire.

SECTIONS GRAND PUBLIC:

Ameublement et équipement de la maison · Artisanat · Bricolage · Caravanes • Chauffage • Décoration Gastronomie et arts de la table Golf • Habitat et construction • Invenieurs • Isolation • Jouets • Motoculture et jardinage . Nautisme Organismes officiels
 Piscines Pret-à-porter • Vie naturelle • Représentations nationales • Représentations étrangères.

ÉQUIPEMENTS DES ENTREPRISES:

Travaux publics et chantiers • Transport et manutention . Machines outils (bois et metal) · Équipement collectivités, commerces et entreprises . Marketing et conseils d'entreprise • Communication et publicité • Formation, écoles et placements . Financement et gestion . Services de location · Services de franchise · Services divers . Informatique, bureautique et télécommunications · Camions maoacine véhicules

-	Busines, 101	450.53	•		
	Demande complète BP 2 - 132 tèlephone Nom Firme Adresse	à : SA 66 Ma	FIM P	are Cha	anoi ou

Etre ou ne pas être indépendant

(Suite de la première page.) L'essentiel est d'y résister. Augun membre, en soi, n'est indépendant. Mais, à neuf, tous le sont.

La troisième occasion de marquer ses distances à l'égard du pouvoir, la Haute Autorité l'a eue lorsque le gouvernement de M. Fabius la consulta sur les cahiers des charges de la cinquième et de la scième chaîne. Fallait-il se taire ? Arguer de le proximité de la campegne électorale (nous étions an janvier 1986), qui empêchait un diagnostic serein sur les obligations de ces nouvelles concessions de service public ? La prudence l'aurait conseillé. Mais le souci de jouer pleinement son rôle, le refus de décourager les créateurs, de désé-quilibrer la production cinématographique française, ou de révolter les personnels des médias existants, la volonté, contre vents et marées, de réguler l'espace audiovisuel français, ont amené la Haute Autorité à dire son avis, sans fiontures, et à exprimer publiquement son désir de voir les chaînes privées, auxquelles elle ne s'opposait pas, respecter un minimum d'obligations de création.

Normal, natural ? Certes. Encore fallan-il briser, seuls, le silence officiel, quitte à être renvoyés, d'une pichenette « matignonesque », à

nos études. Indépendant, on ne l'est pas plus ou moins. On l'est ou on ne l'est pas. La Haute Autorité l'a été, Elle a

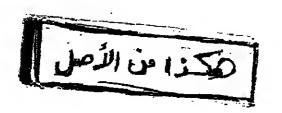
marqué un pas décisif dans l'histoire de l'endiovisuel français. L'expérience qu'elle a vécue n'aura pas d'équivalent, d'autant que les pouvoirs atloués demain à une commission 'nationale seraient' certas accrus dans le domaine de la gestion des fréquences, mais dimunués, apparemment, vis-à-vis des - ou de la ! - chaînes publiques.

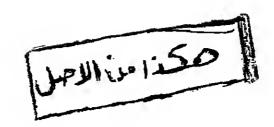
Avone-nous - ai-je eu - tort ? Le disparition probable de le Haute Autorité était-elle inscrite dans la bible de l'alternance ? A l'heure du bilan - certains parlent du testament, - je dirai : pau importe. Nous avons fait ce que nous devions, ce que nous pouvions. Dens la cohabitation, déjà.

Mais, de grâce, qu'on nous épargne les discours sur l'indépendance ! Parce que l'indépendanc ne se décrète pas. Parce qu'au-delà des textes et de l'esprit des lois, des assurances (éphémères) de vie éternelle, des modes de désignation

l'indépendance, c'est fou ce qu'ils siment ca. Mais de loin. De très







Page 24 -- LE MONDE -- Vendredi 16 mai 1986 •••

Cannes 86

LUTOT que de misère, celle des Noirs du tournent du siècle dans le sud des Etats-Unis ou celle de l'Inde, d'hier et de toujours, il fut question mercredi à Cannes de femmes. L'une s'appelle Whoopi Goldberg. Elle est l'héroine de The Color Purple, le premier film pour grandes personnes réalisé par Steven Spielberg. Noire, si noire, elle s'habille des mélodies de Quincy Jones pour élever au plus haut toute l'espérance d'une nation, se jouant des longueurs, des imperfections du plus mélo des mélodrames servi depuis long-

FEMMES

temps sur grand écran.

FAUTRE se nomme Shabana Azmi, Elle est la bouleversante porteuse de lanteme du film de Mrinal Sen, Genesis. Le metteur en scène indien découvert il y a plus de dix ans sur la croisette et depuis lors choyé par les festivaliers comme il le mérite, a offert, à celle qui vient d'être nommée actrice dans son pays, l'un des rôles les plus émouvants de la sélection officielle.

L y a quelques années déjà, une toute autre misère, celle des franges des grandes villes occidentales, avait choqué les bien pensants. On était en 1977, et Sid Vicious, leader du groupe de rock anglais Sex Pistols, crachait sur la reine et sur tous les pouvoirs. Sid and Nancy, réalisé par Alex Cox, n'est malheureusement pas le document qu'il aurait voulu

SÉLECTION

Dans The Color purple

Spielberg retrouve

l'état d'innocence.

ce n'est pas simple.

Comme on le sait,

comme dans tous ses films,

attendait un bébé, et c'était son père qui l'avait mise enceinte. Elle a accouché par une nuit de

tempête. Dehors, une ombre atten-dait. Lui. Il lui a pris l'enfant et s'en

Ce n'est pas un conte rose que certe fnis nous offre Steven Spielberg avec The Color Purple, d'après le . best-

seller » de l'auteur noire, Alice Walker. Les malheurs accumulés de Ce-

lie (Whoopi Gnldberg) sont de ceux qui fant accarder les eirconstances at-

ténuantes aux assassins les plus cruels, Mais Celie n'a rien d'une criminelle, elle ne sait pas même se ré-

Femme, laide, devenue stérile

après son accouchement, Nnire parmi les Nnirs, elle se ressent infé-

rieure. Elle se soumet à la brute de mari (on l'appelle Monsieur) que lui

impose son père pour rester seul avec

Nettie (Akosua Busia). Celie sup-

porte tout, les coups, les humiliations,

les enfants du premier mariage, qui

sont odieux. Quand Nettle, pour

echapper au père incestueux, vient la

rejoindre, e'est un peu de joie, mais ça ne dure pas. Le mari chasse Nettie,

qui s'est refusée à lui. Celie a beau se

« The Color Purple », de Steven Spielberg

Malheur-mélo



cramponner, se laisser trainer par terre, elle est arrachée à la seule per-

sonne qui l'aime. Et la vie continue, les enfants grandissent, se marient. Le fils de Monsieur épouse une bonne grosse fille, Sophia (Oprah Winfrey), qui bientôt en a assez des scènes perpétuelles, et

la femme du maire, une Blanche si gentille pourtant avec les Noirs; la preuve, elle l'engage comme bonne... Arrive Shng [Margaret Avery), le grand amour de Monsieur, une fille formidable qui ne s'en laisse pas conter, une chanteuse sexy, qui ensei-gne à Celie comment on devient belle.

s'en va, déverse son agressivité contre : l'amour de soi, la sensualité. Tont ce que Cefie retient, c'est comment prendre une distance avec le malheur, et c'est déjà beauconp. Nettie, qui est partie pour l'Afrique, envoie régulièrement des lettres, mais Mon-sieur les cache. Il n'empêche que l'arrivée de Shug marque la fin de son

règne, et même quand elle s'en va i est vaincu, il n'est plus rien.

Spielberg recrée la vie d'une comquand la misère a remplacé l'escla-vage sans atténuer le racisme, quand désarroi. Il enveloppe ses héros de musique, les place dans des paysages d'une ombre de tristesse, d'une larme, d'un dos qui se courbe, d'un sourire las pour que la violence du malheur éclate et frappe au cœur.

Savoir redonner aux événements les plus convenus une dimension de vérité première, simple comme une légende, comme un mythe enfantin, avec tout ce que cela comporte d'inde Spielberg. On aime Celie comme on a aimé E.T., sans raison, parce que c'était lui, parce que c'est elle, parce que Whoopi Goldberg tient la dis-tance du malheur avec une fierté, une douceur royales sans jamais tomber dans la mièvrerie. Elle y croit, on y croit, tout au moins jusqu'an deux

Mais Spielberg a voulu récompen ser Celie, montrer sa réussite sociale montrer aussi Nettic en Afrique, et. à partir de ce moment, il n'a pas évité le mélo chromo, c'est le moins qu'on puisse dire. Peu importe, ce qui reste en mémoire, c'est le visage de Whoopi Goldberg, effrayé, malin, infiniment chalcureux, et la fragilité insidieuse de Steven Spielberg.

ble en images n

COLETTE GODARD.

« Genesis », de Mrinal Sen

La femme à la lanterne

Un auteur, choyé à Cannes, met son talent en Inde. Un film lumineux.

UELQUE part en Inde. Pour éviter de vivre es-claves, un tisserand et un fermier se sont retirés dans un village en ruine au bord

gratte une terre peu fertile. Un jour, les deux bommes voient surgir nne femme bébétée, portant un ballot de vêtements et une lanterne. Rescapée d'une inondation, hantée par le sou-venir des morts, elle devient leur compagne de travail, adoucit leur

Mrinal Sen, depuis une bonne di-zaine d'années, a gagné la célébrité internationale à Cannes. Son nouveau film est une coproduction de l'Inde, de la France (avec participa-tion du ministère de la culture), de

L'univers, le style de Mrinal Sen gardent toute leur rigueur, même si la fable sociale peut avoir des rest nances dans d'autres pays. Le film parle de la sécheresse, de la famme, de la misère, de l'appression et de la

Cette liberté, le tisserand et le fermier croient l'avoir conquise en re-bâtissant leur propre civilisation dans une région de nulle part. Mri nal Sen a silmé les ruines, le cime tière, le désert, comme les déplace ments de ses personnages, de façon hiératique. Symboliquement, la femme à la lanterne apporte la luElle fait compreadre à ses compa-gnons qu'ils sont exploités par le marchand, elle les guide vers l'autonir en commun. Ils ne résistent pas à la jalousie. Lorsque la mise en scène passe de la contemplation à la tension et à la violence, il est clair que

du désert. Un marchand est seul à le savoir. Il fournit de la laine an tissorand, qui lui fabrique des tapis, il le pas conduit Genesis au babelisme. Il a Belgique et de la Suisse. Fait mière intérienre. Youée par nature diction pesant sur les panvres. S'ils pas conduit Genesis au babelisme. L'admirons l'actrice Shabana dièvent seuls un nouveau monde, on Mais le tisserand et le fermier portaient, chacun en soi-même, son pronière. La profondeur, l'importance

JACQUES SICLIER.





Théatre

GAITE MONTPARNASSE



RANCK RIPPLOH est un Berlinois aux veux bleus, il a connu la gloire en Allemagne, un triomphe à New-York et à San-Francisco, un besu succès en France (et peutêtre ailleurs) evec Taxi zum Klo. Malgré son titre, que l'on pourrait traduire par « taxi pour les gogues », c'était, avant le SIDA, une comédie chermante et une promenade irrésistiblement drôle

promenade irrésistiblement drôle dans les lieux de rencontres homosexuels de Berlin.

Le marché a présenté un autre de ses films, Miko, du nom d'une rockeuse blonds dont il est le manager et l'amant. Double problème. Elle a non seulement un caractère de chien, mais des convictions radicales sur tout : les hommes politiques, le rôle des femmes, le médecine par les plantes et, naturellement, la

Le film n'est tien d'autre que la vie du couple au jour le jour : tensions, système D et menues escroqueries, répétitions, entre-vues calamiteuses avec un directeur artistique, avec un couple de méches obèses, plus l'aide sou-daine d'une dame en manque d'amour, plue las écarts de Franck Ripploh, danseuse du ventre d'un soir au caberet, ou

Une histoire faite d'anecdotes onchelemment filmées, mas le regard bleu de Franck Ripploh sus les frustrée de la province pop berlinoise est si tendrement aigu, si melicieux qu'on sort de là

« Le soldat inconnu », de Rauni Mollberg

La guerre ordinaire

ALGRÉ des classiques comme la Grande Parade, de King Vidor ou A l'ouest rien de nouveau, de Lewis Milestone, le Soldat inconnu, du Finlandais Rauni Mollberg, fera date dans l'histoire du film de guerre. Une œuvre d'autant plus forte que tout effet de propagande en est exclu.

Rauni Mollberg se contente de fil-

gande en est exclu.

Raumi Mollberg se contente de filmer, à hauteur de conscrit, l'engagement de son pays dans la deuxième
guerre mondiale. Après la courte
« guerre d'hiver » qui vit ce petit
pays de 4 millions d'habitants lutter
seul contre le géant soviétique et le
tenir plusiours mois en échec, la Finleade dut sienes en traité en lequel lande dut signer mi traité par lequel elle se vit amputer d'une province, la

Quelques mois plus tard, Hitler

l'occasion pour récupérer les terri-toires perdus. Les combats firent rage jusqu'en 1944.

Les jeunes soldats partis se battre dans des paysages idylliques décou-vrent lentement les horreurs de la guerre. Nous rampons avec eux dans la neige, à l'aveuglette, à la rencon-tre d'un ennemi invisible. De temps à autre, une mine saute, un fantassin tombe fauché au coin d'un bois, un tank égaré roule vers la mort. Brecht et Prévert n'auraient pas renié ce constat sur la connerie humaine que Mollberg déroule sans phraséologie inntile. On regrette que la sélection du Festival n'ait pas retenu ce film qui était sûrement promis à un grand prix.

LOUIS MARCORELLES.

« Sid and Nancy », d'Alex Cox

Un « docudrame » ambigu

L'histoire vraie d'un musicien du groupe punk Sex Pistols et d'une jeune héroinomane américaine.

quelqu'un qui lui demandait quelles étaiant les diffé-rences entre les États-Unis et l'Angleterre, Alex Cox, Britannique à tec-shirt, réalisateur de Sid and Nancy présenté à la Quinzaine des réalisateurs a répondo que son pays était une colonie américaine et ses compatriotes des serviteurs loyaux. Qu'il ne vote manifestement pas pour M. Thatcher a son importance : il tient à ce que ses films expriment ses opinions — le prochain se passera en Amérique la-tine.

Pour Sid and Nancy, e'est une autre affaire; Alex Cox a voulu raconter le grand amour romantique et fatal entre Sid Vicious, membre du groupe punk Sex Pistols, et Nancy, groupie américaine très accrochée à l'héroine, trouvée égorgée dans leur chambre du Chelsea Hotel, à New-York. Sid fut emprisonné, puis li-béré sous caution. Quelques se-maines plus tard, il mourait d'une overdose.

Alex Cox insiste: il n'a pas voulu faire l'apologie de la drogue ni la glamouriser -. Et c'est vrai qu'il ne l'aime pas sur les scènes de souffrance, de régression, de déchéance. Mais il est vrai aussi que les deux adolescents sont liés par la seringue, qu'elle est le signe de lour amour et de leur dépendance. Ils se la partagent, e'est par elle qu'ils communi-

Avant de rencontrer cette mégère geignarde de Nancy, Sid apparaît comme un gentil gamin, seulement un peu plus turbuleot que la normale, puisqu'il est un Sex Pistols, et que tout ou presque lui est permis. Ensuite, il est un pantin soumis à Nancy. Elle est plus intelligente que lui, mais torturée par un terrible sen-timent d'infériorité.

Ce n'est pas la misère qui a dé-truit Sid et Nancy. Leur parents sont des bourgeois sans fortuoe. mais qui menent une vie coovenable. La mêre de Sid, ex-hippie, a vu le film et a été très contecte. Elle considère son fils comme une star, un héros, dit Alex Cox. Pour lui, il ne donne et ne cherche aucune explication. Il ne porte évidemment aueun jugement moral, il ne veut pas prendre position, et, à partir de là, il se piège lui-même : l'histoire d'amour passe derrière le « docudrame » sur la fascination et les méfaits de la drogue et du rock and

Protocole

La présence du ministre de la culture et de la communication pose d'épineux problèmes aux organisateurs du Festival. D'hébergement, tout d'abord ; le week-end demier, M. François Léotard avait convié tout son cabinet et celul des P et T à venir travailler au Carlton sur le projet de loi « communication » avant la réunion interministérielle du 12 mal. Celle-ci n'ayant pas abouti, l'aventura risque de se reproduire avant la fin de la semaine. Problèmes de protocole aussi : la composition de la loge officielle est un véritable casse-tête. Comment faire tenir sur trois rangs la ministre et ses invités, les notables UDF de la région et quelques représentants du RPR ? Comment éviter aux séances ministérielles, la présence dans la loge de Mme Christine Gouze Renal, productrice émérita mais belle-sœur du président de la Républiqua?

« Welcome in Vienna », d'Axel Corti STAR

Fable en images noires

Illusions perdues et apprentissage de la Realpolitik dans Vienne en ruine.

Sur le front alsacien, à la fin de la guerre, une jeep isolée roule dans le paysage glacial. Deux GI chautent l'Allemogne est à nous, nu hymne nazi qu'ils braillent comme une revanche. L'un est né à Vienne, l'autre à Berlin.

Juifs tous les deux, profondément

idéalistes, ils ont émigré aux États
Unis quand ils étaient enfants, se

sont engagés pour défendre la démo
cratie, sans doute, pour revoir leur

pays surement. Ils ramassent un sol
des de la Welbersecht sui traise le dat de la Wehrmacht qui traîne le cadavre d'une déportée. Un type pas clair et qui d'ailleurs s'évade.

C'est le premier contact de Freddy, le plus jeune des Américains, avec sa terre natale. Le second contact est plus agréable. Il rencontre à Salzbourg la fille d'un officier SS qu'il retrouve à Vienne. A Vienne, dans la noit des rues défencées, au milieu des gravats, des pans de murs, des femmes qui pans de murs, des remnes qui déblaient et piquent des planches pour se chauffer, des enfants qui s'amusent à mendier du chewing-gum et du chocolat. A Vienne, ville

détruite, Freddy retombe également sur ses vienz amis qui ont profité du départ des juifs et qui maintenant croupissent dans ce qui reste de leur appartement. Et l'évadé, animateur de cabarei, virtuose du marché noir, arrogant et indispensable, cynique-ment charment.

Un Autrichien pourri? Un Autri-chien, répond le réalisateur de Wel-come in Vienna, Axel Corti, qui préfère le constat an jugement. Avec son coscénariste Georg Stefan Trol-ler, il raconte ce qu'il sait. Tous les deux ont du s'exiler, ils se servent de ce qu'ils ont vécu. Alors ce film, qui détoule en rudes images noires et blafardes une fable simple, délibéré-ment exemplaire, se charge d'émo-tions complexes, contradictoires, d'humour sardonique, L'amour d'Azel Corti pour son pays est amer.
Il se tourne vers le passé pour décrire son époque et la nécessité de survivre quoi qu'il arrive.

De même que Pauvre Papillon, qui vient d'Argentine, Welcome in Vienna prend pour contexte la chute du nazisme. Un moment, laisse-t-il entendre, où s'est offerte une chance que tout le monde a laissé passer.

Un producteur bien en cour

Gilbert de Goldschmidt producteur des Parapluies de Cherbourg et de Profs, a, comme il dit, <une politique » : voler au secours du succès...

N le voit au côté de Francois Leotard se prome-ner sur la Croisetta. On le retrouve près du mi-nistre dans la loge officielle. Il as-siste avec lui au diner donné en l'honneur des compagnies américaines. Ce n'est plus un mystère pour parsonna : Gilbert de Goldschmidt aat la nouvel homme en cour du cinéma fran-

Le producteur des Parapluies de Cherbourg et de Profs n'a jamais caché ses sympathies libérales. Aujourd hui, il a un ministra seion son golit, « pret à écouter les professionnels», et il est là pour « l'aider ».

Eminence grise ? L'homme est trop rond, trop direct. Il n'a pas le goût des chiffres ni celui des grandes analyses. Simplement, Gilbert de Goldschmidt a, en trente cinq ans da métier, hérité de quelques idées bien arrêtées, qu'il kii tarde de voir mises en application.

A Unifrance Films, par exemple, l'association qui soutient l'exportation des films français dont le producteur vient de prendre la présidence. «Même si le suis critiqué, ma politique consistera essentiellement à voier au secours du succès, déclare-t-il. Il ne sert à rien de financer des sous-titrages ou d'organiser des festivals à travers le monde si l'on ne cherche pas à vendre de bons films. C'est le saul moyen de redonner au cinéma français

son image de marque. > Cette profession de foi son-: nara désagréablement aux oreilles de caux qui révalent de marier commerce et culture ou, à tout le moins, de préservar l'équilibre entre des films d'ambition différente. Faut-il brûler Jack

Lang, ses pompes et ses cau-vres? Gilbert de Goldschmidt . proteste : sur bien des points; il approuve l'action de l'ancien mi-nistre. Il conteste seulement l'importance prise par l'avance surrecettes et toutes les aides sélectives qui renforcent le poids de l'Etat dans la production.

«En cinq ans, précise Gilbert de Goldschmidt, ces aides sont passées de 30 millions à 80 millions de francs, et elles faussent le marché en finançant des films qui ne trouvent pas toujours leur public. » Quand on lui rétorque que Trois hommes et un couffin, sélectionné par l'avance sur recettes, a battu les films de Delon, de Belmondo, de Coluche ou de Silvester Stallone, sourit : «Le: cinéma est un métier trop compliqué où les statistiques sont toujours remises en quantion par une exception. >

Même libéralisme, mêma nuance, dès que l'on parle de la -télévision. Gilbert de Goldschmidt applaudit à l'éclassment du monopole : « La télévi-sion publique a tué le cinéme en achetent pour une misère des films projetés à des dizaines de millions de téléspectateurs. La concurrence va permettre de vendre nos produits à leur juste valeur. » Le producteur se félicite du succès de Canal Plus, qui consacre 25 % de ses rece au cinéma français. Mais il damne la «Cinq», «négociée à l'Elysée sans les profession-

Au chapitre de la privatisation. Gilbert de Goldschmidt conseille la prudence, et il exige le strict respect des cahiers des chargess pour la diffusion des films. clas responsables politiques, conclutil, sont comme les banques et les hommes d'affaires, fascinés par le cinéma « qu'ils traitaient jadis comme une danseuse. Mais les risques de la production d'images leur font peur. Peutêtre auront-ils enfin la sagesse de laisser ce métier aux mains

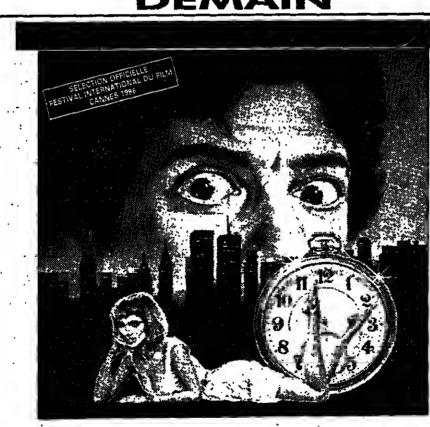
des professionnels. > JEAN-FRANÇOIS LACAN.



à tout expliquer. A Cannes, cette année, il y a peu de starlettes, beaucoup de comédiens, quelques vedettes, et une star, Christophe Lambert. Où qu'il aille, où qu'il soit, il déclenche ces émeutes gloussantes et spontanées que l'on croyait révolues. Sort-il de sa Rolls de

location, les photographes sont là, crépitant comme des sauterelles. Et les filles, les filles extasiées : « Il est trop l » « Il est craquant. » Juste le voir, le toucher, Christopher we love you. Il donne des interviewes, toutes les interviewes. On lui demande s'il aime vraiment son tout Marco Ferreri. Photo Claude Dityvon/Cahiers du cinéma.

DEMAIN



UN PLAN DE MARTIN SCORSESE



THE GEFTEN COMPANY PRESENTE UNE PRODUCTION DOUBLE PLAY . "AFTER HOURS" ROSANNA ARGUETTE - VERNA BLOOM - THOMAS CHOME - GREFTIN DIAME - LINCA THORRISMO - TER GARR
SOSANNA ARGUETTE - VERNA BLOOM - THOMAS CHOME - GREFTIN DIAME - LINCA THORRISMO - TER GARR
LORIN READ - BICHARD CHEECH MARIN - CAMERINE CHARA - CHEE DÉCORABLIR JEFFIEY TOWNSEND
MUSIQUE DE HONARD SPORE - MONTAGE DE THELMA SCHOONBLAKER - DRECTEUR DE LA PHOTÓGRAPHE MICHAEL BALLMAUS
SCÉMBRO DE JOSEPH MIRION - PRODUIT PAR ANY BORRISON, GERFRIN DUMBE ET BORRIST F. CULESHERY REALISE MAR MARIN SCORESE ()

MUSÉE DÉCORATIFS D'APRÈS LE JOURNAL D'HEROARDS SUR L'ENFANCE DE LOUIS XIII MISE EN SCENE JEROME ABENHEIMER



Cette représentation est une des plus solides, une des plus loyalement claudeliennes qu'il m'ait été donné de voir... Les amateurs de ces grands éclats de lyrisme devraient aller faire un tour au Théâtre des Mathurins. Pierre MARCABRU-Le Res Des acteurs qui fürtent avec le sublime. Un grand moment de théâtre. Gales COSTAZ

Le miracle opère "nous sommes fascinés". wons-noue jamais perçu plus intensément que ce soir, la langue drue, chamelle, emportée, jubilar de Paul Claudel dans la mise en

scène de ANDONIS VOUYOUCAS ? P. D. ROSBO-Ouorden du Médeo Un sommet de l'art théâtral. A voir et à revoir.

Jacques NERSON-Le Figure Mag

LOCATION
THEATRE 42.65.90.00 / 3 PNAC - AGENCE

Toul un paysage humain sur une pointe d'aiguille, sur une saynète légère. Et puis, vite, la scène suivante. C'est cela Molière.

A présentation nonvelle du Bourgeois gentilhomme, de Molière, à la Comédie-Française, dans une mise en scène de Jean-Lue Boutte, se singularise avant tout par la performance de l'acteur Simon Eine dans le rôle du maitre de philosophie.

Molière a soigné ce personnage qui est invité dans la famille d'un gros négociant de drap : il devra y donner des leçons particulières. A qui? A un adolescent qui desire poursuivre des études? Non. L'élève va être le chef de famille, Monsieur Jourdain, plus du tout une jeunesse puisque sa fille, Lucile, est en âge de prendre un mari.

Dès les premiers mots de la leçon éclate l'ignorance de Monsieur Jour-dain. Mais éclatent aussi sa niaiserie, sa vanité, sur un fond hizarre

Le répétiteur ne s'en offusque pas. Il voit bien que cet homme desire sincèrement apprendre quelque chose. Pourquoi si tard dans sa vie? Pourquoi aujourd'hui précisé-ment? Cela apparaîtra ensuite, sans doute. Pour l'instant, le répétiteur opère comme opérerait de nos jours un psychologue intelligent, hienveillant : il sonde ce déhile mystérieux, il cherche, en le faisant parler, ce qui pourrait l'aider. Et il trouve : il va lui faire faire une chose à sa portee, enfantine, un exercice pratique de - phonétique amusante ».

Il lui montre de quelle façon il lui faut mouvoir et placer ses lèvres, sa langue par rapport sux dents et au palais, les muscles de son visage pour prononcer distinctement les voyelles, a, e, i, o, u, et les trois consonnes, d, f et r.

son tour ces mimiques avec ces parties de son corps, de son « soi », et il entend ces sons sortir, bien détachés,

de sa bouehe. Une manière de mira-ele. Cela lui fait l'effet d'une bombe, presque. Il en bafouille d'emotion lamais il n'aurait cru que le o ou le i, qu'il dit tout le temps depuis son enfance, se fabriquent comme ça. Il ne savait pas.

La richesse des choses vues

Molière ne le savait pas non plus, pour être franc. C'est juste avant d'écrire le Bourgeois gentilhomme qu'il a découvert ce tour de magie dans un livre qui vient de paraitre. Discours physique de la porole, de Géraud de Cordemoy, un homme spécialisé dans la prononciation puisqu'il est professeur de langues et avocat. Il est aussi excellent pedagogue, et, trois ans après que Molière lui eut pique son tour de prestidigitation sur la proponciation des i et des f, il sera nommé précepteur du

Mais revenons à Monsieur Jourdain. Il serre les dents, il écarte les coins de la houche et les remonte vers les oreilles, il fait ai . Il est rouge de surprise, d'émotion, il est joyeux comme un gosse. Le répetiteur sourit gentiment. Il est en bonne voie. Ce Monsieur Jourdain, il ne l'a pas déçu. Il a su lui faire éprouver, physiquement, fortement, qu'apprendre quelque chose, e'est un peu de bonheur, une sensation neuve, inconnue, et que ça suscite

Et cette scène des consonnes et des voyelles du Bourgeois gentilhomme prend un éclairage supplémentaire du fait que nous sommes au théâtre et que le théâtre, c'est les comédiens, et que l'art des come diens, c'est aussi de savoir prononcer les consonnes et les voyelles en obtenant d'être entendus per les spectateurs, même âgés ou assis un peu trop loin, et cels sans forcer le ton, ce qui ôterait beaucoup de leur sens

tout de même, donnée à un vieux bonhomme, est une solie. Il nous semble qu'elle ne menera à rien. Ce gros et riche marchand, malgré ses naïvetés, n'est pas vraiment sympa-thique. La gentillesse du répétiteur est peut-êire un peu perverse. Bref.
il y a ici toute une riebesse de choses
tues, de plaisanteries et de tristesses qui passent. C'est cela, Molière : tout ce paysage humain sur une pointe d'aiguille, sur une saynète égère de quelques minutes à peine et ouhliez-moi ça, vite à la scène sui-

Eh hien, ce Molière-là, il n'est pas simple à jouer. L'acteur peut egarer, prendre des raecourcis faciles ou suivre des sentiers rebattus, faire de ce maître de philosophie un vieux ronchon machinal, ou un pitre, traiter Monsieur Jourdain sans nuances.

Roland Bertin, comédien subtil, sensible, nous donne le vide. l'égoisme, parfois la hrutalité, la suffisance, mais aussi l'innocence, la fraîcheur, la bonne volonté, de Monsieur Jourdain. Et un acteur remarquahle, mais, d'habitude, plutôt tenéhreux et comme « empeché » par une mélancolie, Simon Eine, réinvente - entièrement le maître de philosophie avec une vigueur, une jeunesse, un éclat, un fremissement d'esprit qu'aueun comédien jusqu'ici, à notre connaissance, n'avait apportés dans ce rôle. Toute la richesse, toute la générosité, toute l'absurdité, toute la drôlerie, toute la note très étrange d'échec sont là, vihrantes, délicates, mystérieuses. C'est très beau.

Dorante si déplaisant

Roland Bertin et Simon Eine ont été orientés par leur metteur en scène Jean-Lue Boutté. C'est presque une spécialité de Jean-Luc Boutté que de découvrir, d'éclairer,

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt

M. TEMPLE, etudio 30 m 3 fenêtree, sur rue, cheminés état neuf. Prix 280.000 F. MATIMO. 76l. 42-72-33-25.

5º arrdt

ophone : 43-25-97-12.

6° arrdt

RUE DAUPHINE

Been studio tt cfr. 480.000 F Immo Marcedet. 42-82-01-82.

8º arrdt

PARC MONCEAU

13º arrdt

GOBELINS PROX. 5

Très beau 2-3 P., de cerectère entrèrement refert neuf, révalement entre, en cours, très clair 790.000 F. Tél. 43-42-30-84.

76° arrdt

PL D'AUTEUIL, PRÈS

classique 6 P., bon plan, et and service perking, 2,730,000 F. Téléphone : 47-04-44-46,

17° arrdt

RUE DU PRINTEMPS

EXCEPTION. 3 P., tarrasse Sud, cave, park. 47-42-08-00.

78-Yvelines

PLAISIA (78) Particulier veni

russim (78) Filtroulier vand 6 minutes gare, direct Mont-partisse, très beau F 3, 76 m² + foggie, parking 2 pieces, apposition Duest, 350,000 F Téléphone: 47-51-61-38,

92 Hauts-de-Seine

LUXEMBOURG 7/2 %.



Don Juan du même Molière, et comment, par exemple, il avait dépoussiéré la si belle scène du pauvre dans la foret

Cette fois, Boutte a fort bien vu aussi le personnage du seul vrai comte, Dorante, si carrément déplaisant que les gens de cour, autour du roi, avaient grince des dents, quand la pièce fut créée, à Chambord. Il y a une fausse tradition des comtes et marquis de Molière, un pen « folles tordnes », dansants, eaquetants. Alain Pralon, plus vrai, donne un Dorante haté, insolent, assez vulgaire, froid, très hrigand. C'est hien.

D'autres choix de Boutté pourront paraître plus hasardeux ; la suppression des détails de la « cérémonie turque », l'essai de reconstitution des ballets et des concerts d'origine, qui sont inférieurs à la comédie ellemême, quoique cette musique de Lully soit ici très bien dirigée par Dominique Probst, la faihlesse d'interprétation des scènes d'amoureux, le côté ni chair ni poisson des décors (mais les costumes sont beaux).

Peu importe. Il y a dans ce nouveau Bourgeois gensilhomme des moments extraordinaires. Une grande soirée.

MICHEL COURNOT.

Un projet de loi de M. Philippe de Villiers

l'occasion de l'ouverture de la conférence internationale sur l'économie de la culture, qui vient de se tenir à Avignon, M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication, a annoncé qu'un projet de loi sur le mécénat serait soumis an Parlement après consultation de tous les parires intéressés

Ce projet de loi devrait permettre

souple en matière juridique et fis-cale, des procédures nouvelles de fi-nancement, qui donneront un rôle d'initiative aux partenaires privés ainsi qu'un conseil du mécénat doté d'un pouvoir consultatif.

M. de Villiers a insisté sur » le coractère profondément personnel de l'initiative culturelle, qu'elle s'ex-prime individuellement ou sous la forme associative ». « Qui dit mècè-nat dit nécessairement volonta-riat », a-t-il conclu.

Une Fondation Vuitton pour l'opéra et la musique

Après la FNAC, Philip Morris, la SNCF, la SEITA et bien d'autres, les Bagages Vuitton se lancent dans le mécénat musical. Mécénat bien évidemment haut de gamme, comme l'exige l'image de cette maison fondée par un emballeur du roi et longtemps associée sux seuls voyages des têtes couronnées. La Fondation Vuitton, qui fête sa naissance officielle le 23 mai et dont le président. M. Henri Récamier, est président, M. Henri Récamier, est un habitué du palais Garnier, a eboisi d'aider l'opèra. Dans les productions lyriques existantes on envi-sagées, explique M. Gny de Laporte, instigateur de l'opération, seront choisies - celles qui aspirent à l'excellence ».

Après l'examen de dossiers venus du monde entier, un comité artisti-que présidé par M. Rolf Lieber-mann, et comprenant presque excin-sivement des « liebermanniens » comme MM. Hugues Gall on Massimo Bogianckino, donnera chaque année un « coup de ponce » (le bud-get est tout de même de 5 millions) à des manifestations qui, sans lui, ne pourraient « ni voir le jour ni accè-der à une large diffusion médiati-

Cette diffusion-là compte évidemment beaucoup dans la stratégie d'une entreprise familiale de prestige, tout à coup - débordée par son

individuelles

BÉTAILLE, 35 km Brives, à ven-dre meieen, edjour 35 m², chire, cuis, eménagée, w.-c., salle de beins, véranda lle tout eménagé), parage, cellier, com-bles eménageables, Larrain 2.500 m² partie verger. Prix: 450.000 F.

Ecrire sous le n° 8.891 LE MONOE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7*.

propriétés

ARDENNES vds jolie propriété malson très confort, palouse varger, étang à truites, clôturée

et bordés ruisseau sur 1 ha. 800.000 F. 24-22-61-89.

150 KM SUD PARIS

PROPRIÈTÉ EN U. 2 P., cuis. beins, w.-c., chauffage, gdes dépendances. 3.200 m² terrien 520.000 F. CREDIT 100 % TÉL. (18) 86-74-08-12, ou après 20 h : 86-74-02-71.

ETUDE LODEL

Viegers 35. bd Voltaire 7501 I PARIS. 43-56-61-58

F. CRUZ 42-66-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8* Consell 48 ans d'acpérien rentes indexées garas Étude gratuite discrète,

bureaux

OCMICALATION DEPUTS 90 F mm ST-HONORE, Tél. 42-88-84-91 PARIS 12", Tél. 43-40-58-50.

locaux

commerciaux

78. 94. 92. éludio teutes

propositions
Telephone: Mr HERPIN
(1) 43-58-02-05

Locations

Immobilier d'entreprise

et commercial

comptent et d'un public branché. En même temps que les sacs et les valises Vuitton se refont un « look » plus luxueux et plus personnalisé (la célèbre griffe est sbanedonné pour une partie de la production), la Fondation Vuitton pour l'opéra et la musique prouvera - l'attention portée par une industrie de luxe oux valeurs de l'esprit .

A l'origine, cette saison, d'une soi-rée de gala de l'Opéra dont la recette est allée à la tournée des Ballets du Palais Garnier, la Fondation a participé pour une petite somme an difficile financement du Rake's Progress, de Stravinsky, mis en scène par Robert Altman, dont la première a lieu le 23 mai à Lille. Le but n'est cependant pas de saupoudrer . mais d'organiser chaque année • un grand truc cher > soit en Europe, soit en Amérique du Nord, soit an Japon. (Les dossiers peuvent être adressés 30, rue de La Boétie, 75008 Paris; tél.: 45-63-09-00.)

FESTIVAL DU MECENAT. . Le IIIº Festival du mécénat, organisé par l'ADMICAL (Association pour le développement du mécénat industriel et commercial), présidé par Jacques Rigand, a Rea jusqu'au 31 mai. Il est pour la première fois éclaté à travers la Connes con vinet villes referentent

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieur technico-commercial 200 000 Frs +

Notre société, filiale d'un important groupe français est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de systèmes de transmission opto électronique et de connectique. Notre courant d'affaires, avec le domaine militaire se développe fortement. C'est la raison pour laquelle nous recherchons aujourd'hui un Ingénieur de formation, capable de prendre en main les relations avec les décisionnaires de ce marché e est-à-dire, de la définition du cahier des charges aux propositions de solutions clés en main. Notre structure commerciale et technique s'adapte tout à fait à cette démarche.

Vous avez une formation d'Ingénieur type ENSI, ESME, EEMI, ESIEE ou équivalent et une expérience technico-commerciale dans l'industrie électronique ou connexe de 3 à 5 Bien sur, vous êtes mobile et capable de vous adapter à une structure légère bénéfi-

ciant de l'appui d'un grand Groupe. Merci d'adresser CV. lettre manuscrite et photo à Média-System (réf. 4617) 2 rue de la

Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui

N° 1 du secteur rech. pour développer ses agences Paris CONSERLERS CCIAUX H. ou F. — Seria des missions publiventes

Possib. d'évolution rapide. Tél. pour RV. 45-53-81-30. P.M.I. 70 personnes à CHATOU (Quest Pans) recherche ATTACHÉ

DE DIRECTION SECRÉTAIRE GENERAL

40 ens mir., 10 ane d'expér. dynamique, volontaire, sens du contact et de l'efficacité.

en droit social et en gestion admin informatisée.

Connaissance commerciales.
Capable seconder P.D.G.
Angleis souhaité.
Ecr. avec C.V. et rémunération
M. RAYMOND LEBRAUT
40, rue des Cormers,
78400 CHATOU.

automobiles

de 8 à 11 C.V.

R 25 GTX
Août 85 modèle 86
Bordesux verni
7.700 km, ordin, bord, essuie
glace ac., plip., glaces teim:
jantes ekumanium, 83.000 F
Tél. buraeu 45-38-40-57.

villégiature Collaboratour journal recherch lu 1° au 30 juin studio d ? pess au bord de mer antr Nice et le Lavandou, Tél. : 42-47-96-88.

Collaborateur journal cherche pour le mois d'aout atudio ou 2 poss, 11 confort 5.000 F mensuel max., centre Pens. Tél.: 42-47-96-88, NICE, Chambre, cuis., quinz. 2.600, Appt 2 pièces 3.500, 2tudio 3.000. SEGATTI: 93-62-34-41.

aux paroies qui sont dites.

Sons des rayons de jour pur la vraie

Et nous, spectateurs qui écoutons cette scène, il y a bien d'autres choses qui nous traversent la tête.

Sons des rayons de jour pur la vraie

*** Comédio-Française, 20 h 30, en alterounce avec le Menteur, de Concette soène, il y a bien d'autres choses qui nous traversent la tête.

*** Comédio-Française, 20 h 30, en alterounce avec le Menteur, de Concetts de menteur, de Concette scène, il y a bien d'autres choses qui nous traversent la tête.

*** Comédio-Française, 20 h 30, en alterounce avec le Menteur, de Concetts de menteur, de co

Val-de-Marne

LA VARENNE R.E.R.

Appre NEUFS dans imm. stand., façade p. de t., 2 e 3 P., chf. indiv, Livr, de suite

CHARENTON-ECOLES

Apors NEUFS 2 et 4 P., chf. indiv. Prints conventionné et privé

THUMAL 48-83-12-11

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

appartements

achats

Recherche Z & 4 P. Pant, pré-lère 5°, 2°, 7°, 12°, 14°, 15°, 12°, svec ou sant traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

ARCHITECTE

ch. hôtel pert. ox epot à pertir de 500 m², grand stand Neuilly ou Peris-XVI* pour

MAHALLAWI 46-02-87-75.

immeubles

J.-M. CLÉMENT ach. cpt rous BMM, dars Pars 111, ev. V.-Hugo [75118]45-53-60-36.

locations -

non meublées

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Mesare
7508 PARIS recharche
en focation ou à l'achat
APPTS DE GDE CLASSE
pour CLENTELE ÉTRANGERE
Corps delomatique et cadres
de étés muturationales
AE EN AD AD

45-62-72-99.

Pour l'Ensemble du Personnel Cedres et Employse grande so-ciété française électronique rach, appta, studios 2 è 8 P. ou villes Paris et environs 45-03-30-33, de 9 h 30 à 19 h.

ANNONCES CLASSEES

locations non meublées

offres

Région parisianne

SAINT-DENIS

M' Basilique

M' Basilique
dens immeuble de stending
110 m' emplacement. 1° ordre
conviendrait à médecin
dentiste ou profession libérale
Bail neuf
Ecrire sous le n° 6,883
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montuseuy, Paris-7°,

locations

meublées

offres

Paris

JOURNÉE - SEMARE - MOIS Studio etending, Tél. T.V. Lings. Résidence Courcelles. Téléphone: 47-37-98-31.

locations

meublées

demandes

SERVICE AMBASSADE Pour oadrea mutée Parie recheche du STUDIO au 8 P. LOYERS GARANTIS per 21ée ou AMBASSADES. 45-26-18-95.

bureaux

17: PLACE WAGRAM

(pros.) SUREAUX de 15 à 250 m

ACTE 43-80-90-10.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitution de Sociétée 15 services, 43-55-17-50

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

reaux, secréteriat, léja:

Locations



emploir internationaux (et départements d'Outre Mer)

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDERALE

met au concours un poste de

DE LAUSANNE

PROFESSEUR DE TÉLÉINFORMATIQUE

Délai d'inscription : 30 juin 1986.

Entrée en fonction : à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le dossier relatif à ce poste au :

Secretariat général de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, CE-Ecubiens, 1015 LAUSANNE (SUISSE).

DEMANDES D'EMPLOIS

SA DÉMARCHE:

de votre production.

avec vos fournisseurs

SES INTENTIONS:

une politique (flatteuse) d'attribution

mettre en œuvre

et de recom

la coordination

avec la création,

le rapport qualité/prix

ic suivi

evoir, dans votre société le concours d'une personne polyvalente,

naquettiste de carrière, Responsable de produit (11 ans) aux Editions

en V.P.C. de livres.

Nous en discuterons ensemble! Ecrire sous le 10 6896

LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7

JURISTE BILINGUE

J.F. 34 ans. DEA droit des affeires. DESS prop. indust., expér. 5 etc contrats internet.,
4 ans enseign., formation perm. 2 ans trad. jur., langue matern., angleis, charche ampl.
Lemps parael. Ecine nº 7 270,
LE MONDE PUBLICITÉ

5 d. de Montresse Parie 7º

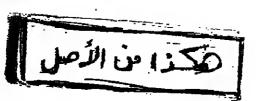
Souhaiteriez-vous la publicité en Agence et chez l'Editeur?

SON PROFIL:

Voulez-vous me rencontrer?

H. 33 ant, doctorate de psychopathologia, d'antirropologia et des sciences politiques (relettors traen.), arabe, atlement courants. Plusiours livres parus. Epp. : markering, fournalisme. Elucierati toures propositions.





HI MIN

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR, Guité Montparname (43-22-16-18), 21 h. PHEDRE, Théâtre du Temps (43-55-10-88), 20 h 30.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 20 h: Coucert Mozart par les solistes de l'Opéra. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),

COMEDIE-FRANÇAISE (40-13-00-13), 20 h 30: Un chapean de puille d'Italie. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théil-tre, 20 h 30: Electre. ODEON (43-25-70-32), 20 h 30: Question

de géographie.
PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 :
lea Baigneuses de Californie : 21 h 30 :
Perséphone, de Y. Risos. TEP (43-64-80-80), 19 h : Portrait de

famille.

BEAUBOURG (42-77-12-53). Débate/
rencontres: 18 h 30: La littérature herbère aujourd'hui; 21 h: Rencontre avoc
des écrivains sud-africains: CinéanaVidée: Vidéo-Informatique: 16 h: Corsiyaiak, de L. Chevalier: l'Année du ballou, de H. de Turenne, P.-M. Speight;
19 h: Cinéma et réalité, de G. Dufanz,
C. Perron; Vidéo-Musique: 16 h:
Madame Butterfly, de Puccini; à 19 h:
The Catherine Wheel, de D. Byrne;
Concerts-Spectacles: Théâtre: 21 h,
Théâtre international de haugue française, Les Res: Kasélézo, de Frankétienne, mise en scène: J.-P. Bernay.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30; Musique populaire d'URSS/Grandes voix de Bolchot.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danse : 20 h 45 : Carolya Carlson;
Danse : 78 h 30 : Susanne Link.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), théinre, 20 h 30 : le Bourreau d'Antigone.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 45 : II pleut, si on tuait papa-maman. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30: Miss

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18). 20 h 30 : is Dupe. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h :

BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Somate BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yeu a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours: 22 h : la

MITHOUT dans les labours; 22 h : la Mort, le Moi, le Noud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h 45 : Les temps sont durs.

CARTOUCHERIE, Théatre du Solell (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terri-ble mais véritable de N. Sihanouk, roi du Cambodge (1st partie) : Epéc de Bois (48-08-39-74), 20 h 45 : Paradoxe sur le comédien (dem. le 17).

CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45-08-48-28), 20 h 30 : le Cabaret de la CHAPFILE EXPLATOIRE (48-06-

CINQUANTE THÉATRE (43-55-33-88), 21 h : La femme qui frappe. 21 h : La femme qui frappe. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-35-69), 20 h 30 : Galerie Antoine et Cléopètre : Resserre, 20 h 30 : Soènes particulières d'une journée ordinaire : Grand Théâtre 20 h 30 : Arloquin serviteur de doux

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 b : Revieus dornir à l'Ely-COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(47-20-08-24), 21 h : L'age de monsieur

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 30 :

DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 ; ha Femme assise: 18 h : Sentiments cruels: 22 h: l'Homme de parenthèse.

DEX-HUIT-THEATRE (42-36-47-47), 21 h : West and Co. EDEN-THEATRE (43-56-64-37), 21 h : Du sang sur le cou du char.

EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : Amérique (dem. le 18).

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 21 h ; les ESPACE MARAIS (42-71-10-19). 20 h 30 : Europa, ou le Tentation

d'Antonio. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Histoires

ébécoises ; 21 h : Il était une fois... un eval magique. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Femme.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 21 h : Messiours les Ronds-de-GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61). 19 h : Tant que vivray ; 21 h :

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 b 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 20 h 30 : Vicilles Canailles.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 18 h : Pour Thomas; 20 h: Rires de crise; IL. 19 h: Pardon M. Prévert: 20 h 45: Témoignage sur Ballyberg ; 21 h 45 ; le Complexe de Starsky. – Perite anlie,

21 h 30 : Si on veut aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mai entenda. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : [Eter-

MARIE-STUART (45-08-17-80), 22 h : Haute surveillance; 20 h 15 : Savage MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30:

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjems MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

Penme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande salle, 20 h 45: le Veilleur de
nuit, — Petite salle, 21 h : Marx et MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14), 21 h : Enfant et roi.

NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 : NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : l'Histoire du

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : La mienne s'appelait Régine.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L. 21 h : Et Juliette ; RL, 22 h 30 : Rufus, 300 dernières ; 20 h 30 : Speedy

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h: les Trompettes de la mort.
PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 :

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), 1. 19 h 30: Ma'Dea. 1L 21 h 15: he Poule d'en face, POTENIÈRE (42-61-42-53), 21 h ; la Pan-SAINT-GEORGES (48-78-63-47),

20 h 45 : Faisons un rève. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivre STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel. TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 :

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 18 h 30 : Passé composé : 20 h 15 : les Babas-cadres : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DU FORUM (43-66-67-83). 21 h : Ben Donald. THÉATRE DE L'ILE ST-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show. THEATRE NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 :

Théâtre Do.
THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : ses Tribulations de Pierre, Paul, Gédéon Prens, huissier de ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot THEATRE DE LA PORTE GENTILLY

(48-06-65-52), 20 h 45 : Impasse du désir. 67-27), safe Ch.-Bérard, 20 h 30 : TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53). 20 h 30 : le Tombert

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : Ca swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-il un flie dans la salle ? THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

70-80). L. Grande Salle, 20 h 30 : to Cid: 18 h 30 : Jecques le Fataliste. — IL. 20 h 30 : Reviens, James Dean, reviens: 18 h 30 : Damphin fils de Henri IV. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Phèdre. THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h : Une

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30: Dernier show en Cochinchine; 22 h 30: Vie et mort de P. P. Pasolini.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 20 h 30 : Ariane, ou l'Age d'or. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : les

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2; 21 h 45 : En manches de chemise. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulon II ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres: 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : les Pieds nickelés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L
20 h 15: Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ortes de secours. – IL 21 h 30: Elles
pous veulent toutes. – IIL 20 h 15:
Pierre Salvadori. CTTHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Solo Mio : 22 h 15 : Une journée particulière.

L'ECUME (45-42-71-161, 22 h : Nashre-ESCALE (47-52-03-57), 20 h 30 : Ainsi naquit Fornithoryuque.

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Lili Bou-

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on

sème.

POINT - VIRGULE (42-78-67-03).

18 h 30 : D and J. Memories : 20 h 15 :

Moi je craque, mes parents raquent ;

21 h 30 : Nos désira sont désordre ; TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15; Ça swingue dans les cavernes; 21 h 30: Y a-t-il un flic dans la salle?

Le music-hall

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Bill Baxter. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spi did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises; 19 h : le Rat dans la contrebusse. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : Henri Tachan. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : J. Dulac et le mime Daniel. THÉATRE DU JARDIN (47-47-77-86), 20 h 30 : J. Douai, W. Fukuda.

La danse AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h : le Roi Barok et l'imp A1 n : to not sured at l'impromptu.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),
20 h 30: Collision course.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60),
20 h 45: Solos saus frontières.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et priz préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 15 mai

Jazz, pop, rock, folk En région parisienne

MUSÉE D'ART MODERNE, (47-23-61-27), 20 h 30 : Pesti Auditorium, J. Wairath et Spirit Level.
BAINS (48-87-01-80), 22 h : Nyssa.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). 20 h : Acc-CASINO DE PARIS (48-74-15-80). 20 h 30: • 1999 ». CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: Dany Doriz Sextet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30: Los Vanyan.

CIRQUE D'EIVER (47-00-12-25), 21 h:

CITHEA (43-57-99-26), 19 h 30 : Tell me More et Tambour Major. FLAMINGO (43-54-30-48) 20 h 30 : F. Sylvestre, J. Vldal.

KISS (48-87-89-64), 21 h : Valentine Quintin; 23 h 30 : One Eyed Jack Daproc. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h : Quimbaya.

MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 :

Ouartet Pamela Knowles.

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h ; NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30: OLYMP1A (47-42-25-49), 20 h 30 : Didier Lockwood.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : Watergate Seven One. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70), 21 h 30 : Rhoda Scott. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),
23 h: B. Rangel, E. Martine, V. Charbonnier, P. Buchmann.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : M. Perez. UNIVERSITÉ DE PARIS II (42-50-62-06), 20 b : Ellipse.

cinéma

Les fibrat marqués (*) part interdite sur moint de treixe sus, (**) part moint de dix-buit sus.

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24)

que: Boy meets girl, de L. Carax; 19 h, Hommage à Alexandre Trauner: Drôle de drame, de M. Carné: 21 h 15, Cammo films: La nouvelle Major company: Eldo-rado, de M. Golan.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h. Cinéma expérimental-Musique et avant-garde : Synesthèsie et paradigme ; 19 h. Rétrospective du cinéma vénémalien : El Demonie es un angel, de C.H. Christen-ten (v.a.) SALLE GARANCE

(Programmation détaillée au 42-78-37-29); tij à 14 h 30 : Vienne et le cimena 1911-1938 ; tij à 17 h 30 et 20 h 30 : La ci-

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) ; ABSOLUTE BECINNERS (Brit., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Hantefeuille, & (46-33-79-38); George-V, & (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parassusem, 14 (43-35-21-21); v.f.: Français, mer., jen., 9 (47-70-33-88); Montparasse Pathé, mer., jen., 14 (43-35-30-40); Gaumont Parasses, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, mer., jen., 15 (48-28-42-27).

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.): Lincoln, & (43-59-36-14); Espace Gaini, 14 (43-27-95-94); v.f.: Opera Night, 2-47-96-62-56). L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, &

(46-33-97-77) (40-15-97-7).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.):

UGC Marheuf, 8 (45-61-94-95);

Calypso, 17 (43-80-30-11).

L'ATELIER (Fr.): Olympic-Entrepot, 14
(45-43-95-41) (4543-9941)

L'AUBERGE DU PRINTEMPS (Chin. v.o.): Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41). L'AVENTR D'ÉMILIE (AIL, v.a.) : Olympic. 14 (45-43-99-41).

AVENTURIERS DE LA DIMENSION (A. v.a.): George V, 8 (43-62-41-46): Marignan, mer., jen., 8 (43-59-92-82): V.L.: Français, 9 (47-70-33-88): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fanvene, 13 (43-31-56-86); Moutparause Pathé, 14 (43-20-12-06); Oriéans, 14 (45-40-45-91); Pathé Ch-chy, 18 (45-22-46-01); Tourelles, 20-(43-64-51-98).

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 20 h 30 : Othelio (jusqu'an 18).

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRB (46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day. — CNR (46-84-77-47), 20 h 30 : Didon et

CHATENAY-MALABRY, Théitre de Campagnoi (46-61-33-33), 20 h 30 : les Aventures du Baron de Fanneste.

CORREIL CAC, (60-89-00-72), 20 h 45 : Manu Dibango Orchestra.

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : Quai Ouest.

ORSAY, Mille Cheb (69-28-70-33), 21 h 30: Trio Jazz-Brisil.

LES PAVILLONS/BOIS, Espace des Arts (48-48-10-30), 20 h 30 : Attention à le marche.

SAINT-MAUR, Salle d'Arsonval (48-89-20-49), 21 h : Coup de griffe ; le Roman-cero Gitan et la Fleur à la bouche,

SARCELLES, Forum des Cholettes (34-19-54-30), 20 h 30, à 21 h ; P. Personne,

SAVIGNY-SUR-ORGE, in Ferme Cham-pague (45-45-32-17), 20 h 30 : Orchestre de chambre de Versailles (Mozari, Ramean, Vivaldi).

SÉVRES, Périche Gabes (45-34-76-65), 21 h : Canelle.

VINCENNES, Théitre D. Sorimo (43-74-81-16), 20 h 30 : Anne Boleyn, Chitean (43-65-63-61), 20 h 30 : An bout du con-

LE BASSER DE LA FEMME ARAI-CNÉE (Brés., v.o.) : Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26) ; Studio Cajas, 5º (43-54-89-22) ; v.f.: Garmont Opérs, 2º (47-42-60-33). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisieu, v.a.) : Utopia, 5 (43-25-84-65); Sondio 43, 9 (47-70-63-40); Paymenteus, 14 (43-35-21-21).

siets, 14 (43-35-21-21).

BERLIN AFFAIR (r.a.) (*): Forum, mor., jou., 1* (42-97-53-74); UGC Denton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotondo, mor., jeu., 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Eysées, 8*, mor., jeu. (45-62-20-40); UGC Marbeuf, 8*, å partir de vendredi (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40).

BEANCA (f. v.a.) Pallet Lorer 5* (42-84-94);

BIANCA (It., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-5442-34); Reflet Baleac, 8 (45-61-

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f. : Optra-Night, 2 (42-96-

62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.): Forum,

1" (42-97-53-74); Impérial, 2" (47-42-77-52); Richclieu, 2" (42-33-56-70);

Saint-Michel, 5" (43-25-79-17); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Colisée, 2" (43-59-29-46); George V, 3" (45-62-41-46); Galté Rochechouart, 9" (48-78-81-77); Bastille, 11" (43-07-54-40);

Fruvette, 13" (43-31-56-86); Galuxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparrote, 14" (43-27-52-37);

Parassiems, 14" (43-32-21); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

36-10-96). BRAZIL (Brit., v.o.): Publicis Matignon, 3 (43-59-31-97); Parmasiens, 14 (43-CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉATRE (Fz.): Olympic-Entrepét, 14 (45-43-99-41).

99-41).
CHORUS LINE (A., v.o.): UGC Marbonf, b (45-61-94-95).
LE COMMANDO DU TRIANGLE D'OR (A.-v.f.) (*): Gafté Boulevard, 2-(47-42-60-33); Marivaux, 2-(42-96-30-40); City Triemphe, 8-(45-62-45-76).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Grand Pavois (h.sp.), 15 (45-54-46-85). DELTA FORCE (A., v.a.): George-V. 3: (45-62-41-46): v.f.: Rex., 2: (42-36-83-9); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

LES FILMS NOUVEAUX

FOOL FOR LOVE, film américain de Robert Altman (v.o.): Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC ton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40): 14 Jullet Beaugrenelle, 5* (45-75-79-79); (vf.): Lumière, 9* (42-46-49-07); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Orléans, 14* (45-40-45-91).

I LOVE YOU, film français de Marco LOVE YOU, film trançais de Maron Ferteri: Foram Orient Express. 1st (42-33-42-26); Rex. 2st (42-36-83-93); Cipé Beaubourg. 3st (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5st (45-42-3-52); UGC Montparnasse, 6st (45-74-(45-74-94-94); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Retonde, 6st (45-74-10-34). Monimoral St. (43-54) (42-3-10-30): Retroice, 9: (43-74-94-94); Mariganan, 8: (43-59-92-82); St.Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43): UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40): UGC Gara de Lyon, 12: (43-43-61-59); Galazie, 13: (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13: (43-35-23-44); Mistral, 14: (45-39-23-44); Canaroset Parmane, 14: 52-43): Ganmont Parmasse, 14-(43-35-30-40); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); Secre-tan, 19 (42-41-77-99).

MONEY MOVERS (*), film austration de Bruce Beresford (v.a.):
UGC Ermitage, \$ (45-63-16-16);
(V.F.): Rex. 2 (42-36-83-93);
(Salit-Rochechount, 9 (48-78-81-77); UGC Gobelins, 13-(43-36-36); 23-44) : [mapes, 18: (45-22-47-94). LE SACRIFICE, film franco-suéd de Andrei Tarkotski (v.o.) : Gau-ment Halles, 1" (42-97-49-70) : St-Andrèdes-Arts, 6" (43-26-48-18) : Coliste, 8" (43-59-29-46) : Escurial, 13" (47-07-28-04) : Escurial, Montparmasse, 15" (45-44-25-02).

UN HOMME ET UNE FEMME 20 ANS DEJA, film français de Claude Lelouch : Forum, 1= (42-97-53-74); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Danion 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse. 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelios, (43-36-23-44); Gaumont Sed (43-27-84-50); Montperson 14 (43-27-52-37); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.): UGC Odéon, mer., jen., 6 (42-25-10-30); Georgo-V. 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Richelicu, 2 (42-33-56-70); Paramount-Optra, 9 (47-42-56-31); Montparasse-Pathé, 14 (43-20-12-66); Gaumont-Convention, 15 (49-49-16); Gaumont-Convention, 15 (49-49-16); Gaumont-Convention, 15 (49-49-16); Montparasse-Pathé, 14 (43-20-12-66); Gaumont-Convention, 15 (49-49-16); Montparasse-Pathé, 14 (43-20-16); Mont 15 (48-28-42-27). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15º (45-54-

L'ELU (A., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la Géode, 19 (42-45-66-00).

FERESTADEH (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (france-algérien) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). GARDIEN DE LA NUIT (Pr.) : Stodio 43, 9- (47-70-63-40).

GINGER ET FRED (IL v.o.) : Quintette, S' (46-33-79-38).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): Hamsefeuille, mer., jeu., & (46-33-79-38);
Chorge-V, & (45-62-41-46): Marignan,
& (43-39-92-82); v.f.: Rez., & (42-3683-93); Galté Rochechouart, & (47-7033-88): Lamière, & (42-46-49-07);
Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.s.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00). CRÉTEIL, Mahon des arts (48-99-00-50), 20 h : Ghetto. L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Biarritz, 9, mer., jen. (45-62-20-40); UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95). MALAKOFF, Theatre 71 (46-55-43-55), 20 h 30 : UTT.

L'ILE DES AMOURS (Port.-Jap., v.a.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.): 14-Juillen-Odéon, mer., jen., 6 (43-25-59-83); UGC Marbout, 8 (45-61-94-95); 14-Juillet Benülle, mer., jou. (43-57-90-81): 14-Juillet Beaugrenelle, mer., jen., 19 (45-75-79-79).

LA LOI DES SEIGNEURS (A. v.o.): City Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Arcadea, 2* (42-33-54-58); Miramar, 14* (43-20-89-52). MACARONI (It. v.o.) : Laxambourg, 6-(46-33-97-77).

(46-33-97-77).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14-fuillet Odéan, 6- (43-25-59-83); Marcury, 8- (45-62-75-90); Maxéville, 9- (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); UGC Gobelins, mer., jen., 13- (43-43-99-41); Parantsiens, 14- (43-35-21-21); Images, mer., jen., 18- (45-22-47-94).

MAINE OCÉAN (Fr.): Forum Orient

MAINE OCÉAN (Fr.); Forem Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14-Juillet Racine, 6* (43-26-19-68); Reflet Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, mer., jeu., 11* (43-57-90-81); Parma-siens, 14* (43-20-30-19).

MAXIE (A., v.o.) : Ambassade, 8' (43-59-LES MONTAGNES BLEUES (Sov., v.o.): 14-Juillet Parquesse, 6 (43-26-58-00).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.a.) (*): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (43-27-95-94); v.f.; UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Montparnos, 14* (43-27-95-97). NEXT OF KIN (Ans., v.f.) (*): Gaité Boulcvard, 2* (45-08-96-45); Manivaux, 2* (42-96-80-40).

OUT OF AFRICA (A., v.g.) * Grander

Cut Of Africa (A., v.o.): Gamment Halles, 1" (42-97-49-70); Quintotte, 5" (46-33-79-33); Publicis Saint-Germain, 6" (42-72-72-80); Pugode, 7" (47-03-12-15); Colisce, 8" (43-59-29-46)); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Kingmangasan 15" (43-57-90-81); Kingmangan 15" (43-57-90-81); Kingmang 76-23); 14-Juillet Bastille, 11: (43-5790-81); Kimopanorama, 15: (43-0650-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-43-60-33); Gaumont Richelien, 2: (42-33-56-70); Nation, 12: (43-4304-67); Fauvetta, 13: (43-31-56-86); Gaumont Sad, 14: (43-27-84-50); Miratura, 14: (43-20-89-52); Gaumont Parnasse, 14: (43-20-89-52); Gaumont Parnasse, 14: (43-20-89-52); Gaumont Parnasse, 14: (43-28-42-27); Maillet, 17: (47-58-24-24); Pathé Clichy, 19: (45-22-46-01).

(45-22-46-01).
PARIS MINUTT (Fr.): Rialto (h. sp.), PARIS MINUIT (Fr.): Rialto (h. sp.), 19 (45-07-87-61).

PIRATES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70): Retleguse, 6st (42-22-57-97): Hautefenille, 6st (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés, 6st (42-22-87-23); Pagode, 7st (47-05-12-15); Ambassade, 8st (43-59-19-08); George-V, 8st (45-62-41-46); Escurial Panorama, 1pt (47-07-28-04); v.f.: Grand Rex, 2st (42-36-83-93); Français, 9st (47-70-33-88); Nation, 12st (43-43-04-67); Gare de Lyon, 12st (43-43-01-59); Panvette, 13st (43-31-04-67); Gaumont Sad, 14st (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); Victor Hugo, 16st (47-27-49-75): Maillot, 17st (47-58-06-06); Pathé Wépler, 18st (45-22-46-01).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES POLICE FFDERALE LOS ANGELES (A., v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); 1-4 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); George V, 8= (45-62-41-46); Marigman, 8= (43-59-92-82); Français, 9= (47-70-72-86); Bastille, 11= (43-07-54-40); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Mistral, 14= (45-39-52-43); Mantpartasse Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); UGC Convention, 15= (45-79-33-00); Bathé Clichy, 18= (45-72-56-01); Gambetts, mer., jcs., 20= (46-36-10-86).

(46-36-10-36).

ROSA LA BOSE, FILLE PUBLIQUE

(*) (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Ambassade, 3º (43-59-19-08).

ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2- (42-33-54-58). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. v.o.): UGC Ermitzeo, & (45-63-16-16); v.l.: Français, & (47-76-33-88); Gammont Parmasso, 14 (43-35-30-40. SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

99-41). SOLEL D'AUTOMNE (A., v.o.): Gra-mont Ambassade, 3 (43-59-19-06); v.f.: Gsumont Opéra, 2 (47-42-60-33). SOLEIL DE NUIT (A. v.o.) : Ambas-sade, 3 (43-59-19-08) : George V, 8 (45-62-41-46) : v.I. : Gaumont Opfan, 2 (47-62-60-33).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11-(48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama (H. sp.), 13 (47-07-28-04).

28-04).

LE SURDOUÉ DE LA PROMO (A., v.f.): Arcades, 2- (42-33-54-58); Mazérille, 9- (47-70-72-86): UGC Boulevard, mer., jeu., 9- (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, mer., jeu., 12- (43-43-01-59).

SUBWAY (Fr.): Lincoln, 8- (43-59-29-46); Gaumont Parmasse, mer., jeu., jeu.

14 (43-35-30-40). SWEET DREAMS (A., v.o.): Epéc de bois, 5 (43-47-57-47). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.1): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

63-42).

TASTO (Esp., v.o.): Utopia, 5° (43-36-84-65); Républic Cinéma (H. sp.), 11° (48-05-51-35).

TAXI BOY (Fr.): Rez, 2° (42-36-83-93); UGC Monspannane, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Marignan, 8° (43-99-92-82); St-Lazare Pasquier, mer., jou., 9° (43-87-35-43); UGC Normandle, 9° (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9° (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Maillot, mer., jou., 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94).

THE SHOP AROUND TRIE CORNER

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. 7.0.): Action-Christiae, 6 (43-29-11-30). (A., 7.5.); Attour-Liminus, 6 (43-23-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*): Ganmont Halles, 1* (42-97-49-70); Ganmont Halles, 1* (42-97-49-70); Ganmont Richelien, 2* (42-33-56-70); Ciné Beauhourg, 3* (42-71-52-36); Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Hautefeuille (2 salles), 6* (46-33-63-20); Hautefeuille (2 salles), 6* (46-33-79-38); Ambanade, 8* (43-59-19-08); Marignan, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare Pacquier, 8* (43-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-30-64-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Ganmont Sad, 14* (43-27-84-50); Paramsiens, 14* (43-33-21-21); Miramaz, 14* (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-24-20-14); Paramsille, 14* (44-28-24-24). non Same-Lines, 17 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-22-42-27); 14-Juillet Besingrenile, 15 (48-25-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Maillot, 17 (47-58-24-24); Clichy Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

10.96).

37 *2 LE MATIN (Fr.) : Cammont Halles,
1" (42-97-49-70) ; Gammont Opéra, 2"
(47-42-60-33) ; Richelicu, met., jou., 2"
(42-33-56-70) ; Saint-Michel, 5" (43-26-79-17) ; Bretagno, 6" (42-22-57-97) ; 14Juillet Odéon, 6" (43-35-59-83) ; Publicis
Champs-Élysées, 8" (47-20-76-23) ; Gammont Champs-Élysées, 8" (43-59-04-67) ;
Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31) ; 14Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81) ;
Nation, 12" (43-43-04-67) ; Galaxie, 13"
(45-80-18-03) ; Gammont Parasse, 14"
(43-35-30-40) ; Miramar, 14" (43-20-89-52) ; PLM Saint-Jacques, 14" (45-89-68-42) ; Gammont Convention, 15" (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beangrepalle, 15"
(45-75-79-79).

TROSS HOMMES ET UN COUPFIN
(Fr.) ; Impérial, 2" (47-42-72-52) ;

Capri, 2 (45-08-11-69); Saint-Germain Huchstle, 5 (46-33-63-20); George V, B (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-

LES TROTTOIRS DE SATURNE (franco-argentin, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). 78-47-86); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

ULTRAVIXENS (A., v.o.) (*): Forum
Orient Express, 1** (42-33-42-26); Quintetle, 5** (46-33-79-38); George V, 8** (43-62-41-46); v.f.: City Triemphe, 8** (43-62-45-76); Lumière, 9** (42-46-49-07); Mazéville, 9** (47-70-72-86); Fauvette, mer., jeu., 13** (43-31-56-86); Pathé Clicky, mer., jeu., 13** (45-22-46-01). 46-01). UNE FEMME POUR MON FILS (Alg6-

rica, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25). 20 JOURS SANS GUERRE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6º (45-44-28-80); UGC Mar-boul, mer., jou., 8º (45-61-94-95). ZONE ROUGE (Fr.) : Marivaux, 2 (42-Z.O.O. (brit., v.o.) : Ciné Bezubourg, 3* (42-71-52-36) ; Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; UGC Marbouf, mer., jeu., 8* (45-61-94-95).

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 16 MAI

«La Bastille d'hier et d'aujourd'hui ». 14 h 30, angle boulevard Henri-IV et rue Seint-Antoine (Paris passion). «L'Odéou, coulisses et architec-ture», 14 heures, marches du théâtre (Paris passion). L'atelier de Delacroix », 15 heures,

6, place de Furstenberg (AITC).

« Exposition De Rembrandt à Vermeer s, 16 h 30, Grand Palais (G. Caneri). « Jardins et secrets de la place du Tertre », 15 beures, gare basse funic laire de Montmartre (C.-A. Messer).

«Les carrières du parc des Buttes-Chaumont », 15 heures, sortie métro Buttes-Chaumont (GESCAS) res, sortie metro out (GESCAS). - Hôtels du Pré zux Clercs », 14 h 30, ro Solferino (Paris pittoresque et insolite).

• Hôtel Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Approche de l'art). «Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 30, devant entrée et « Exposition Le Hoggar, mystérieux royaume d'Atlantide », 15 heures, 293, avenue Danmesmil (Paris et son histoire).

« Les Templiers au Marais », 14 h 30, métro Temple (M. Banassat). « Voyage dans la Rome Antique ». 15 heures, 17, quai Malaquais (L. Hauller).

« De Chabrier à César Franck : tom-beaux de musiciens à Montparnasse », 14 h 45, devant le 3, boulevard Edgar-Oninet (V. de Langlade).

 Le Marais, le vieux village de Saint-Paul », 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau). - Hôtels de l'ile Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-rection du pessé), on mêtro Ront-Marie (Les Flâneries).

CONFÉRENCES ---

26, rue Bergère, 19 h 30 : conférence préparatoire au séminaire « Marche sur le feu », tél. : 47-70-44-70. RAI

Enfan

salahan 🦮 🎍 Sew with a best

4 PM P - Total . L white effe. ----.... 19 July 12 18 A 1 14 6 endanny in the

2 G . . .

A

2000

٣ الشيرور

9.50

(g)

• 14 # = X + 7 +

s. . · · ·

- 1 n.

gr e ------

574 N. . . .

2.0.0

1200 1012 - 110

Part of the second

177.05

· . • . • . • ·

town -

2 may 12 3

1 () = 1 1 () = 1 () () () ()

2.1

112

The same of

EDAN: A.

Contract of the Contract of th

4

.

Burne it.

A 24: 1.5. 2. . P.

41 -424 G-

£ \$ 2-7.5

Philips 42

43

factoring to service beautiful.

25

comment of 3 5 - 5 NO 12 - 4- A-34 State

or one bear

مربهم بخرجينها · 142. 155 105

THE PROPERTY AS THE · 5-5 1960

The Park Town ・ 日本

Arms I'm Landers and the second To the second se the preparation of the testing A construction of the state of

ATM NO SERVICE The state of the s a grande to The state of the s

an in the same of the same of

The state of the s

Vendredi

The second section of the second seco Will be direct to the The second secon

- - se a Montagnata paris A-1 10 10 10 00

Marion Control Same Same Same the same states again. Statement of the second of the

And Same 75 to 100 to This President TOS FINITION The state of the s

The state of the s Age a gran of go where the TO THE PARTY. distribute.

Sing of The second

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

A VOIR

Enfance volée

A douze ans, Olivia consacre vingt houres par semaine au catinage artistique. Quand elle dort, elle rêve de « Holiday on too ». A neuf ans, Tania fréquente daux écoles : celle de tout le monde puis, dans la soirée, une école de danse. A quetre ans et demi, Manu s'entraîne au football, sans oublier, et sous l'œil vigilant de son père, les exercices de musculation. A deux ans, Anthony joue ... avec son demier cadeau de Noël, une guitare, en fredonnant des airs.

Cela se passe en Suisse, pays des valeurs sûres. Le magazine de la télévision suisse romande « Temps présent » nous montrera, dans l'émission « Vendredi » (FR 3, 21 h 40), la passion de ces Mozarts en culottes courtes. Passion le plus souvent inculquee par leurs perents. Evidemment, ca peut être payant. Mais à quel prix ? A dix ans, le seul répit que connaissait Sté-

phane, entre ses études et les cours de danse, était le trajet qu'il effectuait tous les jours per train de La Chaux-de-Fonda à Berne, Et encore, il avait ses devoirs à faire. Aujourd'hui, il est danseur étoile de l'Opéra de Paris. Mals, pour y arriver, ses parents ont tout sacrifié : sa mere a quitté son père, ouvrier, pour eminener son enfant prodige à Cennes, puis à Paris.

Pour un Mozart, combien de Salieri ? "Et que deviennent ces enfants à qui on a volé leur enfance ? Les perents de Laurence, qui passe le plus clair de ses loisirs sur des patins à glace depuis l'âge de huit ens, craignent pour se senté. Ils sont pourtant médecins... Mais la passion est plus forte - celle des parents s'entend | Passion bien trouble, car ils reconnaissent, neuf fois sur dix, vivre leurs propres désire frustrés à travers

leur enfant. La mère de Tania parle de sa nostalgie pour la danse, qu'elle a du abandonner. Le père de Manu révait de devenir un grand sportif. Et la mère de Laurence avoue, tout à trac : « Ella m'apporte tout ce que je n'ai pas pu faire l »

La force du reportage vient des images, qui perlent d'ellesmêmes. Vieagee cernés d'enfants exténués. Perente fiers, mais inquiets. Pas de commentaires inutiles, mais des paroles habilement sofficitées d'hommes et de femmes qui, malgré leurs protestations, trahissent l'amour intéressé qu'ils portent à l'enfant qu'ils auraient voulu être. Ce demier numéro de € Vendredi », sur FR 3, illustre déjà le style annoncé pour le nouveeu magazine « Taxi » : priorité aux images.

Jeudi 15 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 30 Infovision ine d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy

An sommaire : Le temps des concubins (la baisse du nombre des mariages en France et ses conséquences économiques) ; Parles-moi d'amour (le succès des romans « à l'eau de rose ») ; L'arène de France ; Afrique, capitale Paris ; Marseille, et maintenant ?

27 h 50 Feuilleton : in Citadelle. D'après le roman de A.-J. Cronin, adapt. Don Shaw, réel. D'après le roman de 1-13. Cromm, simpt. Don Simw, rom.
P. Jeffries et M. Vardy.

Dans un décor très britannique, la saga d'un jeune médecin intègre dans une petite ville de mineurs aux Pays de Galles. Troisième épisode : la routine des milieux médicaux urbains.

Journal. 23 h 15 C'est à Cannes.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéme: Don Camillo monteigneur. Film italien de Carmine Gallone (1961), avec Fernandel, G. Cervi, A. Rignant, G. Rovere, L. Gloria.

Don Camillo occupe un poste au Vatican. Peppone est sénateur à Rome. Tosa deux reviennent à Brescello pour régier un différend entre la municipalité et la paroisse. On prend les mêmes et ou recommence. mal 22 h 25 Boxe : championnats du monde En direct du stade Pierre-de-Coubertin, Une première

0 to 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 .

20 h 35 Hommage à Simona Signoret : Music-hall Téléfilm en deux parties de J.-C. Grumberg et M. Bluwal. Avec S. Signoret, D. Oldbrychski...

Le dernier rôle de Signoret. Magistrale. «Le monde entier est une scène de théâtre», disait Shakespeare. Ou, plus cyniqui ment, un music-kell.

22 h 30 Journal. Le bloc-notes de François Meurisc. Join 1968 septembre 1970. Le monde qui se défait (der-nière fanission).

23 h 5 Avron Big Bang. De et avec Philippe Avron, en différé de la Maison des loisirs d'Avignon : un voyage extatique à travers le L'anvolée magistrale d'un professeur de . philo . qui n'exclut ni le rire ni la poésie.

0 h 15 La clef des nombres et des tarots. O h 20 Prékude à la muit.

Concerto pour violon, hauthois et orchestre à cordes, de Back, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, Thalassa; 17 h 30, Edgar, détective cambrioleur; 18 h, Rendez-vous avec votre région; 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, Croqu'soleil; 19 h, Le 19-20 heures.

28 h 35, Détective, film de J.-L. Godard; 22 h 15, la Grande Crisine, film de T. Kotcheff; 6 h, Boxe, en direct de New-York.

19 h 30, A famil is caisse: Chips (et à 23 h 25); 20 h 30, Pentathios, jou et variétés (et à 0 h 15); 22 h 30, Mode, etc., magazine sur la mode (et à 2 h 15).

19 k. NEJ 6 (et 23 b) ; 20 k, 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Ecrit pour la radio : «La femme perdue» de Didier Martin. Avec M. Bouquet, C. Rich... 21 h 30 Perspectives du XX° siècle : Presque tout le cla-vecin, avec Elisabeth Chojoscka; Martial Solai, Félix Ibarrondo et Roberto Sierra, par l'Essemble instrumental (P.Y. Artand, fiète, A. Angster, clarimette, R. Parrot, hauthois, A. Flammer, violon, M. Tournes, violoncelle).

a n ou rente tauguétiques. O h 10 De jour an leudensults.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (ou direct de la salle Pleyel) : Khum de Debussy; Cantate Alcyone, de Ravel; Symphonie nº 1, de Dutilleux, par l'Orchestre national de France, dir. E. Bour, sol. S. Browne, H. Garetti, J. Protechka.

Les soirées de France-Musique : Paradis perdu, la malité de ré mineur ; à 0 à 30, Brodé, Tango, mémoires

Vendredi 16 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Variétés : Le jeu de la vérité. ission de P. Sabetier et R. Grumbach en direct de Un jury composé d'un producteur et d'un réalisateur de cinéma, de comédiens et d'un directeur de casting, répond aux questions des téléspectateurs.

h La muit des stariettes. En direct de l'Hôtel Martinez à Cannes, Présentation

Danièle Gilbert et Frédéric Mitterrand. Journal.

. .

23 h 45 C'est à Cannes. 23 h 55 Télévision sans frontières: Mai musical du ramadan.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton: Médecine de nuit. D'après B. Gridaine, réal. L.P., Prevost. Avec C. Allogret, G. Beller, R. Kirschtein... Happy birthday: c'est l'auniversaire de Léone, mais son mari l'a oublié, alors que son ancien amant, lui...

21 h 35 Apostrophes. h 38 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème «Zoom arrière», sont invités: JeanClaude Pescal (le Bean Masque), Claude-Jean Philippe
(le Roman du cinéma); Catherine Rihott (Bardot),
Vadim (D'une étoile Funtre), Spivie Genevoix (pour
Dancer sons la lumière, de Shirley Moc Laine), JeanPierre Carasso (traducteur de la biographie d'Orson
Welles, par Barbara Leaming) et Jean-Claude Brialy.

E. E. Learnel.

h Ciné-club: la Nuit du Nouvel An.
Film soviétique d'Eldar Riszanov (1956), avec l. Hinski,
L. Gourchesko, Y. Belov (v.o. sous-tirée. N.).
Fin décembre 1955, pour la préparation de la fête du
réveillon dans une maison de la culture, le directeur
s'oppase aux innovations de ses subordonnés. Film de
jeunesse — inédit — du réalisaneur de Une gare pour
deux et de Romance crucile. Contédie s'astoquant avec
verve à la bureaucratie encore stalinieme et au conformisme artistique et culturel. C'étais l'époque du
« décel ». Cîné-ckib : la Nuit du Nouvei An.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Histoires singulières : Le tatouage. De B. Clemens. Réal. Y. Quest. Avec D. Benedict. J. Seagrove, G. Sewell ...

Au moment où Frank Rowlett, petit truand, assassine un tatoueur asiatique, ce dernier lui plante une aiguille, et peu à peu la soène du meurtre se dessine sur son

21 h 40 Vendredi : Sois célèbre mon enfant.
Enquête d'Yves Deiain et Cl. Schauli, pour le magazine
« Temps présent » de la TV suisse romande.
(Lire notre article.)

22 h 40 Journal.

Magazine de l'air et de l'espace.

CANAL PLUS

21 h, les Chemins de la hante ville, film de J. Clayton; 23 h, Monty Python, sacré Granl, film de T. Gilliam et T. Jones; 0 h 30, Midalght Express, film de A. Parker; 2 h 25, Boze; 3 h 25, Dode, film de F. Leroi; 4 h 45, Chair pour Frankesstein, film de A. Warhol.

19 h 30, A fond la calese (Tonnerre mécanique) (et à 23 h 30); 26 h 30, Cherchez la femme (et à 0 h 25); 22 h 30, Grand Prix, magazine auto-moto (et à 2 h 25).

19 h, NRJ 6 (et à 23 h) ; 20 h, 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

29 h 30 Le grand débat : le Front populaire, histoire et présent. Avec J.-M. Jeanneuey et D. Mayer, anciens ministres, et les historiens P. Ory, A. Prost et J.-P. Rioux. 21 h 30 Black and blue : «Lady Day», comédio-jazz au Théâtre de Boulogne-Billancourt. 22 h 30 Nuits magnétiques. 6 h 10 Da jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

29 h Concert (en direct de Stuttgart): Symphonie nº 2 en at mineur (« Résurrection »), de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les cherurs de la Westdoutsche Rundfunk, chefs de cherurs H. Scherous, F. Bernius, dir. G. Solti, sol. F. Lott.

soprano, A. Gjevang, mezzo.

22 à 20 Les sorrées de France-Musique : les pôcheurs de perles ; à 0 h. Musique traditionnelle, de l'Empire

BREF---

FOIRE EXPOSITION

MON ROYAUME POUR UN CHE-VAL. - La foire exposition de Beauveis e retenu pour thème en 1986 ∢ Chantitly et le chevel de course, une richesse de l'Oise >. La Société d'encouragement centre d'entrainement et hippodrome de Chantilly, - particulièrement concernée, sera présente.

* Route d'Amiens, Ilot 70, Hall B de 11 beures à 20 heures-Jusqu'an 19 mai. Renseignements : Société d'encouragement de Chan-tilly. Tél.: 44-57-21-35. Foire expe-sition de Beauvais. 44-45-49-81 ou sition de Beauvais. 44-45-49-81 ou 44-48-61-61.

JOUR « J » POUR GG. - GG 86 est le nom donné à leur soirée de prestige annuelle pour les élèves ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Métiers. Elle aura lieu le 24 mai dens le cadre distorique de l'abbaye de Cluny. 5000 personnes sont attendues dans les 17 salles aux décors personnalisés et seront accueillies par 280 portiers guichetiers serveurs et barmene. C'est deux mois avant que commence pour les futurs ingénieurs le montage des 700 mètres carrés de tentures, 80 mètres de ber, 5000 mètres de cábles, 400 tables, 1200 empoules (pour les multiples éclairages et l'animation son et lumière du parci. Le prix d'entrée est da 220 F. Il faut compter 180 F pour une table de six personnes 220 F pour 8 personnes. Tenue de soirés de rigueur. Renseignements et réservation : M. Gérard Touboul. ENSAM/GG 86, 71250 Clury. Tél. 85-59-11-83.

JOURNÉES D'ÉTUDES

VIE DE FAMILLE. - L'Institut des sciences de la familie de Lyon organise diverses journées d'étude et de réflexion. Mardi 20 mai éducation à la responsabilité samedi 24 mai : la naissance : mardi 27 mai ; devenir mère dans 'elleitement, et enfin mardi 10 juin : les contes et les relations entre générations. Renseignements : ISF, 30, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon. Tél.: 78-92-91-24.

LA CAVERNE D'ALI BABA

On trouve de tout à la.. SNCF. Ou plutôt, les voyageurs oublient toutes sortes d'objets. On pourreit dresser un véritable inventaire à le Prévert.

En 1985, la SNCF a enregistré 76 000 objets trouvés et avisé 32 000 propriétaires identifiés. Les gares et les trains pourraient être comparés à de vraies cavernes d'Ali Baba. On y trouve des objats fort inettendus, comme un réfrigérateur ou ur bidon de 20 litres de fait l Queiqu'un a oublié un mameau de vison... pour ne pas parler des bijoux égarés - jusqu'à un die ment de taitle plus que respectable. Les agents de la SNCF ont même découvert un paquet plus insolite : 16 kilos de haschisch, que personne n'est venu récis-

VIE PRATIQUE

GAZ DE FRANCE REMBOURSE L'AVANCE SUR CONSOMMA-TION. - Les abonnés de Gaz de France ayant opté pour le règlement par prévilement automatique de leurs factures se verront rembourser après la 1er juillet I's avance sur consommation > qu'ils avaient acquittée forsqu'ils ont souscrit leur ebonnement. Selon les puissances souscrites cette avance va de 50 F à 700 F. Les abonnés n'ayant pas opté pour le prélèvement eutomatique (4,8 millions sur 8 millions au total) ne seront pas rembourses, mais GDF n'exigera plus cette avence de ses nouveaux abonnés.

En revenche, l'établissement facturara désormais son abonnament au début de la période de consommation - comme le téléphone - et non plus après le relevé. Les nouveeux clients optant pour le prélèvement euromatique bénéficieront d'une ristourna équivalent à un mois d'abonnement.

VISITES

LES AILES DU MOULIN. - Menacé de démolition, un euthentique moulin à vent e été sauvé et parfaitement restauré à l'ancienne par la municipalité d'Ivry et l'Association des amis du moulin. Les ailes sont maintenant en mesure de tourner et le moulin de pivoter sur lui-même. Ceux qui s'intéressent aux bătiments sauvegardés, représentatifs du passé, peuvent le visiter entre 15 heures at 18 heures les samedis 17 mai, 7 et 21 Juin. Pour de plus amples renseigne ments (documentation, visites pour groupes ou écoles, adhésions à l'association...), s'adresser à la mairie d'Ivry. Tél. : 46-70-15-71, 86

--PENTECOTE-

Les services ouverts et fermés

PRESSE : les quotidiens paraîtront normalement le lundi

BANQUES: fermées le 19 mai. BUREAUX DE POSTE : pas de distribution de courrier à domicile le lundi 19 mai. Les 18 et 19 mai, seuls seront ouverts les bureaux assurant la permanence des dimanches et jours fériés.

RATP : service réduit des dimanches et jours fériés.

SNCF : service réduit sur les GRANDS MAGASINS : ouverts

le 17 mai, fermés le 19 mai. CAISSE PRIMAIRE D'ASSURANCE-MALADIE DE PARIS : les services seront fermes du vendredi 16 mai, à 15 heures, au mardi

AISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIEILLESSE DES TRAVAILLEURS SALA-RIÉS : les bureaux d'accueil des 110-112 rue de Flandre (19º) et du 175 rue du Chevaleret (13º) seront fermés eu public du vendredi 16 mai, à 14 houres, eu mardi 20 mai à

ARCHIVES NATIONALES: les salles de lecture des Archives nationales seront fermées les 17, 18 et 19 mai. Le Musée de l'histoire de France sera ouvert les 17 et 18 mai et fermé le 19 mai.

MUSÉES : à Paris, seront ouverts, les 18 et 19 mai, le Musée d'art moderne, le Centre Pompideu, le musée Rodin, les Invelidae at le Musée de l'armée, le Musée de l'holographie, le Musée Jacquemart-André ainsi que le Musée de l'air et de l'espace

En province, seront ouverts le musée et le domeine de tilly, le château de Langeeis que « Kerylos » à Beaulieu-sur-Mer. (Indre-et-Loire), la villa grec-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés en Journal officiel du jeudi 15 mai 1986 :

UN DÉCRET Nº 86-736 du 14 mai 1986 portant publication de la convention européenne d'extradition, faite à Paris le 13 décembre 1957. DES DÉCRETS

• Du 7 mai 1986 portant modification de l'épreuve facultative d'économie sociale et samiliale dans l'ensemble des baccalauréaus technologiques.

Du 7 mai 1986 relatif à l'épreuve facultative d'éducation musicale au baccalauréat de l'ensei-

gnement du second degré. Du 18 avril 1986 portant agrément de l'annexe IV au règlement annexé à la convention du 19 novembre 1985 relative à l'assurance chô-

UNE INSTRUCTION

 Du 7 mei 1986 relative à l'accomplissement du service national actif dans la police nationale.

TERMI-	FRACES et NUMEROS	ZODIADUE	SOLMIES GAGNEES	TERM! RAISON	FINALES M MCMEROS	ERGNES du ZODNADUE	SOMMES GAGNEES
	2 907	belter nutres nights	F. 10 000 1 000 12 000	5	26 995	julius signes	F.4 000 00 125 00
1.	15 681 15 681 18 631	Autres signes destros signes lice destros signes	50 000 50 000 5 000 50 000 5 000	6	396 8 286 02 556	tnes vignas tion autrus signas balas autrus signas	12 00 1 20 50 00 5 00
\dashv	20 St1	autografia autografia autografia autografia	50 000 6 000 10 000		367 1 577 1 127	tous signes from autres signes posteone	10 00 1 00 12 00 1 20
2	2 182 5 882 16 122	Survey Digner Survey Digner Survey Su	1 000 12 000 1 200 12 000 1 200 1 200 60 000	7	2 597 5 017	beffer nutres tripites commissional feature popular	12 00 12 00 12 00 12 00
-	313	hous sques location	6 000 200 10 000	8	308 938 9 128	tous signed tous fagure tous fagure tous fagure	40 40 30 0s 1 0s
3	5 263 8 283	Diffes Japan Universi Impres Japan Impagas	10 000 10 000 7 000 10 000		\$ 278 2 489	marpus marpus	12 00
	7 013 7 573	Section deposits Include agreet Defends Include agreet	10 000 10 000 1 000 10 000 1 000	9	ees; a	active tighter places of survey su survey su su survey su su su su su su su su su su su su su	1 00 10 00 1 00 12 00
4	0 204 4 374	Macus Matris Papers Paurenti Andres Papers	12 000 1 200 12 000 1 200		12 459	pointed before signer befores author signer	50 00 5 00 60 00 5 00
*	26 T24 28 014	Mittale Infinite Mittale Infinite Mittalents	50 000 5 000 50 000 5 000	0	50 70 350 6 596	tons idjust tons idjust tons injust some	20 20 40 10 00
5	3 255 21 \$15	physical pipels throat matrix winted	12 000 7 200 60 000 5 000		05 \$20 16 \$30	traduction to the city of the	50 00 50 00 50 00 50 00

CAPRICURNE HELIER SCURPION 100,00F POUR LES TIRAGES OU MERCREDI 21 ET SAMEDI 24 MAI 1995 YAUGATION JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI. 14 MAJ 1986 TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

DES SOMMES A PAYER oterie nationale uste officielle AUX RILLETS ENTIERS Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit sucun comul (J.O. du 27/03/86)

> Le numéro 211881 gagne 4 000 000,00 F 0 1 1 8 8 1

> > 1 1 1 8 8 1

Les numéros

approchants

so terminant

6 1 1 8 8 1 50 000,00 F 3 1 1 8 8 1 711881 4 1 1 8 8 1 Les numeros epprochants aux gegnent 210881 211081 211801 211880 211181 221881 212881 211811 211882 211281 213881 211821 214881 211381 211831 211884

5 1 1 8 8 1

241881 251881 215881 211481 211841 211885 15 000,00 F 261881 216881 211581 211851 211886 211861 211887 217881 | 211681 211871 211888 218881 211781 281881 291881 219881 211981 211891 211889 5 000,00 F 1881 Tous les billets

881

811

TIRAGE OU MERCREDA 14 MAI 1986

gagnessi

(42°

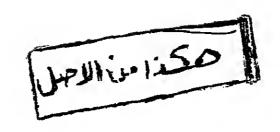
1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

peanent





Page 30 - LE MONDE - Vendredi 16 mai 1986 •••

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 15 mai à 0 heure et le veudreil 16 mai à minuit. Situation générale :

Prises dans un flux de sud-onest, les perturbations atlantiques continueront à circuler sur la moitié nord-ouest du pays. Toutefois, leurs activités seront plus faibles à cause d'une hansse du

Vendredi matin, le temps sera couvert et faiblement pluvieux de la Breta-gne à l'Aquitaine. De la Hause-Normandie au Nord, au Nord-Est, à la Bourgogne, le ciel sera encore peu nua-geux. Sur le reste du pays, les nuages seront abondants. Dans la journée, les nuages gagneront vers le nord-est et seront toujours accompagnés de faibles pluies. Sur le Sud-Est et la Corse, les éclaircies deviendront belles et gagneront progressivement le Midi-Pyrénées ront progressivement et le Massif Central.

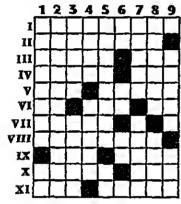
Le vent de sud sera faible sur l'est du pays, modéré sur l'ouest, localement assez fort sur la Bretagne et les côtes

Les températures minimales seront en baisse sensible sur le quart nord-est du pays où elles avoisineront 4 à 5 degrés. ailleurs, elles seront plus douces : de 9 à 11 degrés dans l'intérieur, de 12 à 13 degrès sur les côtes atlantiques, de 15 à 16 degrès près de la Méditerannée. L'après-midi, les températures iront de 13 à 15 degrés sur la moitie nord, de 16 à 18 degrés du Lyonnais à l'Aquitaine, de 20 à 23 degrés plus au Sud.

Prévision pour samedi 17 mai Sur la moitie nord-ouest du pays, le beau temps du matin fera place à un temps de plus en plus anageux et des

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4226



HORIZONTALEMENT

L Sorte de violon spécialement conçu pour les fugues. - II. Végétal possédant tous les caractères de l'oseille. - III. Savoyarde industrieuse. Titre etranger. - IV. Vieux caractères. Refuse ce qu'on veut lui attribuer. - V. Brame. Grand pin-ceau d'un petit pays ostréicole. -VI. Forme d'avoir. Ne sera jamais maître des colles. Négation. -VII. Réflexion faite, elle est le symbole de la fidélité. – VIII. La cité merveilleuse. – IX. Roula. Qui a cessé de priser pour fumer. X. Souvent fourrées à la maison. Sa cure est indiquée pour les maladies de foi. - XI. Centre horloger. Une demoiselle on une veuve l'est natureliement.

VERTICALEMENT

1. Souvent accueilli sechement par un mufle. Possessif. - 2. Son insignifiance est à la mesure de son importance. - 3. On peut y faire honorablement de la tôle. Va jusqu'à l'extrême onction. - 4. Accessoire de bidet. Point essentiel. - 5. Un maître du bahur. Possessif. - 6. Personnel. Negation. En balade ou en promenade. - 7. Rennes introuvable en Bretagne. Eternel suyard. - 8. Souvent fréquentée par le fait même de son caractère sauvage. Teint terreux. - 9. Renouveler une ambiance. Mène des affaires à leur

Solution du problème nº 4225 Horizontalement

. Rintintin. - IL Derniers. III. He! Ondes. - IV. Un. Le. Na! V. Italiques.
 VI. Sil. Tirés.
 VII. Stage.
 VIII. Iêna. Kêpi.
 IX. Guignol.
 X. Roule. Cil. XI, Soie, Méle.

Verticalement 1. Huissiers. - 2. Identité. Oo. -3. Ne. Alangui. - 4. Troll. Gaule. -5. Innéitė. Ic. – 6. Nid. Q.I. Kg. – 7. Tee. Urgence. - 8. Irenee. Poil. -9. N.S. Assaille.

GUY BROUTY.

LE MOUVEMENT FRANÇAIS

POUR LE PLANNING FAMILIAL est prêt à défendre les acquis pour lesquels il s'ast battu depuis 1956 et qui sont gravement menecés aujourd'hui : le contraception, le droit à l'interruption volontai de grossesse et se prise en charge par la Sécurité sociale, la place des femmes dans

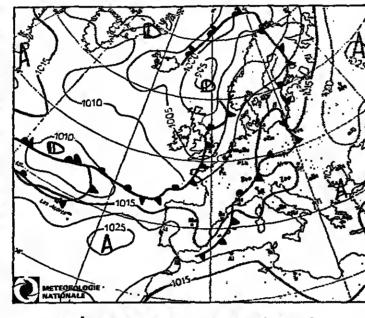
L'assemblée générale de l'associat départementale de Paris

JEUDI 5 JUIN 1986 à 19 h l, square Saint-Iránée (12, rue Lachamère 75011 Paris, métro : Saint-Ambrosse.

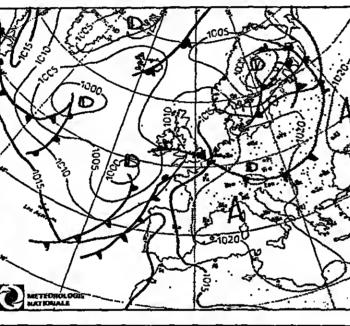
pluies souvent orageuses se produiront en fin de journée.

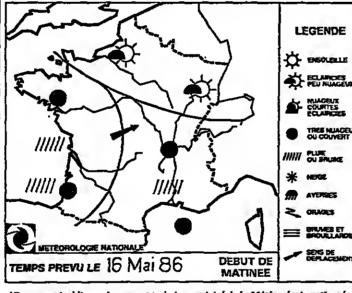
Prévision pour dimanche 18 mai De belles éclaircies seront leur appa-Sur la monité sud-est la journée sera chande et ensoleillée, mais le ciel se voi-lera le soir du Massif Central aux rition sur le quart nord-ouest. Ailleurs, le ciel sera le plus souvent convert et de faibles pluies orageuses se produiront plutôt le marin.

SITUATION LE 15 MAI 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 17 MAI A 0 HEURE UTC





(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TEMPÉRATURES maxima - minima - temps observé

A	B	' 1	•		magenz	0		F) lie	Soleil	Temp		pei	:
STRASBOUL	G	17	12	С	TOMBER		15	6	P	TENE		27	13	N
ST-ETTE: DE			10	ç	TIZEONAE "			13	Č	VENEE			38	N
rennes		15	7	P	JERUSALEM			12	S	AYESTALE		35	14	0
PERPIGNAN			12	C	STATE .			10	S	TUNES			16	S
PAU		15	10	N	HONGKONG			25	N	TOKYO		21	16	N
PARIS-MON		17	12	P	GENEVE			11	С	ZADIAEA		19	14	С
NICE		21	16	Š	DJERBA			17	5	STOCKEOL			•	S
NANTES		16	8	P	DELHI			27	S	SINGAPOU			25	N
NANCY		18	9	Ĉ	DAKAR		27	22	N	ROME			10	5
MARSEILLE		24	14	Ň	COPENHAGE		12	4	B	RODSJAN		26	21	K
LYON		14	9	P	LECARE		28	15	ŝ	PERIN		29	11	N
LINOGES .		15	10	ć	KILELIS			10	P	PALMADS			13	8
LELIE		18	10	P	BERLIN			10	č	0270			7	C
DUON		14 22	13	P	SELCHADE			15	Š	NEW-YORK		21	11	C
CLERWONT		13	3	č	BANGEON .			27 11	B	NAIROBI		23	16	C
CHERBOUR			6	P	ATHENES			16	P	MOSCOU		17	8	5
CAEN		14	7	P	AVSTEZDAN			10	Ā	HONTZEAL		25		S
BREST		13	4	P	ALGER			12	S	MILAY		27	15	N
BOURGES .			10	P]			n		MEXICO		31	16	P
PORDEAUX			10	N	ĖT	-		-		MARRAKE		31	20	S
BIARRITZ .			10	ĉ	POINTEAR				_	MADEID			10	N
AJACCIO			13	N	TOULOUSE			12	P	LOS ANGEL DUXENBOL			2	č



43690000

TOUS LES TEMPS TOUT LE TEMPS. (*13 taxes de base accessible Paris et 2009 A PTT

- Bernard et Sezanne EDINGER et leur fille, Nadia,

sont beureux de faire part de la mais

Julia, Laure, le 10 mai 1986, à Jérusalem.

Agence Reuter, Beit Agron, 37, rae Jérusalem (Israéi).

Décès

 M. et M. Pierre Duthilleni,
MM. Frédéric et Mare Duthilleni,
Et les familles Bahin-Denant, Gelay
et Pinard, ont la douleur de faire part du décès de M= Nelly DUTHILLEUL,

dans sa quatre-vingt-neuvième année. Les obsèques seront effébrées dans l'iminité et l'inhumation aura lieu dans le cavean de famille, à Breteuil-sur-Noye (Oise), le 13 mai 1986.

112, avenue de la République, 75011 Paris.

- Elisabeth Eydoux, Michel, Jacqueline et Nicolas Eydoux,

Eric, Véronique, Nathalie et Denis Eydoux, et Adeline Eydoux-Galland.

ont la tristesse de faire part du décès e Henri-Paul EYDOUX,

survenu le 7 mai 1986. Il a été inhumé le 15 mai, à Duilha

us Peyrepertuse (Aude). Nos abonnés, bénéficiant d'una réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de Joindre à leur envoi de texte une des destinées à leur envoi de texte une des

> Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52

BONNES VACANCES CA SE DIT:

YOUGOSLAVIE. TUNISIE

REPUBLIQUE TOURS

MAROC (Agadir) GRÈCE

1 semaine au départ de Paris par vols spéciaux, en pension complète, animation, sports et vin inclus jusqu'au 28 juin 86. * Demi-pension à Agadir,

REPUBLIQUE TOURS

7501) Ports 69002 Lyon Tel.: 78377238

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Télephone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions meront lieu la veille des vantes, de 11 à 18 heures, et le joudi de 11 la à 21 la, sonf indications particulières, " expo le matin de la vente.

MARDI 20 MAI

S. 16. — Evennails, poupées, linge - Mª GROS, DELETTREZ, expo le 16/5.

MERCREDI 21 MAI

S. 3. – Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne -M-ADER, PICARD, TAJAN.

S. S. - Armes, souvenirs historiques - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 6. - Farences, porcelaines 18° et 19 ° s. M° COUTURIER, NICOLAY, M. Lefebvre, expert.

S. 7. – Archéologie, art de la Chine, objets d'art, mobilier ancien -M=OGER, DUMONT. Tableaux mod. - M. CHARBONNEAUX.

S. 12. - Vie de timbres sur liste. Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 14. - Art déco nouveau - Mª MILLON, JUTHEAU. M. Camar

S. 16. — Grande kuterne magique, tabix modernes et 19°, important lot vitrines d'expo, mbles 19° et 50, secrétaire 1930 - M= BINOCHE, GODEAU.

VENDREDI 23 MAI

Dessins anciens - M' RENAUD. Bijoux, argenterie - M= BONDU.

Objets d'art et d'amenblement - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

Desains et tableaux modernes - Me ADER, PICARD, TAJAN.

Archives du général Comte-Bertrand - Mª DE CAGNY.
 Mª Vidal-Mégret, expert.
 Tableaux anciens et modernes. Beaux meubles et objets d'art-

M- RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY.

Livres, dentelles, poupées, armes, instruments de musique, céramiques, bibelou, meubles - M= HOEBANX,

S. 11. - Dent. Bib., mbles - M. CHEVAL. S. 16. - Tableaux, bib., mbles and et style - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouge (75009), 47-70-67-68.

AUDAP, CODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, CODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
J.-Pa. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
DE CAGNY, 4, rue Drouot (75009), 42-46-00-07.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, (g St-Homoré (75008), 43-59-66-56.
CHEVAL, 33, rue du Fbg. Montmartre (75009), 47-70-56-26.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04.
HOEBANX, COUTURIER, 10, rue Chauchat (75009), 47-70-82-66.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY, 4, rue Rossini (75009).

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

M= Edouard Mommeja, née Génevière Le Brun,

son épouse, M. et M™ Bermard Mommeja

et leurs fils, M. et M= Patrick Mommeja

et leurs enfants, M. et M. Eric de Luze, M. et M. Roger N. Cargill et leurs fils,

ses enfants et petits-enfants, M= Suzame Mommeja,

ta sœur,
M. et M.= Heuri Mommeja,
M. et M.= Jacques-Louis Le Brun,
ses beaux-frères et belles-sœurs,

Et toute la famille.

ont la doulour de faire part du décès de Edouard MOMMEJA, croix de guerre 1939-1945,

arvens le 14 mai 1986, dans sa quatrovingt-cinquième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 mai, à 14 heures, en l'église réformée du Saint-Esprit, 5, rue Roqué-

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons pourront être remis ou adressés à la Fondation John-Bost, 24130 La Force.

Cet avis tient lieu de faire-port.

- Liliane OLMOS, professeur d'espagnol dans le 93,

est décédée après huit ans de lutte très ouragense contre le cancer. Réunion le 16 mai 1986, à 14 h 30, à Phopical Pasteur.
Inhumation le 17 mai, à 14 h 30, 9, rue de la Chaumette, 41 Muides.

Cet avis tient lien de faire-part.

pine, à Paris-8.

On nous prie d'annoncer le décès de M- Nelly ROHR-BEIGBEDER,

pervenu le 6 mai 1986. La cérémonie religiouse a ou li emple protestant d'Osse en-Aspe.

De la part du Docteur André Robr,

De ses enfants et de ses petits-enfants. Seigneur Jésus reçoit mon esprit, » (Acte VII-59.)

Anniversaires

2. 500

.

ಚಾತ್ರ ಕ್ಷಾ

et in the

450 1000

 $\approx \kappa_{\infty}$, $\kappa_{-\beta}$

15 m 11 11 11

12-

Trans.

SECURE DEFINE OF

PRO12-542000K

Sea to the season

The same of the sa

- Le jeudi 15 mai 1980, à l'anbe, sept joars après avoir été renversée par deux automobilistes passant au rouge, une petite fille de douze ans nous n

Cest notre fille,

Liora CICUREL

Sa famille, inconsolable.

Le 16 mai 1966, sur une route

Yves MATHIEU trouvait la mort à l'âge de quarante-

deux ans. Né en Algéric, il avait donné beau-coup de sa force et de sa générosité pour l'indépendance de ce pays, notamment comme avocat du FLN. Tous ceux qui l'ont aimé se souvien

- Il y n un an disparaistait

Jean PAREL

Que ceux qui l'out simé et apprécié ient pour lui une affectueuse peusée.

M. Roman WINICKL

Marianne, Sophie, Jeannette.

- A l'occasion du quatrième anniverssire de la mort de

Une cérémonie sura lieu le 20 mai 1986, à 12 h 15, su cimutière de

Communications diverses

- Société des études rensulemes.

Jendi 22 mai, à 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, conférence de M= Landyce Rétat, professeur à l'emirente Lyon-II, sur « Henriette Renan ». L'Assemblée générale de la Société se réunit dans la même salle, à 16 h 15.

 M. Antoine Besile, professeur de sciences économiques, donnera une conférence débat sur : « l'Economie du Liban », le vendrudi 16 mai, à 18 heures, salle Raymond-Aron de l'université Paris-Dauphine, avec la collaboration de l'Association des étudiants libéraux de Dauphine et de l'Association des amis de Paris.

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Poris-III, mardi 17 juin, à 14 houres, salle Liard, M. Jean Derive : - Le fonctionnement sociologique de la littérature orale. L'exemple des Dioula de Kong (Côto-

_YVOIRE

Galerie Fert - Tel. : 50-72-84-79 ROUDNEFF

Peintures récentes Du 12 avril au 25 mai 1986 tous les jours de 14 h à 18 h 30 et le matin sur rendez-vous...

ACMINIST I

A STATE OF **元本、650年的** to come the THE PERSON NAMED IN

Bart eller ** did 44** 190 多十二乙烷烷 ्राह्म अस्ति । अस्ति १ निर्मा

comité confédére moues mises on to a serious des CONTRACT OF

> in our Designation -- grade a material party and the -A CHARLES

---into all the said CHARLES TO

----The same of the sa

haberman A NEAR STANDARD STANDARD Problèmes della

The property of

A CHARLES M to a seem When

- A TATION TO SEE

*** C MAN . 18 - A -- CARROLL PERSON

économie

S hay and hay

and the same of th

1741

1 A 15 3

1.7

FIN DU CONTROLE ADMINISTRATIF POUR LES LICENCIEMENTS DE MOINS DE DIX SALARIÉS

M. Séguin assure qu'il sera très vigilant

Barrier transfer at the come at the company of the

all n'o jamais été dans mes insentions de faire adhérer les organisations syndicales à mon projet de suppression de l'autorisation administrative de licenciement » a déclaré M. Philippe Ségaio, miaistre des esfaires sociales et de l'emploi, qui commentait devant la presse, le mercredi 14 mai, le prujet de loi adopté le matin même per le conseil des ministres (le Monde do 15 mai). A l'entendre, les diverses consultations avec les partenaires socialus u'avaient en d'autre objet que « de les convaincre des intensions du gouvernement », puis de « les lociter à négocier » « Le champ de la négociation reste entier, a affirmé M. Séguin en évoquant la possibilité de nouvelles procédures, qu'elles soient de nature conventionnelle administrative ou judiciaire. »

Alors que la décision prise en conseil des ministres pouvait être interprétée comme un geste de l'égard des confédérations sprdicales, le ministre des affaires sociales s'est attaché, an cours de son exposé, à dissper ce malentendu. Il a multiplié les misers co garde indirectement adressées au patronat. Par exemple, internogé sur le point de savoir s'il attendait, soit une multiplication des licenciements, soit des embage hes, de la suppression immédiate du contrôle administratif sur les ficenciements de dix salariés, valable jusqu'an l'anvier 1987. M. Séguin s'est voulu vigilant: « Je me m'attends de miser 1987. M. Séguin s'est voulu vigilant: « Je me m'attendait, soit une multiplication des licenciements, soit des embage hes, de la suppression immédiate du contrôle administratif sur les ficenciements de dix salariés, valable jusqu'an l'anvier 1987. M. Séguin s'est voulu vigilant: « Je me m'attendait par les ficenciements de dix salariés, valable jusqu'an l'anvier 1987. M. Séguin s'est voulu vigilant: « Je m'attendait par les ficenciements de dix salariés, valable jusqu'an l'anvier 1987. M. Séguin l'anvier 1987. M défiance à l'égard des confédéra-tions syndicales, le ministre des affaires sociales s'est attaché, au cours de son exposé, à dissper ce malentendu. Il a multiplié les mises co garde indirectement adressées au patronat. Par exem-ple, interrogé sur le point de savoir s'il attendait, soit une multiplica-tion des licenciements, soit des embasehes, de la suppression

En tout état de cause, a assuré M. Séguin, « c'est une occasion pour le gouvernement d'observer ce qui se passe pendanr six mois ». A mois couverts, ensuite, imaginait même que, si des abus ou des excès se produisaient, il pourrait décider de revenir sur le libéralisa-tion de le revenir sur le libéralisation de la procédure de licencie-ment, ouvrant ainsi pour les chefs d'entreprises une période de liberté sous haute surveillance.

Sous naute surveillance.

Sur ce point, et avec moins de prudence, la CFDT apportait une précision en signalant que « le gouvernement se déclare disposé à revenir sur ses décisions d'ici le le janvier 1987 au cas où il n'y aurait pas d'ici là un déblocage des embauchages». « Le pari que vient de faire le gouvernement (...) pour mettre le patronat devant ses pour mettre le patronat devant ses responsabilités (...) est dange-reux., poursuivait la CFDT, fermement opposée à la mesure. Les aotres réactions syndicales ont été aussi fermes (la CGT maintient

période où la préparation de la suc-

cession les rend plus aigus, pour-

son opposition réaffirmée dans une déclaration du 12 mai). La CFDT a pablié une déclaration de son bureau national qui juge « inaccep-table » la décision et estime qu'elle aconstitue une provocation à l'égard des salaries concernés. Fait plus nouveau, la CFDT souhaite des « convergences » avec les autres centrales. Pour la CGC, « le gouvernement met les partenaires sociaux au pied du mur », et souli-gue que « dans le cas où le CNPF continuerait à refuser la négociation, le gouvernement endossera, seul, la totalité de la responsabi-lité d'une décision impopulaire. M. André Bergeron, secrétaire général de Force Ouvrière a déclaré qu'il « regrettait » la mesure car «les faits montreront très vite que cela u'améliorera pas l'emploi ». « Puissent les ehefs d'entreprises résister à la temation de dégraisser à tout va » a pour-suivi M. Bergeron qui a aussitôt demaodé à M. Yvoo Gattaz l'ouverture de négociations, « avant le vote de lo lot ».

« Un faux progrès »

Cette proposition ne sera pas retenue par le CNPF qui attendra la fin du débat parlementaire pour engager des négociations. M. Yvon Gattaz, président do CNPF a rap-Gattaz, president do CNPT a rap-pelé cette position le 14 mai en se déclarant « sorizfait » du choix gouvernemental. « Cette autorisa-tion ne constituait pas une garan-tie pour les salariès » a expliqué M. Gattaz, « Cétait un faux pro-grès social et elle constituaiot une inhibition pour les chefs d'entre-prises »

Plusieurs personnalités politi-ques, notamment du parti socia-liste, se sont élevées contre la décision. Mais on retiendra surtout la déclaratioa commuoe de deux eocicas mioistres du travail. MM. Jean Auroux et Michel Delebarre poor qoi, il s'agit d'oac atteinte délibérée aux droits des lolarlés et un coup très grave porté à la politique contractuelle ». « La droite supprime d'un trait de plume une protection fon-damentale des salariés » estiment

Dollar: baisse à 6.96 F

REPÈRES ____

Le dollar s'est inscrit en baisse, le jeudi 15 mai, sur l'ensemble des marchés des changes. A Paris, il se treitait à 6,96 F, contre 6,98 F au fixing de la veille, tandis qu'il reculait à 2,813 DM à Francfort (2,191 DM le 14 mai). En dépit de quelques interventions de la Banque du Japon, le billet vert a aussi cédé du terrain à Tokyo, où il terminait à 162,70 yens, en rapli de 1,3 yen. Les marchés ont, d'une façon générale, réagi aux propos du secrétaire américain au commerce, M. Baldridge, indiquant que la baisse du dollar n'était ni excessive ni inflationniste. En ajoutant de son côté que la montée du yen n'était pas trop préjudiciable à l'économie nippone, le gouverneur de la Banque du Japon, M. Sumita, a ajouté à l'incertitude liée à l'évolution du billet vert.

Prix: entre 0.3 % et 0.4 % de hausse

La hausse des prix français au mois d'avril sera de l'ordra de 0,3 % ou 0,4 %, selon l'estimation provisoire de l'INSEE publiée le mercredi 14 mai. Dans un communiqué, le ministère de l'économie et des finances indique que cette hausse est essentiellement imputable au relèvement da 5,6 % du tarif de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers), au relèvement de 2.5 % du prix du tabac ainsi qu'à celui des tarifs de la SNCF (+ 3,1 % en moyenne sur le réseau principal). Les prix ont augmenté de 0,4 % depuis le début de l'année et de 2.5 % ou 2.6 % sur les douze derniers mois. Se référant à la dernière note de conjoncture de l'INSEE, le communiqué de la Rue de Rivoli souligne que l'objectif d'une hausse de 2,3 % sur l'ensemble de l'année reste réalisable. L'augmentation automatiqua du SMIC (salaire minimum interprofessionnel de croissance) interviendra si la hausse des prix en avril est de 0,4 %, l'indice de base augmentant alors de 2 % par rapport à l'indice de juillet 1985, date de la dernière revalorisation

Centres commerciaux: 16,2 % des ventes au détail

Les quatre cent trente-quatre centres commerciaux nationaux et régionaux (plus de 5 000 mètres carrés de surface de vente) et les six cent cinquante-huit unités moyennes et petites ont réalisé, en 1985, un chiffre d'affaires d'environ 200 milliards de francs, soit 16,2 % des ventas au déteil en France, selon M. Pierra Maisonneuve, président du Consail nationel des centres commerciaux. Depuis 1980, il s'est ouvert, en moyenne, quinze à seize centres par an. Les centres commercieux emploient globalement cent quatre-vingt-dix milla personnes, soit 17,4 % des salariés du commerce de détail. Depuis la fin des années 50, l'investissement global a été de l'ordre de 90 milliards de francs courants.

Le comité confédéral de FO devrait adresser quelques mises en garde au gouvernement

« Je ne me ferai pas frotter les mises en gardes devraient donc être oreilles », déclarait M. André Beradressées ao gouvernement sur geron le 11 mai à «RTL-le Monde», quelques jours avant le comité confédéral national du jeudi 15 et vendredi 16 mai à Amiens. De fait, si le secrétaire général de FO ne navigue pas tont à fait dans des caux calmes, il ne devrait pas avoir à affronter, dans l'immédiat, une tempête interne. Au sein do « boa confédèral », selon la formule d'un dirigeant, certains militants pourraient cependant reprocher à M. Bergeron d'avoir trop entretenu l'idée, avant les élections, que ses bonnes relations evec les nouveaux gouvernants éviteraient une application trop rude de leur programme social. D'autres pourraient lui faire grief d'ane trop grande complaisance vis-à-vis du premier ministre.

Mais M. Bergeroo devrait contourner sans mal ces obstacles. II a su en effet depnis quelques jours, et notamment à l'occasion de son passage aa Grand-Jury RTIaa Forum de l'Expansion, ajuster le tir, bien marquer ses distances vis à-vis de la politique gouvernementale et notamment sur la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, aiguiser ses critiques. A Amiens, il prendra de court ceux qui seraient tentés de fui faire des remarques désobligeantes. Il est par silieurs clair, comme le soulignent certains dirigeants de FO, que les responsables socialistes de fédérajugent pas que le moment est venu de sonner l'hallali contre le gouvernement Chirac, en escomptaat qu'une « réaction populaire » (bien difficile à mettre en mouvement) pourrait permettre de mettre à mal l'expérience de cohabitation.

Le comité confédéral national de FO ne se contentera pas pour autant de commémorer sur place le 30º anniversaire de la Charte d'Amiens - sur l'indépendance syndicale. Comme le dit un ministre : «Bergeron va s'agiter un peu suns attaquer sur le fond. » Une série de

493 SUPPRESSIONS D'EMPLOI

l'emplei - et la liberté de licenciement, - la protection sociale (le risque d'une « Sécurité sociale à deux vitesses » existent encore pour FO), et les salaires. Déjà, sons la pression de ses fédérations, M. André Gian-que, secrétaire général de la Fédéra-tion générale des fonctionnaires, qui avait accinelli avec une étonnante modération le gel des rémunérations dans le secteur public, a dû durcir le ton. La perspective de réductions d'effectifs chez les fonctionnaires va accentuer cette position... Quant à M. Michel Huc, le «patron» des métalles, il a dénoncé la «logique des gouvernements d'aujourd'hui», qui consiste à « faire notre bonheur par force ».

Cohabitation · avec les trotskistes ?

Le débat pourrait cependant rebondir à ce comité confédéral sur les « propositions » sur l'emploi que M. Bergeron avait adressées le 3 avril à M. Séguin, Malgré les précautions prises par M. Bergeron pour indiquer qu'il s'agissait avant tout de «réflexions», certains ont redouté que FO ne donne l'impression de s'engager dans la voie du syndicalisme de propositions, voie chère à la CFDT... Il n'est pas sûr, à cet égard, que M. Bergeron ait levé toutes les inquiétudes en déclarant le 11 mai à «RTL-le Monde» : Bien sur qu'il noux arrivera de proposer quelque chose! Dans le domaine des garanties sociales, cela va de soi. Mais il ne s'agit pas d'un changement d'orientation, d'un changement de comportement. Nous n'allons pas nous installer dans des positions négatives (...) Nous allons continuer à faire de notre mieux pour inventer si possible d'autres garanties qui se substituent à celles qui auront disparu. >

Au-delà de ce débat, quelques problèmes internes, daos one

CITROEN POURSUIT

PLUSIEURS DIRIGEANTS

DE LA CGT

raître, le mardi 20 mai, devant le tri-bunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis) pour avoir pénétré dans des

locaux de l'usine d'Aoloay le 26 avril 1984 sans autorisation. Le

nême jour comparaîtrout aussi plu-sieurs dizaines de militants de la CGT à qui la direction de Citroën réclame 15 millions de francs pour

compenser la perte de production entraînée par la grève avec occupa-tion de l'usine du 11 au 19 mai 1984. L'union régionale CGT de l'Île-de-

mifestation devant le tribunal.

D'aotre part la direction de Citroën a annoncé, mardi 13 mai, devant un comité central d'entre-

prise son intention de supprimer 270 emplois d'OS dans deux usines

de fabrications mécaniques : 180 à

Caen (2 460 salariés) et 90 à Reims (787 salariés). Elle va proposer, comme dans le «plan social» de février (le Monde des 23 mars).

une aide au retour pour les étrangers et des aides aa départ volontaire (pour les moins de 55 ans), aux

congés sans solde et ao passage à temps parriel (pour les mons de 59 ans) pendant deux ans au moins.

Des mutations seront proposées dans

d'autres usines, notamment Charle-

ville et Metz, avec des indemnités

compensatrices. Un bilan doit être

fait le 21 septembre.

France organise à cette occa

raient trouver un écho au comité confédéral (1). La scission interve-nue aa sein du Parti communiste internationaliste (PCI), organisa-tion trotskiste, pourrait avoir des répercussions à court terme dans les relations avec l'UNEF-ID (le président ayant quitté le PCI) et à moyen terme dans les syndicats d'enseignants de FO. L'organisation de M. Bergeron, où les militants trotskistes sont certes très minoritaires mais aussi très actifs et influents, va demeurer en effet le lien d'une cohabitation entre les fidèles du PCI, regroupés autour de M. Pierre Lambert, -chef historique», et ceux qui l'ont quitté parce qu'ils o'acceptaient plus l'amalgame entre M. Chirac et M. Mitterrand.

Déjà, quelques remous ont été observés autour des trotskistes. En janvier dernier, un différend sur la direction de la section syndicale FO | les deux anciens ministres. de la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France (CRA-MIF) a fini devant le tribunal de grande instance de Paris. Les plaignants s'estimaient victimes d'un coup de force » du PCI pour prendre le contrôle de la section avec le soutien inconditionnel » de la Chambre syndicale FO des organismes sociaux de la région parisienne, dont tous les dirigeants étaient accusés au passage d'eppar-tenir audit PCL En evril dernier, à Aix-les-Bains,

lors d'un congrès, M. Jean-Pierre Cambot, secrétaire général de la Fédératioa nationale éducation culture (FNEC), e été remplacé après avoir été battu sur son rapport d'activité, par uo instituteor, M. Jean-François Chaintron. Selon un responsable confédéral, qui préscote M. Chaiotron comme un « socialo », ce changement est seu-lement du à « un renouvellement complet des adhérents ». Un autre dirigeant affirme que derrière le socialiste se dissimule une forte emprise des trotskistes. Une militante du syndicat des personnels administratifs de l'éducation nationale, ex-membre da PCI, a pour sa part dénoncé « une opération de noyautage » de son syndicat, visant à « éliminer » le secrétaire général en place M. Jean Le Pesq. MM. Louis Viannet, numéro deux de la CGT, André Sainjon, secré-taire général de la Fédération de la métallurgie CGT, Joël Biard, secré-taire de l'union départementale de Seine-Saint-Denis, doivent compa-te mentil 20 mei descent le tri-

Le dernier trouble-fête à Amiens sera la première fédération de FO. celle des services publics et de santé Son secrétaire général, M. Bernard Bolut, vient de démissionner. L'intéressé se refuse à toute déclaration. L'événement est rameoé par la confédération à « un problème d'hommes ». Mais e'est un secret de polichinel que M. Bolut - qui devrait être remplacé en juin par un a pape de transition . M. René Champeau, un hospitalier, — était en botte, ootamment depuis le fédéral de 1984, aux critiques de M. Moscatti, du « puissant » syndicat des municipaux de Marseille. Uo événement mineur? Peut-être, mais, comme le confie un dirigeant confédéral, « cela empoisome l'atmosphère ».

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Le 15 mai au matin, M. Bergero a mis en garde contre « des agissements de factions ou de tendances, obéissant à rieur ».

PRÉCISION. - Une erreur s'est glissée dans l'article - Une nouvelle conception da social? » (le Monde du 14 mai). A propos de l'évocation de l'anniversaire de la Charte d'Amiens, il fallait lire - quatrevingtième anniversaire » et non « centengire », ce document datant 1963-1973

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 3 : LES PRINTEMPS ÉPHÉMÈRES 1963-1973 - L'HISTOIRE AU JOUR LE

LES PRINTEMPS ÉPHÉMÈRES L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR : TOME 3



De l'assassinat de d'Allende, dix années décus & Une certaine

Kennedy à la chute d'espoirs souvent Amérique latine

pleure le Che et Prague sèche ses larmes & Paris s'enslamme en 68 & Les Etats-Unis s'envolent pour la Lune et s'enferrent au Vietnam & Deux fois, la guerre au Proche-Orient menace la paix mondiale & Le Monde poursuit la publication de l'Histoire au jour le jour. Le tome 3 reprend ses articles les plus significatifs de la période 1963-1973 💠 Il vous fait revivre ces événements et d'autres encore : le départ de de Gaulle, la mort de Nasser, le voyage de Nixon en Chine par exemple ♣ Il présente la reproduction des « Unes » historiques du Monde et une série originale de cartes pour mieux comprendre les situations 💠 L'Histoire au jour le jour est un ouvrage de référence qu'il faut lire et conserver dans sa bibliothèque.

216 PAGES

En vente chez tous les marchands de journaux

Le Monde

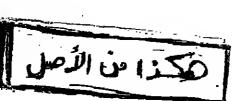
LE JOUR - TOME 3 : LES PRINTEMPS ÉPHÉMÈRES 1963-1973 - L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 3 : LES

CHEZ FIVES-CAIL-BABCOCK Fives-Cail-Babcock, première

entreprise française de métallurgie lourde depuis la disparition de Creusot-Loire, vient d'annoncer, au cours d'un comité central d'entreprise, 493 suppressions d'emploi : de source syndicale, 121 salariés bénéficieraient de préretraites FNE, 114 (notamment dans le Nord) de la Convention générale de protection sociale de la sidérurgie. En particu-lier, l'établissement de Decaio (300 saluriés) sersit fermé, 50 per-sonnes devant partir en préretraite, 150 étant mutées à Lille. Selon la direction, 65 licenciements sculement seraient prévus, des mutations à l'intérieur du groupe étant propo-Sécs aux autres.

Selon la CFDT, ces licenciements ne sont pas motivés par la situation économique de l'emreprise, mais par une politique axée sur la recherche de la rentabilité financière. Depuis 1980, l'effectif a diminoé d'un tiers, revenant de 4 632 salariés à 2 945; alors que le chiffre d'affaires est en diminution, de 2,457 miliards de francs à 2 milliards environ. F.C.B a réduit ses effectifs pour ne conserver que la conception, ainsi que la réali-sation de la partie « process » des installations vendues, en confiant le reste à la sons-traitance.

La CFDT accuse F-C-B de ne pas pratiquer d'investissements humains on matériels, en limitant la formation à des opérations ponctuelles (pluros qu'une préparation aux nouvelles technologies) et la recherche à des études pour la mise en route de productions on l'adaptation de procédés acquis ailleurs.



En se résignant, après beaucoup d'hésitations, à réduire la rémunération de l'épargne dite populaire, décision qui lui sera reprochée par la gauche, M. Edouard Balladur ne fait que se plier aux dures contraintes de la désinflation, ce pbénomène absolument nouveau et déconcertant dans un pays littéra-lement drogué par l'inflation depuis la guerre.

Cette reduction était devenoe techniquement indispensable pour obtenir une diminution générale des taux d'intérêt, notamment celle du taux de base des banques : une partie des ressources des établissements bancaires est constituée par les dépôts des comptes sur livret, dont le taux est traditionnellement aligné sur celui des caisses d'épar-

En outre, le rendement nominal des emprunts d'Etat, d'environ 8 %, venait buter sur les 6 % de ces mêmes livrets de caisse d'épargne, puisque, compte tenu de l'exo-nération d'impôt dont bénéficient les livrets A et des prélèvements libératoires de 20 % frappant les revenus d'obligations, ces deux instruments de placement, l'un à court terme et l'autre à long terme, offraient le même rendement, ce qui est tout de même paradoxal.

Un taux d'intérêt plus élevé a toujours été offert aux déposants qui placent leurs disponibilités à long terme en s'abstenant de les dépenser : c'est la «prime d'immo-bilisation». En revanche, les déposants à court terme, dont l'épargne peut à tout moment être mobilisée pour leur consommation, ont toujours été moins bien traités. A une certaine époque, certes, le contraire peut se produire par un phénomène dit d'ainversion des taux », surtout lors du démarrage de mouvements d'inflation (le court terme, en montant, rattrape momentanément le long terme) et de désinflation (le long terme, en sièchissant, vient buter sur le court terme, comme à l'heure actuelle).

Mais, en règle générale, et lorsque ces mouvements se stabilisent, la hiérarchie se rétablit dans un ordre bien reglé. Tout dépend néanmoins, du niveau général auquel les taux s'établissent.

On peut donc légitimement se demander si l'épargne n'est pas trop rémunérée en France. Cette mple question peut paraître sacrilège (l'épargnant est, en théorie, digne de toutes les attentions, surtout politiques), mais elle ne peut éviter d'être posée, avec son corol-laire naturel : la surrémunération

aux dépens de l'industrie et des entreprises en général?

Au printemps 1986, la réponse peut être considérée comme affirmative et elle illustre la difficulté qu'ont les gouvernements et l'opi-nion à s'adapter rapidement anx grands mouvements de l'économie. Elle traduit aussi l'inertie des comportements dans le domaine des taux d'intérêt. Ainsi, pendant longtemps, l'épargne a-t-elle été sous-rémunérée, essentiellement celle à long terme, sous forme d'obliga tions. Puis, à partir de mai 1979, M. Raymond Barre, premier ministre d'alors, décida d'accorder à l'épargne longue une rémunération positive, à l'allemande. Ce fut la montée des taux des obligations. avec pour conséquence un développement rapide du marché obligataire, désormais attirant pour epargue.

M. Jacques Delors s'empressa de chausser les bottes de M. Barre et accentua même le mouvement, au point qu'à l'automne 1981 les emprunts d'Etat battirent tous leurs records, avec un taux d'émis-sion de 16,75 % (18 % pour ceux du secteur privé), ce qui se comparait avantageusement evee une inflation de 14 %. Longtemps penalisée, l'épargne longue deve-nait reine, et, depuis le début de la décennie 80, elle l'est restée, avec pour conséquence une véritable explosion des émissions d'obligations, favorisée au surplus par l'apparition d'un nouveau produit d'une ingéniosité tout à fait diabolique, les SICAV et fonds com-muns de placement à court terme.

Investis en obligations pour une large part, ils offrent à l'épargnant la rémunération du long terme et la disponibilité du court terme, avec, le plus souvent, des facoltés d'évasion fiscale. En quatre ans, cette formule a drainé plus de 450 milliards de francs, le gouvernement s'étant vu récemment contraint, avec quelques difficultés pratiques, de réprimer les abus les plus criants.

Rémunérateurs

L'épargne courte, en revanche, était, volontairement moins favorisée. Les taux des caisses d'épargne, certes, atteignirent 8.50 % à l'entomne 1981, pour fléchir lentement depuis, mais sans pouvoir, jusqu'à une époque récente, - batire l'infinion », avec, toutefois, un correctif, à savoir la mise en place d'un livret d'épargne popula de cette épargne est-elle obtenne revenu indexé sor l'inflation,

l'indexation, n'ayant pratiquement jamais joue depuis le lancement en juin 1982.

Mais il ne faut pas perdre de vue un phénomène tout à fait caractéristique : l'épargnant fran-cais, longtemps spolié est devenu « intelligent ». Poussé, il est vrai par les réseaux bancaire, il s'est de plus en plus dirigé, vers des place-ments plus rémunérateurs, notamment les SICAV court terme, même dans les caisses d'épargne qui sentent le poids de cette évolu-tion : le livret A est tombé à moins de 30 % des dépôts, et celui des valeurs mobilières, surtout les obligaions, est monte à 20 %.

Garde-fou

Conséquence : depuis six ans, l'épargne financière a été largement rémunérée, et même, de plus en plus au fur et à mesure que la désinflation s'amorçait, avec une accélération très nette en France depuis un an, grace à la baisse du dollar et du prix du petrole. A plus de 8 %, les obligations offrent un rendement net d'inflation de 5 % jamais obtenu depuis la guerre. Il en a résulté que pour les particuliers, le placement financier a constitué non seulement un garde-fou mais aussi une forme d'investissments alternative, notamment vis-à-vis d'un logement devenu trop coûteux, comme le signale l'INSEE dans sa dernière note de conjoncture (le Monde du 14 mai). Quant aux entreprises, l'INSEE

le relève également, elles ont trouvé plus d'avantage à placer à conrt terme leurs disponibilités reconstituées qu'à investir dans la mesure où la rentabilité des investissements était, et est toujours, deux à trois fois inférieure à celle des prodults financiers. Ce pbenomène est mondial: on l'a observé aux Etats-Unis et en Allemagne, les instituts de conjoncture relevaient recemment, pour expliquer la reprise economique outre-Rhin • la prise de conscience de ce que les investissments productifs sont redevenus plus rentables que les financiers ., eeci grace à la baisse

En France, tant que cette prise de conscience ne sera pas obtenue, et que les placements financiers resteront privilégiés, il est vain d'espèrer l'accélération du mouvement d'investissement, que ce soit chez les particuliers pour qui l'immobilier reste un placement peu attractif, toujours en raison de la rentabilité de ces placements, on ebez les entreprises qui hésitent à s'endetter. Dans ce domaine, un f[cteur aggravant est constitué par le phénomène d'anticipation : l'empruntent potentiel, espétrant que les taux d'intérêt vont encore baisser, retarde son emprunt, de même qu'en période de bausse des taux, il précipite son opération afin d'éviter de payer plus éber.

Ajontons que la désinflation fait désormais peser de tout leur poids les charges financières passées, présentes et à venir. Les entreprises 1981).

sous l'emprise de la nécessité, ont été contraintes de réduire ces charges, que l'inflation allégeait commodément dans le passé. Les particuliers savent ce qui leur en coûte de financer les versements de leurs emprunts immobiliers avec des ressources stables ou même en diminution, sans le secours providentiel de l'érosion monétaire.

A l'heure actuelle, les établissements de crédit voient se multiplier les contentieux ebez les titulaires de prêts conventionnés à taux pro-gressif contractés depuis 1981, qui sont littéralement asphyxiés par une progressivité destinée initialement. à compenser, le coût moins élevé du prêt. Pour eux, bélas, une baisse des taux ne peut rien, et seul un allongement des durées serait secourable, allongement qui est en projet, mais dont la réalisation tarde.

Enfin, il est un facteur qui a été fréquemment évoqué dans ces colonnes, et que l'INSEE soulève à son tour, c'est la nécessité de diminuer l'écart de taux avec l'Allema gne (de deux points au moins) qui favorise les entrées de capitaux, donc un gonflement de la contrepartie extérieure de la masse monétaire, et conduit à restreindre encore davantage l'offre de crédit interne, avec le maintien d'intérêts dissuasifs, ce qui constitue un paradoxe évident.

La récente dévaluation offre une occasion inespérée de réduire cet écart, que des considérations politiques contraignaient à maintenir artificiellement jusqu'au mois de mars. Voilà done autant de raisons qui militent en faveur de cette nouvelle baisse des taux.

FRANÇOIS RENARD.

LES NOUVELLES MESURES DE M. BALLADUR (Suite de la première page.)

Quant aux taux débiteurs, la reduction est générale pour les parti-culiers, notamment dans le logement, pour les collectivités locales (9,50 % contre 10,50% sur les prêts de la Caisse des dépôts et des caisses d'éparque) et pour (8,75 % contre 9,25 % sur les prêts aides).

Enfin. la déréglementation est poursuivie dans le domaine financier, avec la suppression totale de l'encadrement au crédit au début de 1987 (mesure dejà envisagee, mais maintenant confirmée) et la sup-pression de l'autorisation préalable pour l'ouverture de guiehets bancaires L'ouverture du marché monétaire

à l'ensemble des emprunteurs et des épargnants sera étendue, avec une augmentation de six mois à deux ans de la durée des billets de trésorerie emis par les entreprises, la reduction à trois mois, contre six mois, de la durée minimale des certificats de dépôt émis par les banques. En même temps, la liberté de rémunération est octroyée pour les dépôts à terme à partir de trois mois (au lieu de six mois depuis le 3 septembre

TRANSPORTS

Le gouvernement arrête la construction du phare géant d'Ouessant

Le secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellec, vient de prendre la décision courageuse (il est élu breton du Finistère) d'arrêter les travaux de construction dn grand pbare qui devait être érigé au large d'Ouessant, en plein ocean. Cette mesure surprend à peine, tant étaient nombreuses les interroganons exprimées dans les milieux maritimes sur l'opportunité de laneer cet ouvrage (le Monde du 19 avrii).

M. Guellee fonde son choix sur deux raisons:

- A propos de la sécurité maritime, l'intérêt de ce phare était de plus en olus contesté car il aurait modifié les directions des «autoroutes maritimes» empruntées par les navires à l'entrée de la Manebe. une des zones les plus fréquentées du globe. Or, depuis plusieurs mois, on constate que rares sont les incidents on les infractions commises par des navires, et les experts ne voient pas en quoi il est urgent de modifier le dispositif actuel de navigation au large d'Ouessant, qui est correctement contôlé par les bâtiments de la marine nationale et par les sémaphores.

- Les services techniques (ingénieurs du service maritime du Havre) et les entreprises concernées (SPIE-Saugnoiles et Alsthom). ainsi que divers bureaux d'études ont rencontré des difficultés techniques de plus en plus insurmontables. Au fond de la mer, en effet, à l'endroit où devait être construit le phare, par 127 metres de profondeur, le sol, argileux, se liquéfie.

du premier ministre demandant à ses collaborateurs de gérer avec le plus de rigueur possible les deniers de l'Etat, n'a pas voulu se jeter dans ec gouffre financier évalué à onelque 550 millions de francs. Soit presque le double du devis initial estimé, en 1982, à quelque 300 millions de francs.

A ce jour 113 millions ont déja été

 Il aurait été sage que le précédent gouvernement interrompe les travaux lui-même, a déclaré M. Gnellec, le 15 mai, au cours d'une conférence de presse. Il avait, en effet, sous les éléments du dossier en main. »

Désormais, une bataille juridique et sinancière va s'engager avec les entreprises qui demanderont, après expertise, des dédits. On attend avec intérêt les réactions des milieux maritimes et industriels concernés, ainsi que l'avis de l'ancien secrétaire d'Etat à la mer, M. Guy Lengagne.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

• Deax Airbus et huit Boeing pour la Chine. - C'est au comptegouttes que la compagnie aérienne chinoise CAAC achète des Airbus. Elle exploite déjà on recevra incessamment trois A 310-200. Elle vient de commander deux appareils sup-plémentaires, des A 310-300 à rayon d'action allongé, qui lui seront livrés à la fin de 1987. Ces avions seront equipes de réacteurs General Electric CF6-80C2. Ils seront mis en ligne notamment vers l'Europe. La CAAC vient aossi de décider d'acheter quatre Boeing-747 et qua-

AFFAIRES

- ENTREPRISES

Services informatiques : la CISI redevient bénéficiaire

La CISI, une des premières entreprises françaises de service informatique affiche de nouveau des résultats positifs en 1985 (18 millions da francs), après les lourdes pertes des années précédentes (108 millions en 1983 et 190 millions en 1984). Ce redressament résulte d'un important plan de désengagement de certaines de ses filiales, d'una augmentation de capital de 100 millions de francs de la part de son actionnaire à 97 %, CEA Industries (le holding qui coiffe l'ensemble des participations industrielles du Commissariat à l'enargie atomique). CISI a notamment vendu trois filiales etrangeres (les sociétés de traitement PCS aux Etats-Unis, LKS an République fédérale d'Allemagne et la banque américaine de données économiques CISI-Wharton reprise par le CEA). Le groupe a par ailleurs cédé 40 % du capital de sa filiale CISIGRAPH (conception assistée par ordinateur) à BMW, et espère encore que Aérospatiale prendra une autre tranche de 10 % du capital. Ces diverses ventes expliquent en partie l'amélioration des résultats : les profits exceptionnela ont représenté 56 millions de resultats : les profits exceptionnela ont represente 56 (mindre de francs en 1985, L'activité globale du groupe a stagné en 1985 (le chiffre d'affaires a été de 1,5 milliard de francs), mais a progressé de 14,3 % à périmetre égal. Le groupe a réalisé 30 % de son chiffre d'affaires à l'étranger.

Suppression de 3 500 emplois dans les chantiers navals britanniques

La direction des chantiers navals britanniques (qui sont nationalisés) e annoncé, le 14 mai, la aupprasalon da 3 500 emplois, soit plus du tiers de ses effectifs, soulevant la colère des syndicats qui voient dans cette mesure le prélude à une disparition de l'industrie de la construction navala en Grande-Bretagne. L'opposition travailliste e eussitôt réclamé l'intervention urgente du gouvernement da Mª Margaret Thatcher pour la mise en place d'un plan de sauvetage. Regrettant eas emasuras nécassaires», le ministre du commerce et de l'industrie, M. Paul Channon, a précisé que ces suppressions d'emploi seraient rea-lisées d'ici mars 1987. Elles concernent surtout le nord-est

«6 000 emplois seront insuffisants pour maintenir cette Industrie. Autant fermer les chantiers», e estimé un porteparole des syndicets, qui avaient demandé une nouvelle fois eu début de l'année l'intervention du gouvernemant pour nombre d'emploia dana las chentiars britanniques a étá ramené de plus de 30 000 à 9 030. + (AFP.)

du pays.

Informatique : Sperry refuse l'offre d'achat de Burroughs Le groupe américain d'infor-

matiqua Sparry s'oppose à l'offre publique d'achat (OPA) lancée par son concurrent Burroughs. Sperry qui a ennoncé le 14 mai cette décision, se propose de racheter son propre capital en payant 80 % chacune de ses actions contre 70 % offerts par Burrougha. Burroughs avait lancé son OPA la semaine passée (le Monde du

7 mai) dans la but affiché de créer le deuxième groupe informatique mondial derrière IBM.

dustrie

The second secon

A STATE OF THE STA

1 8 1 8 1 1 1 2 T 1 8 5 1 T

22012 is the

III MARTINE

-em

THE WAY IN THE

Market State State

ST - PROTECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Company of the second

ST. B. W. S. S.

FEE 200 10 1- 14

12 Ta. 10 10 19 15

E 2 775 -

5.14

27 Mg (1)

A STATE OF STATE

T

po produce e la

gram .

231171 1 1 1 6

STATE TO SEE THE SEE

pages will a se

157 ...

Track to the contract of the c

1 64 12 W

F-- 1... . .

State of the

...

-

Mai 1784 - - 1

The said with the

transfer out of

Sec. 15 1.1

15,23

The state of the s

W 1.5 m

Land to the second

1 2 m

liecteurs.

^{taŋṭ}aires..

\$ 1400 may

indires

in the second

1. E at 6.

ी_{ं विशेष}

Sa received the

يتسطران لاقط

4

a.,

٠.

Francis . . .

A Thirty and a second

1.72

15

....

State State of the second

tawaan ili ee lii ee

"数"是""。"不是"

Committee of the

.

ويستنس

The state of the s

La tactique de défense choisia par Sperry semble provisoire. D'une facon ou d'une autre, une restructuration des ccinq nains» américaina de l'informatique, Sparry, Bur-roughs, NCR, Honeywell et Control Data apparaît inélucta-

Uniroyal vend sa chimie pour plus de 5 milliards de francs Après huit mois de négocia-

tions menées tous azimuts, le fabricant américain de pneumatiques Uniroyal e trouvé un cheteur pour se filiale chimique Uniroyal Chemical. Mais aucun des candidats en lice, notamment les groupes italien Enichem, britannique ICI, americain ARCO, ne souhaitait reprendre l'ensemble. Un eccord de principe e été finalement signé avec Avery, compagnie charbonnière du New-Jersey. Le montant de la transaction s'élève à 760 millions de dollars (5,32 milliards de francs). Les fonds recueillis seront employés à rembourser la plus grande partie des dettes contractés per la direction d'Uniroyal pour racheter le contrôla da l'entreprise en 1985. Mais Avery, à qui son principal actionnaire, Triangla industries, prête main-forte, pourrait n'être qu'un intermédiaire et revendre ensuite avec profit les diverses divisions eux groupes intéressés. L'allemand Sasf na serait pas mécontent de récupérer la division egrochimie. L'an dernier, Uniroyal Chemical a réalisé un chiffre d'affaires de 672 millions de dollars (4,7 milliards de francs), dont 100 millions dans des plantations de caoutchouc, qui ne font pas paremploie trais mille personnes.

Nouveau droit de la concurrence : la commission Donnadien de Vabres comprend quinze membres

La commission pour l'élaboration d'un nouvean droit de la concur-rence, présidée par M. Jean Donna-dien de Vabres, a été installée mercredi 14 mai an ministère del'économie et des finances par M. Balladur. Cette commission doit définir la nouvelle réglementation des pratiques anticoncurrentielles, qui remplacera la réglementation des prix (suppression des ordon-nances de 1945).

Ses propositions devront être remises à la fin du mois de juillet. Outre son président, la commission

MM. Dominique Brault, contrô-leur d'Etat; Jean-Jacques de Sres-son, ancien président adjoint de la section dn contentieux du Conseil d'Etat; Yves Rocca, avocat général à la Cour de cassation; Michel Pedamon, professeur de droit com-

mercial à Paris-II; André Decoq, professeur de droit erimines à Paris-II; Bernard de La Rochefou-cauld, Institut La Boétie; Jacques Fayard, président Thomson Grand Publie: André Gaillard, président de la Sodima; Thierry Jacquillat, directeur général de Pernod-Ricard Jacques Pinet, industriel, président de la société Pinet, membre du Conseil économique et social : Jacques Marcelin, directeur général d'Auchan; Jacques Descotes, direc-teur central des études et do développement au groupe Printemps; Jean-Marie Calmels, président de la Fédération des associations de commercants; Jean Cabut, boulangerpâtissier, président de la chambre des métiers du Rhône, membre du Conseil économique et social; Pierre Marleix, secrétaire général FO consommateurs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

46-						
Rep. + ou dép						
+ 100						
- 3 69						
+ 569						
+ 217						
- 231 + 586						
- 967						

TAUX DES EUROMONNAIES

SE_E DM Floris F.R. (100) F.S. L. (1000) E. T. Tranc.	4 3 6 1 7 1 1 3	/8 4 /2 6 /2 8 /4 2	1/8 5/8 3/4 1/2 1/4 3/4 1/2	4 7/16 6 1/8 7 7/8 4 5/16	7 4 9/16 4 7/16 6 1/4 5 13/16 8 3/8 7 7/8 4 7/16 4 1/4 12 1/4 11 1/4 10 7/16 10 3/16 7 3/8 7	8 1/4 4 3/8 12 18 5/16	9'7/ 8 3 8	5/8 3/4 7/8 1/4 7/8
F. franç.	7	7	1/2	7	7 3/8 7	7 1/4	7 7	1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbencaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

GUY DEGRENNE S.A. Le conseil d'administration, réum le 25 avril 1986 sous la prési dence de M. Guy Degrenne, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire du 20 juin 1986. Principaux chiffres de l'exercice :

	GUY DEGR	ENNE S. A.
En milliers de francs	1985	1984
Chiffre d'affaires net Résultat courant Bénéfice net	317 538 50 359 25 195	279 559 47 830 22 676

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Convocations aux assemblées

dront à Bruxelles, à l'Hôtel Astoria, 103, rue Royale, le mercredi 28 mai 1986 :

dront à Bruxelles, à l'Hotel Astoria, 103, rue Royale, le mercreal 28 mai 1986 :

1. — A 14 b 45 : assemblée générale extraordinaire qui devra se prononcer sur la proposition d'augmentation du capital de la société pour le porter de 1 454 580 500 francs belges à 1 939 440 500 francs belges par création de 969 720 actions nouvelles émises à un prix à fixer par l'assemblée générale compris entre 2 600 francs belges et 3 400 francs belges par utre et offertes en souscription publique contre espèces à raison d'une action nouvelle pour trois

Cette augmentation de capital sera soumise à la condition suspensive que les garants n'aient pas fait usage de la faculté qu'ils ont de révoquer leur enga-

A 15 heures : assemblée générale ordinaire pour approbation des comptes de l'exercice 1985 et nominations statutaires.

générale, à la Banque nationale de Paris, à la banque Paribas, au Crédit lyonnais, au Crédit commercial de France, à l'Europénne de banque, à la banque Louis-Dreyfus, au Crédit du nord, à la Caisse centrale des banques

populaires, à la Société industrielle de banque, dans leurs agences à Paris el/nn en province, à la Direction générale de la compagnie, à Paris, 40, rue de

Les actions doivent être déposées au plus tard le 21 mai 1986 : à la Société

MM. les actionnaires sont convoqués aux assemblées générales qui se tien-

Le chiffre d'affaires total a progressé de 13.6 %, le bénéfice net de 11,1 % et les exportations de 43 %.

Les investissements réalisés se sont éleves à 18,7 MF et ont été intégralement autofinancés. La distribution d'un dividende de 21,60 F par ection, contre 20 F

en 1985, sera proposée à l'assemblée générale. A fin mars, le ebiffre d'affaires est en augmentation de 13 %, les exportations en progression de 26 %.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS Le chiffre d'affaires consolidé a atteint en 1985 362,9 MF (soit + 12,8 %). Le bénéfice net consolidé (part du groupe) s'inscrit à 26,3 MF

contre 22,8 MF en 1984 (soit + 12,8 %).

Dans ces conditions, M. Guellec, sensible sans doute oux arguments

EN DÉPIT D'UNE CROISSANCE RALENTIE

L'industrie agro-alimentaire enregistre des résultats honorables en 1985

Le chiffre d'affaires des industries agro-alimentaires s'est élevé à 493 milliards de franca en 1985, soit une progression de 4,5 %. Résultat seu-lement honorable, si on le compare à la progression de 1984 (+ 16 %) on si on le randue en franca constants: + 1 %.

Sculement honorable, car les importations out augmenté plus vite que les exportations (+ 4,7 % contre + 3,4 %) et que l'excédent global se aniatient à peine avec 23,7 milliards de francs. Les industries agroalimentaires ont, à l'exportation, de jolis fleuroux, mais l'importance du secteur des vins et spiriteeux (plus du quart du total des exportations) montre la faiblesse de l'ensemble.

La Communauté constitue le marché intérieur des industries agroalimentaires françaises, puisque la CEE représente plus de 66 % des exportations et plus de 66 % des importations. Les principaux clients sont la RFA (14,8 % des ventes), l'Italie (13,6 %), la Belgique et le Luxembourg (10,18 %), les Etats-Unis (8,6 % contre 7,8 % en 1984), Les principaux fournisseurs sont la Belgique et le Luxembourg (16,54 % des achats), les Pays-Bas (12,9 %), la RFA (11,5 %). Le premier fournisseur hors CEE, le Brésil, arrive au sixième rang avec 7,68 % des importations, suivi des Etats-Unis (3,14 %).

La bataille des géants de l'agroalimentaire mondial ne doit pas
faire perdre de vue la dispersion desentreprises petites et moyennes qui
constituent la trame de cette industrie en France: 2910 entreprises
emploient environ 410 000 salariés
(-1% sur 1984, zoit un relatifmaintien de l'emploi). En Europe,
l'industrie agro-alimentaire française arrive au deuxième rang par le
chiffre d'affaires (source Eurostat
1982) derrière l'industrie allemande, qui a grandi à l'abri des
montants compensatoires monétaires (MCM), mais devant la
Grande-Breisgne, qui, en dépat de la
présence de puissants groupes de
taille internationale, commât une dispersion identique à la France avec
2300 entreprises et 561 200 sala-

Griefs

Si l'on en croit le président de l'Association nationale des industries agro-alimentaires, M. Francis Lepâtre, qui représente ce secteur au CNPF, la performance moyenne réalisée l'an passé s'explique pour des raisons monétaires. De fait, la faiblesse du franc belge peut favoriser les exportations de ce pays, et l'on sait par ailleurs que les pays à mounaie forte comme l'Allemagne et les Pays-Bas bénéficient du cor-

Les secteurs excédentaires...

| Jen milliards do trancs)

- Vins (10,2).
- Eaux-de-vie (5).
- Champagne et mousseur (4,7).
 Fromages (4,7).
- Sucre (4,7).
- Laits secs et concentrés
- Farine (2,8).
 Aliments composés soimans (2,4)
- animatox (2,4).

 Volaifles (2,2).
- ...et déficitaires
- (on milliards do frança)
- Viandes fraiches (8,2).
 Heites et corps gras (8,15).
- Huiles et corps gras (8,15).
 Conserves de poissons et
- surgelés (2).

 Café, thé et épices (1,6).
- Chocolets et confiserie (1,3).
- Conserves de fruits et confitures (1,15).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

1.55

LOISIRS

rectif des MCM, qui vient encore de jouer avec la récente dévaination du franc.

Cette permanence des MCM, qui, selon M. Lepâtre, isole la sphère alimentaires de dégager des marges plus substantielles, n'est toujours pas levé. Il y a toujours, a dit eier du conn de fouet des M. Lepâtre, des produits sous enga-

cier du conp de fouet des dévaluations, fait partie des griefs développés par l'ANIA à l'encourre de la politique économique du gonvernement. Manifestement, les exhortations du ministre des finances, M. Balladur, qui invite les chefs d'entreprise à investir pour relancer l'emploi, tombent à plat. Certes M. Lepâtre se déclare partisan de la croissance et même d'une relance, mais pour investir il faut, dit-il, un marché et beaucoup d'antres choses encore qui montrent que les industriels libéraux attendent encore beaucoup de l'Etat libéral. En premier lieu, vient la sempiternelle question des charges des entreprises, toujours trop fortes par rapport an concurrent allemand. On n'évite pas non plus le couplet sur les distorsions de concurrence provoquées par les privilèges du secteur industriel coopératif, privilèges évalués entre 2 % et 2,5 % des chiffres

d'affaires. Il y a aussi le fait que le carcan du contrôle des prix (et des changes), qui depuis des décennies empêche les industrica agro-alimentaires de dégager des marges plus substantielles, n'est toujours pas levé. Il y a toujours, a dit M. Lepâtre, des produits sous engagements de prix. A ce sujet, selon des boisse déla de transpare de la commission chargée d'élaborer un nouveau droit de la concurrence, le gouvernement pourrait réaliser à l'automne la libération totale des prix.

Tantananana

Transparence

La satisfaction des industriels de l'agro-alimentaire ne sera pas pour autant complète : il fant encore régler l'épineuse question des relations entre producteurs et distributeurs, question qui sera le thème cestral de la convention que l'ANIA tiendra à l'automne prochain. Pour M. Lepâtre, la commission de la concurrence n'a pas vraiment besoin d'édicter des lois nouvelles. Il suffin de revenir aux principes de la loi Royer selon lesquels, à des conditions matérielles de vente identiques, doivent correspondre des

conditions financières identiques, au lieu des rabais, ristournes, remises et autres livraisons gratuites exigés par les distributeurs. En second lieu, ces conditions de vente doivent être transparentes. Enfin, l'ANIA demande que la loi qui oblige au paiement des produits périssables et des boissons alecoliques dans un délai de trente jours suivant le fin du mois de livraison soit étendue à l'ensemble des produits alimentaires. Le rapport de forces entre producteurs et distributeurs étant ce qu'il est, l'ANIA souhaite encore que la commission de la concurrence devienne une véritable juridiction ayant à commître des infractions sur les conditions de vente. Dans l'état actuel de la concentration de la distribution, on voit mal un fournisseur poursuivre son client en justica...

Si l'Etat, donc, doit intervenir ponr organiser la concurrence, M. Lepâtre estime qu'il doit aussi changer son mode d'intervention économique. Les subventions, e'est fini. Accordées sur dossier per des fonctionnaires qui ne sont pes omniscients, elles ont la fâcheuse habitude d'échoir aux canards boiteux. Il faudrait remplacer ce système par un

dispositif d'incitations fiscales qui privilégierait la recherche et les investissements commerciaux pour la conquête des marchés extérieurs. Tant par la progression de son activité que par le maintien relatif des emplnis, l'industrie agro-

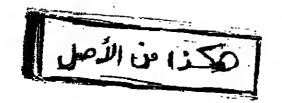
des emplais, l'industrie agroalimentaire reste un secteur porteur,
relativement aux autres. La faiblesse des marges, qui ne peut
s'expliquer par des prix des matières
premières agricoles trop élevés,
conduit à rechercher une expansion
par les concentrations. Le secteur,

qui reprisentait 16 % environ de l'ensemble de l'activité industrielle en 1984 et 8,4 % des salariés (énergie comprise), n'a absorbé que 7,8 % des investissements totaux (14,5 milliards et 16 milliards en 1985). M. Balladur a dès lors, peutêtre quelque raison d'exhorter le patronat qui, frileux anjourd'hui comme hier, recherche toujours la couverture» des pouvoirs publics.

JACQUES GRALL.







ETRANGER

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les aides attribuées aux agriculteurs dépassent les 2 milliards de francs

De notre correspondant

compromis de Bruxelles, le gouver-nement ouest-allemand a entériné, mardi, une nouvelle enveloppe de subventions de 650 millions de deutschemarks (plus de 2 milliards de francs) en faveur de ses agriculteurs afin de compenser la perte de revenus provoquée par la baisse des prix d'intervention sur les céréales. A cette aide vont venir s'ajouter des mesures d'urgence pour compenser les pertes dues aux retombées oactives de la catastrophe de Tchernobyl, chiffrèes par le ministre de l'économie à environ 1 milliard de deutschemarks. Les ministres de l'agriculture du gouvernement fédèral et des Lander doivent se réunir jeudi pour en diseuter, mais le conseil des ministres a d'ores et déjà pris les devants en prevoyant des facilités fiscales pour les exploitants les plus touebès.

La pyramide de subventions, que le gouvernement fédéral agrandit d'année en année pour tenter de sortir son agriculture de la crise dans laquelle elle continue à s'enfoncer un peu plus, ne semble plus avoir de limites. Bénéficiant d'une situation l'approche d'échéances èlectorales importantes, les organisations pro-

de la pingrerie proverbiale du minis-tre des finances, M. Gerhart Stol-tenberg. Il est vrai que la coalition gouvernementale va jouer dans qua-tre semaines une partie dèlicate en Basse-Saxe, où l'élection qui déter-minera l'équilibre au sein du Bun-desrat – la deuxième ébambre du Parlement – se jouera à quelques pour cent près. Dans cette région bautement agricole, l'Union des associations professionnelles agri-coles doit faire face sur sa droite à un mouvement de dissidence qui pourrait fort bien se traduire par an pourrait fort bien se traduire par na nombre d'abstentions dangereux pour le ministre-président sortant, Ernst Albrecht, et, par voie de conséquence, pour le chancelier Kohl lui-même.

Jachère subventionnée

La catastrophe de Tehernobyl a accru l'inquiétude de l'actuelle majorité, qui semble redouter que le parti des Verts, qui a développé ces derniers temps une grande activité dans le monde paysan, ne marque quelques points supplèmentaires parmi les jeunes agriculteurs.

Les mesures adoptées mardi par le gouvernement, souvent accusé dans le passè de remplir les pocbes des gros exploitants sans resoudre le problème des petits, sont cette fois

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Deuxième acompte SICAV génie par la Caisse des dépois

sur dividende de l'exercice 1986

Mis en palement le 15 mai 1986

chez l'Écureuil, à la Poste et au Trésor Public

crédit d'impôt_____ 8 F

Par action: net à payer _

brut

Le programme prévoit sur tout une exemption partielle des charges sociales versées par les exploitants, qui atteindra dans le cas des plus petits la moitié environ de leur quote-parts, soit 2000 deutsebenants marks pour un revenu de 10000 deutschemarks (1 DM = 10000 deutschemarks (1 DM = 3.18 F). Pour nn revenu de 40000 deutschemarks, l'exemption ne sera plus que de 1000 deutschemarks. L'enveloppe consacrée à ce programme, qui touebera 315000 exploitations, atteindra un montant global de 450 millions de deutschemarks

L'autre volet de mesures dépend d'une décision de la Communauté européenne. Il prévoit l'extension de la notion de région défavorisée, où les exploitations bénéficient d'aides spéciales, à 2 millions d'hectares en speciales, à 2 millions d'hectares en plus des 4 millions d'hectares ainsì elassès à l'beure actuelle. Cela représente un surcoût de 208 millions de deutschemarks pour le gouvernement fédèral et les Lânder, qui versent déjà à ce titre 370 millions de deutschemarks. An total, la moitible de la commandation de la moitible de la commandation de la commanda tiè de la superficie cultivable de l'Allemagne fèdérale bénéficierait ainsi de cette notion de zone défavorisée, ce qui souligne le problème de structure dont souffre actuellement l'agriculture ouest-allemande.

On comprend, dans ces conditions, que le ministre de l'agricul-ture, M. Ignaz Kiechle, prèfère tenter de recourir, pour surmonter la crise, à d'autres voies que celle de la vèrité des prix, si souvent célébrée dans d'autres domaines en RFA. Pour montrer le sérieux de son projet, le gouvernement a aecepté, mardi, de financer en 1987, en Basse-Saxe, un programme témoin de 100 millions de deutschemarks qui offre la possibilité aux exploitants de laisser reposer pendant un an un quart de leurs terres. La sub-vention sera de 1 000 dentschemarks à l'hectare. Les dirigeants agricoles ouest-allemands estiment que ce type de formule, introduit à large écbelle, permettrait à la fois de règler le problème des surplus agricoles et de diminuer la pression des écologistes en raison de l'épandage d'engrais.

HENRI DE BRESSON.

revenus trimestriels

ROUTE NATIONALE Nº 90 ALBERTVILLE - MOUTIERS

COMMUNES DE:

ALBERTVILLE - TOURS-EN-SAVOIE - LA BATHIE - CEVINS - FEISSONS-SUR-ISÈRE -LA LÉCHÈRE - AIGUEBLANCHE - SALINS-LES-THERMES - MOUTIERS Mise à 2x2 voies de la R.N. 90 par aménagement sur place ou en site neuf entre ALBERT-

VILLE (au droit du parc de transformateurs de l'usine de LA BATHIE) et MOUTIERS (carrefour de Champoulet). - Attribution du earactère de roule express,

- Modification du plan d'occupation des sols d'ALBERTVILLE, de LA LÉCHÈRE, d'AIGUE-BLANCHE et de SALINS-LES-THERMES,

AVIS D'ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le préfet, commissaire de la République du département de la Savoie, informe le public qu'une enquête portant à la fois sur l'attilité publique du projet de mise à 2×2 voies de la R.N. 90 section ALBERTVILLE-MOUTIERS, sur l'attribution du caractère de route express, et sur les modifications du plan d'occupation des sols des communes de : ALBERVILLE, LA LECHÈRE, AIGUEBLANCHE et SALINS-LES-THERMES, à fait l'objet d'un arrêté en date du 7 mai 1986.

GUEBLANCHE et SALINS-LES-THERMES, a fait l'objet d'un arrêté en date du 7 mai 1986.

Ladite enquête se déroulera du 2 juin 1986 nu 13 juillet 1986 inclusivement dans les conditions ci-après:

1. Un dossier global de l'opération projetée comprenant les pièces relatives à la déclaration d'utilité publique ainsi que celles relatives à la modification du plan d'occupation des sols des communes concernées et un registre d'empéte seront déposés à la sous-préfecture d'ALBERTVILLE ainsi qu'à la mairie de LA LÉCHERE afin que chacun puisse en prendre commission d'empuéte qui les visers et les antexera nu registre d'empéte ou les adresser par écrit au président de la commission d'empuéte qui les visers et les antexera nu registre :

— A la sous-préfecture d'ALBERTVILLE, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les samedis de 9 h à 11 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 9 h à 11 h;

— A la mairie de LA LÉCHÈRE, du lundi au vendredi de 8 h à 11 h 45 et de 14 h à 17 h, les samedis de 10 h à 12 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 10 h à 12 h.

2. Un dossier comprenant les pièces relatives à la déclaration d'utilité publique et s'il y a lieu le dossier relatif à la modification du plan d'occupation des sols ainsi qu'un registre d'enquête seront deposés dans les mairies suivantes :

— ALBERTVILLE, du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les vendredis de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les samedis de 9 h à 11 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 9 h à 11 h;

— TOURS-EN-SAVOIE, du lundi au samedi de 14 h à 16 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 8 h à 10 h :

— LA BATHIE, les lundis, mardis et vendredis de 8 h à 30 à 12 h et de 14 h à 17 h, les mercredis de 8 h à 10 h :

— EESSONS-SUR-ISÈRE, les lundis de 16 h à 18 h, les samedis de 10 h à 12 h, les mercredis de 10 h à 12 h, les jeudis de 10 h à 12 h, les peudis de 10 h à 12 h, les peudis de 10 h à 12 h, les peudis de 10 h à 14 h les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 10 h à 16 h et les dimanches 15 juin et 6

a n = 10 n:

FEISSONS-SUR-ISÈRE, les lundis de 16 h à 18 h, les mardis de 10 h à 12 h, les mercredis de 10 h à 12 h, les jeudis de 10 h à 12 h, les vendredis de 16 h à 18 h, les samedis de 10 h à 12 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de

10 h a 12 h;

LA LECHERE, du handi au vendredi de 8 h à 11 h 45 et de 14 h à 17 h, les samedis de 10 h à 12 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 10 h à 12 h:

AIGUEBLANCHE, du lundi au vendredi de 14 h à 17 h, les samedis de 9 h à 11 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 9 h à 11 h;

1986 de 9 h à 11 h;

SALINS-LES-THERMES, les lumdis, mercredis et vendredis de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h et les mardis et jeudis, de 14 h à 17 h, les samedis de 8 h à 12 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 8 h à 10 h;

MOUTTERS, du lundi un jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. les vendredis de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, les samedis de 9 h à 11 h et les dimanches 15 juin et 6 juillet 1986 de 9 h à 11 h.

Un dossier succinct comprenant les pièces relatives à la déclaration d'utilité publique sera déposé dans chacune des mairies annexes de LA LECHERE et d'AIGUEBLANCHE;

Mairies annexes de LA LECHERE:

DOUCY, les mercredis et jeudis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h;

CELLIERS, les mardis de 15 h à 17 h;

NAVES, les landes, mercredis et jeudis de 16 h 30 à 17 h 30;

PETIT-CŒUR, les landes de 14 h à 17 h 15 et les mercredis de 8 h 15 à 11 h 45;

- PUSSY, les vendredis de 18 h à 20 h.

Mairies annexes d'AIGUEBLANCHE :

- BELLECOMBE, les mardis de 16 h à 18 h et les vendredis de 14 h à 15 h 45;

- GRAND-CEUR, les vendredis de 16 h à 18 h;
- VILLARGEREL, les jeudis de 16 h à 18 h;
- LES AVANCHERS, les mercredis de 14 h à 18 h.

Chacan pourra consigner ses observations sur les registres d'enquête ou les adresser par ecrit au président de la commis quête qui les visera et les annexera au registre.

Une commission d'enquête, composée de trois membres, a été désignée :

M. PERRIER Georges, 4, rue Sommeiller à CHAMBÉRY:

M. MORPELET Hemi, 158, quai Charles-Roissard à CHAMBÉRY;

M. DELUZ Jean, 88, rue des Allobroges à CHALLES-LES-EAUX;

M. DELUZ Jean. 38. rue des Allobroges à CHALLES-LES-EAUX;
 t de deux commissaires-enquêteurs suppléants;
 M. FINAS François, « Tilleuls 2», 130, chemia de Jacob à CHAMBÉRY;
 M. CROSET Gérard, 16, avenue Jean-Jaurès à ALBERTVILLE.
 Un membre de la commission d'enquête siègers et rocevra le public;
 Le jeudi 26 juin 1986 dans les mairies de ALBERTVILLE, TOURS-EN-SAVOIE et LA BATHIE;
 Le vendred; 27 juin 1986 dans les mairies de CEVINS, FEISSONS-SUR-ISÈRE et LA LÉCHÈRE;
 Le samed; 28 juin 1986 dans les mairies de ALGUEBLANCHE, SALINS-LES-THERMES et MOUTIERS.

A l'issue de l'enquête, une copie du rapport énonçant les conclusions du président de la commission d'enquête sera déposée dans chacune des mairies concernées, à la sous-préjecture d'ALBERTVILLE, ainsi qu'à la préjecture de la Savoie à CHAMBERV où pendant un an à compter de la date de châture de l'enquête toute personne épacernée par le projet pourra en demander commissions.

En outre, les jeudi 19 juillet et vendredi 11 juillet 1986, la commission d'enquête siègera à la mairie de LA LÉCHÈRE de 8 h à 11 h 45 et de 14 h à 17 h, afin d'y recevoir le public.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Épéda-Bertrand Faure

RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1985

ce marché

Le chiffre d'affaires con taxes du groupe s'est élevé à 2 927 millions de francs pour l'exercice 1985, contre 2 748 millions de francs en 1984, soit une progression de 6,5 %.

Le bénéfice courant avant impôts atteint 178 millions de francs en 1985, contre 233,7 millions de francs en 1984, après amortissements de 95,5 millions de francs en 1985, contre 80,1 millions de francs en 1984.

Cette évolution, conforme aux prévisions, s'explique par un recul marqué de l'activité literie, qui a particulièrement souffert de la conjoncture et du main-tien du contrôle des prix sur l'exercice. Elle est également le résultat de charges exceptionnelles d'actions à caractere stratégique dans les activités bagages et nnelles d'actions à caractère sièges antomobiles : démarrage de l'usine de Vailly et création de la filiale aux Etats-Unis pour Delsey; ouverture de trois nouvelles usines, une en Italie et deux en Allemagne, dépenses de pros-pection du marché américain pour la division sièges antomobiles.

La marge brute d'autofinancement s'établit à 201 millions de francs, en progression de + 6,3 % par rapport à l'exer-cice précédent.

La part du groupe dans le résultat net consolidé s'élève à 76,4 millions de francs, soit 123 F par action, contre 144 F par action en 1984. Le conseil d'administration propose néanmoins de maintenir la distribution an niveau de l'exercice précédent, soit un dividende net de 34 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 17 F sur un nombre de titres

Perspectives pour l'exercice 1986

Le contexte difficile dans legnel k groupe Epéda-Bertrand Faure a évolué ces deux dernières années : difficultés de l'industrie automobile française, sta gnation du pouvoir d'achat, maintien du contrôle des prix, ne l'a pas empêché positions de leader sur les marchés où il opère. Leurs premiers effets bénétiques devront se faire sentir dès l'exercice en cours, notamment :

 Les opérations de prospection engagées sur le marché nord-américain ont amené le groupe à s'associer à son partenaire American Safety Equipment dans la société Canadian American Safety Equipment (CASE), l'un des premiers l'abricants de mécanismes de premiers labricains de mecanismes de réglage de sièges nord-eméricains. Cette société servira désormais de base an développement industriel et commercial de l'activité automobile du groupe sur

 Dans le secteur bagages, le déve-loppement accéléré sur les marchés européens, les premiers résultats de vente aux États-Unis et le bon accueil réservé par la clientèle aux nouvelles lignes de bagages souples sont autant de signes favorables pour l'exercice en

- Dans la literie, enfin, la libération des prix intervenue an premier trimestre associée an lancement de nouveaux produits dans une conjoncture qui devrait s'avérer moins maussade permet d'espé-rer pour 1986 la fin de l'érosion régu-lière des marges que connaissent Epéda et Mérinos depuis deux ans.

L'évolution que connaissent les différentes branches du groupe durant les premiers mois de 1986 laisse augurer d'une amélioration des résultats avant impôts pour l'ensemble de l'exercice.

Les perspectives de développement que le groupe Epéda-Bertrand Faure s'est ménagées, alliées à une structure financière saine et équilibrée, l'autori-sent à aborder l'avenir avec confiance dans un contexte qui, malgré les incertitudes à court terme, s'annonce nette-ment plus favorable.

RECTIFICATIF COMMUNIQUÉ AMERICAN BRANDS, INC.

paru le 13 mai 1986



Le conseil d'administration de Drouot Assurances a arrêté les comptes de 1985. Le bénéfice consolidé ressort à 380 millions de francs, c'est-à-dire 37,60 F par action, soit une progression de 36,7 % par rap-port à 1984.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 7.36 milliards. Les premiers chiffres 1986 laissent prévoir des résultats en nette

En France, le chiffre d'affaires a progressé pour les quatre premiers mois de l'amée, par rapport à la même période en 1985, de plus de 16 %, dont plus de 50 % en Vic. En automobile, le parc assuré augmente, tandis que la fréquence des

....

والمتعاربين

1.5

S(240) = 0.5

12.16 a 1 . 11

11.2 m - 1 20 cm

11111111111

=2

100

. .

7.14

. .

A l'étranger - à taux de change onstant - le chiffre d'affaires d'Axa International a progressé de 25 % sur les quatre premiers mois de l'année comparé à la même période de l'année dernière. Compte tenu du redressement spectaculaire du marché de la réassurance, les résultats d'Axa International devraient consitre une très forte progr

A la suite de la prise de contrôle de Providence SA par Axa, les conseils d'administration de Providence SA, Providence LARD et Prétence Vie se sont réunis le mercredi 14 mai: Leur composition a été modifiée pour permettre l'entrée des re-présentants du groupe Axa: Claude Bebeur a été nommé président de Providence SA, le baron Hottinguez président de Secours SA et Victor-Claude Rosset président de Provi-dence IARD, Secours IARD et Pré-

En 1985, le total des bénéfices de sociétés d'assurances du groupe Pré-sence (Providence IARD, Secours IARD, Présence Vie et le Foyer) s'est élevé à 260,5 millions, soit une sion de 117 % par rapport à



Assemblée Générale **Ordinaire**

BASF'86

Convocation à l'assemblée générale ordinaire le jeudi 26 juin 1986 à 10 heures, à l'adresse suivante: BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47, Ludwigshafen am Rhein

Ordre du Jour

1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel de BASF Aktiengesellschaft et du Konzern; prèsentation du rapport du Conseil de Surveillance.

Affectation des bénèfices. 3. Quitus au Conseil de

Surveillance.

4. Quitus au Directoire.

5. Election d'un commissaire aux comptes.

6. Capital autorisé I.

7. Capital autorisè II.

8. Emprunts obligataires avec bons de souscription.

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalitès requises, auprès de l'un des établissements indiques au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 88 du 15 mai 1986, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de l'assemblée génèrale.

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le mercredi 18 juin 1986.

Les Etablissements prévus en France sont les suivants:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crèdit du Nord Crèdit Lyonnais MM. Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Socièté Générale

Ludwigshafen, le 15 mai 1986 Le Directoire

BASF Aktiengesellschaft D-6700 Ludwigshafen

Ac. 0. 16 ** 1 7 mg @ 24 Samuel State of the State of th i spilota i g naritima ing wester Jeger all destroy of a jaking

Link Children 1.12 Ad

AUTOUR DE LA CO

are designations of

. _____

189 90

\$00

979 986

230 830

1553 1655

486 675

145 425

232 335

Emigrica Ruchet Frais incl. cet

2310.80 2234.82 165.33 155.38 1674.91 1623.12 505.37 483.04 60831.70 50229.41

189

772

B10

395 250 50

950 1008

230 894

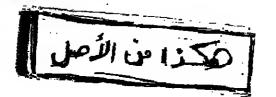
1520 1570

Hors-cote

381 50 361

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 14 MAI Cours relevés à 17 h 30 Dennier cours VALEURS Cours Dernier cours Dentier cours Coars préc. **VALEURS** VALEURS **VALEURS** VALEURS ### COPTIPICATION ### WALEURS ### COPTIPICATION ### WALEURS ### WALEURS ### Copting ### WALEURS ### WA **NEW-YORK** 107 450 220 80 168 144 455 211 79 560 259 313 50 Western Mains .. 7950 117 20 Actions au comptant имв SECOND MARCHE 589 319 230 50 4360 1648 624 366 881 Principal 4300 1846 600 365 804 Date Good, Fig. Reprise 240 655 12 90 Perit Batalar A.S.P. S.A. Alain Manoulien Aspers! BAFP BLP Colore Technologies Committee Commit d Perceigns Resei d St-Gobein Embellage La tendance s'est fortement redressée, le 14 mai, à la Boune de New-York, dans un marché actif, où plus de 132 millions de titres étaient traités, contre 119,6 millions la veille. 765 valeurs ont monté, 770 ont baissé, 446 restant inchangées. En clôture, l'indice Dow Jones des trente valeurs indus-12 80 296 800 61 64 94 50 45 20 186 443 540 37 239 64 SCGPM 782 697 2070 2000 949 280 Senz-Metra S.E.P. 816 670 Rein'C, Houses Bain'C, Houses Bacque Hypoth, Eur. Bacque Hypoth, E \$5 20 51 174 440 540 2132 1950 950 250 560 154 90 SEPR riciles repassait la barre des 1 800, en des-sous de laquelle il se mainteneit depuis le 29 avril. Il gagnait, en effet, 22,94 points, à 1 808,28. Solitors 237 80 156 235 1875 Molex Calif Cambodge C.A.M.E. Camponde Born. Carbone-Lorsanie C.E.G.Frig. Campan Blanc. Carbone-Lorsanie C.E.G.Frig. Campan Blanc. Campan Cam 259 70 396 25 80 84 50 310 487 130 46 10 257 50 396 25 232 1850 An début de séance, le marché évolugit cependant sur une note irrégulière, tradui-sant les inquiétodes des opérateurs quant à l'évolution de l'économie américaine, du dollar et des prix pétroliers. Mais, en der-nière heure, une vague d'achats des grandes institutions financières redonnait un coup de fouet au marché. 1600 1088 580 290 80 1580 1059 560 280 1000 445 1006 1000 327 600 467 588 C.E.M. Cochary Coperus Coperus Cobios Inv. (Casto.) Hydro-Energie Microlis Revision Reversion I.V. S.M.T. Gospil Soppleson S.P.R. Urbers Union Brasseries 1040 433 974 1010 329 804 440 547 595 289 90 543 23 60 958 935 23 95 de fouet au marché: La perspective d'une nouvelle beisse des taux d'intérêt stimulait les investisseurs institutionnels qui se portaient sur les valeurs vedettes du Big Board. Parmi les titres les plus actifs figuraient Philadelphia Electric (5,17 millions), Eastern Air Lines (3,69 millions) et Sperry Corp (2,7 millions), cette dernière société syant repoussé l'offre de rachat de Burroughs. Eastman Kodak et Philadelphia Electric (qui a enregistré le plus fort volume pendant la séance) étaient très recherchés. 49 22 60 935 20 VALEURS Émission Rechet VALEURS Emission Rachet net VALEURS **SICAV 14/5** Cours de Cours de 13 mei 14 mei VALEURS . | Cours de | Cours de | 13 mai | 14 mai | 15 mai | 15 mai | 15 mai | 16 mai 124 77) 459 82 419 02 122 53 Oblian 455 27 Optiminator 456 22 Orient-Gestion 1251 35 Paramotrique 202 55 Paramotrique 200 87 Parities Epergris 779 10 Parities Gastrion 78277 75 Patrimotine-Ratmitts 577 97 Patrimotine-Ratmitts 1251 35 307 10 264 78 798 58 78473 44 78277 75 586 64 577 97 13324 21 13121 30 | 13324 21 377 97 | Parmin Programmers | Parmin Programmers | 1113 29 | 1112 27 | 113 29 | 114 29 | 113 29 | 114 29 | 113 29 | 114 29 | 113 29 | 114 29 | 114 29 | 115 29 | 117 | 126 29 | 117 | 126 29 | 117 | 126 29 | 117 | 126 29 | 117 | 126 29 | 117 | 126 29 | 117 | 126 29 | 127 29 | 117 | 128 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | 129 29 | | Berd Ampociations | 2660 75 | 2852 78 | Final Plane | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | 1628 04 | Exer Realers FIPP AUTOUR DE LA CORBEILLE FFF Frac Foncière (Ca) Fonc. Agacha-W. Fonc. Lyomaine Foncia Fonce Fo LYONNAISE DES FAUX: 88 % DE PROFITS EN PLUS. — Le bénéfice net consolidé de la Lyonnaise des caux a progressé de 88 % en 1985, à 408,9 milions de francs (part du groupe), contre 207,2 milions de francs en 1984. Le chiffre d'affaires a augmenté de 9,3 %, à 14,756 milliards de francs, L'amélioration du résultat traduit, notamment, le redressement de la situation de la filiale Degrémont, dont le bénéfice overant s'est élevé, en 1985, à 1,4 milion de francs. BASF: GRACE AUX RACHATS AMÉRICAINS. — Contrairement à ses grands concurrents, le groupe a réusit à maintenir son chiffre d'affaires pour le premier trimes2re: 11,7 milliards de deutschements (-1 %). Le phénomène est entièrement imputable aux acquisitions (4 milliards de deutschemarks) réalisées l'an dernier aux Etats-Unis. Mais à cause de la baisse du dollar, le résultat consolidé avant impôt recule quand même de 12,4% à 650 millions de deutschemarks. Pour 1986, les investissements du groupe attendront le montant record de 2,9 mil-17070 (607 2760 360 620 376 4368 423 505 | 1070 a | 1 % du Géralet Gr. Fin. Coustr. Gdo Mool. Paris VALEURS Gith New Pairs Groups Victorie Groups Victorie Groups Victorie Groups Victorie Anterindo S.A. feminent Later-Beit Later-Beit Later-Beit Later-Beit Later-Beit Later-Beit Later-Beit Later-Beit Later-Beit feminent 3%..... 64 70 76 7800 122 24 106 80 100 98 110 112 50 108 57 115 111 40 177 80 1 411 2 359 8 607 8 907 B 243 3 712 7 486 12 560 7 978 4 537 11 335 5 415 14 904 C" DES AGENTS DE CHANGE 127 80 129 30 (Base 100 : 31 dic. 1981) 154 75 118 90 181 20 104 106 06 106 103 40 3 958 3 959 3 959 3 959 3 959

1 dollar	(ca yess)		164	162,70		CRIH 10	90% dác.85 .	121 50		666	Madimes Pa	n	360 346	Gr	co and Co		01 41	0 1	ance investiga	579 2	4 552 9	Outcoo	Sicav	. 146	1435 48	Valrutal		74617	74543 18
	Dans in que tions en por du jour pu	PERMIT	pec, des	cours de	e la sterv	CO .			F	Rèc	jle	m	ent		me	ns	sue	el .		relevés h 30					t coupon déta : offert; d : d				int
Compan	VALEURS	Cours peloid.	Pressier cours	Demier court	% +-	Compan- sation	VALEURIS	Cours précéd.	Promier court	Demier :	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours préoid.	Pretries COURS	Demier cours	% +	Compan- setion	VALEURS	Coors précéd.	Pramier cours	Detnier cours	% + -	Compan- estion	VALEURS	Cours précéd.	Promier COUR	Densier cours	%
1482 1146 1370 2846 1640 2416 1439 445 1339 445 1339 445 1570 1500 1500 1500 1500 1200 1200 1200 120	4,5 % 1973 C.N.E. 3% B.N.P. C.C.F. Bloctricki T.P. Rhone-Poul. T.P. Sa-Gobin T.P. Rhone-Poul. T.P. Agence Henes An. Superna Arliquide Bell-Equiplena Bell-Equi	1482 1147 1338 2935 1640 2300 1373 1347 490 811 1549 575 1955 1257 1636 778 1216 778 1216 381 865 778 1216 381 1220 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	1486 1150 1237, 1297,8 1668 2312 1488 1875 611 1832 488 1875 611 1835 1975 1490 780 780 15	1460 1153 1340 2930 1669 2312 467 1400 1302 467 671 1655 811 16530 474 555 8130 1470 1780 780 1470 1786 1498 1498 1498 1498 1498 1498 1498 1498	.+ 0 53 + 0 52 + 0 07 - 0 176 + 4 52 + 1 191 - 0 61 - 1 22 + 1 193 - 1 246 + 1 173 + 1 206 + 1 206 + 1 206 - 1	350 320 2050 2050 435 3200 1400 2150 1250 1730 780 300 575 142 137 296 1220 1330 420 300 720 300 575 1420 1330 420 300 720 300 300 300 300 300 300 300 300 300 3	BF-Aquitrine cutific.] cutific.] cutific.] cutific.] cutific.] cutific.] cutific.] cutific. Selectors. Carocom. Caro	197 348 1347 1450 4185 1460 713 3010 769 90 850 4300 760 2101 843 1849 1951 1961 1963 1965 1965	324- 2061 - 2770 616 1630 2590 1898 900 1346 1898 900 1346 1495 409 1346 1495 409 1346 1495 4250 772 46 1898 1502 181 820 1503 1503 1503 1503 1503 1503 1503 150	203 350 1340 1500 1405 1190 348 3050 772 88 40 848 4250 2131 520 1532 1552 1270 12985 1270 780	0530 1987 1285 1884 1885 1884 1885 1885 1885 1885 18	270 530 7300 486 2040 1590 1380 1113 1090 1500 616	Gicla-Caby Opti-Parities Opti-Parities Opti-Parities Opti-Parities Opti-Parities Opti-Parities Pentil Gascogne Pentil-Risecomp Pentil	266 596 596 2200 1329 1410 1235 157 1110 92 60 1550 1550 1550 2250 1690 707 1540 293 50 285 3070 279 285 3070 285 3070 285 3070 285 3070 285 3070 285 3070 3070 3070 3070 3070 3070 3070 307	545 2050 1348 1470 1250 171 1125 171 1125 1650 760 2280 1890 546 1690 283 60 833 1710 1757 5200 700 253 60 833 1710 1757 5200 700 700 700 700 700 700 700 700 700	257 587 587 587 5810 545 2020 1347 1500 1259 1711 1115 89 70 1550 790 1590 1590 1590 1710 700 1585 1710 700 1760 700 700 700 700 700 700 700 700 700	3318386183633451154518251825 142272587557242754356757242756754435	1070 725 560 183 4100 805 785 190 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	ILLS. Valido Val	907 010 108 420 50 89 60 482 010 945 25 10 310 28 50 63 70 28 49 46 80 112 20 571 571 571 571 571 571 571 571 571 571	7955 580 50 4205 580 4205 4205 4205 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 176 89 30 177 89 30	100 590 169 50 169 50 169 50 169 50 169 50 177 433 1776 89 50 490 30 972 25 15 310 50 52 30 165 50 165 50 16	+++	17 50 1230 370 485 390 245 425	Hittachi Houchst Alz, Houchst Alz, Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Chimitad Imp. Imp. Imp. Imp. Imp. Imp. Imp. Imp.	339 174 64 40 1285 720 · 33010 134 10 184 1258 465 153 578 519 580 74 50 94 25 225 86 80 1376 20 175 175 80	338 172 50 68 1310 720 32950 136 182 1255 479 158 80 562 615 565 72 90 92 15 222 87 2035 153 70 176 50 16 65	38.50 92.51 92.51 95.40 1058 107.55 66.50 130.5 720 137.50 1	+ 0.78 + 0.78 + 0.68 + 0.92 - 0.93 + 1.10 - 0.18 + 1.10 - 0.18 + 2.53 - 0.15 - 0.19 -
1800 415 1280	Cetalem CFAQ CFDE CGUP	1820 647 1295	1820 683 1248 1325	1850 560 1248 1325	+ 1 54 + 6 10 - 4 08	1140 1250 835 1210	L. Vuitten S.A. Lucheire Lyonn, Esux	1210 1290 809 1500	1190 1290 787 1511	1190 1276 790 1511	- 166 - 118 - 234 + 073	585 1870 88 560	Seferang S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign, Est. B.	2140 84 670	2138 26 90 576	2136 26 90 575	- 0 23 + 3 45 + 1 05	CC	OTE DES	CH/	NGE		JAS DES B		MARC	CHÉL	IBRE	DE L	'OR
1270 68 760	Chargeurs S.A Crieco-Chétil Cistante franc	1305 69 844	1 (31 20)	1325 68 90 860	+ 183 - 014 + 071	270 875	Mais. Phicix Majorathe (Ly)	27950	275 750	275 760	~ 181 ~ 259 ~ 215	960 860 345	Sinco-U.P.H	1041 725 380	1000	1050 729 384 1405	+ 086 + 041 + 105		CHÉ OFFICIEL	COURS pric.	14/6	1-		ecta	MONNAES	ET DEVIS		DURS préc.	COURS 14/5
2380 560 - 250 - 425 746 250 510 5910 5910 310 2190 3050 310 2010 4410 1400 1400	CLT. Alcottal Cuch Middlens. Codense C	2310 561 260 455 455 920 279 545 1840 502 2407 391 1950 3195 2400 1460 1460		2336 540 265 468 80 925 268 50 616 2417 2005 3220 309 514 2450 1440 1460 3410	+ 108 - 674 + 192 + 061 + 340 + 265 + 074 + 216 + 132 + 694 + 216 + 178 - 283 - 283 - 283 - 285 -	116 448 1810 2330 3390 3390 6330 6330 450 460 71 2400 905 98 9040 210 546 820 980 1880	Mannahin Mar. Werdel Mar. Werdel Mar. Werdel Mar. Merdel Marin-Geen Michael Mi	480 10 561 68 2570 981 97 20 1225 229 50 600 580	478 80 1816 2585 3150 8540 481 550 66 10 2550 1040 96 10 1249 223 90 620 680 680 680 680 680 680 680 680 680 68	478 50 1015 2600 3560 3110 6550 481 50 550 68 2550 1070 96 10 1250 230 620 582 883	~ 014 ~ 061 + 171 ~ 136 + 092 ~ 195 ~ 197 ~ 197 ~ 197 + 977 + 977	1280 1010 230 2440 480 1320 720 1670 550 575 3520 1280 385 92 125 2580	Siis Roosignal Siininca Sininca Spalento Tal. Blact. Thomason-C.S.F. Total (CFP) — (sertific.) TLR.F. U.F.B.	1400 1028 270 2390 541 1319 716 1620 600 485 628 3736 1372 380 36 50 36 50	1405 1030 289 2410 538 1325 1777 1850 572 484 484 222 3800 1415 370 10 94 55 158 3000	1030 289 2410 538 1325 716 1650 576 462 622 3800 1416 372 50	++010255451++010255451++010255451++010255451++01025451+01025451++01025451+010255451+010255451+01025451+010255451+010255451+010255451+010255451+0102545451+01025545451+01025545451+01025545451+010255454545454545454545454545454545454545	ECU Alemag Belgique Pays Be: Duneran Norvège Grande- Grèce (1 Suices (1 Suices (1 Suices (1 Agariche Espagne Portugal Canada	ne (100 DNs) 1(100 F) 1(100 F) 1(100 F) 1(100 Rd)	316 46 15 60 282 88	7 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	848 640 30 612 1 27 250 8 410 97 738 1 080 645 620 37 650 9 3330 4 017 755	19 3 8 4 500 2 15 0 0 400 5 4 400 3 4	7 300 27 15 850 90 96 11 100 6 800 4 900 98 500 98 500 6 400 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Or fin fixio en bet Or fin (en lingot) Pièce linnesse (20 Pièce de 20 dolle Pièce de 20 dolle Pièce de 50 dolle Pièce de 50 dolle Pièce de 50 pass Pièce de 10 dolle Pièce de 50 pass Pièce de 10 Bosic Or Londres Or Zurich Or Hotplong Argent Londres	20 kg	77	9900 528 485 612 481 590 925 485 925 485 343 80 344 35 5 15	77100 78950 830 612 491 601 3005 1850 465 342 75 343 343 55



Le Monde

La seconde phase de libéralisation annoncée par M. Balladur

M. Edouard Balladur a annoncé le 15 mai devant le Cunseil natiunal du crédit compte tenu du « succès de la politique engagée » depuis le mois de mars une « seconde phase de libéralisation de l'écoe » dans le domaine des changes cumme dans le

• CONTROLE DES CHANGES :

Un important train de mesures d'assouplissement du contrôle des changes destinées d'une part, à faire bénéficier les particuliers d'une grande libertu de gestion de leur patrimoine, et d'autre part, à facili-ter la gestion par les entreprises des risques sur devises encourus dans leurs activités commerciales et fiancières, a été adopté. Ces mesures sont plus importantes et plus larges que celles qui avaient déjà été déci-dées à la mi-avril (publiées au Journal ufficiel date du 16 avril).

• Libre circulation des capitaux : suppresaion de la

Le regime de la devise-titre, qui obligeait les résidents entreprises et particuliers désireux d'acquérir des valeurs mubilières étrangères (actions et obligations) à acheter les devises nécessaires sur un marché spécial est supprimé.

D'autre part, les particuliers pour-ront acquerir librement des rési-dences secondaires à l'étranger.

Il bénéficieront de plus de la possibilité de transférer leurs avoirs lorsqu'ils s'installent hors de France, ct d'effectuer des donations à des

Ces mesures permetlent à la France de demander la levée anticinée de la clause de sauvegarde à 'égard des dispositions du traité de Rome relatives à la libre circulation des capitaux.

• RISQUES DE CHANGE : COU-VERTURE A TERMES DE SIX

entreprises pourront do vant effectuer des couvertures à termes pour une durée de six mois lorsqu'elles achètent des marchandiscs à l'étranger. La quasi-totalité de notre commerce peut désormais être bbrement couvert en chango puisque la converture est libre pour les exportations et dorénavant pour la quasi-totalité des importations de marchandises. Cette mesure sera étendue aux importations de service, qui représentent plus de 410 mil-liards de Iranes par an. Les entreprises pourront, dans les mêmes conditions, couvrir les échéances du service de lenr dette en devise. Elles acquièrent de ce fait une possibilité pour la première fois depuis 1968 de se prémunir cuntre le risque de change lié à leurs emprunts. Elles pourront, afin de mieux gérer leur

Bourse du matin

NETTE HAUSSE

La Bourse a poursuivi son ascencion le 15 mai, lors de la séance du matin. L'annonce officielle de la privatisation de TF 1 a quelque peu stimulé les investisseurs pour des titres comme Bouygues (+ 3.2 %), Char-geurs (+ 2 %), mais encore Navigation mixte (+ 5 %). On notait, an total, quinze valeurs en bausse, deux en repli léger (Carrefour et ELF), treize inchangées. L'indicateur de séance gagnait 1,05 %.

A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dans la matinée du 15 MAI

indicateur de séance (%): + 105

VALEURS Cours Premer Derrie

1		preced.	cours	DAUG.
	Actor	487	450	489
- }	Agence Haras	1875	1975	1880
	Air Liquide (L')	811	814	821
-	Alathom	586	582	599
- 1	Banczine (Cla)	1368	1368	1380
	Bongrain	2050	2050	2060
- 1	Bouyquet	1216	1218	1255
	B.S.N.	3905	3910	3920
- 1	Carrelour	3967	3867	3855
	Chargeurs S.A	1325	1340	1350
-1	Club Méciterranée	540	540	540
	Dumez	1440	1440	1456
- 1	ELF-Aquitaine	348	347 50	347
	Ession	2800	2860	2860
	Lafarge-Coppée	1562	1520	1615
- 1	L Vuictor S.A.	1275	1280	1280
- 1	Michein	3110	3150	3145
- 3	Midi (Ce)	6580	6560	6590
- 1		2550	2590	2575
- 1	Navig Mixtes	1280	1300	1320
	Ordet (L')	3510	3640	3840
- 1	Pernod Ricard	1259	1260	1265
- 1	Paugact S.A	1115	1122	1135
- 1		830	830	830
	Source Petrier	718	724	724
- 1	Télemécanique	3800	3800	3826
	Thomson-C.S.F.	1415	1440	1448
- 1	Total-C.F.P.	372 50	371 50	374
		3000	3030	3030
- 1	7.R.7	580	583	500
- (Valeo	36U .	203	ı w

ABCDEFG

trésorerie en devises, conserver pendant un mois les devises provenant de recettes d'exportation dont la ces-sion était jusqu'à présent ubligatoire dans un délai de buit jours.

• NÉGOCE ET BOURSE DE **COMMERCE: PLUS GRANDE** LIBERTE POUR LES ACHATS DE DEVISES Les négociants seront désormais

libres d'acheter des devises à terme pour une durée de six mois contre buit jours apparavant. De plus, la possibilité d'acheter à terme des devises par des opérateurs sur marchés à terme de marchandises sera rétablie; la durée des couvertures autorisées sera également de six mois. Enfin, les opérateurs professionnels pourront couvrir à terme. dans les mêmes conditions, leurs operations d'arbitrage entre le places etrangères. • TAUX D'INTÉRÊT : prêts

moins coûteux et baisse de 1.5 point des taux créditeurs. Les taux créditeurs vant être abaisses de 1,5 point. Cette baisse s'appliquera à l'ensemble des taux

réglementes : Caisses d'épargne. comptes sur livrets ordinaires, plans et comptes d'épargne lugement, bons du Trésor et des PTT. Le pla-fund du livret A est relevé à Parallèlement les taux débiteurs

vont baisser mais dans une moindre mesure: de 0,81 % pour les prêts locatifs aidés, de 1,38 % pour les PAP, de 1 % pour les prêts aux collectivités locales (mais 1,5 % si l'on prend en compte la baisse anticipée de 0.5 % en janvier). Tous les prêts aldes aux entreprises seront alignés sur le taux de 8,75 %.

La Banque de France a abaissé d'un quart de point son taux directeur sur le marché monétaire (de 7,50 à 7 1/4), tandis que le taux de base bancaire est réduit do 1/2 point, passant à 9,60 % et franchissant donc la barre des 10 %.

Cette réduction généralisée des taux d'intérêt s'accompagne do domaine financier:

· Mesures monétuires : confirmation de la suppressiun à partir du le janvier 1987 du contrôle quantitatif du crédit :

Marché obligataire: suppression de la procédure du calendrier.

LE TRAFIC DE LA RATP **EST PEU PERTURBÉ** PAR LA GRÈVE DE LA CGT

Selon la direction de la RATP, le mot d'ordre de la CGT perturbait peu le trafic, jeudi 15 mai en fin de matinée. La mêtéo functionnait à 100 %, la ligne A du RER était privée de quelques rames, ce qui abais-sait à 92 % le service réellement assuré ; quant aux bus, ils circulait à 82 % de la cadence normale.

Cette situation reflète les conditions de l'appel à la grève de la seule CGT qui avait demandé deux heures d'arrêt de travail pour le reseau ferre et vingt-quatre heures dans les bus. Le syndicat avait décidé cette action pour protester contre le plan d'économies exigées de la RATP par le gouvernement.

L'ÉVASION DU COLONEL SS HERBERT KAPPLER EN 1977 D'ITALIE AURAIT ÉTÉ ORGA-

Rome. - L'évasion de l'ancien colonel SS Herbert Kappler d'une prison militaire italienne en août 1977 (où il purgeait une peine de réclusiun à perpetuité puur crimes de guerre), aurait été organisée par les services secrets italiens. dans le cadre d'un accord politique secret entre Rome et Bonn, a révélé l'ancien chef de ces services, le genéral Ambrogio Viviani, dans une interview à l'bebdumadaire Puno-

Selon la presse italicane, le colonel Kappier, qui désirait mourir dans son pays natal, aurait echangé son évasion contre des renseignements sur le « trésor » de la Banque d'Italic - 80 tonnes de lingots en or, estimės à 500 milliards de lires qu'il avait confisqués à Rome en 1944 et fait transporter ensuite vers une destination inconnue en Suisse.

Le colonel SS Kappler, reconnu coupable à la Libération du massacre des Fosses Ardéatines, où il avait fait susiller trois cent trente-cinq otages en 1944, était déjà atteint d'un cancer incurable lors de son évasion, réalisée en principe avec le seul concours de sa femme, et qui avait souleve bien des interrogations à l'époque. Il mourut six mois plus tard en RFA, agé de soixante-dix ans. Le ministre de la défense de l'époque, M. Vito Lattanzio, a dementi les allégations du général Vi-viani. - (AFP, Reuter.)

• MARCHÉ MONÉTAIRE

La durée minimale à l'émission des certificats de dépôts actuellement fixée à six mois est abais trois muis à compter du la juin 1986. Elle sera portée à dix juurs à compter du 1º mars. Une nouvelle catégorie de titres négociables est créce au profit des établissements de credit classes comme societes financières au regard de la loi bancaire la durée minimale de ces titres est fixée à deux ans ; la durée maximum des billets de trésorerie est portée de six mois à deux ans à compter du 1e juin 1986.

• BONS ET DÉPOTS A TERME La rémunération des dépôts à terme d'une durée supérieure à trois mois est liberée. La rémunération des dépôts de un à trois mois sera librement débattue sans pouvoir toutefois dépasser la rémunération des comptes sur livret pour les dépôts de moins de 500 000 F; les deux tiers du taux du marché pour les dépôts de plus de 500 000 F.

OUVERTURE DES GUICHETS BANCAIRES

L'autorisation préalable pour les nuvertures de guichets de banques sera supprimée. Les établissements do crédit seront désormais libres d'uuvrir, de transfurmer, de transférer ou de céder leurs guichets. Les conditions d'application de cette mesure aux rréseaux qui bénéficient de la possibilité de distribuer des produits d'épargne ou de proposer des prêts non banalisés feront l'objet d'une negociation avec les reseaux concernés.

Outre ces mesures de libération da contrôle des changes, de baisse des taux d'intérêt - créditeurs et débiteurs - de déréglomentation, le gouvernement a décidé de rembourser par anticipation 18 milliards de dollars sur l'empruni communautaire de 4 milliards d'ÉCUS levé en

LES CANDIDATS **AU RACHAT DE TF1** DEVRONT SANS DOUTE S'ASSOCIER

Aussitôt après la décision du gouvernement de privatiser TF1, par le biais de la loi sur la communication en préparation, deux groupes se sont ufficiellement déclarés à la reprise de la première chaîne publique : M. Robert Hersant et Hachette. Le groupe Seydoux-Berlusconi, proprié-taire de la Cinq, avait annoncé, précédemment, qu'un cas où la con siun de la cinquième chaîne lui serait retirée il serait candidat à la reprise d'une chaîne publique (on parlait à l'époque d'Antenne 2). La Compagnie luxembonrgeoise de télédiffusion (CLT) n'est pas en revanebe caudidate, du moins actuellement : c'est la cinquième chaîne, aujourd'hui comme hier, qui

Le groupe de l'Express, que pos-sède M. Jimmy Goldsmith, dément les rumeurs concernant sa candidature. La société Moët-Hennessy fait de même, précisant qu'elle est davantage intéressée par la Cinq, en association avec la CLT, dont elle est actionnaire. D'autres groupes, qui ont manifesté ces derniers mois un vif intérêt pour la communication - c'est le cas par exemple de Bouygues ou des Editions mondiales (ce groupe s'était déclaré candidat à être opérateur d'une ebaine privée). - n'ont pas fait connaître leur position. La Société lyonnaise des caux a fait savoir qu'elle limitait ses ambitions actuolles aux réseaux câblés et à la production, mais qu'elle pourrait participer à un éventuel tour do table.

C'est en effet le premier constat qui s'impose : aucune société - y compris Hachette, le groupe Hersant ou la CLT - n'a aujourd'hui les épaules assez larges pour assumer seule la reprise de TF1. Des regroupements sont donc probables dans cette compétition en vue de la constitution du « pôle » privé qui devra concurrencer le service public de télévision, réduit d'un tiers.

« Le gouvernement syrien continue de se montrer utile pour obtenir la libération des otages »

déclare le porte-parole de la Maison Blanche

Dans un coup de téléphone à une agence de presse occidentale à Beyouth, un interlocuteur anonyme a dénoncé, ce jeudi 15 mai, «les prestions exercées sur la Syrie et l'organisation » du Jihad islamique pour la libération des otages : « les premiers qui en paieront le prix seront les otages entre nos mains, dont le nombre a beaucoup diminué, qu'ils soient français ou américains, car nous en avons exécuté certains », a déclaré cet interlocuteur, en refusant de préciser le nombre des otages restant.

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a exhorté Israel et la Syrie à éviter un conflit. An cours d'une conférence de presse, mercredi 14 mai, il a relevé que la situation - était très tendue - entre les deux pays, soulignant notam-ment qu'il y avait un importunt renforcement des dispositifs mili-tuires de Damas - et que - les Syriens ont avance leurs fortifications au Liban ... « Nous ne pensons pas qu'une guerre entre la Syrie et Isroël serviran les intérêts des deux parties, et en consequence nous les avons mises en garde «, a-t-il pour-suivi. M. Shultz a indiqué, d'autre part, que les Etats-Unis « accueille-

Sur **CFM**

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 Miliz) à Bordeaux (101.2 MHz) ntes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caso (103.2 MHz) a Brive (90,9 MHz)

Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douzi (97,1 MHz) à Valoncionnes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

VENDREDI 16 MAI de 19 heures à 19 h 30 JEANNE MAS

sera face au « Monde » avec LAURENCE PIVOT et ANITA RIND

Chaque mardi et chaque vendredi, à 8 h 27, la chronique placement de CFM, réalisée avec le Crédit lyomais.

raient favorablement . tout effort de la Syric visant à obtenir la libération des otages américains au Liban. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a observé, de son côté que le gouvernement syrien [continuait] de se montrer utile pour obtenir la libération des otages et [poursuivait] ses efforts dans ce sens . . Le gouvernement syrien a bien évidemment une Influence en la matière, compte tenu ses positions au Liban, dans lu vallée de lu Bekuu ., a dit M. Speakes. Il s'est refusé à être plus précis quant au rôle joué par la Syrie dans cette affaire, se bornant à relever que Washington - reçoit de temps en temps des informations sur le sart des otages -. Selon M. Speakes, - les cinq Américains (retenus en otage) sont en bonne santé, compte tenu de la durée de captivité », et « rien n'indique que William Buckley n'est pas en

M. Buckley, troisième secrétaire à l'ambassade américaine à Bey-routh, a été enlevé le 16 mars 1984, et son assassinat a été annoncé le 4 octobre dernier par l'organisation du Djihad islamique. Depuis, certains médias américains ont affirmé qu'il était mort après avoir été longuement torturé et transféré à Téhéran par ses ravisseurs.

 A Moscou, où il a achevé mer-credi une série d'entretiens officiels, le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, s'est déclaré « préoccupé par la concentration de troupes israéliennes à la frontière avec la Syrie ». — (AFP, Reuter.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM



AUBERCY

L'exceptionnel depuis 1935

34, rue Vivienne Paris 2" (Pheede la Bourse

-Sur le vif

Veuves

Il s'arrache, dites donc, mon Jacquot. Moi qui l'accusais de lambiner, il m'a drôlement cloué le bec. Vous avez vu tout ce qu'il leur a fourgué, hier, à l'Assem-blée? La première chaîne, il la privatise; le licenciement sans autorisation, il l'autorise. Et vas-y donc, c'est pas ton père! De quoi calmer l'inquietude et l'impatience de ses amis de la majorité ? Non. Pas du tout. Ils continuent à lui chercher des poux. Figurez-vous qu'un de ses copains, un sénateur de la Haute-Marne, a deposé une question orale – avec débat, s'il vous plait! – au ministre des affaires sociales.

Sur quoi? Sur la prévention du veuvage, véritable fléau social. Faut intter contre l'inéga-lité des sexes devant la mort. Et, je cite, encourager les ménages à faire preuve de prévoyance dans ce domaine. Alors, ca, mes enfants, ils ne sont pas sortis de l'auberge, au gouvernement. Sacré problème, Parce que, enfin, les chiffres sont formels. Plus ça va, plus le fossé s'élargit entre l'espérance de vic des bonnes femmes et celle de leurs bonshommes. Elles ont beau les imiter, fumer, picoler, draguer, bosser, stresser, aucune importance, elles sont increvables. Eux, c'est le contraire. Ils claquent pour un rien. L'infarctus, la bagnole, le cancer, ils chopent tout ce qui passe. Et ça, il n'y a rien à faire. C'est congénital. ent pour un rien. L'infarctus, Pour réduire l'écart, moi, je

ue vois qu'un true : raccourcir l'existence de toutes ces vicilles nanas qui encombrent leurs gosses ou qui traînent dans les bospices et les bopitanx. D'abord, ça fait pas propre. Ensuite, ça coûte très cher à ramasser, à ranger, à nettoyer. Et puis, enfin, la retraite, la pension de réversion, tout ça, c'est bien joli, mais l'Etat-providence, Le moven de rétablir l'égalité? Il n'y en a pas trente-six, il y en a trois. 1) Revenir à

l'accouchement naturel à domicile, aux champs ou à l'usine, seion les circonstances. Ca en fanchera déià un bon paquet. 2) Débrancher toutes les malades accruchées à leur goutte-à-goutte, à leurs tubes et à leurs sondes. Ça en éliminers encure un certain uombre. 3) Faire comme en Inde : impo-ser l'usage do l'incinération et exiger des venves qu'elles se jettent dans le brasier où on vient de balancer lenrs maris. Ca liquidera le solde.

CLAUDE SARRAUTE

Au conseil des ministres

M. ROBERT BACONNIER DIRECTEUR GENERAL **DES IMPOTS**

Le conseil des ministres du 14 mai a nommé M. Robert Baconnier directeur général des impôts.

[Conseiller technique en 1977 an cabinet de M. Robert Boulin, alors ministre délégué à l'économie et aux finances, puis en 1978-1979 directeur du cabinet de M. Maurice Papon, ministre du budget, M. Baconnier occupait, avant su nomination à la tête de la DGI, le poste de chef du service du concentiere fiscal ticux fiscal

Ancien élève de l'ENA, M. Baconnier a commencé sa carrière administrative en 1967 comme administrateur civil à la direction générale des impôts du minis-tère des finances.}

Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, poste 4335

Le numéro du « Monde : daté 15 mai 1986 a été tiré à 508 899 exemplaires



LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e annéas) Cours par correspondance prannée théorique saulament

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. (1) 48.74.65.94

Documentation M sur demanda

La Chinoise derrière la caméra En 1967, on ne voyait qu'elle dans la Chinoise de Godard. Puis elle passa de l'autre côté de la caméra et on n'oublia plus son regard aigu et perdu de petite

fille agressée par les hommes. En avant-première du film qu'elle vient de réaliser, Havre ou Lili chez les dockers. Le Pêle-Mêle de Juliet Berto dans le numéro 12 de

L'AUTRE JOURNAL

martheid

3-15- A. M. M. . . .

3 7 10 10 10 10 1011

271

San San San San

F # 1 21 201

THE TO SERVICE OF

The same of the same

13 10XI 1 100 ...

11 20 15 N Ta 2 1 1

والم المستارة المستح

g 2

2-01/2755

Impact Street Contract

古典 注 一

and the second second

is an in a me

Service 1921 1 Per

3 12 No. 1 1-11

condese, seria. His

BACKET 1 4 - 115 15

ESTIMATE AND A 1 .

27 31 3

Witter to an o

THE SOLL IN A LE

in the frage of the con-

and Company to the second

The last section is a region

PROTECTION AND ADDRESS OF

ta seustana ja ka

The committee of the late of the

Man and A come

12 12 mayer 100

Manager State .

مناب مداوولت كا

BERTH TO WALL AS

Miran beine e.

医乳红红色 10 日

8 Apr : 12 (2 ** 2

and the tree of

Bart. Beite bar.

\$1 tans party was

te management of the land

The section of the

Me a monaration

Z >1.

Ber Rupinian Con

spire work to de

A Street of the last of the la

Coa 1 Amount

A de E La June

App to property the

14 7 M. M. M. 173;

1 de 1 tec 11 fe

Salans : well o

the fact year

The time for per

MS in Transfer

Salinary Contra

STATE OF STATE OF

Sport to Sport to

100 EN

Contrary - 1 . . .

Service State

Arra Charles

Section Section

2 40 % PART

Show FEWER

TOLES FOR THE

A D MINT SING

The same of

Andrew Salar

Tractice 1900

1927. Richard

ق ر≥تندونر. ع

The lates.

The Line

ict Page

Zisn &

Section in the

· trans day

1127 33

No de laser.

Mar. Prive

The Party of the P

and Both to the series

in anguante de

Z. 41 /

THE PARTY

12 1 St "17 2" 17 11 11

gar m

SECTION AND A

520 33-4

The property

A XHESTS

150

1. Ta . Ta . St A. S. Bear ---54 **05.7**0 V Downson & Co 1. 10 mart 2 h 200 in a second · 一个就要就 海绵 A PROPERTY AND THE

-

4.50

Carlot & September 1 SHALL SHALL BE

THE PARTY AND ADDRESS OF The same of the sa ** *** *** *** *** **

The state of the s --- of Sandan The state of the s I TARREST THE STATE OF A TANK THE TANK The same Proper THE OWNER OF THE PERSONS

Ma property of THE SHE IS STREET The state of the s

A CALL OF THE PARTY OF THE PART

The same of the same of to listed - many